

Bibliothèque numérique

medic@

Rusio, Lorenzo / Rusius, Laurentius.  
**La Mareschalerie de Laurent Ruse, où  
sont contenuz remèdes très singuliers  
contre les maladies des chevaux,  
avec plusieurs figures de mors ; en  
laquelle y avons adjousté un autre  
traicté de remèdes...**

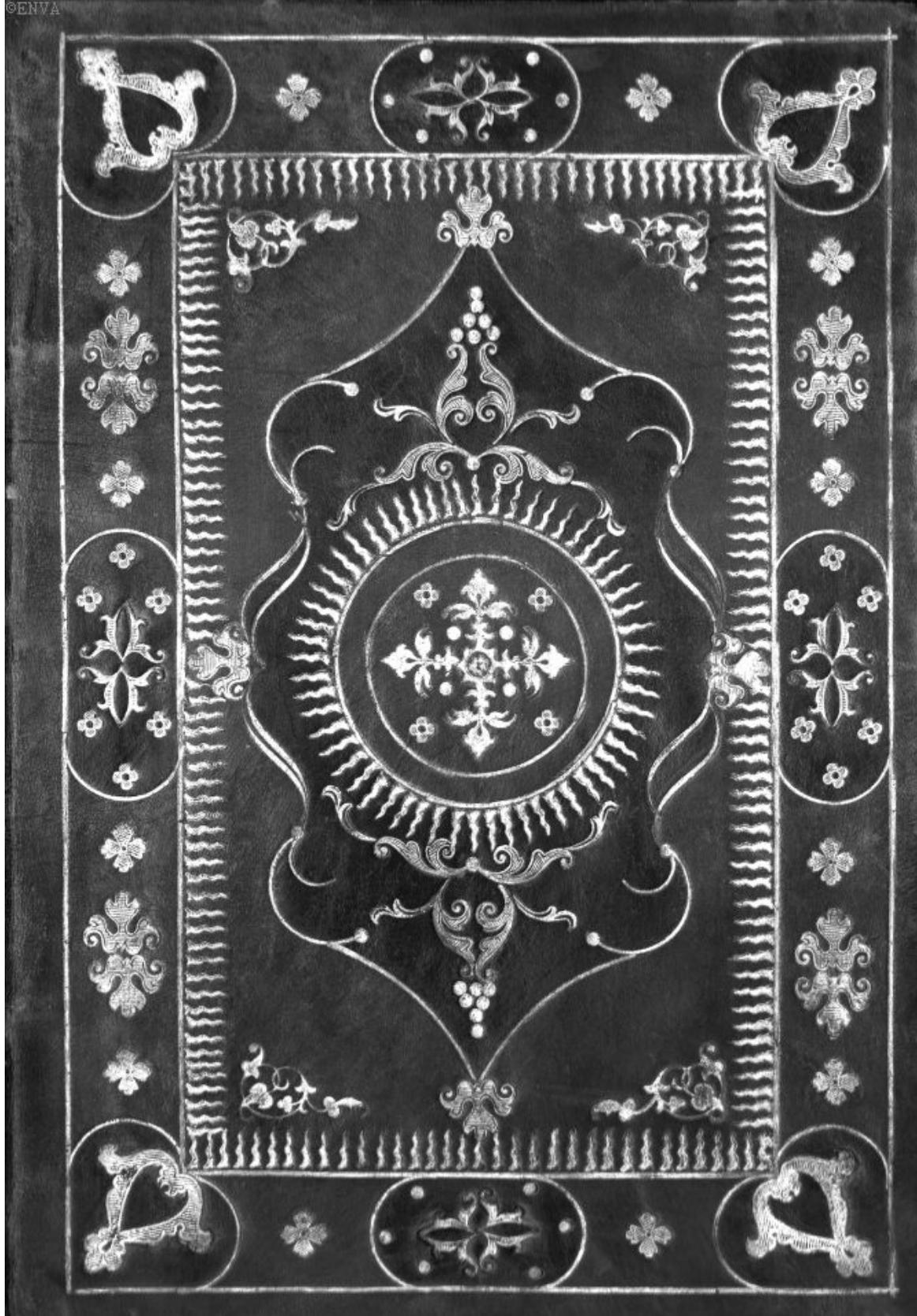
Paris : G. Auvray, 1583.

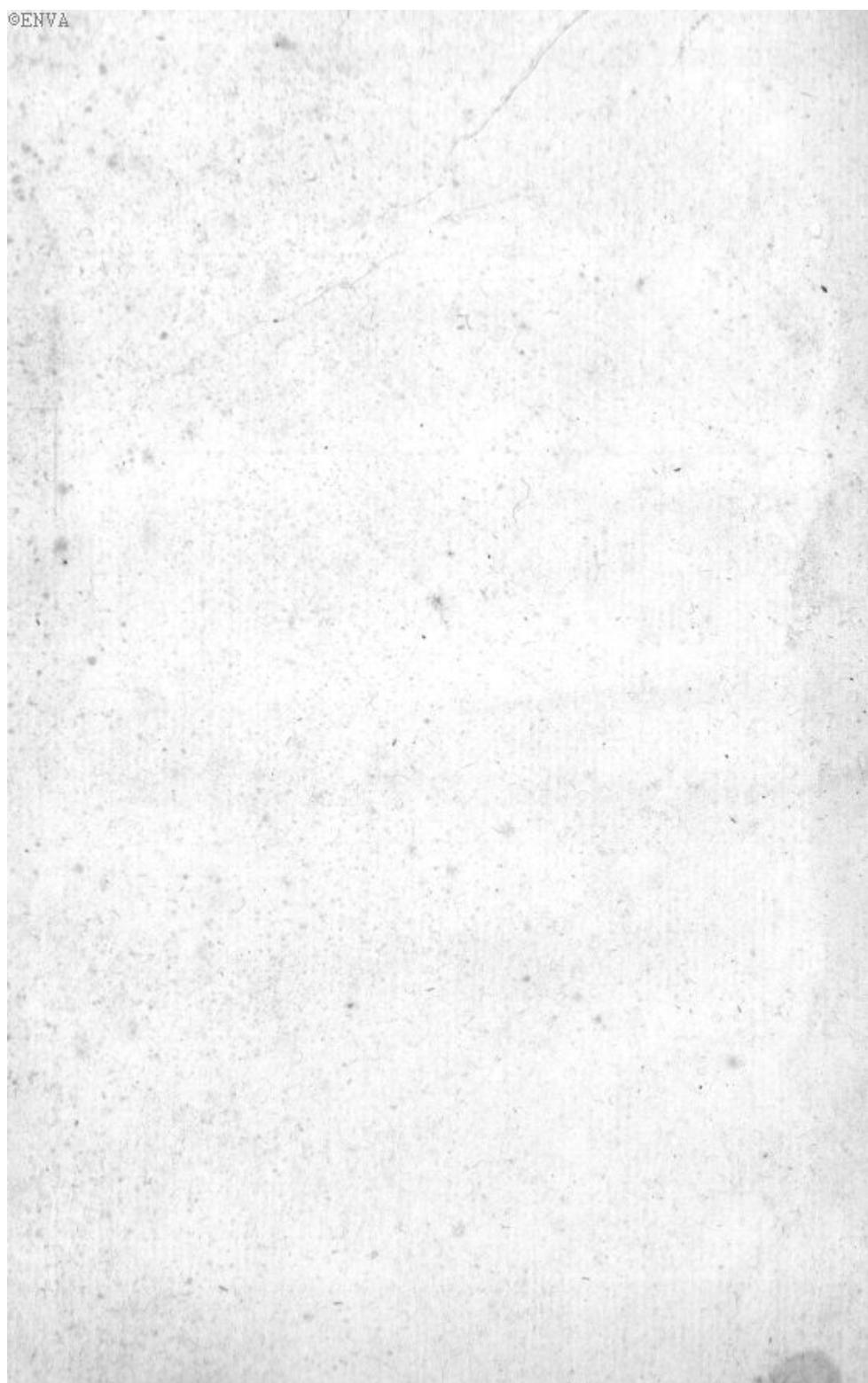
Cote : École nationale vétérinaire de Maisons Alfort



ENVA

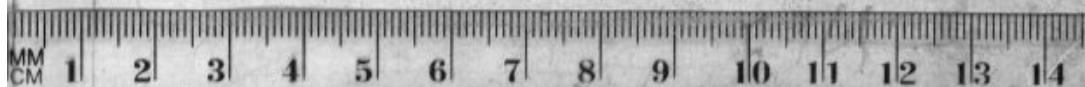
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?extalfo00018>





LA  
**MARESCHALERIE**  
 DE LAVENT RVSE, OV SONT  
 CONTENVZ REMEDES TRESSINGVLIERS  
 contre les malades des cheaux: Auec plusieurs figures de mors.

*En laquelle y auons adionsté vn autre traicté de remedes le tout nouvellement reueu,  
 corrigé & augmenté sus vn viel original.*



# MARESCHALERIE

DE L'AVRENT RASE, OU SONT

CONTINUA REMÈDES TRÈS SINGULIERS

contre les malades des chirurgies. Aucuns bignets de morts

qui perdent la force de leurs membres, ou qui ont la goutte.

Qui perdent la force de leurs membres, ou qui ont la goutte.



A PARIS

Chez Gillemon au bas du Temple

au Rond-point contre la

Maison de l'Assurance

AVEC PRIVILEGE DU ROI.



A ILLVSTRE ET PVISSANT SEI-  
GNEVR LOYS DE BORDEAVX, SIEVR  
du lieu, & d'Estonuy, &c. Gétilhomme ordinaire  
de la chambre du Roy, Capitaine de la ville  
& chasteau de Vire, & Enseigne de  
cent hommes d'armes des ordon-  
nances de sa Majesté.



ON SEIGNEVR, ie ne vous fay pas ce present, pour vous gratifier du liure: mais pour le fauoriser de vostre nom, & vous donner plustost à luy, que de le vous donner. Car aussi ail plus de besoin de vostre authorité, pour estre bié venu entre les Gentils-hommes, que vous de son instruction, pour en estre admiré: estant si accomply de tant de belles parties, que son artifice n'y sçauroit rien adiouster, & si recogneu pour cela, que vostre iugement de luy en croistra infiniment la bône opinion. Je le vous dône donc, à fin que toutes les perfections, qui se trouueront luy manquer, soient supplées en vous: & que pour le moins fil ne vous plaist, vous soyez cause qu'il plaise aux autres. Et ne presume  
à ij

## EPISTRE.

en cela rien meriter de vous, mais l'obliger beaucoup,  
attendant plustost pardon, que gré d'vne telle hardiesse,  
laquelle vous imputerez à l'assurance que i'ay de vostre  
bonté, & à celle que vous prendriez de mon humble  
seruice, duquel ie prie Dieu,

Monsieur, me faire la grace de vous donner autant  
de preuve que ie desire. De Paris ce vingt cinquies-  
me iour de Juillet. 1583.

Vostre tres-humble & affectionné serui-  
teur à iamais, Guillaume Auuray.

## TABLE

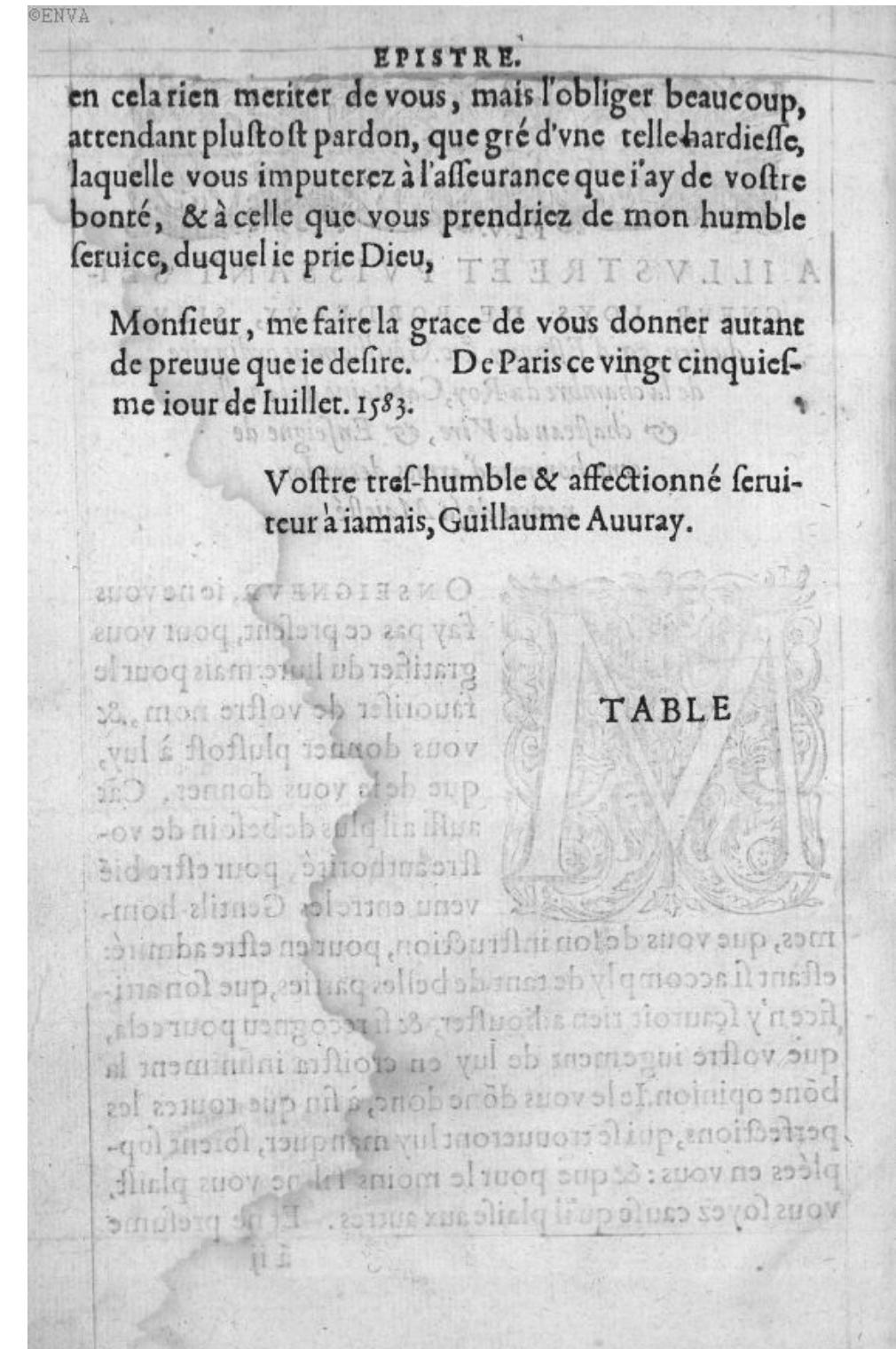


TABLE DES CHAPITRES CONCERNANT  
tenus en ce liure de la Mareschalerie.

<b>D</b> E la nature du cheual.	chap.1.
Quels doivent estre les estallons & les iuments pour engendrer cheuaux.	chap.2.
Quelles choses on doit considerer aux estallons.	chap.3.
De la beaulte des cheuaux.	chap.4.
Les couleurs des cheuaux.	chap.5.
De la bonte du cheual.	chap.6.
Des signes pour cognoistre les vertus d'un cheual.	chap.7.
De quel aage doyent estre les cheuaux pour engendrer.	chap.8.
En quel aage sont les iuments suffisantes pour engendrer.	chap.9.
Quelles choses il faut aux cheuaux quand on les veut faire saillir.	
chapitre 10.	
Combien de iuments on doit sumettre a un estallon.	chap.11.
En quel temps on doit faire saillir les cheuaux estallons.	chap.12.
Combien de temps les iuments portent leur fruit.	chap.13.
De ce qu'il faut faire quand la iument souffre le cheual.	chap.14.
Comment on doit traiter les iuments apres qu'elles ont couseu.	
chapitre 15.	
Quel temps est apte pour conceuoir & engendrer les poulains.	
chapitre 16.	
Quel lieu est propre pour faire naistre les poulains.	chap.17.
La maniere de nourrir les ieunes poulains.	chap.18.
La maniere de les nourrit quand ils sont grands.	chap.19.
Comment on les doit attacher pemierement.	chap.20.
En quel temps on doit domter les ieunes cheuaux.	chap.21.
Clement & par quelle cautelle on domtera un poulain.	chap.22.
Clement on les doit garder apres qu'ils seront domtez.	chap.23.
De quelles choses on doit nourrit un cheual ieune ou vieil.	
chapitre 24.	
Comment & quand, & en qu'elle maniere on doit purger les cheuaux.	chap.25.
Comment on doit bailler l'auoyne aux cheuaux.	chap.26.
La maniere d'abreuuer les cheuaux.	chap.27.
La maniere de ferrer les cheuaux.	chap.28.

## TABLE

Comment on doit préparer un cheual quand on le veut cheucher.	chap.29.
En quel temps doit trauailler un cheual, & auquel non.	chap.30.
Comment on doit garder son cheual après qu'il a trauaillé.	chapitre.31.
Comment en esté ou hyuer on le doit garder & couurir.	chap.32.
Combien de temps un cheual dure en sa bôte fil est bien gardé.	chap.33.
Comment il faut endostriner un ieune cheual.	chap.34.
Des manieres de frains & mors vtiles , tant aux poulains qu'aux cheuaux qui ont escałognes, & ceux qui n'en ont point, c'est à dire de ceux qui sont édentez ou non.	chap.35.
Comment il faut mener le cheual par ou il y a bruit & tumulte.	chap.36.
Qu'il faut que celuy qui cheuauche monte & descende souvent du cheual.	chap.37.
Quelles choses sont à considerer es poulains qui sont de bonne nature.	chap.38.
Comment on cognoist l'age du cheual par les dents.	chap.39.
La maniere d'arracher aux cheuaux, les dents que l'on appelle es calongnes.	chap.40.
Du sang superabondant.	chap.41.
Combien de fois l'annee il faut saignier un cheual.	chap.42.
Remede quand le sang sort de la playe en abondance.	chapitre 43.
Des restrintifs du flux de sang.	chap.44.
La maniere de serrer ou lier les veines des cheuaux.	chap.45.
Quelles maladies on nomme naturelles.	chap.46.
Des maladies qui surviennent d'abondance.	chap.47.
Quelles maladies prouiennent de diminution.	chap.48.
Quelles maladies procedent du defaut de nature.	chap.49.
Quelles maladies viennent par le vice des parens.	chap.50.
De la variété des yeux & du poil.	chap.51.
Des maladies des yeux.	chap.52.
Comment il faut guarir les yeux quand ils pleurent.	chap.53.
Remede quand les yeux sont troublez & clignent souvent.	chapitre 54.

## DES CHARTRES.

- Remede quand vn cheual a la veue trouble, & a vne tayee en l'œil.  
chap.55.
- Remede quand vn cheual a l'ongle en l'œil. chap 56.
- Dusang qui apparoist es yeux des cheuaux, chap.57.
- Contre la maille de l'œil. chap.58.
- Pour l'œil blesse. chap.59.
- Quand yn cheual s'est frotté l'œil. chap.60.
- Contre la rougeur & douleur des yeux. chap.61.
- Des auiures ou morbillles des cheuaux. chap.62.
- De l'estrangillon ou bosse. chap.63.
- Quand vn cheual a mal à la bouche. chap.64.
- De la palatine. chap.65.
- Du lampas. chap.66.
- Des focelles. (.) chap.67.
- Quand la langue est blessee. chap.68.
- Des barbes sous la langue. chap.69.
- De la froidure de la teste du cheual. chap.70.
- Item au mesme chapitre il parle de la guarison de la toux,  
strangurie & morue.
- De la morue ou maladie de teste. chap.71.
- Des galles & rongnes qui viennēt au collet & à la queue du che-  
ual. chap.72.
- Item au mesme chapitre il parle de guarir toutes grattelles,  
galles & dartres des cheuaux.
- Du mal de col, qu'on appelle lucerde, scime, ou soritie. chap-  
pitre 73.
- Quand le cheual a le col enflé. chap.74.
- Quand le dos du cheual est blesse. chap.75.
- Quand le dos du cheual est blesse de la selle ou bast. chap.76.
- Quand le dos du cheual est enflé par l'oppression de la selle,cha-  
pitre 77.
- D'vne playe bien profonde sur les espalles du cheual. chap-  
tre 78.
- De malferrure, trâchaisons ou colique. chap.79.
- De la corne ou cor. chap.80.
- Des courtes des cheuaux. chap.81.
- Du pomon ou pomoncelle. chap.82.

## TABLE

D'un cheual sur lequel la lune a rayé.	chap. 83.
Des espalettes.	chap. 84.
Des bâbules ou carbonèles.	chap. 85.
De la blessure du garot ou guide.	chap. 86.
Item au mesme chapitre il parle du dos rompu.	
Des puzioles ou petites escorcheures qui aduientent au dos du cheual.	chap. 87.
Poudre pour guarir le dos ou garot du cheual.	chap. 88.
De la goutte qui tient aux reins.	chap. 89.
D'un cheual espaulé.	chap. 90.
D'un cheual qui a la poitrine greue.	chap. 91.
D'un cheual entr'ouuer.	chap. 92.
D'un cheual scalmat ou du mal de la hanche.	chap. 93.
D'un cheual morfondu.	chap. 94.
D'escorcheure.	chap. 95.
Du cheual qui iette le boyau hors du fondement.	chap. 96.
De l'enfleur des couillions.	chap. 97.
De chiastrer les cheuaux.	chap. 98.
De l'enfleur des cuisses.	chap. 99.
Des cuisses & iambes obliques & tortues.	chap. 100.
Quand le speron a piqué le cheual en l'espaule.	chap. 101.
Quand la iambe est blessee.	chap. 102.
Des esperuains.	chap. 103.
Du iauart ou ierde.	chap. 104.
Des courbes.	chap. 105.
De la furine.	chap. 106.
Des espincles ou spinules.	chap. 107.
Des furois.	chap. 108.
Des galles & leurs remedes.	chap. 109.
De l'attainte.	chap. 110.
Des grappes.	chap. 111.
Des creuasses.	chap. 112.
Des creuasses qui sont de trauers.	chap. 113.
De la grifaire.	chap. 114.
Des mules.	chap. 115.
De superpositoire.	chap. 116.
De l'encheuestrute.	chap. 117.
	De paenne

## DES CHAPITRES.

De paenne, claud ou aquarole.	chap.118.
De l'entretailleure.	chap.119.
De la pizaneze.	chap.120.
De la corne oblique.	chap.121.
Dvn cheual eudelé, & qui a grand froid aux pieds.	chap.122.
De l'encloueure.	chap.123.
De la seconde espece d'encloueure.	chap.124.
De la troisieme espece d'encloueure.	chap.125.
De l'encloueure qui se rompt en la courone du pied.	chap.126.
De la figue ou figo, qui vient sous la sole du pied du cheual.	chapitre 127.
De la subiaucture.	chap.128.
De la corne qui escume.	chap.129.
Quand la corne se dessole.	chap.130.
De la mutation de la corne.	chap.131.
De la sete ou setule.	chap.132.
Du maudit au pied.	chap.133.
Dvn autre mal au pied.	chap.134.
Quand le cheual sent douleur au pied apres auoit trauailleé.	chapitre 135.
De ragiature ou flux de ventre.	chap.136.
De l'infusion.	chap.137.
Du mal de moro.	chap.138.
Des glandes & escrouelles.	chap.139.
Du mal du fic ou froncle, qui vient ailleurs qu'en la sole du pied du cheual.	chap.140.
Du cheual élanguy ou scalmat.	chap.141.
Dvn cheual pouffif.	chap.142.
Dvn cheual infustic, ou courbattu.	chap.143.
Du ver du cheual.	chap.144.
Du vervalant.	chap.145.
Du farsin.	chap.146.
Du ver nommé Anticor ou Anture, c'est à dire suffocation	chap.147.
De la douleur qui prouient de superfluité de sang.	chap.148.
De la douleur prouenant de ventosité.	chap.149.
De la douleur qui prouient d'auoir trop mangé.	chap.150.
De la douleur qui prouient de trop retenir l'vrine.	chap.151.

## DES CHAPITRES.

- Pour cheual craintif & parresieux. chap.152.  
 Dvn cheual maladif & pesant. chap.153.  
 Dvn cheual furieux & lepreux. chap.154.  
 Dvn cheual qui a mangé de la plumé. chap.155.  
 Dvn cheual qui mange bien & ne s'engresse, & pour l'engresser. chap.156.  
 Pour faire amaigrir vn cheual trop gras. chap.157.  
 Contre la manie ou furie des cheuaux. chap.158.  
 Comment par l'art de chirurgie on peut mettre remede à vn cheual furieux. chap.159.  
 Dvn cheual retif. chap.160.  
 Quand le poil de la queue tombe. chap.161.  
 De langue à la queue du cheual. chap.162.  
 Pour faire reuenir le poil. chap.163.  
 Comment il faut muer le poil noir en blanc. chap.164.  
 Pour la toux seiche. chap.165.  
 Contre les fievres des cheuaux. chap.166.  
 Des vers qui viennent aux couillons des cheuaux. chap.167.  
 Pour les os rompus. chap.168.  
 Pour guarir toutes playes du cheual. chap.169.  
 Dvne escherde ou espine qui peut entrer en quelque lieu sus le cheual. chap.170.  
 Du chancre. chap.171.  
 De la fistule. chap.172.  
 Dvn nerf coupé. chap.173.  
 Dvn nerf contrit. chap.174.  
 Dvn nerf tors. chap.175.  
 Contre toute douleur d'enfleure ou indignation de nerfs. chapitre 176.  
 Vnguent pour reparer la chair. chap.177.  
 Dvne playe faite d'vne flesche enuenimee. chap.178.  
 Contre morsure de serpent. chap.179.  
 Contre la morphée & toute impetigue qui aduiét aux cheuaux. chap.180.  
 Contre la mortalité des cheuaux & autres bestes. chapitre 181.  
 Memoires, ou notables. chap.182.

TABLE DU TRAICTE QVE AVONS adoucté nouvellement à la Mareschalerie.	
Pour coup ou heurteure à l'œil dvn cheual, où à l'entour d'ice- luy , fil n'y a sang ou playe.	chap.1.
Pour engresser cheuaux.	chap.2.
Pour morfondure.	chap.3.
Pour la toux.	chap.4.
Pour motues.	chap.5.
Pour gorme.	chap.6.
Pour aulues.	chap.7.
Pour tranchaisons.	chap.8.
Pour fatsin.	chap.9.
Pour cheual qui ne peut pisser.	chap.10.
Pour cheual qui a courte aleine, & qui est en danger de venir pouffif.	chap.11.
Pour mules trauersines & autres.	chap.12.
Pour suros.	chap.13.
Pour malandres.	chap.14.
Pour rongnes viues.	chap.15.
Pour encloueure.	chap.16.
Pour iauars.	chap.17.
Pour rongnes, creuasses és pasturons & claponieres.	chap.18.
Pour auoir bon pied & ongle à vn cheual.	chap.19.
Pour atteincte.	chap.20.
Pour faire endurcir la sole du pied du cheual.	chap.21.
Pour cheual qui a la langue ou bouche entamee.	chap.22.
Pour arestes.	chap.23.
Pour morsure dvn cheual à autre.	chap.24.
Pour lampas.	chap.25.
Pour estorseure ou mesmarcheure.	chap.26.
Pour cheuaux fourbeuz.	chap.27.
Pour coup de trait, de pointe & de taille de tous bastons, & pour tirer le fer, boulet, & bois hors, qui pourroit estre demeuré dedans lesdites playes.	chap.28.
Pour le mal de rognons venant par trop estre refroidy.	chap.29.
Pour la lassoure.	chap.30.

FIN DE LA TABLE.

## **EXTRAIT DU PRIVILEGE**

**P**AR lettres patentes du Roy, il est permis à Guillaume Auvray, Marchand Libraire de l'Université de Paris, d'imprimer ou faire imprimer, mettre en vente & distribuer, une fois ou plusieurs, un livre intitulé : la Mareschalerie de Laurent Rusé, traitant de la medecine & maladie des chevaux. Et fait deffences ledit Seigneur à tous Libraires, Imprimeurs & autres, de quelque qualité qu'ils soient de n'imprimer ou faire imprimer, ledit livre, ny vendre & distribuer en ses pays, servres & seigneuries, autres que ceux qu'autra imprimé ou fait imprimer ledit Auvray : & ce jusques au temps & terme de dix ans, à conter du iour qu'ils seront acheteuz d'imprimer, sur les peines amplement contenues audit Privilège sur ce donné à Paris le 25. d'Octobre. 1576.

*Par le Conseil,*

*Signé DE POVSSEMOTHE*



LA MARESCHALERIE  
CONTENANT LES MEDECINES ET  
CVRES DES CHEVAVX, AVEC PLVSIEVRS  
*mors de brides cy apres descripts, Composee premiere-  
ment en Latin par Laurent Ruzé maistre Ma-  
reschal : & depuis translatee en langue  
Françoise.*

*De la nature du cheual. Chapitre premier.*



E cheual est de nature chaude & tempere: on cognoist la chaleur parce qu'il est leger, hardy, & de plus longue vie qu'autre beste. On cognoist la temperance de sa nature, parce qu'il est docile, doulx & benin à son seigneur, ou à celuy qui le nourrit.

*Quels doivent estre les stallons, & les iumentz pour engendrer  
cheualx Chapitre 2.*

POurce que toutes bestes ont accoustumé produire leur semblable tant en corpulence qu'en mœurs & conditions, il est nécessaire estre bons parens pour avoir bons cheuaux, car d'un bon cheual & beau s'engendrera un beau & bon poulain, & au contraire: ainsi est-il d'une iument. Et si quelque fois le contraire aduient que le poulain ne ressemble à son parent, c'est un cas fortuit, car souuent ilz se ressemblent de corps & conditions.

*Quelles choses on doit considerer aux stallons. Chap. 3.*

Q Vatre choses sont à cognoistre aux parens, c'est à scauoir la corpulence, la beauté, la couleur, & la bonté .En la cor-

a

## LA MARESCHALERIE

pulence on doit considerer vn corps grand, large, solide, & la hauteur qu'elle soit conuenable au corps, le costé long, les cuisses grosses, longues & rondes, la poitrine grande & large, & entr'ouverte, & tout le corps bien nerué, le pied sec ferme, avec vne corne bien cauée, & assez hautement chaussé.

*\* De la beauté des chevaux. Chapitre 4.*

**O**N cognoist la beauté d'un cheual quand il a la teste petite & seiche, & que la peau soit bien ioincte aux oz de la teste, l'oreille courte & poinctue comme d'un aspic, les yeux grands, non enfoncez das la teste, les narines ouuertes comme enflées, les mæchouères gresles & seiches, la bouche grande & fendue, le collong & gresle pres de la teste, le garrot aigu, droit, & bien roide, le dos court, & quasi plat, les reins ronds & comme gros, les costes & entrailles comme un bœuf, les hanches longues & estédues, peu de crins & longs au garrot & à la queue, les croupes larges & bien charnues tant dedans que dehors, les iarretz assez grâds & secz, les cuisses courbées & grâdes, lesquelles un bon cheual doit tenir come un cerf, les iambes seiches, grosses, & fort velues, les ioinctures d'icelles grosses, non charnues, prochaines de la corne, comme celles d'un bœuf, les cornes rondes, solides & fermes. Et generalement il faut qu'un cheual ait les membres bien proportionnez au corps tant en grandeur qu'en grosseur: principalement qu'il soit bien releué, à fin qu'il face vne grosseur à la poitrine. Finalement il faut qu'un cheual soit plus haut du derriere que devant à la semblance d'un cerf.

*\* Les couleurs des chevaux. Chapitre 5.*

**L**Es couleurs d'un cheual sont celles cy, c'est à sçauoir couleur baye, couleur d'or, ou poil de vache, grison, incarnat, gris cendré, poil de cerf, rouen, cheual pommelé, blanc obscur, moucheté, tresblanc, noir, bay, brun. Apres y a des cheuaux de diuerses couleurs, principalement quand y a des taches noires meslées ou blanches, ou fauves, ou baye meslé avec gris ou autre couleur, cheual taché comme d'escume, cheual marqué & gris brun: mais selon l'opinion de messire lourdain, la couleur baye & blanc brun est à louer sur toutes autres. Le cheual estallon doit estre de couleur gaye, & non de diuerses couleurs comme vne pie. Toutes autres couleurs ne sont à priser, si la grandeur

grandeur du cheual, & les membres bien dispos, n'excusent la faute de la couleur.

*De la bonté du cheual.* Chapitre 6.

Le merite d'un cheual est en la bonté. Il aduiêt souuent qu'un cheual est laid, mal fait, de mauuaise couleur, toutesfois il se trouera bon : & pource il sera cher, car on prend plustost un cheual à la bonté que beauté. Si nous prenons les choses pour vtilité, la bonté est plus vtile : & pource deuez desirer plus tost un bon cheual qu'un beau, car la bonté excuse la turpitude: combien que s'il les auoit toutes deux, en seroit meilleur. Dauantage faut noter que l'on scait mieux discerner la bonté & l'effect d'un cheual maigre que gras, car la gresse cache beaucoup de choses. Outre autant y a à considerer es iumentz que cheuaux: toutesfois la principale chose est, que les iumentz ayent le corps grand, & le ventre long.

*Des signes pour cognosir les vertuz d'un cheual.*

Chapitre 7.

Remierement faut noter, que la beauté & le defaut des membres d'un cheual se discerne mieux en un maigre qu'en un gras. Un cheual qui a les machoires grosses, & le col court, est de sa nature difficile à brider, & fort en bouche. Le cheual qui a la teste froide & grosse, & qui la porte pendante & pesamment, avec ce quand il a les yeux gros, & le bout des aureilles pendant & froid, à grand peine iamais pourra-il estre gary. Le cheual qui a les aureilles pendantes & grassettes, & les yeux enfonceez, est pesant, lasche & vain. Un cheual qui a les cuisses courbées, & les jarrets gros : & quand iceux jarrets sont tournez dedans, il doit estre leger & soudain. Le cheual qui a les iaretz courbez, les cuisses grandes, les hanches courbées, est bon pour trauail, & naturellement doit bien cheminer. Si l'on tire un cheual par la queue, d'autant qu'il est ferme, & que plus fort tire à soy sa dite queue, d'autant est il meilleur, & de grand secours à la guerre. Item tant plus le cuir qui est entre les aureilles où le crin defaut, est plus pres ioint aux os, d'autant le cheual est meilleur à la guerre! Un cheual qui a les iointures des iambes pres des pieds naturellement grosses, & les

## LA MARESCHALERIE

pasturons cours cōme vn beuf, de sa nature il est fort & puissant.  
Vn cheual qui a les costes grosses cōme vn bœuf, le ventre grād  
& cauallé, est de grād trauail & labeur. Vn cheual qui a toutes les  
cornes blanches, ianmai ne les aura dures ne fortes. Si vn che-  
ual demeure ferme dessus ses quatre piedz, principalement sur  
les deux de deuant long temps, tellement qu'il n'estende vn pied  
deuant l'autre, ou qu'il ne se supporte plus sur lvn que l'autre,  
&c'estable bien, cela signifie qu'il a les membres inferieurs sains  
& fermes. Vn cheual qui a les narines grandes & enflées, les yeux  
gros & non enfoncez, doit estre hardy. Vn cheual qui a la bou-  
che grande & bien fendue, les machoires gresles & maigres, le  
collong, & menu pres de la teste, est assez doux à emboucher.  
Vn cheual qui tient le trôc de la queue serré, & fort pres des  
cuisses, doit estre fort, de grand trauail & labeur, mais vn peu  
pesant. Le cheual qui a les iambes & les ioinctures d'icelles as-  
sez velues, & le poil long, est de grand labeur, mais gueres leger.  
Le cheual qui a le dos ou l'eschine longue & grâde, les hanches  
longues & larges, & qui est plus haut du deuant que du derriere  
bien souuent est leger à courir. Le cheual qui cloche du deuât,  
& qui ne marche à terre que du bout de la corne, est blessé à la  
corne : mais s'il met le pied à terre, c'est signe qu'il est blessé au-  
tre part qu'à la corne. Le cheual qui cloche quand il marche,  
& qui ne plie point les pasturôs ou ioinctures, est blessé en iceux  
pasturôs & ioinctures. Le cheual qui cloche deuât, & au detour  
ou à dextre ou à senestre cloche pl<sup>e</sup> fort, on presume qu'il a dou-  
leur aux ars ou aux épaules. Le cheual qui cloche du derriere, &  
à vn simple detour cloche pl<sup>e</sup> fort, est blessé à la hâche. Le cheual  
qui a douleur es parties inferieures, & qui en cheminant fait les  
pas de deuant menuz & druz, a douleur à la poitrine. Le che-  
ual qui cloche du deuant, & qui estand le pied duquel il cloche  
deuant l'autre quand il est à repos sans aucunement se supporter  
de ceste iâbe, est blessé à la iambe, ou aux ars ou aux espaules. Le  
cheual qui cloche du derriere, & lequel en cheminat ne se sup-  
porte que du bout du pied de derriere sans courber les ioinctu-  
res, mais seulement seue le pied, & le traîne, souffre mal à la  
ioincture. Le cheual qui a touisours douleur dedans le corps, &  
qui sans cessé a les aureilles & narines froides, les yeux enfoncez:

On l'estime demy mort. Le cheual qui a l'antrac, & si le vent qu'illette par le nez est froid, & que les yeux luy pleurent tous-  
iours, est proche de la mort. Le cheual qui a la morue ou le  
farsin, & qui iette toufiours humeurs par les narines, comme  
eau grasse & froide, à grand peine pourra-il eschapper. Le che-  
ual qui a la maladie d'arragiat, ou flux de ventre, & qui iette  
sans cesse de l'eau par le fondement, tellement que rien ne luy  
demeure au ventre, la maladie tournera en enfouture ou infu-  
sion, & mourra bien tost. Le cheual qui a les viues ou auivies, &  
tout le corps en sueur avec vn tremblement de membres, n'es-  
chap pera de celle maladie. Si quelqu'un tient quelque temps  
les narines d'un cheual, & qu'il mette dedas vn petit d'herbe ou  
de paille, & que de son vent il la iette loin, n'a aucun mal à la teste  
de reumes ny catherres. Le cheual qui a la maladie de l'estran-  
guillon, s'il aspire ou respire avec difficulte au mylicu du go-  
sier, & avec grand son des narines: avec ce il a le gosier enflé &  
fort gros, à grand peine eschappera-il. Le cheual qui de nature  
a les balsanes parcilles & de mesme hauteur & lôgueur n'engros-  
sira facilement.

*De quel aage doyent estre les cheuaux pour engendrer. Chap. 8.*

**P**our ce qu'un cheual robuste, fort & biē proportioné fait des  
poulains pareilz & semblables à lui, à ceste cause on doit é-  
lier les cheuaux à tel aage que l'on trouera les membres bien  
complets avec puissance en eux. Le poulain qui est engendré  
d'un ieune cheual, naturellement sera debile. Car tous les mè-  
bres ne sont completz ne solides en iceluy, ne pareillement la  
vertu perfaict. Le poulain donc sera imparfait & debile s'il est  
engédré d'un ieune cheual. Car d'une chose perfaict, soit vne  
perfaict: & d'une moins perfaict, chose moindre en perfe-  
ction;

*En quel aage sont suffisantes les iumentz pour engendrer Chap. 9*

**A**cause que le sexe feminin est plus froid que le masculin,  
adonques vient il plus tost à perfection de son aage. On  
peut soumettre la iument au cheual quand elle a deux ans. Et  
quand elle a dix ans passéz, elle est inutile du tout à conceuoir  
& si en cét aage elle porte quelque fruct, ne vaudra rien, & sor-  
tira trop tard. Et comme l'aage est plus tost perfaict à la femelle,

a. iiiij.

## LA MARESCHALERIE

qu'au masle, ainsi plustost s'en va-il & deperit. Qui est la raison qu'apres dix ans on les repute inutiles, par ce que les vertus defaillent en elles, comme estans ia vieilles.

*Quelles choses il faut aux chevaux quand on les veult faire saillir.*

*Chapitre 10.*

**O**N doit bien nourrir & largement vn estallon quand on le veult faire saillir, & doit estre sans labeur & aucun torment: car le grand labeur desseiche l'humidité, euacue l'esprit, & debilite la vertu: lesquelles trois choses sont necessaires pour engendrer. Au contraire le repos multiplie l'humidité, & la bonne nourriture augmente l'esprit & la vertu, & du repos la nourriture prend force: dont il aduient que le desir de saillir est plus grand. Toutefois on ne doit laisser le cheual du tout sans labeur, mais tellement le trauiller, que le trauail luy face plus de delegation que d'ennuy Car le labeur ou l'exercice temperé, seiche la chaleur naturelle, consume les superflitez, corrobore les vertus & l'esprit : d'avantage il gouerne la puissance digestive, & luy aide. Parquoy la geniture sera meilleure de pure semence que d'impure . Et pource que les pures semences sont meilleures pour engendrer que les impures, il est bon que l'estallon soit vn peu exercité. Trop grand repos engendre superflitez, dont la chaleur naturelle & l'esprit sont debilitez, le corps & les humeurs se refroidissent, & consequemment la semence. La geniture à grande peine se fera de semence froide & moult humide : & s'il en sort quelque chose, ce sera sexe feminin, car de semence froide & humide le genre feminin sort, & du temperé le masle. D'vn semence trop froide & humide iamais rien ne se conceura: car la chaleur naturelle agent est suffoquee: ainsi est-il d'vn trop seiche, à cause que la matiere ne se peut estendre: ainsi est il d'vn trop chaude, si elle est seiche elle se brusle: si elle est avec froidure, ne se peut former: mais du temperé se fait la vraye conception. La conclusion donc sera que les chevaux estallons ne soient trop gras ne humides, ne secz, mais de bon moyen, ce neantmoins plus humides que secz; pource que vn grand corps est engendré d'abondante matiere, & de peu de matiere vn petit corps. Parquoy il faut tellement traitter les chevaux

cheuaux estallons, qu'ils soient moyennement gras, car ainsi que petite matiere n'est suffisante, aussi l'abondante n'est trouée conuenable, & la chaleur agent en grosse quantité ne la peut depurer ny former, ains en agent elle se debilite. Pareillement en moyenne & trop petite chose elle se perd, quand le subiect n'est troué idoyne. En la chose temperée elle agit par tempe-rance & equité, librement informe le tout, veu qu'elle trouue subiect bien dispos, lequel elle peut deputer & gouerner. Ce que i'ay dit des cheuaux estallons, doit estre entendu de ceux qui sont es estables, lesquels l'homme fait reposer & exerciter à son plaisir. Les cheuaux qui vont paistre avec le bestial, ne peuvent estre sans trauail, veu qu'ils vont çà & là en paissant, & la liberté dispose leur vouloir à leur plaisir. Semblables choses on doit considerer es iumentz.

*Combien de iuments on doit soumettre à vn estallon.*

*Chapitre II.*

**T**out ainsi que les cheuaux sont differens en corpuléce, aussi sont ils en puissance: pource il faut soumettre iuments en grand ou petit nombre selon qu'on estimera la puissance du cheual estallon: laquelle chose les fera viure longuement: car faillir trop souvent fait vieillir toute beste & defaillir, veu qu'elle perd & consume toute sa substance & humidité, debilite ses vertus, estaint sa chaleur naturelle, & fait esvanouir tous ces es-prits, dont la mort sensuit. Toutesfois ie trouue qu'on peut soumettre à vn cheual puissant & bien proportionné, douze iuments, ou au plus quinze: aux autres selon la qualité de leur puissance & vertu.

*En quel temps on doit faire saillir les cheuaux estallons.*

*Chapitre II.*

**V**eu que la nature des iuments est de parfaire leur geniture en douze moys, il faut preueoir que le temps de la conception responde au temps de la natuité. Parquoys puis qu'il est nécessaire que les poulains naissent en temps temperé & fertile, & où les herbes croissent, à fin qu'ils ne soient blessez de froidure, ou tariz de chaleur, & à ce qu'ils ayent abondance de lait, semble qu'es pays chauds on les doit faire saillir en Mars & en

## LA MARESCHALERIE

**Auril, & es lieux froids en May, car ce temps là couiendra bien à la natuité du cheual: d'avantage les poulains de ce temps là trouuent l'air tempérè, & abondance de nourriture.**

*Combien de temps les iuments portent leur fruct. Chap. 13.*

**O**n dit qu'un agent en vne quantité grande n'aura pas si tost disposé la matière, comme si elle estoit petite. Adonques comme la matière & geniture des iuments soit plus grande pour la quantité grande de leur corps, que d'autres bestes, & avec ce plus humide, il est nécessaire que la chaleur ait plus long téps pour informer icelle matière. Et pource nature baillé aux iumés vn an pour parfaire leur progeniture, & en ce est aussi l'og temps que le soleil fait son cours dans le Zodiac. Il ne fault si long temps es bœufs: car leur matière & geniture est seiche, pource est elle plus facilement informee. Es asnes, iaçoit que la matière soit moindre, toutesfois elle est moins froide, & pour ce la chaleur met plus long temps à l'informer. Es autres bestes selon que leur matière & geniture est facile à informer, nature leur a baillé plus long ou plus brief temps pour acomplir & mener à perfection leur fruit.

*De ce qu'il faut faire quand la iument souffre le cheual. Chap. 14.*

**S**ouuentesfois il aduient que la iument souffre sur soy le cheual, toutesfois elle refuse la geniture & semence, qui aduient par faute de chaleur es parties naturelles. Et iaçoit que nature l'incite, toutesfois la froidure de ces parties luy fait refuser: & pource les faudra frotter au tour d'orties, ou d'une herbe nommee squille ou oignon marin, pour leur exciter nature. Outre il faut noter que les estallons qui sont avec la troupe du bestiaile, se doiuent separer quelque temps pour les dommages qui pourroient venir pendant leur fureur: car en téps qu'ils saillent, leur furie croist, & l'approcher de lvn à l'autre scroit cause de les faire blesser.

*Cōment on doit traitter les iuments apres qu'elles ont conceu. Cha. 15.*

**A**pres que les iuments ont conceu, on les doit separer des masles, & qu'elles ne souffrent faim, froid ne peine: d'avantage qu'elles ne soient en lieu estroict ny pressées, de paour d'abortion, & qu'elles ne soient trop maigres ne pareillement trop grasset,

grasses, mais qu'il y ait moyen : car si elles estoient trop maigres, leur fruct pourroit abortir par faute de noutriture, ou s'il sortoit, seroit petit & debile. D'autre part, si elles sont trop grasses, la semence ne se pourroit estendre comme il faut, à cause des lieux qui seroient trop replets, & ainsi sortiroit le poulain de petite corpulence. Et viêt à noter qu'il faut faire courrir les bonnes iuments de deux ans en deux ans, c'est à seauoir celles qui apportent masles, à fin que le poulain ait du lait pur & en abondance: & tousiours leur faut auoir bonne prouision de pasture. Et en hyuer est necessaire qu'elles soient en lieux chauds, comme es forests, où ne pourront estre tant blesées de froidures ne de vents. Toutesfois on doit cuiter tant comme l'on peut, que les iuments ne demeurent es lieux où il y a grande abondance de hestre, pour ce que le gland du hestre fait abortir leur fruct. En esté on les doit mettre es lieux froids, où il y ait des eaues, comme es prez & es lieux où sera abondance d'herbagies.

*Quel temps est apte pour concevoir & engendrer les poulains.*

Chapitre 16.

Parce que la nature des iuments est telle, comme i'ay dit, qu'elles portent leur fruct vn an entier, il faut élire le temps de la conception & natuité bien propice & idoyne. Et semble que le nouveau temps, veu qu'il est temperé & abondant en pasture, est fort conuenable à tous deux. Premierement, car comme il soit temperé, & que toutes humeurs en tel temps sont tempérées es animaux, & que lors le sang domine dedans le corps, semble, qu'il n'y a temps plus conuenable à la conception, veu aussi que la temperance des humeurs est nécessaire à icelle. D'avantage le temps d'Autumne semble estre conuenable: à raison que les ieunes poulains sont tendres, & pour ce sont bien tost blessez du froid ou de chaleur: mais en Automne la chaleur ne les gaste, ne la froidure les tormenté: aussi qu'ils trouuent herbagies tendres, & s'enforcissent ainsi que les herbes viennent dues: qui est bon pour eux, car ils demandent abundance de lait, sans souffrir faim ne soif pour leur nature tendre & debile, qui demande nutriment de mesme.

*Quel lieu est propre pour faire naître les poulains.*

Chapitre 17.

b

## LA MARESCHALERIE

**L**A coustume est que toute beste se maintient selon la nature & coustume qu'elle a eu à son commencement, & vit selon ce qui est plus conuenable à son espece: à ceste cause on doit tellelement nourrir les poulains en leur ieunesse , qu'ils supportent plus legerement ce qu'il leur faudra souffrir apres . A ces propos disoit Hippocrates que les choses accoustumées de long temps, iacioit qu'elles soient plus dures que celles qui ne sont accoustumées , ne molestant ou tourmentent tant . Or attendu que les poulains sont pour le trauail & labeur , & que les cornes dures & fortes sont necessaires au labeur, & que les lieux doux rendent les cornes tendres & molles, semble vtile qu'on face naistre les poulains es lieux rudes & pierreux es montaignes . Par ce moyen les cornes durciront es lieux aspres,rudes & froids:& la tendreté des cornes ne sentira rien es lieux aspres & difficiles, veu qu'ils les auront accoustumez . Les montaignes & places montueuses sont vtiles pour deux raisons: l'une est que consideré que le chemin des montagnes est en montant & descendant haut & bas, par ce plus difficile que le plain chemin, à ceste cause le poulain sera plus exercité à labeur en montant & descendant, que fil alloit tousiours par le plain chemin : aussi les pieds luy viennent plus forts, plus gros, durs & propres . L'autre raison , car par le trauail il se fait plus grand amas de nourriture es membres qui labeurent, & nature s'efforce tousiours à defendre les membres où elle est plus necessitée . Et pour ce que les iambes & pieds labeurent pl<sup>e</sup> que les autres mēbres, nature y envoie grosse nourriture pour les corroborer & augmenter, à fin qu'ils supportent plus de labeur : dont à la fin les os des iambes viennent gros, & les cornes des pieds dures . Il sera donc bon que les poulains soient continuellement exercitez , quand ils sont au troupeau du bestial : toutesfois en telle sorte qu'on cognoistra estre raisonnable, non pas contre leur vouloir ou pouvoir, sans les fascher, mais les faisant legerement courir.

*La maniere de nourrir les ieunes poulains.*

*Chapitre 18.*

**A**Pres que auons parlé de la maniere de nourrir les ieunes poulains, maintenant reste à dire comment il les faut entretenir & endoctriner . Et premierement quand il seront nez,

il

se faut garder de les attoucher de la main, car par frequent attouchemenst sont blessez. D'avantage les faudra garder du froid tant que sera de raison, à fin que par froidures ne soient importunez : semblablement par chaleurs & grand esté. Parquoy en ces deux temps leur faudra elire lieux propres & idoines , c'est à scauoir en tēps froid les mettre en estables chaudes, & en temps chaut en lieux froids & obscurs . Il ne faut qu'ils souffrent aucunement faim ou soif. Parquoy on ne les separera point de leurs meres . Les iumentz doiveat estre nourries de bon pasturage à suffisance, à ce qu'elles baillent force lait, & que les ieunes poulains en puissent succer abondamment à leur plaisir.

*La maniere de les nourrir quand ils sont grands.*

*Chapitre 19.*

**Q** Vand les poulains seront plus grands, sera bon les toucher legerement de la main, à fin que par attouchemens ils se facent plus doux, plus domestiques, & plus faciles à domter:semblablement à fin que l'on les ferre plus facilement , les faudra mener apres leurs meres par les mótagnes es lieux pierreux pour les raisons susdites . Outre plus ne les faut mettre dehors, ou separer de leurs meres, qu'ils n'ayent deux ans accomplis:mais ce pendant faut qu'ils les suyuent par les pastures es lieux conuenables . Apres deux ans on les doit separer de leurs meres , à cause qu'en iceluy aage ils commencent a estre stimulez de vouloir faillir:parquoy fils suyuoint leurs meres ou autres, pourroient faillir sur elles, dont ils deuiendroient pires, & se blesseroient facilement en tout leurs corps. Car si le cheual auoit liberté d'estre aux pastures iusques à l'aage de trois ans sans aucune compagnie de iumentz, ce seroit chose bonne, & salutaire pour luy, pource qu'il deuiendroit sain, habile & dispos par la liberté qu'il auroit, avec le plaisir qu'il pourroit prendre à courir & saulter par les champs, non seulement en tout son corps, mais aussi en chacun membre : & specialement es iambes & iarrets, lesquels il auroit nets sans macule , par tout amendez & rendus plus forts.

*Comment on les doit attacher premicrement.*

*Chapitre 20.*

b ij

## LA MARESCHALERIE

Vand les cheuaux sont venuz en l'aage qu'on les doit dompter & separer des iumentz, il les fault doucement attacher à vn cheuestre au licol gros & fort, fait de laine, car la laine pour sa douceur est meilleure que le lin ou chanure: toutesfois encores est il meilleur quand il est faict de crins de cheual. Tu commenceras donc à attacher ton cheual en temps vn peu froid, comme en Octobre ou enuiron, pource qu'on les peut plus asseurement fascher en temps froid que chauld. Et quand tout l'hyuer tu les auras domtez, au moys de Mars ou enuiron leur bailleras à manger du fourrage, & continueras à leur bailler des herbes verdes le plus qu'il te sera possible. La raison est, pource que les poullains semmaigrissent & dessiechent dans le corps, pour la facherie qu'ils ont d'estre dotez: parquoy est necessaire leur bailler du fourrage. Aucunefois aussi on leur baille du fourrage au moys de Nouembre, & deuant, lequel ne les engraisse point, mais il les purge beaucoup, & enstle le corps. Cependant fault bien regarder qu'ils soient en vne estable chaude, & qu'ils n'ayent froid ne vent. Et iaçoit que le son ou remule leur soit bon, car il enstle le ventre, toutesfois ne leur en faut iamais bailler avec l'herbe, pource que le son avec l'herbe leur engédre des vers au corps. Je croy que le plus seur soit les attacher le premier iour de May, à cause qu'en ce temps les poullains sont gras pour les herbes qu'ils ont mangé au nouveau temps, & lors ils sont nets dans le corps, & purgez de toute la corruption & chaleur qu'ils auoient: & d'avantage lors on a plusieurs petites herbes nouuelles, qui leur sont plaisantes & profitables. Finablement il ne fault commencer à les attacher en temps chauld: car ils seschaufferoient & tourmenteroient d'estre ainsi attachez, dont pourroit venir quelque accident, tant en tout le corps que particulierement es membres. Et quand il sera prins, & qu'il aura vn cheuestre de chanure avec vn licol de cuir, il le faudra souuent mener à l'eau, & promener avec d'autres cheuaux desia domtez, iusqu'à ce qu'il s'acoustume à aller tout seul, puis tu le mèneras à pied à l'eau, avec vn frein en la bouche, & vne selle.

*En quel temps on doit domter les ieunes cheuaux.*

*Chapitre 21.*

On peut

**O**N peut dompter les cheuaux & apriuoysier apres qu'ils ont deux ans: mais il est plus expedient d'attendre qu'ils ayent trois ans complets, car en tel age on les peut plus facilement traicter, pource que leurs membres sont plus robustes à porter labeur & peine. Et iacioit qu'apres ledit age il soit difficile les domter, toutesfois on recite que l'empereur Frederic ne faisoit iamais domter cheuaux pour sa personne qu'ils n'eussent quatre ans accöplis, & disoit qu'ils en estoient plus sains & fors, & que leurs iambes & ioinctures estoient plus nettes, & non tant subiectes à auoir galles & rongnes.

*Comment & par quelle cautelle on domtera vn poulain.*

*Chapitre 22.*

**Q**uand tu voudras domter vn poulain, faut garder ceste cautelle, qu'il soit attaché à double cheuestre, à fin que pour sa malice ne se blesse aux cuisses: & durant le temps qu'il sera en fureur, faudra mettre pres de luy vn autre cheual qui soit domté, par ce moyen on pourra plus facilement approcher de luy. En outre souuent le faudra toucher de la main aux pieds, aux iambes, & partout le corps: & ne faut au commencement que le gouuerneur se courrouce fort contre luy, à fin qu'il ne le blesse ou quelque autre, mais faut persuerer avec luy en grand douceur, & le traicter benignement, iusques à ce que par cōtinuels attouchemens & frotemens de la main il se face priué & domté, comme auons dit, tellement qu'ores en ayant on le puise toucher par tout feurement. En especial il faudra éllever les pieds, & frapper dedans assez fort: d'avantage auant qu'ils ayent deux ans ne les faut aucunement attacher pour quelque raison que ce soit, car pour la ieunesse & le labeur qu'ils ont quand on les dote, facilement se pourroient blesser aux iambes.

*Comment on les doit garder apres qu'ils sont domtez.*

*Chapitre 23.*

**A**pres qu'un ieune cheual est domté, le garderas en ceste sorte: luy mettras vn cheuestre de cuir fort & doux, lequel sera lié à la mangeoüere avec deux licols, & aux pieds de deuant luy mettras des entranes de laine, & avec ce vne corde de laine, qui sera attachée au pied de derriere, à fin qu'ancunement il ne puise aller; cela aussi est pour luy conseruer ses iambes saines:

b iij

## LA MARESCHALERIE

avec ce le lieu où il sera, ou l'estable, soit de iour bien nette, & qu'il n'y ait nul fient, & de nuit luy feras de la lietiere de paille iusques aux genoux pour se reposer, & soudain au matin la leuer & de bon matin froter tondict cheual par tout le corps, & luy nettoyer les iambes avecques vn bouchon ou avec l'estrille, ainsi que mieux te semblera, puis apres le meneras à l'eau tout bellement & doucement, & d'avantage le faudra tenir tant au soi qu'au matin dedans l'eau iusques dessus les iarrets ou plus haut, toutesfois que l'eau ne touche aux couillons quand il boira, & ainsi le tenir par l'espace de trois heures, soit eau douce ou salée, c'est à dire leau de mer, car la froidure de l'eau douce, & la seicheresse de l'eau marine luy desseicheroit les iambes, en reprimant les humeurs qui y descendant, par lesquelles luy pourroient venir plusieurs maladies. Et quand il sera réeuenu de l'eau, ne le faudra aucunement mettre dedans l'estable que ses iambes soient mouillées, ains nettes & desséchées, pource que la fumosité de l'estable par sa chaleur engendre des galles & rongnes aux iambes mouillées. Specialement faut garder vne chose, c'est que ton cheual mange tousiours bas comme pres de ses pieds, tellement qu'à difficulte il prenne son foin ou auoine, à cause qu'en estendat le col & la teste pour mäger, nature fera que par este continue extentiō le col sera gresle, & le cheual plus doux à brider, & plus beau à voir. Dauantage tous les iours ses iambes s'engrossiront, car d'autant que plus il se supporte dessus, d'autant elles prendront plus de nourriture, & s'engrossiront.

*De quelles choses on doit nourrir un cheual ieune ou vicil.*

## Chapitre 24.

**V**N cheual doit manger du foin, de la paille, de l'herbe, de l'orge, de l'auoine, qui luy sont propres viandes & naturelles. Toutesfois s'il est ieune, il doit manger des herbes, ou du foin avec de l'orge, ou semblable chose, ou sans orge: car les herbes & le foin ensuent le ventre & tout le corps & pour leur humidité augmentent naturellement tous les membres. D'avantage toute beste naturellement est humide, soit ieune cheual ou vicil, pource luy faut viandes humides pour luy preseruer sa naturelle complexion. Et quand il sera en aage meure, & en sa force, luy faudra donner choses plus seches comme paille, orge, & sem-

semblables, & ce moyennement. La paille est seiche, & pour ce il ne s'engressera si facilement, mais il se gardera en sa bonne disposition & force. Et pour ce qu'une viande dure est de difficile dissolution, il sera plus prompt à trauail, & meilleur, mais une viande tendre facilement se dissout, parquoy le cheual qui en sera nourry, sera beaucoup plus debile. La meilleure disposition du corps du cheual, est de celuy qui est moyen, c'est à scauoir qui n'est trop gras né trop maigre. Quand il est trop gras, luy suruiennent plusieurs superflitez & mauaises humeurs, qui causent divers inconueniens aux iambes & autre part, principalement quand il trauaille, car lors les humeurs se dissoluent & vont par tout le corps: de là viennent aux cheuaux plusieurs maladies, & pour l'oppilation des vaines & arteres, ils pourroient incontinēt mourir. D'autre part, si vn cheual est trop maigre, il sera trop debile pour trauailler, & ce sera vn corps sans ame, & chose mal plaisante & horrible à voir.

*Comment & quand, & en quelle maniere on doit purger les cheuaux.*

*Chapitre 25.*

Parce qu'entre toutes les choses qui maintiennēt vn cheual en bōne dispositiō, la meilleure est le purger au moins vne fois l'année, adonques en est il plus sain, & quasi se raeunist, à ceste cause ie vous diray auucnes sortes de les purger. Vne maniere est avec du fourrage, comme à Rome, en Italie, & en Languedoc, les cheuaux mangent du fourrage par quinze iours, & non autre chose, cela les purge merueilleusement: si on leur en baillé d'auātage, c'est pour les engresser, & non pas pour les purger. Autre maniere est: en la Pouille y a des herbes que l'on appelle du trefle, qu'il ne faut semer qu'une fois en trois ans & tous les ans iettent, & durēt tout l'esté: le cheual se pourra purger & engresser de ces herbes cōme de fourrage. Es lieux plus froids, cōme en France, Alemagne, Angletterre, on les purge avec les herbes des prez, qui les purgent & engressent, car elles sont plus subtiles, tendres, & verdes qu'ailleurs. Autre sorte de purger est es lieux où y a quantité de pōmes, de melons & pōpons. En ces lieux on les coupe en petites parties, & on leur baillé à māger, ce la les purge, principalemēt par l'vrine, & les engresse fort, & mieux que leur bailler à māger de l'auoine par quinze iours en quātité.

## LA MARESCHALERIE

Et d'auantage si vn cheual mange en abondance des raisins, il est poulsif il garira, & n'y a meilleur remede à la poulse. Il y a vne autre maniere de purger, semblable à la precedete, ou il y a quātité de figues esdits lieux, on leur en baille en abondance. Plu-sieurs autres manieres ya, qui sont fort utiles à purger: toutesfois elles n'engraissent point, & ne sont si feures comme les precedentés, car elles sont comme medicinales. I'en diray doncques deux seulement: Tu prendras tout le ventre d'une tenche ou d'un barbeau, & s'il n'y en a assez, tu prendras le dedans de plusieurs, & le tout faudra hacher menu, & mesler avecques bon vin blanc, puis le ietter dedans la gueule du cheual avec vne corne, cela le purgera merueilleusement, & medicinalement. Autre maniere: Il faut prendre du seigle, & le faire bouillir en eau de riuere tout doucement, à fin qu'il ne se rompe ou creue, car le cheual n'en mangeroit si volontiers, puis le feras secher, & bailleras à manger au cheual en lieu d'avoine: cela le purgera, & fera ietter les vers s'aucuns en au ventre. Et ceste maniere est bonne, mais que les cheuaux en veulent manger. Ie dy cecy notamment, pource que i'ay experimenté que les cheuaux font aucunesfois long temps auant qu'ils en veulent manger. D'auantage faut noter, que quand on purge les cheuaux avec herbes comme l'ay susdit, il les faut tenir à couvert chaudemant, & leur mettre sus vne couverture de laine, car les herbes les refroidissent moult par leur naturelle froidure, dont le cheual se pourroit refroidir, & tomber en griefues maladies.

*Comment on doit bailler l'avoine aux cheuaux.*

**V**andu voudras bailler à tes cheuaux, soit avoine, ou orge, ou autre chose, la faudra si bien nettoyer & cribler qu'il n'y demeure ordure, car la poudre engendre facilement la toux, & desfeiche le corps des cheuaux, qui est vne maladie quasi incurable.

*La maniere d'abreuer les cheaux.*

*Chapitre 26.*

**L**'Eau pour abreuer les cheaux doit estre douce, & vn peu salée & trouble, courante doucement, & cōme si on ne l'aperceuoit point courir. Ces eaues là pour leur grosse substance nourrissent

nourrissent d'auantage, & les cheuaux en sont plus refaistz. Et les eaues courâtes & troides, tant plus sont courrantes, & moins refont vn cheual, & si bien ne le nourrissent. Toutesfois ne sera irraisonnable, si en temps chaut ils boiuent eaues froides, à fin qu'elles diminuent la chaleur, & qu'elles humectent la secheresse qui est au corps des cheuaux. Aussi faut considerer la coutume du pays où il a été nourry : & pour luy desacoustumer, faut proceder petit à petit, car nature ne peut souffrir soudaines mutations. Et pource que si vn cheual ne boit son saoul & à plaisir, à grand peine peut il rentrer en chair, luy faudra lauer la bouche par dedans, & luy frotter avec du sel trempé en vin : cela le fera boire & manger plus volontiers.

*La maniere de ferrer les cheuaux.*

*Chapitre 28.*

**I**L le faut ferrer de fers bons & cōuenables à son pied, & ronds comme la corne: d'auantage que l'extemité du tour du fer soit estroïchte & legere, car plus facilement & legerement il leuera ses pieds, & tant plus le tour est estroit, & plus est fort & large. Il faut scauoir aussi que tant plus on ferre vn cheual ieune, & plus la corne est tendre & foible: & au cōtraire l'acoustumâce d'aller sans fers en ieunesse, nourrit la corne plus grande & plus dure.

*Comment on doit preparer vn cheual quand on le veut cheuaucher.*

*Chapitre 29.*

**Q**uand on veut cheuaucher son cheual, premierement faut regarder qu'il soit bien ferré, comme devant est dit, & que la selle ne luy face oppression sur le dos, tellement qu'elle ne le blesse, ne pareillement les paneaux ou autre chose dure que l'on pourroit veoir ou sentir. Apres, qu'il soit sanglé à bonnes sangles & fortes, tellement qu'elles ne puissent vaciller ou remuer ça & là: autrement le mouuement de la selle luy blessera le dos. D'auantage faut bien regarder que la selle ne serre trop le dos en haut, car cela pourroit engendrer enflures au ventre & costez, & grandement de douleur dans le corps, en contraignant la ventosité, laquelle ne pouuant sortir, & n'ayant lieux assez amples où elle puisse s'arrester, peut faire beaucoup de mal au cheual: aussi la selle trop estroïchte facilement luy blesseroit le dos. En temps de chaleurs ne leur faut point bailler selle ne panneaux

c

## LA MARESCHALERIE

pesans, à fin qu'ils ne seschaufent ou faschent pour la dissolution des humeurs qui se feroit: d'autant que le garrot facilement seschauffe, dont en viennent plusieurs maladies: & le cheual en devient vicieux & mauvais. Parquoy luy faut bailler vne selle legere, semblablement tout le harnois le plus qu'il sera possible.

*En quel temps doit trauailler vn cheual, & auquel non.*

*Chapitre 30.*

Il est à scauoir qu'en temps trop chaut, comme depuis l'ainy Juillet iusques à la fin d'Aoust, ne faut trauailler trop vn cheual ne le fascher: car tant pour la grand chaleur que le trauail immodéré, il se pourroit desseicher dedans le corps, & du tout élanguir: & pource en ce temps on le doit garder es lieux froids & humides, & luy faire user d'herbes ieunes, & choses tendres. Semblablement en temps froid, comme en Decembre ou Janvier, ne le faudra fascher, pource que le cheual eschauffé, & estaint en sueur pour le trauail qu'il auroit fait, se peut facilement refroidir. D'autantage trop trauailler vn cheual le soir luy porte grand dommage, à cause que telle sueur pour raison du trauail luy peut aduenir, qu'il ne pourra bonnement s'essuyer celle nuit qui luy sera courte & ne pourra estre pansé comme il auoit au paravant accoustumé: avec ce que l'air de la nuit est plus froid que celuy du iour, & par ce le pourroit refroidir. Mais le cheuaucher matin est fort louable, principalement pour celle raison que la chaleur lors ne peut nuire.

*Comment on doit garder son cheual apres qu'il a trauillé.*

*Chapitre 31.*

Il se faut bien garder qu'apres que ton cheual aura trauillé, & sera eschauffé & en sueur, que tu ne luy bailles à manger ny à boire, auant que tu l'ayes couvert de quelque drap, & qu'il soit vn peu promené, à fin que la chaleur se passe, & qu'il soit essuyé: car pour le trauail la chaleur naturelle s'estend es membres extérieurs, dont moins en demeure au corps, & cela est qui le fait debile: ainsi aduiendroit fil mangeoit lors, que facilement s'engendreroit vne oppilation & corruption accidentale là dedans, pource qu'il seroit débilité.

*Comment en esté ou hyuer on le doit garder & courir.*

*Chapitre 32.*

**N**esté ton cheual doit tousiours estre couvert d'vne couverture de lin, de poeur des mousches, ou autre pareille vermine: En hyuer d'vne couverture de laine, à cause du froid: & ainsi selon le temps le garderas bien proprement.

*Combien de temps vn cheual dure en sa bonté s'il est bien gardé.*

*Chapitre 33.*

**V**n cheual qui sera bié & diligément gardé, moyennement traauillé selon raison sans trop le cheuaucher, cōmunement demeure en sa bonté & vertu vingt ans.

*Comment il faut endoctriner vn ieune cheual. Chapitre 34.*

**S**Ensuit maintenant la maniere d'endoctriner vn ieune cheual. Premierement luy faut vn mors leger & plus doux qu'il sera possible, & quand au commencement luy mettra, le faut oindre d'vn peu de miel, ou autre chose douce: car quand il aura gousté la douceur, il le portera mieux. Adonques (comme i'ay dit au commencement) faut que le mort soit leger & doux, car tant moins fera il mal à la bouche, & plus facilement le supportera. Et quand sans difficulté il prendra le mors, tu le meneras de la main çà & là soir & matin, iusques à ce qu'il apprenne à suyure celuy qui le mene: puis tout doucement sans selle & sans esperons faudra monter dessus, & le faudra cheuaucher petit à petit, le detournant puis à dextre, puis à senestre, avec vne petite verge ou baguette. Et si tu vois qu'il soit necessaire, pourras le faire mener à la main par vn homme qui sera à pied, & sera le matin, & par les lieux plains & non pierreux, iusques à ce que tu le puisses mener par tout où tu voudras sans conducteur ou guide, & sans compagnie. Et quand tu l'auras ainsi cheuauché par vn moys ou plus ou moins, selon que tu verras estre nécessaire, lors luy mettrastout doucement la selle sur le dos, & puis le cheuaucheras avec la selle iusques à l'hyuer: & quand tu monteras dessus, ne le faut piquer, ny haster, ny faire mouuoir, iusques à ce que tu ayes acoustré les panneaux, & tout ce qui est autour de la selle: car par cela il prendra vne coutume d'estre doux & arresté, par la commodité de celuy qui le cheuauche. Et quand le froid sera venu, le pourras cheuaucher par les champs & montées tout doucement au matin comme i'aydit, en le detournant plus souuent à la

c ij

## LA MARESCHALERIE

dextre qu'à la senestre. Aussi il faut que la branche senestre du mors soit vn peu plus cou <sup>re</sup>té que l'autre: car naturellement vn cheual se tourne plustost à la senestre qu'à la dextre. Et si tu vois qu'il luy faille vn mors plus fort, le changeras selon la raison, & luy bailleras selon ton vouloir, ou plus facile ou plus rude. Or tu dois donc (comme i'ay dit) le mener plus souuent par mōtées & vallées & lieux droits, que par lieux plains: cat pour les montées & la terre mal ordonnée, maintenant basse, maintenant haute le cheual apprēd tous les iours & s'accoustume à élever les pieds & ployer les iarrets, & avec ce à marcher plus seurement: & il ne sera hastif, & ne choperà point: parquoy ne se pourra blesser, ne celuy qui le cheuauche. Et quand ton cheual sera par long temps ia habitué à estre cheuauché, & destourné à dextre & à senestre (comme i'ay dit) & par les lieux susdits, tu pourras en vn petit lieu le faire au matin marcher tout doucement au commencement, & puis peu à peu galoper sans le fascher & sans le faire deux ou trois fois courir & galopper pour le commencement, car ce seroit ta grāde faute, & par ce pourroit estre retif à iamais. Toutesfois ie te diray vne chose vtile: c'est que celuy qui le cheuauche doit en le faisant trotter, ou galoper, ou courir, tirer tant les renettes de la bride à soy & sur le garrot du cheual, qu'il plie & recourbe son col, & incline sa teste contre sa poictrine. Cecy faut faire du commencement tout doucement, & petit à petit, comme on verra estre expedient: & à ce il faut mettre bonne diligence & cautelle, car cela sera sain & vtile au cheual, & par aduenture plus à celuy qui le cheuauche, pource que le cheual quand il porte la teste inclinée assez pres de sa poictrine, & qu'il a le col bien courbé en trotant & galopant, il voit mieux & plus clairement ses pas, & plus facilement on le detourne à dextre ou senestre, & plus tost on l'arreste: parquoy cecy est bien à louer & à sçauoir, & plus que chose que l'on puisse demander en vn cheual.

*Des manieres de freins & mors utiles tant aux poulains qu'aux cheuaux qui ont escalongnes, & ceux qui n'en ont point, c'est à dire de ceux qui sont edentez ou non.*

Chapitre 35.

Pource que la principale partie de ce que i'ay escript au chapitre precedēt gist en la façō des mors, il me sèble qu'il sera bon d'exprimer les manieres & formes des mors vtiles & necessaires. Et pour omettre les mors horribles & difficiles, lesquels pour leur rudesse blesſent fort la bouche des cheuaux, ie pren-dray ſeulement aucunes sortes des mors & freins necessaires, vtiles & delectables aux cheuaux. Il y a des mors qui ſont bons & conuenables aux cheuaux qui ont encores les eſcalongnes, les autres ſont bons à ceux qui n'en ont plus. Or ie te diray maintenant les plus vtiles, ſans parler de ceux qui ne profitent gueres. Il y a vne maniere de mors fort vtile pour les pou-lains, quel'on appelle à deux barres ou chaines, qui eſt la meil-leure & plus facile que l'on trouue pour les pou-lains : vne au-tre forme de mors eſt bonne, tant pour les pou-lains que pour les cheuaux qui n'ont plus d'eſcalongnes, qu'on appelle au marteau ou à la cloche : en icelle y a au bas vne barre qui tient à boucles ou deux poires, & en haut y a vne barre ſolide, & au milieu d'icelle vne cloche ou marteau qui pend iusques à l'autre barre, mais il n'y touche point. Vne autre forme & maniere de mors eſt bonne, tant pour les cheuaux que pour les pou-lains, & principalement eſt bonne pour les ieunes cheuaux, on les ap-pelle mors de Paris. Ce mors a en bas vne barre aueques poires ou patenostres, & en haut y a vne barre ſolide, avec vn petit pas au milieu : & aucunſ mettēt audit pas d'asne des chenettes pour donner plaisir au cheual. Vne autre maniere de mors eſt, que lon appelle à demy mors : & pource eſt ainsi appellé, car il a ſeulement vne barre, & en bas vne autre, mais elle eſt partie en deux & briſée : & ceste forme eſt bonne aux pou-lains qui ont encores les eſcalongnes. Vne autre maniere eſt fort bonne pour ieunes cheuaux, qui eſt qu'à cestuy que i'ay appellé à demy mors, on y adiouſte vn pas d'asne, auquel on adiouſtera des chainettes, avec des tranchesfiles, mais ce n'eſt chose neceſſaire. D'auan-tage il faut ſçauoir, qu'il ſert beaucoup d'auoir vn bon mors & propre à emboucher le cheual, tellement que la longueur des branches, & la diſtance de l'vne à l'autre y ſert beaucoup: parquoy il faut diligemment regarder & conſiderer la bouche du cheual, ſelle eſt tendre ou dure, & lui bailler le mors qu'on

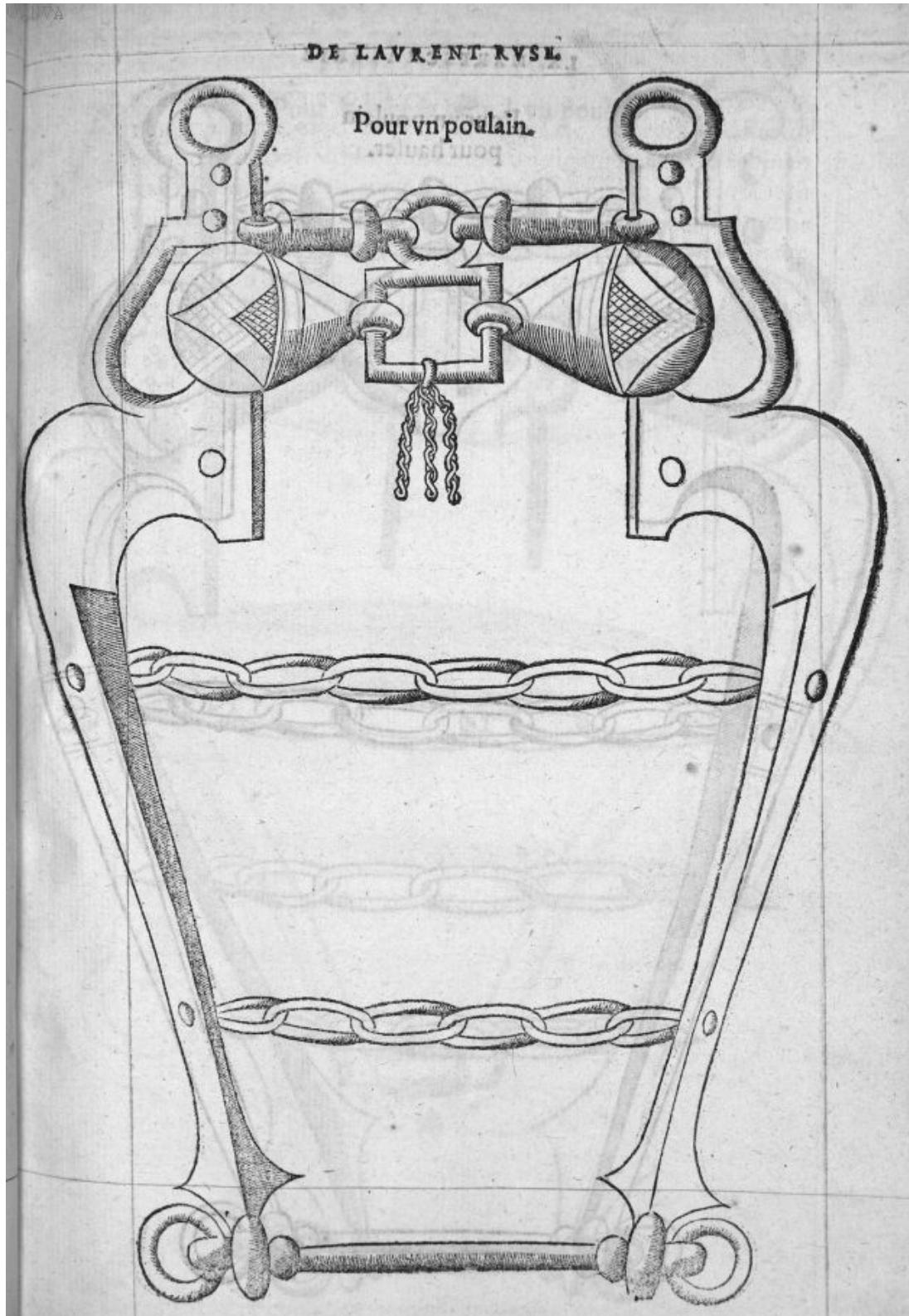
c iii

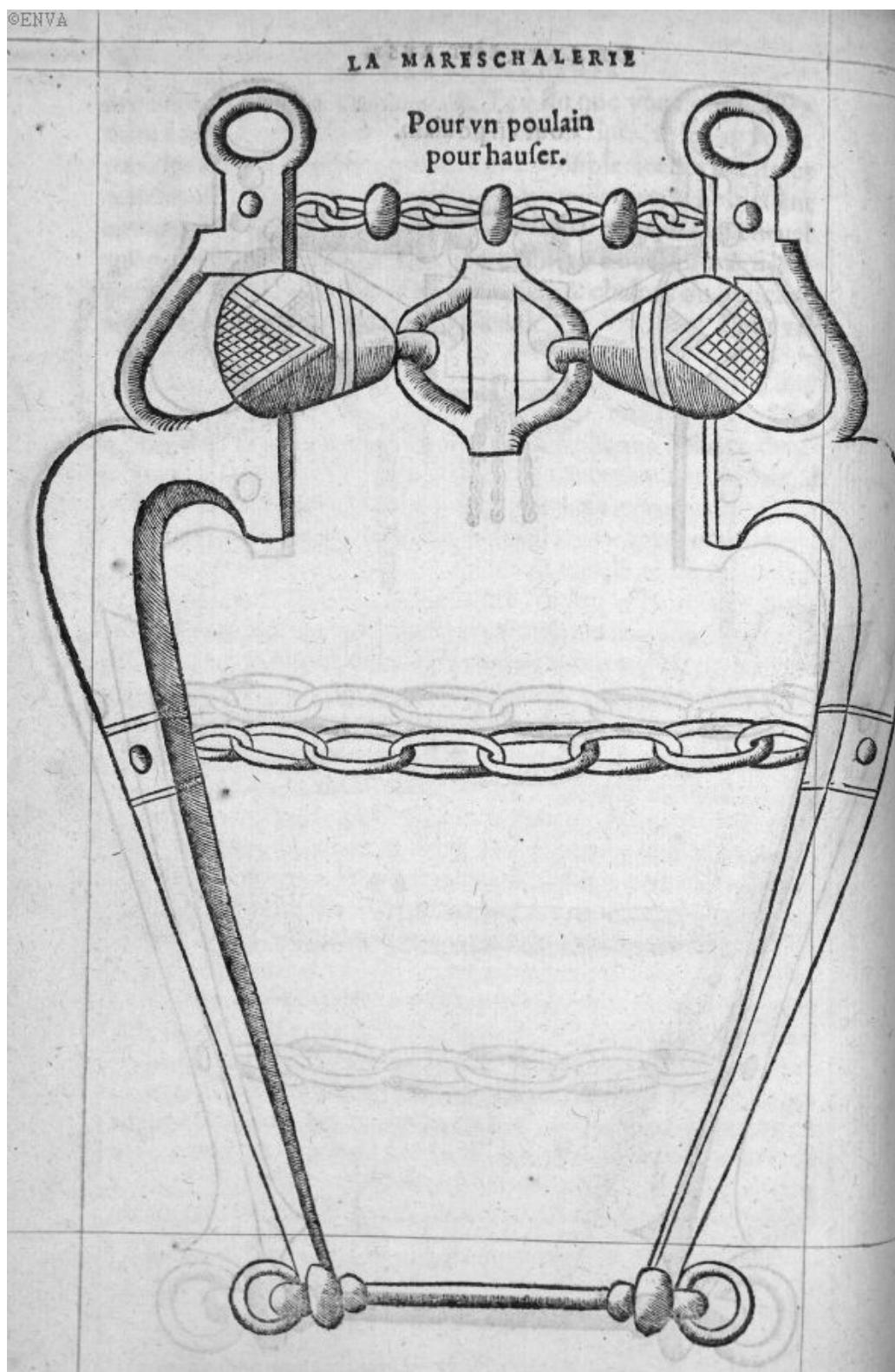
## LA MARESCHALERIE

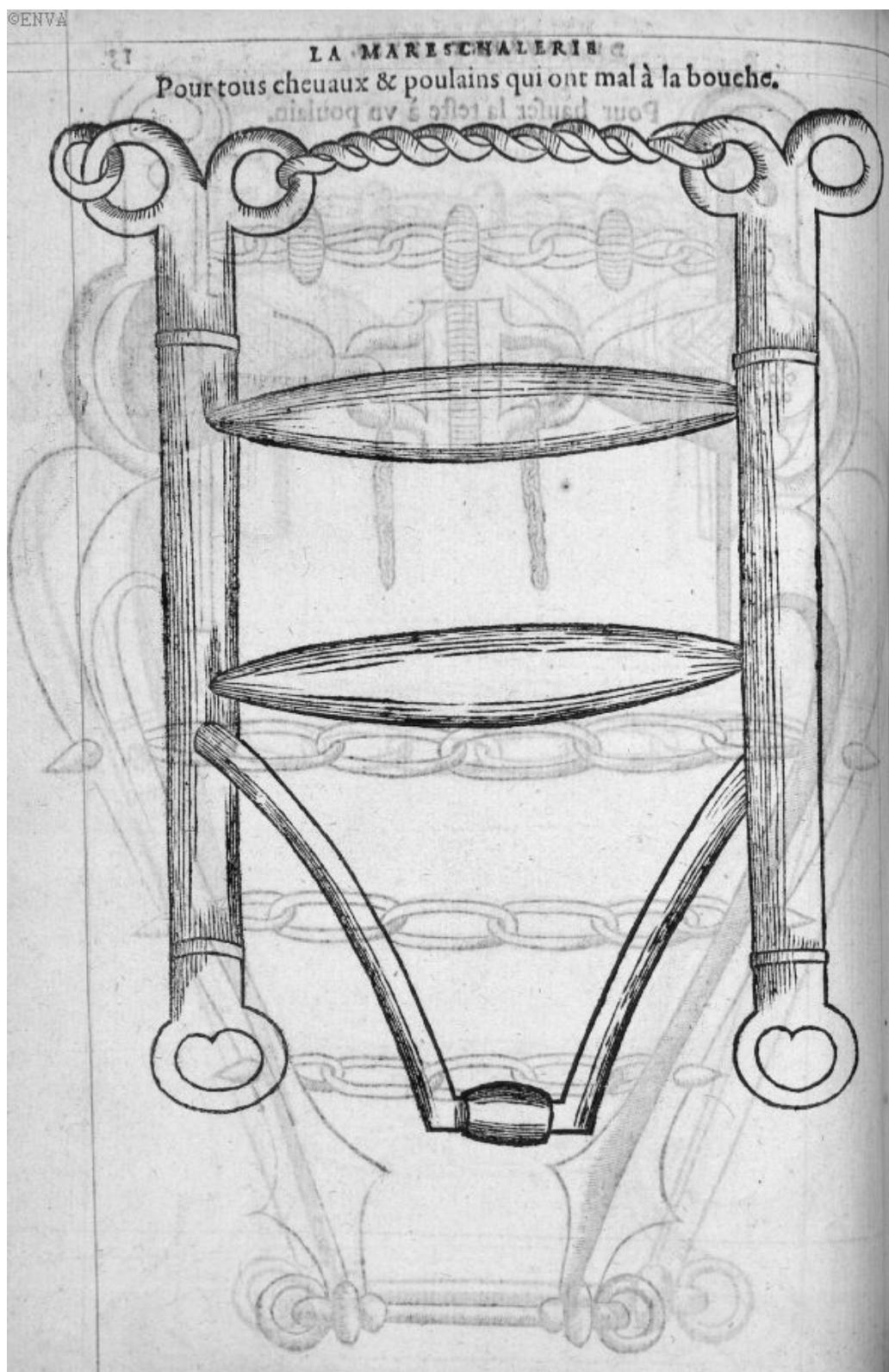
Iuy verra estre plus conuenable. Et à fin que vous cognoisiez mieux les freins & mors que ic vous ay escriptz, ic les ay voulu paindre & tirer au mieux qu'il m'a esté possible: icelles manieres sont les pl<sup>e</sup> vtiles, habiles, necessaires, & meilleures, & ne blesseront aucunement la bouche: & seroit bien difficile trouuer vn cheual qui ne peut estre embouché d'vn maniere de ces mors, si l'esperonier scait bien compasser les barres, & chaines ou boucles, selon la largeur de la bouche du cheual. Pour vn

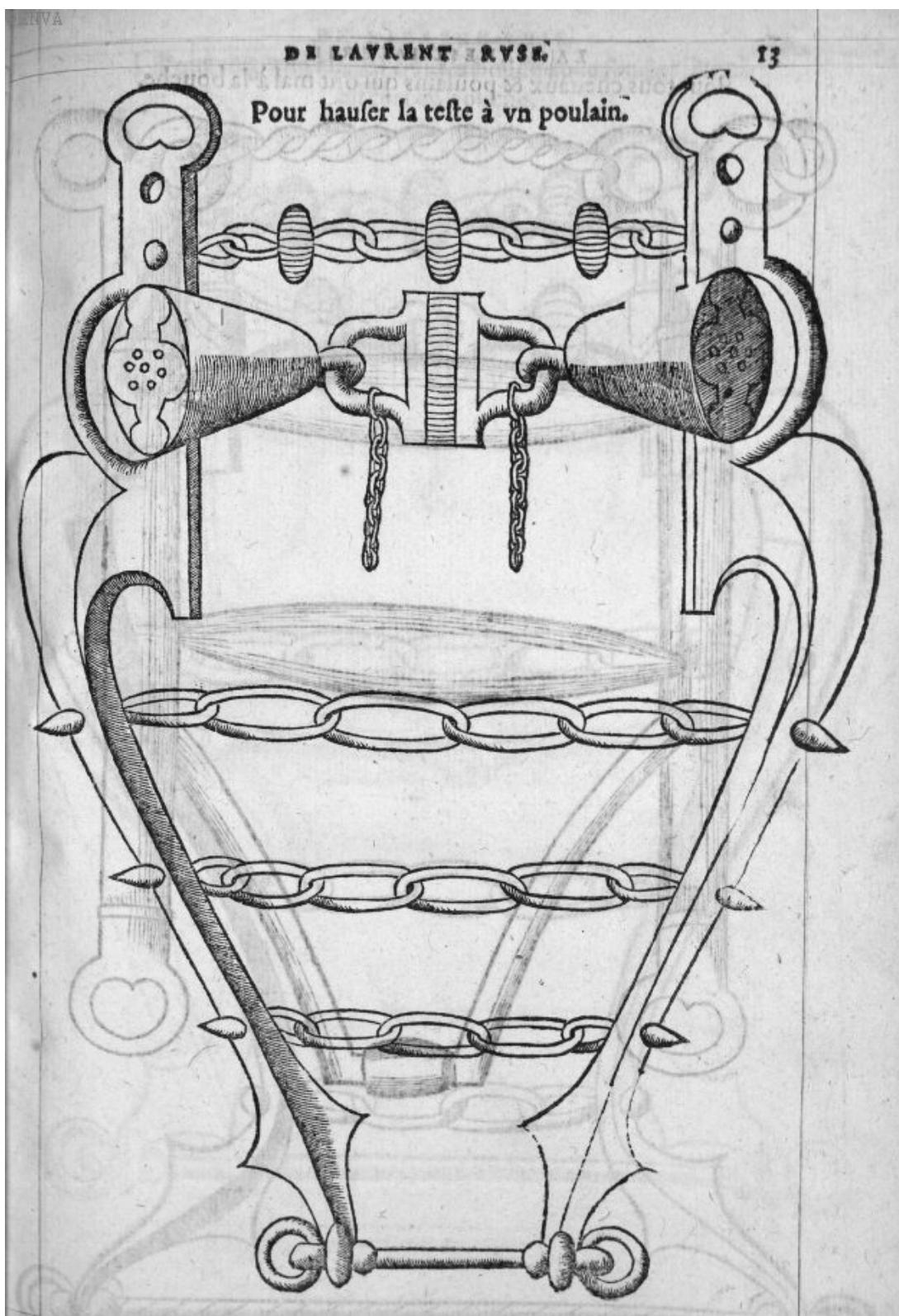
Pour vn poulain.

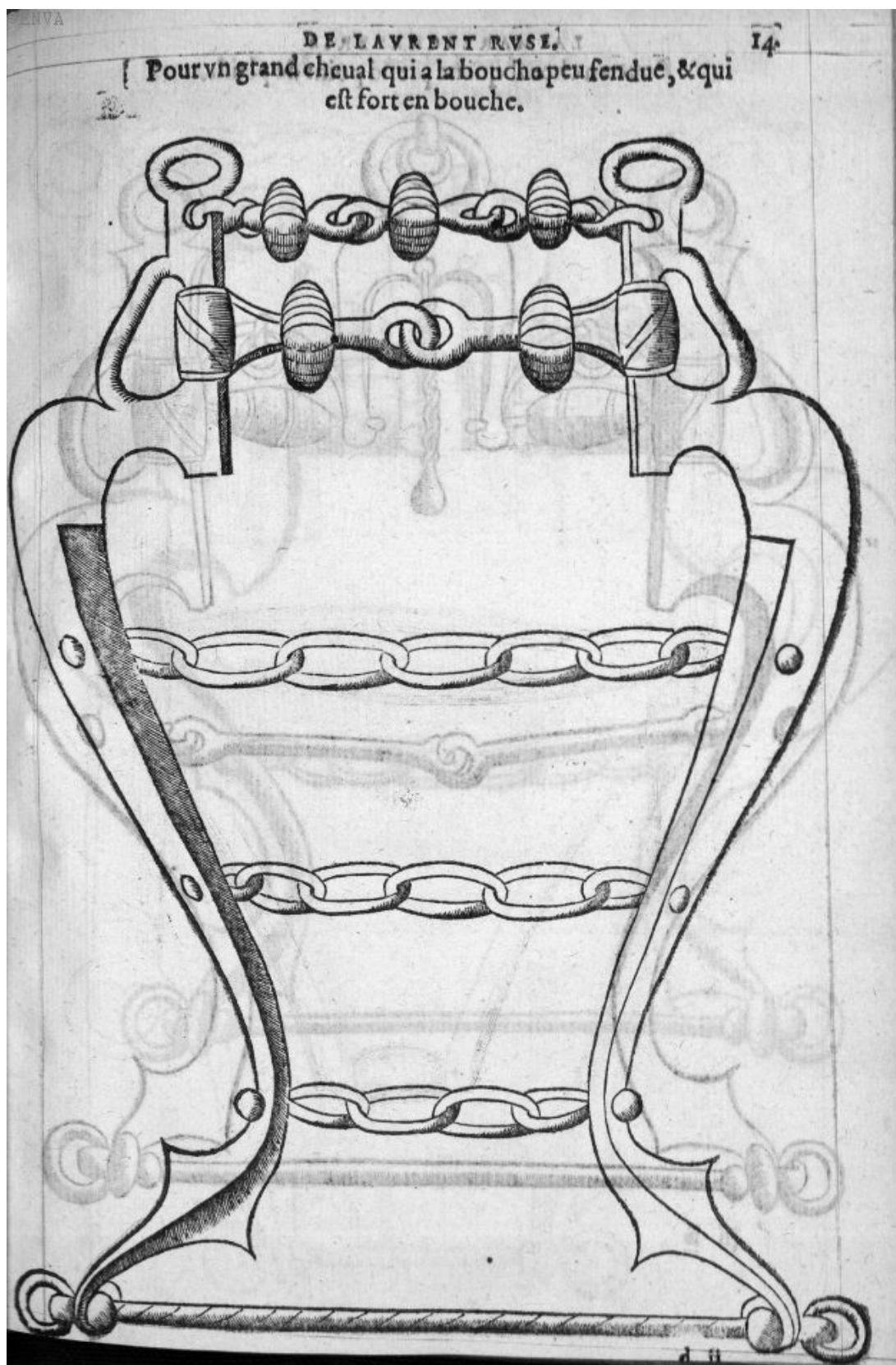
BONI LUNAIS

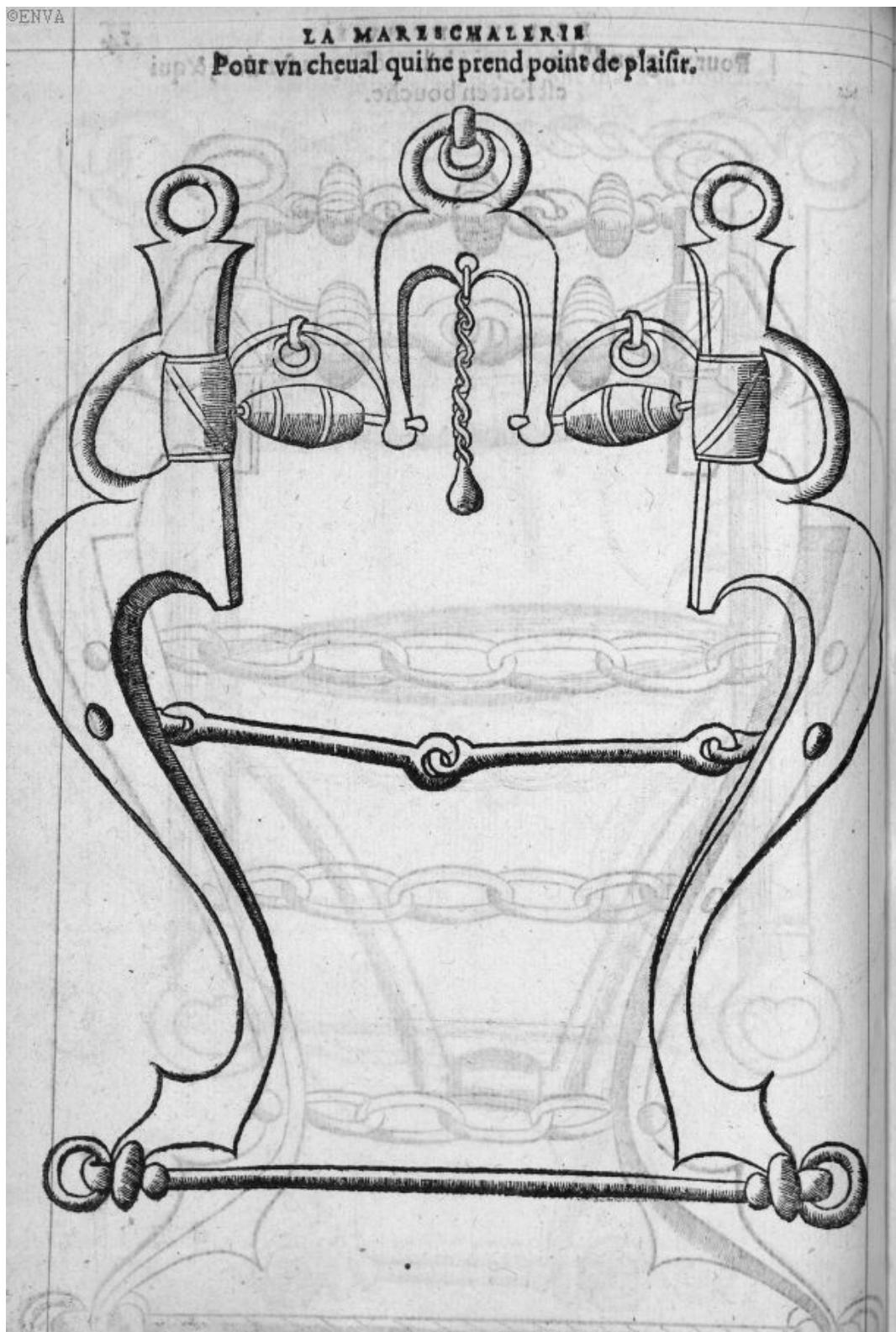


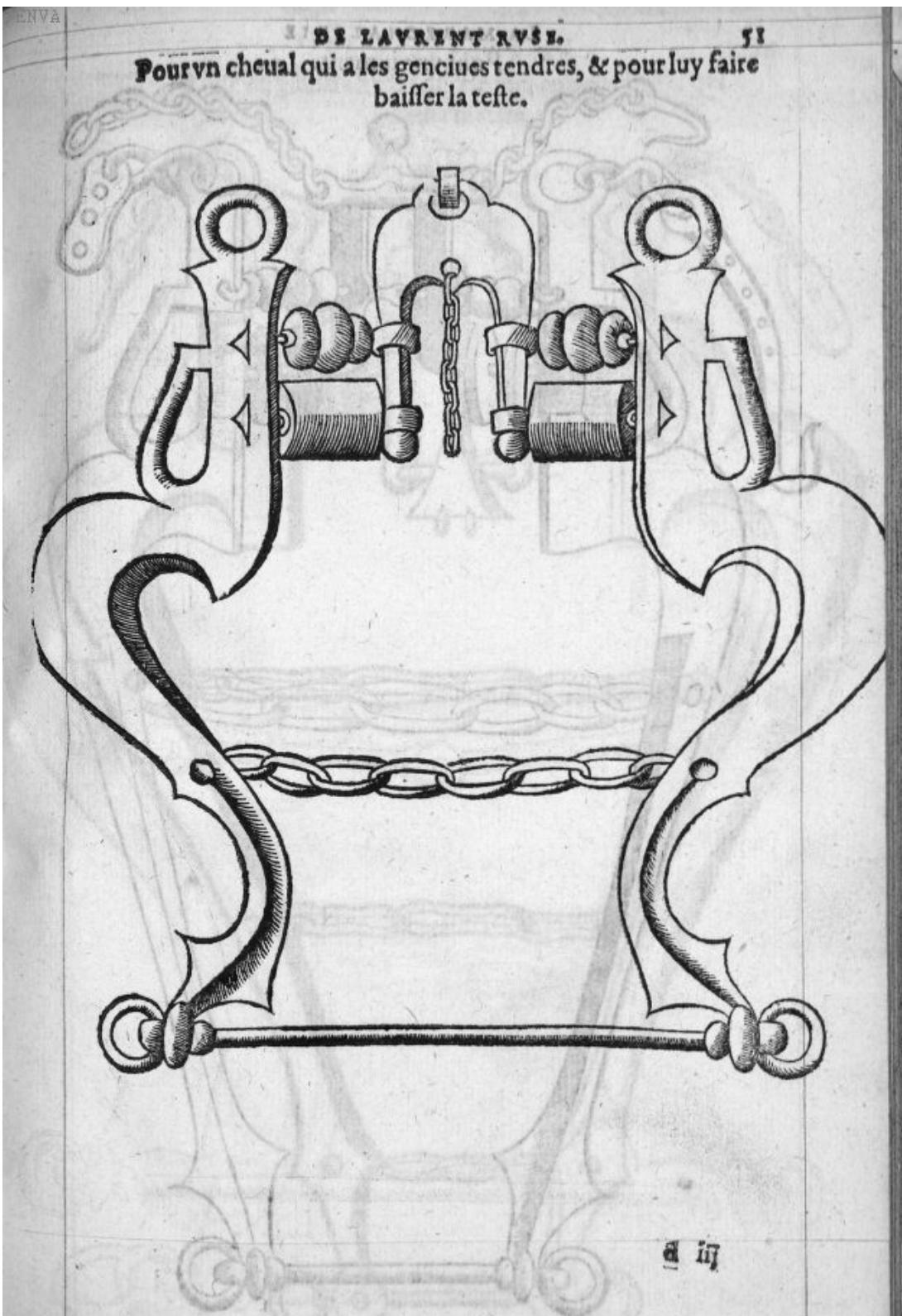


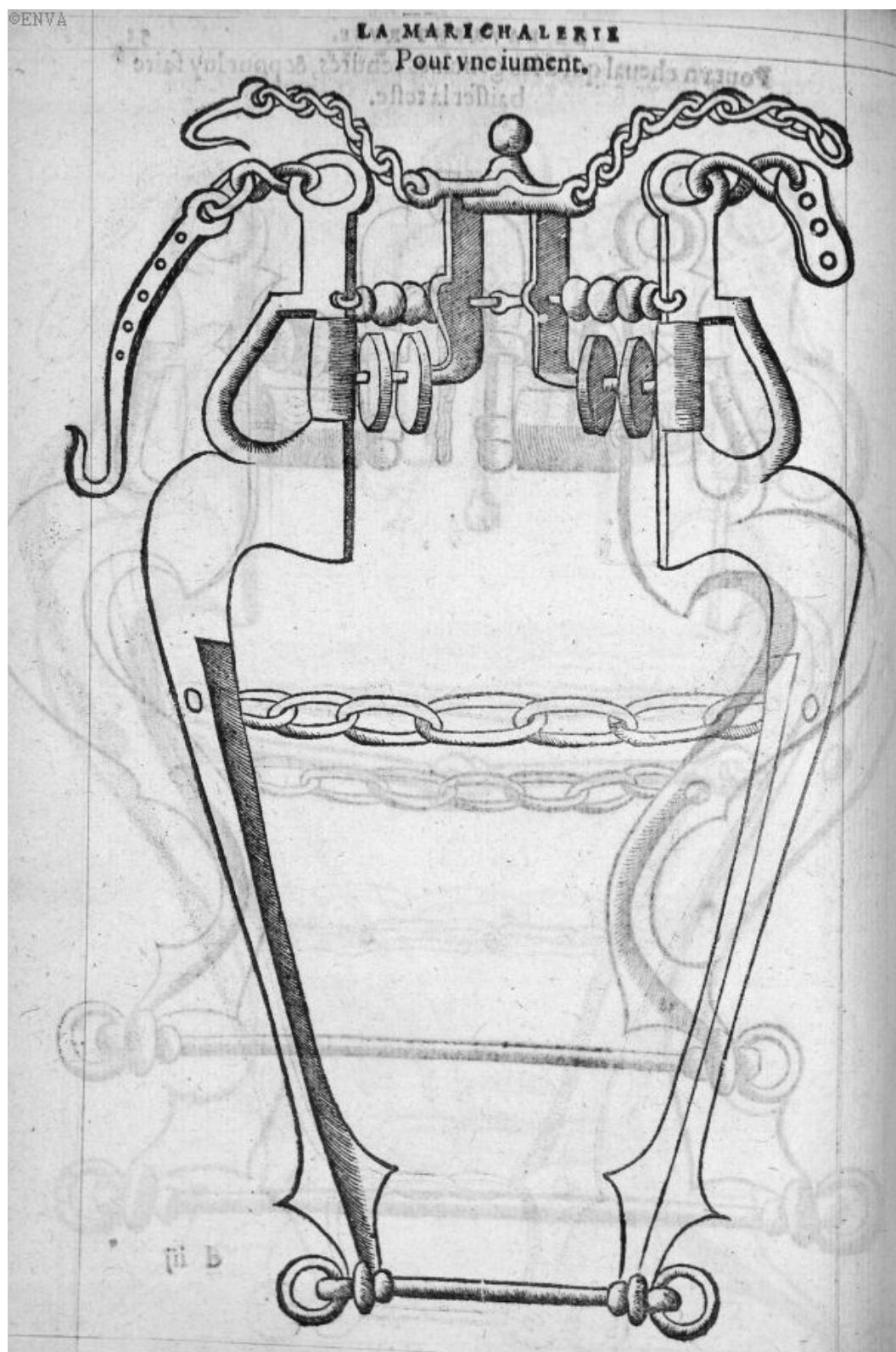




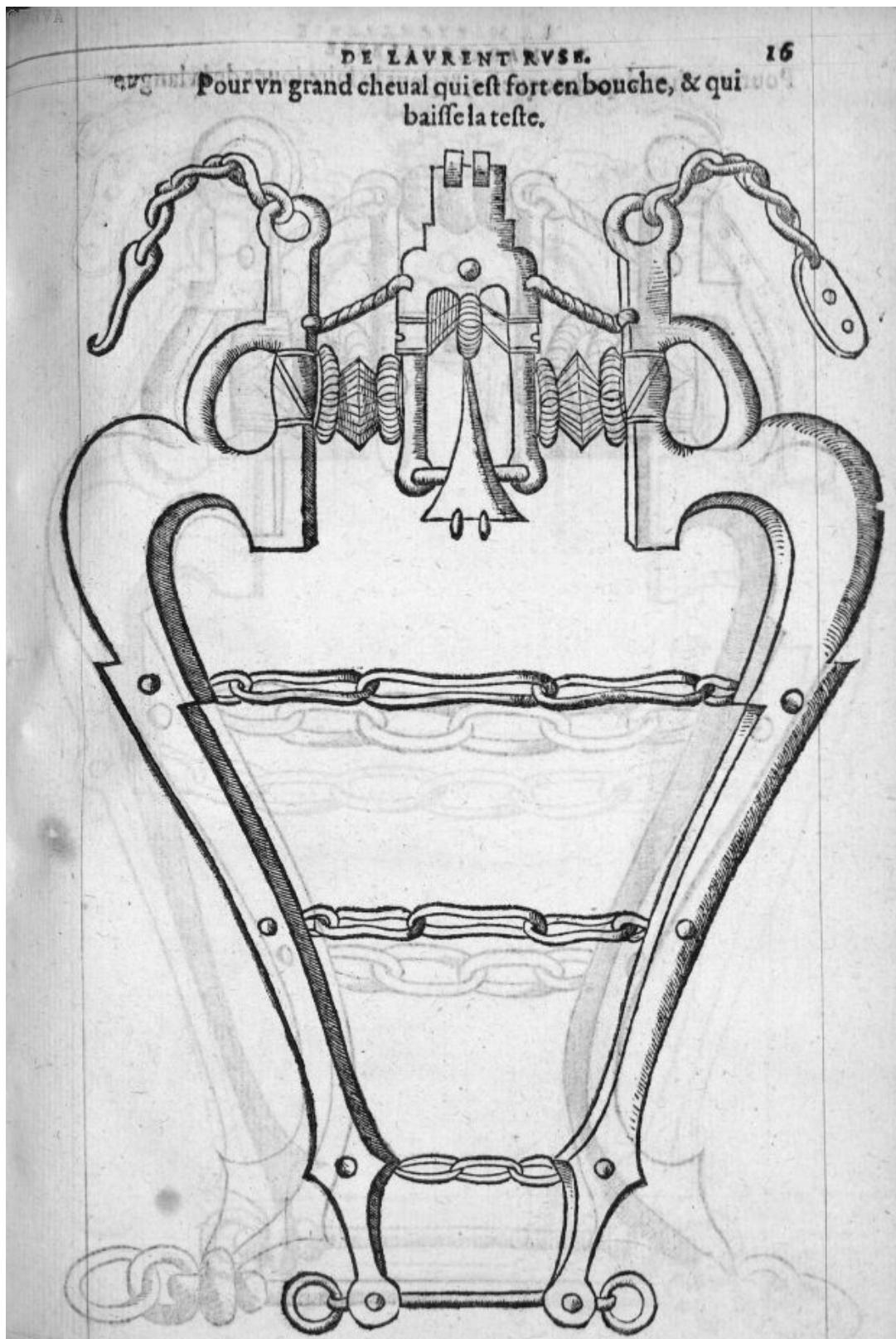




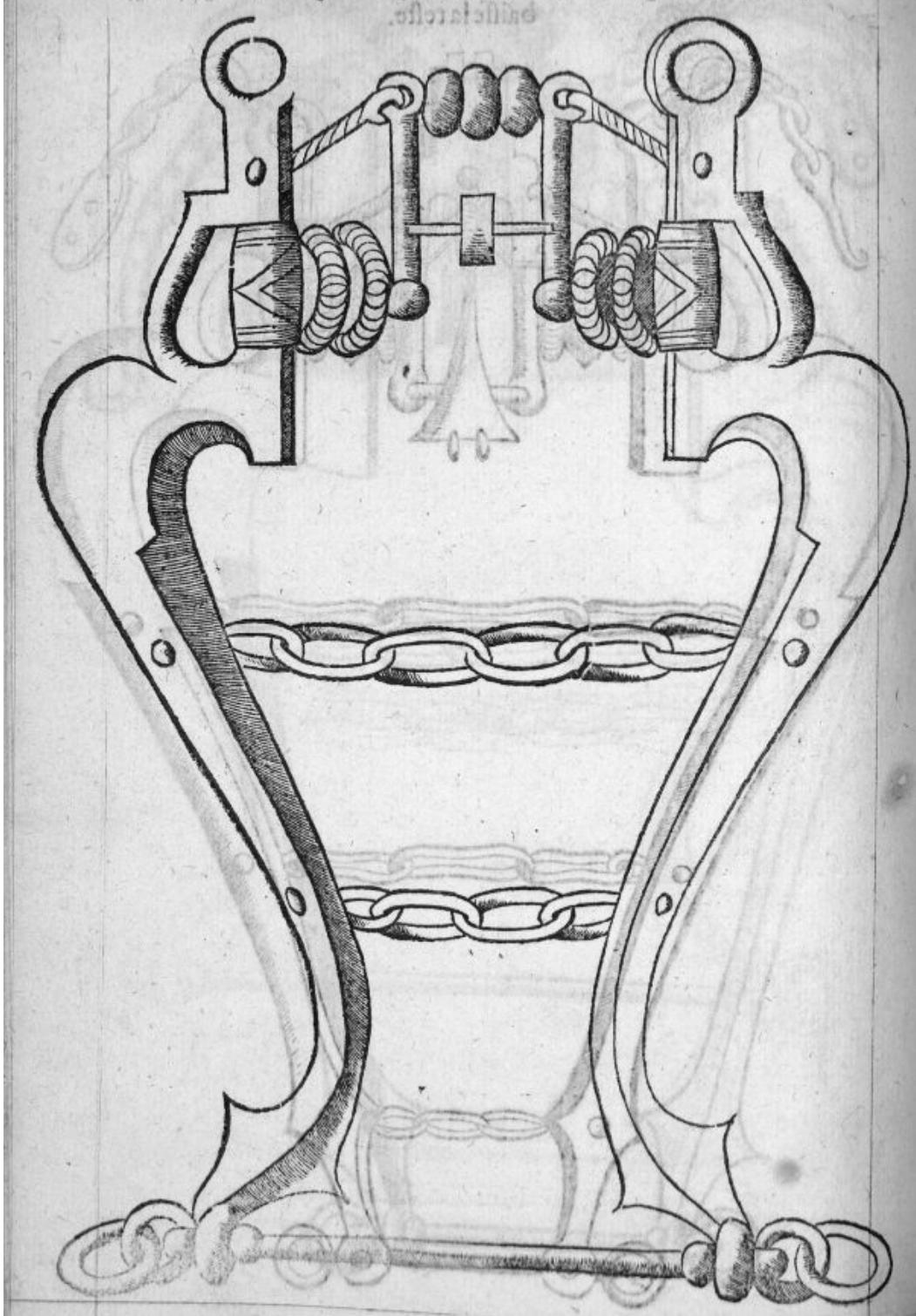




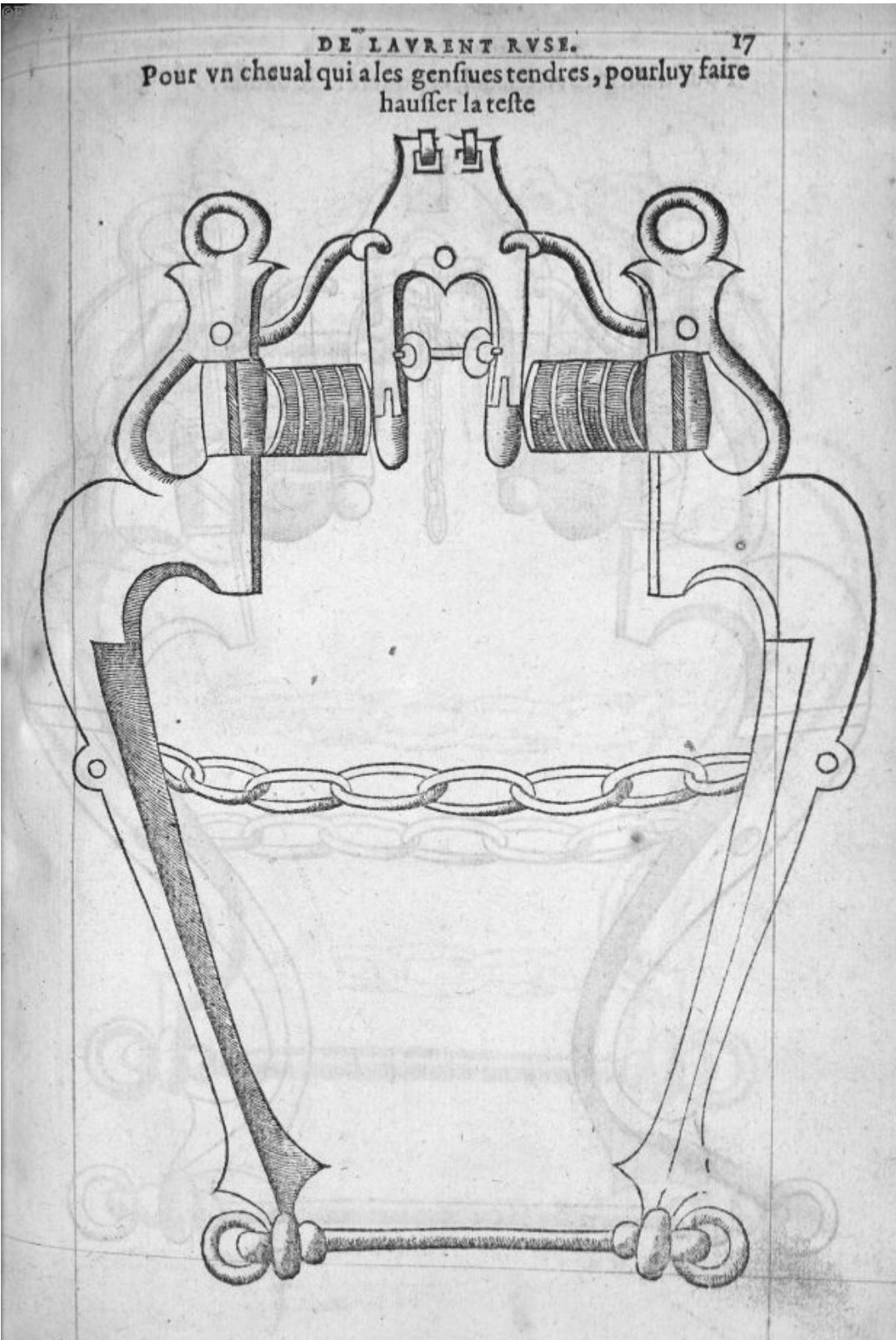
Pour vn grand cheual qui est fort en bouche, & qui baiffe la teste.



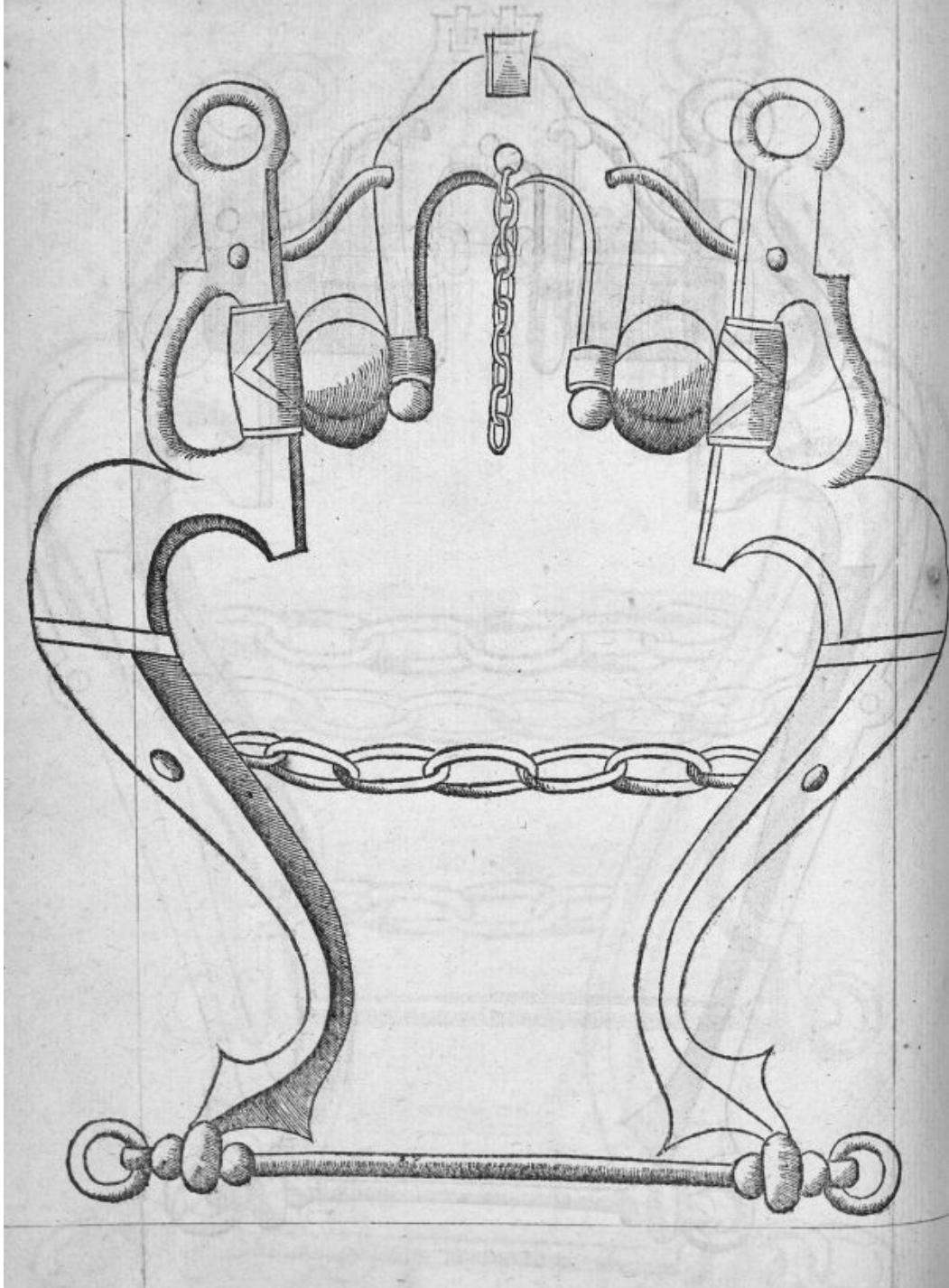
LA MARESCHALERIE  
Pour vn cheual qui becquette, & pour le faire iouer de la langue

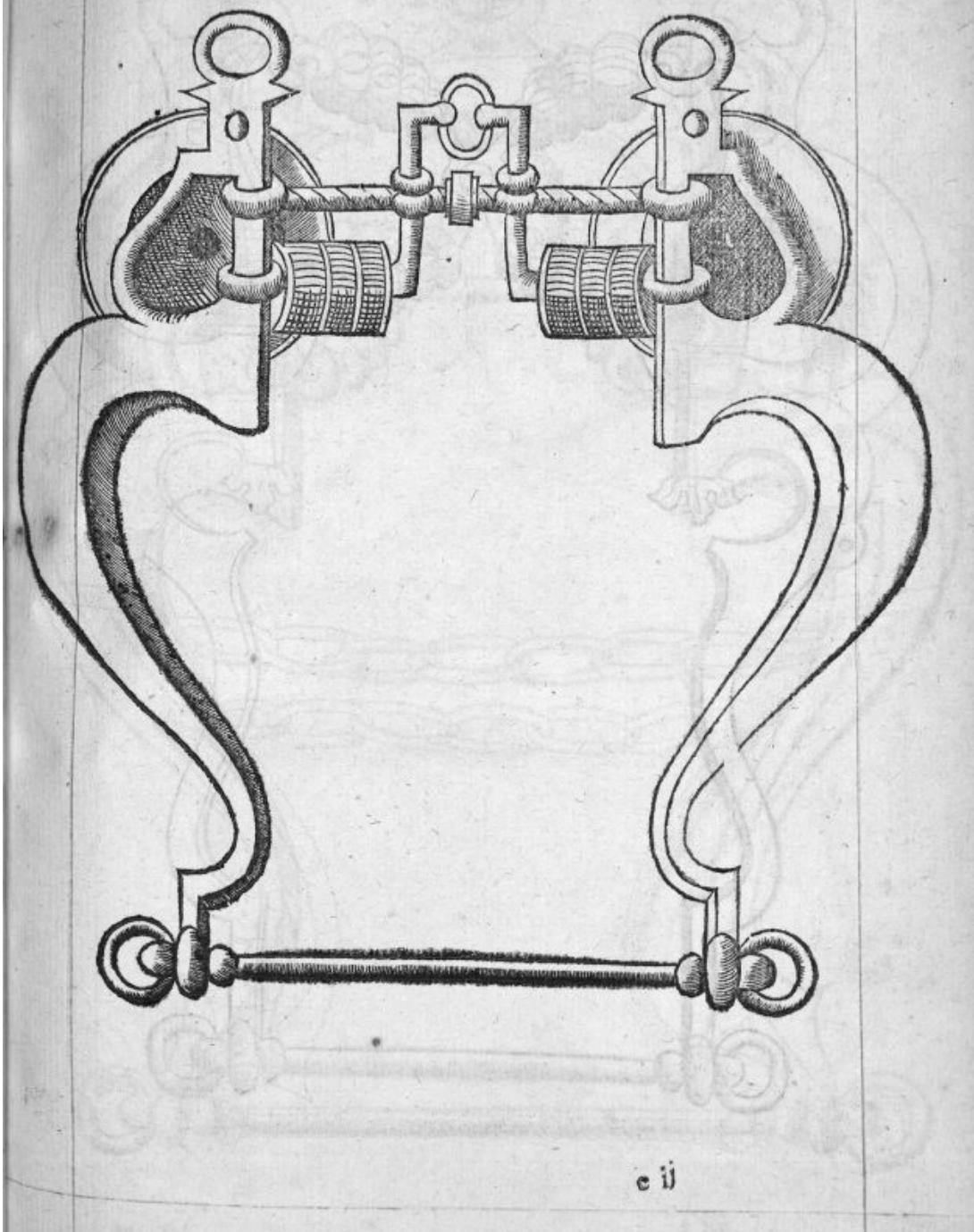


Pour vn cheual qui a les genfues tendres, pourluy faire  
hauffer la teste



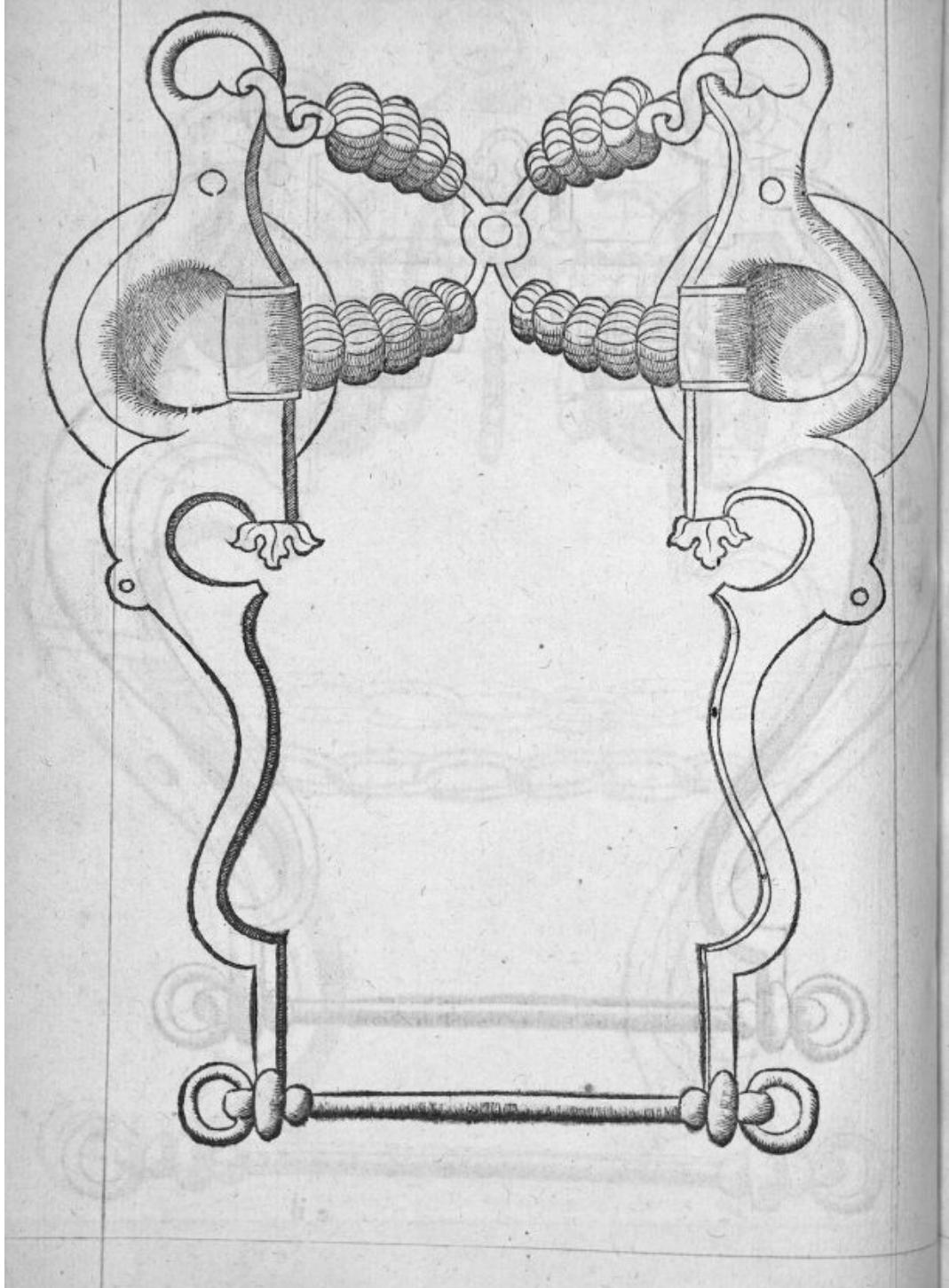
LA MARESCHALERIE  
Pour desfarmer vn cheual, & pour le faire baiffer.



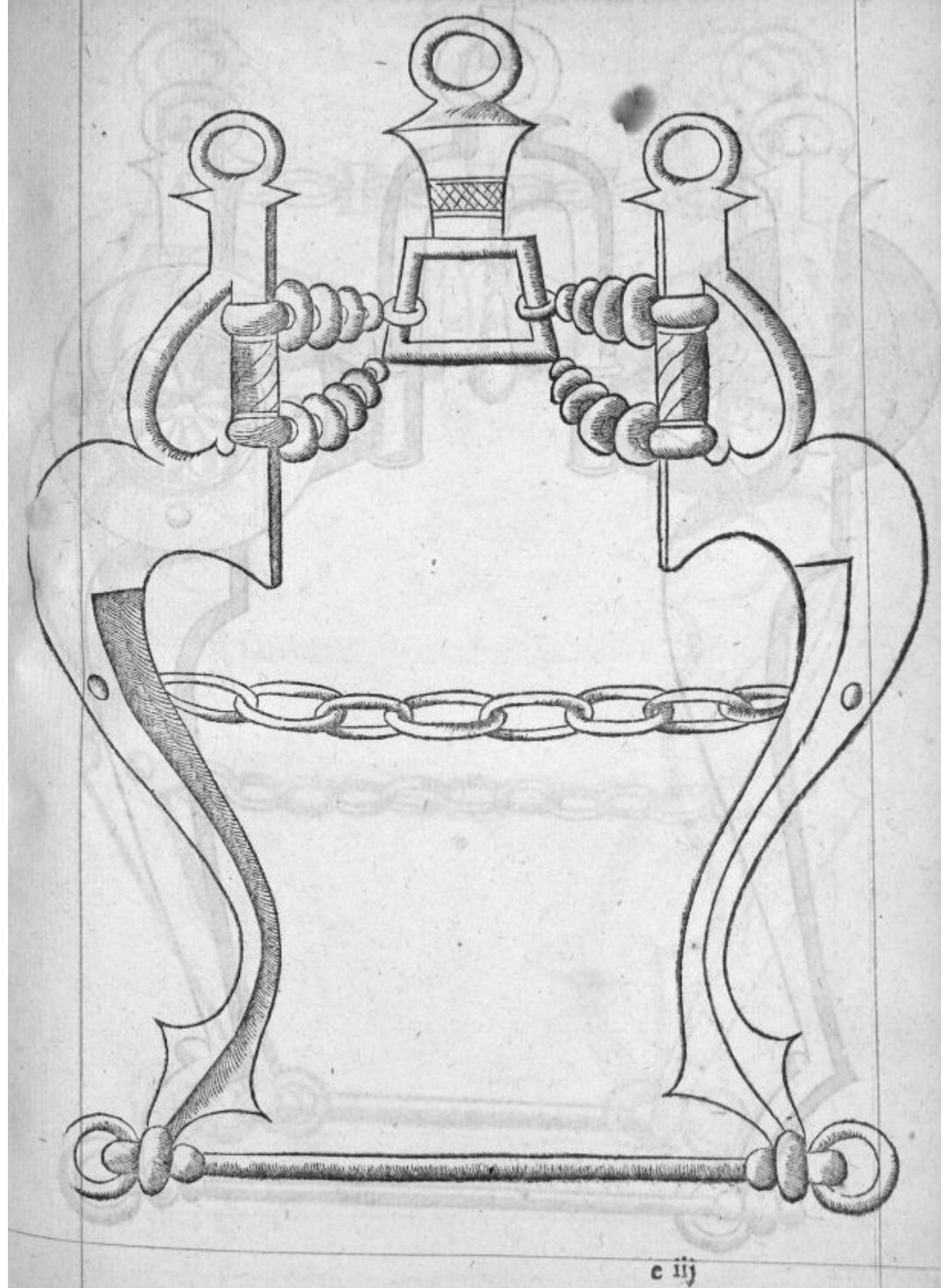


e ii

LA MARESCHALERIE  
Pour vn courtaut qui est fort en bouche.

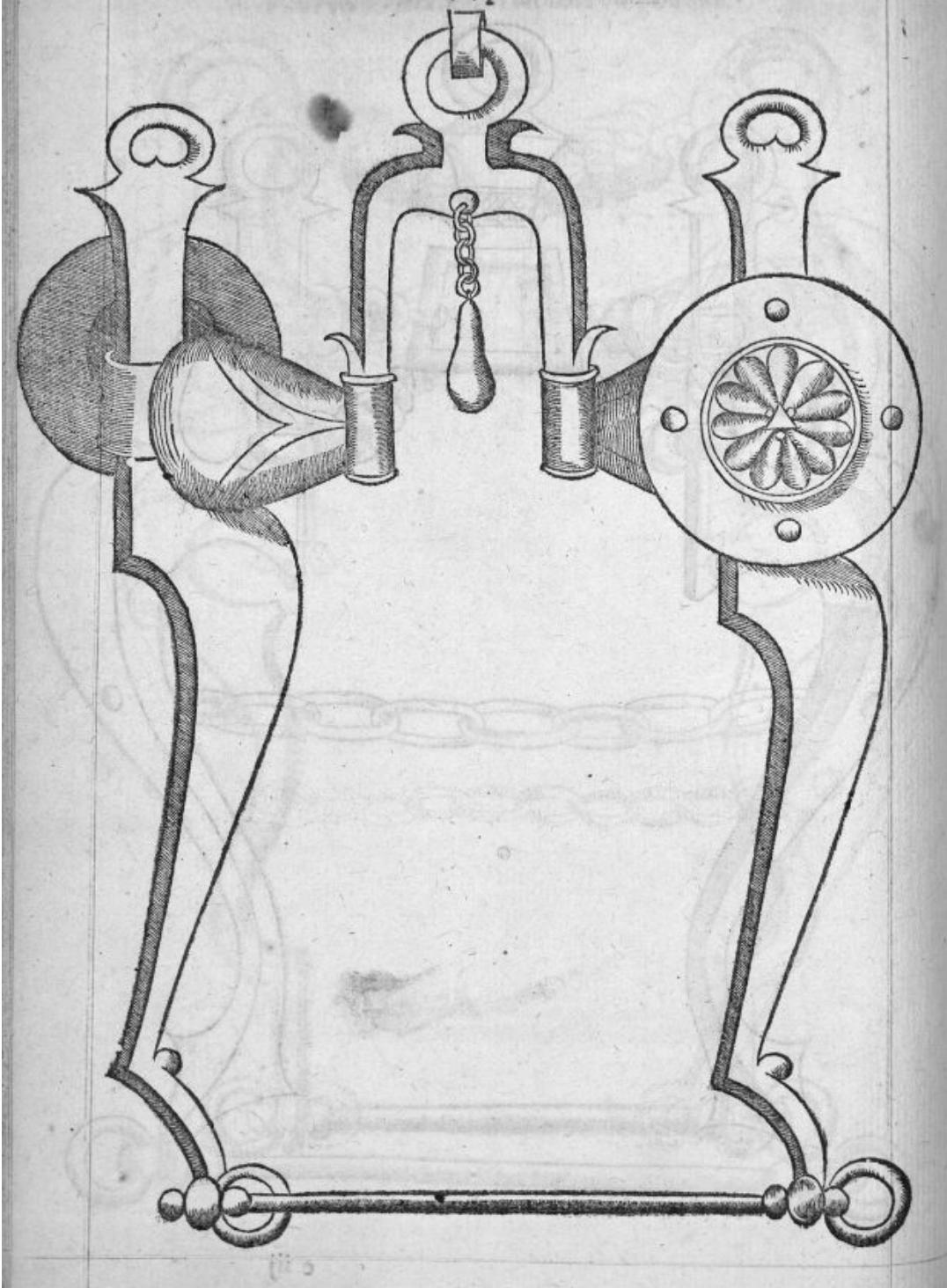


Pour faire abaisser la teste à vn cheual.



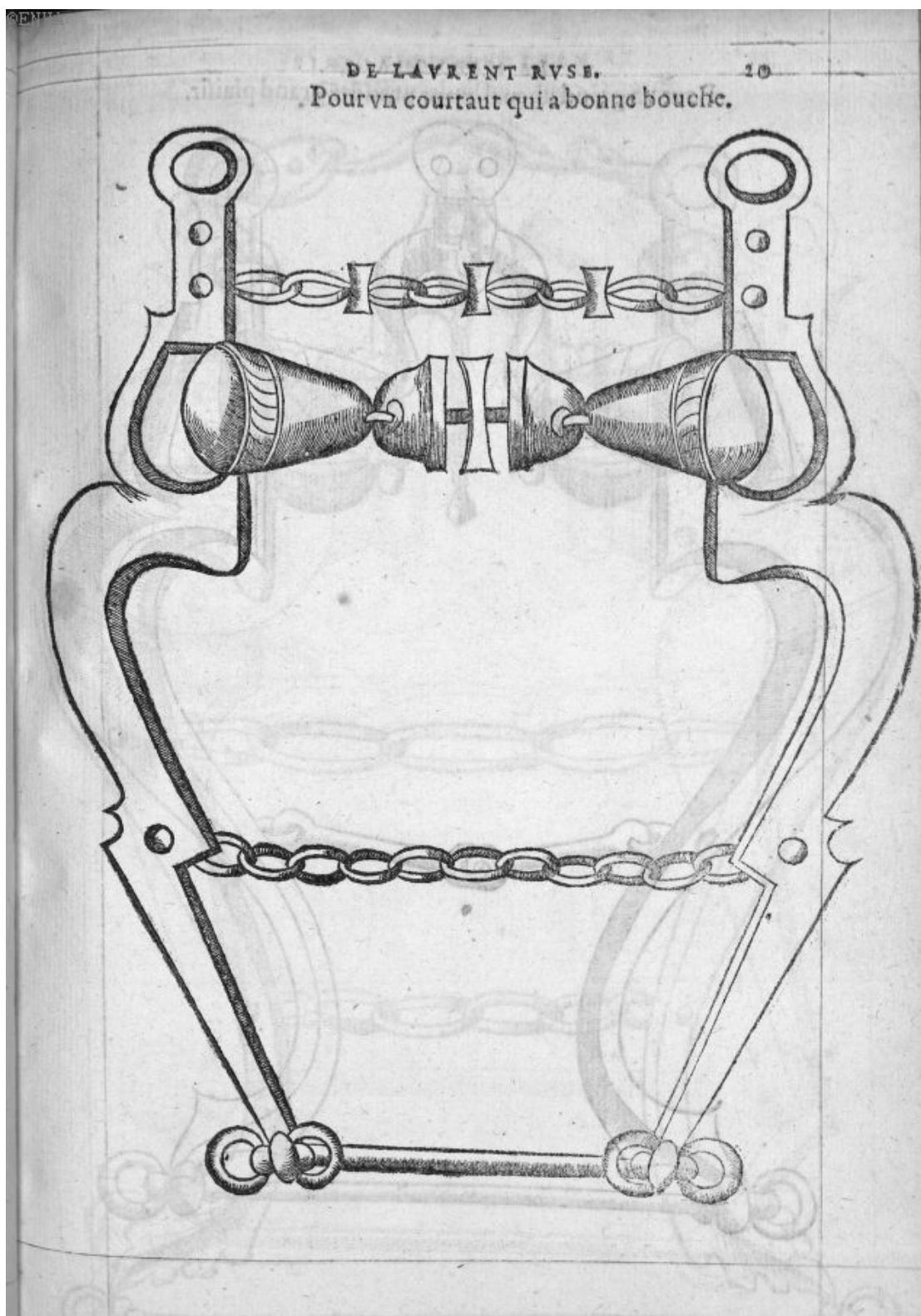
e iii

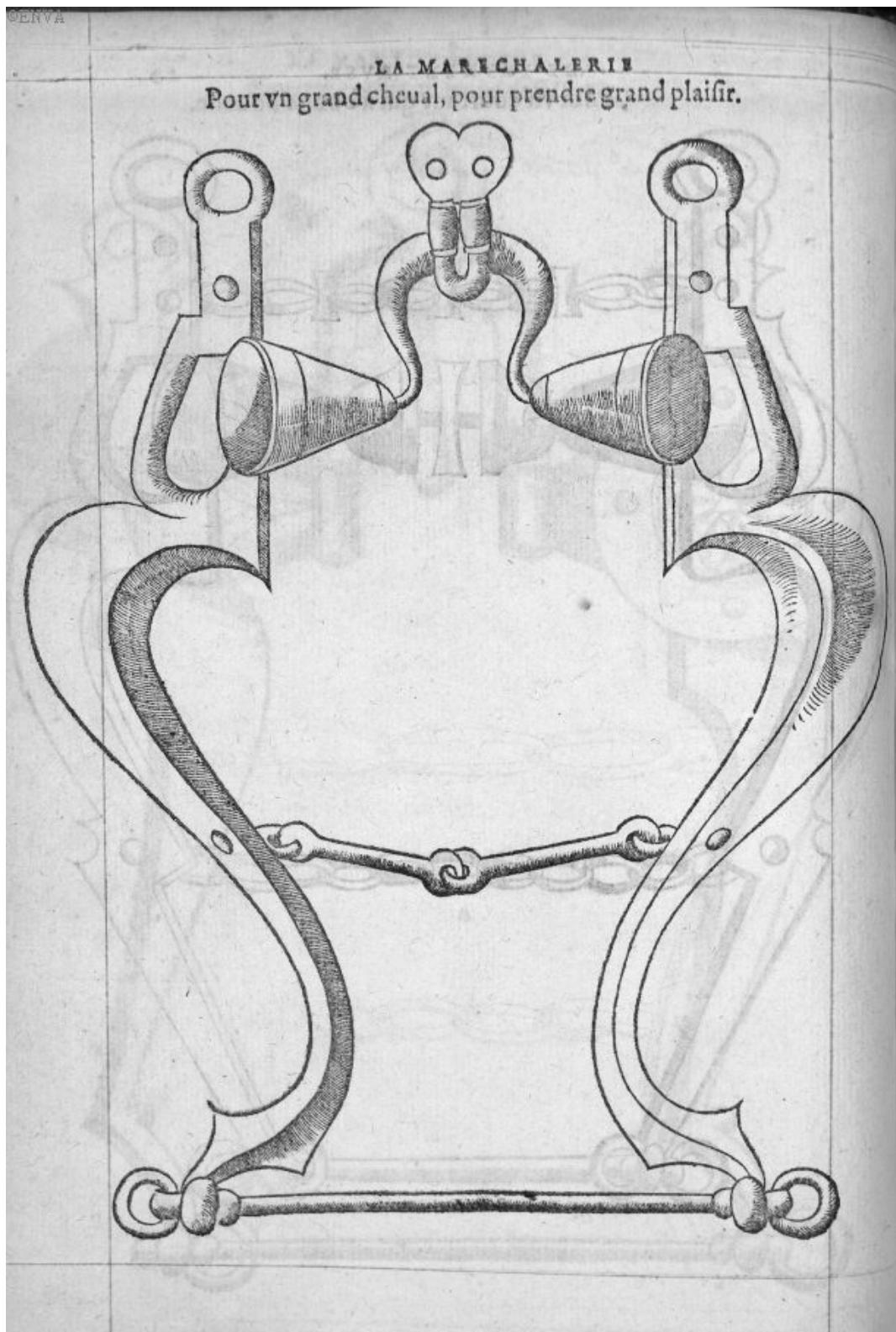
LA MARESCHALERIE  
Pour vn courtaut, pour defarmer.

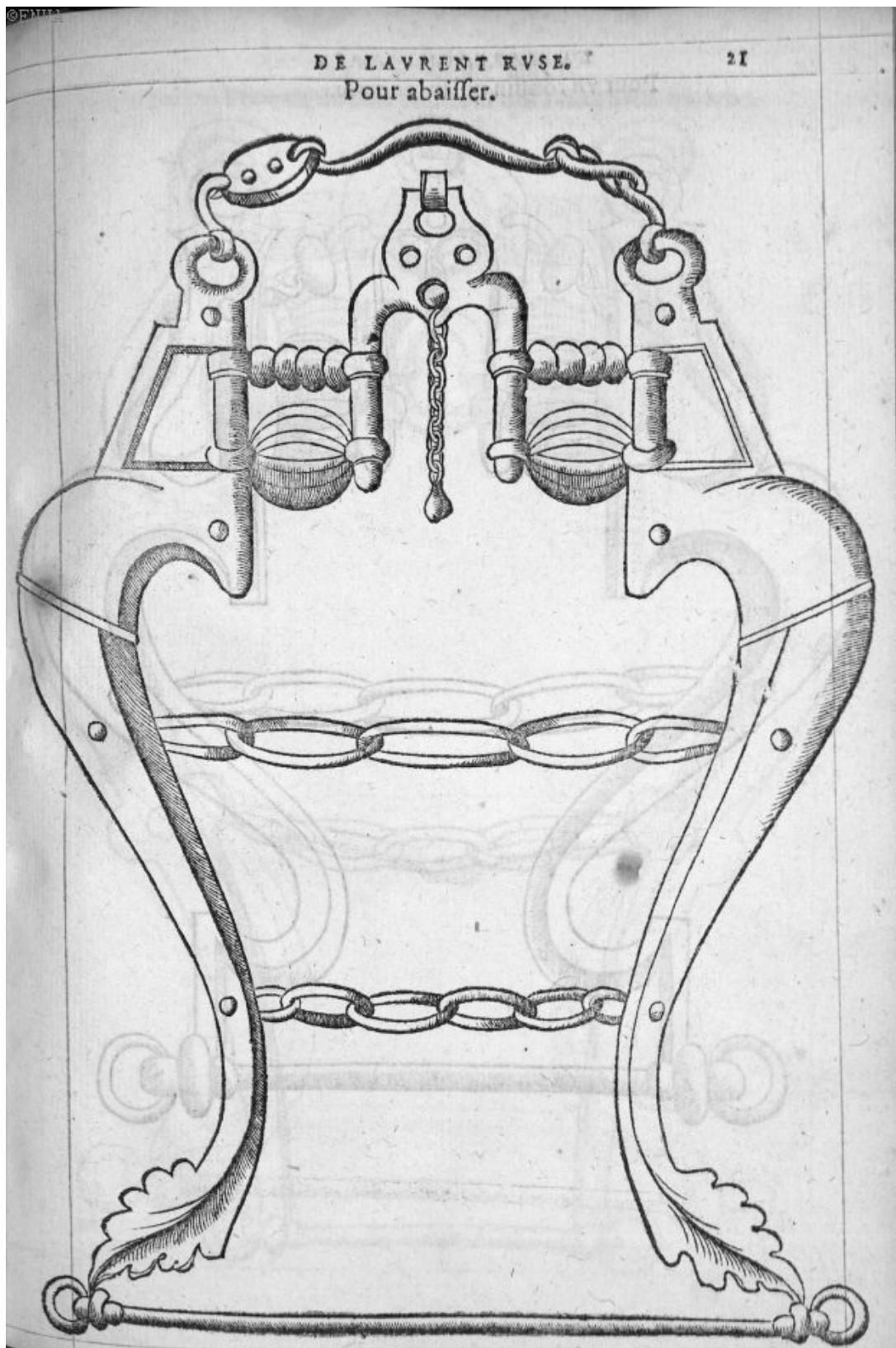


DE LAURENT RUSE.  
Pour un courtaut qui a bonne bouché.

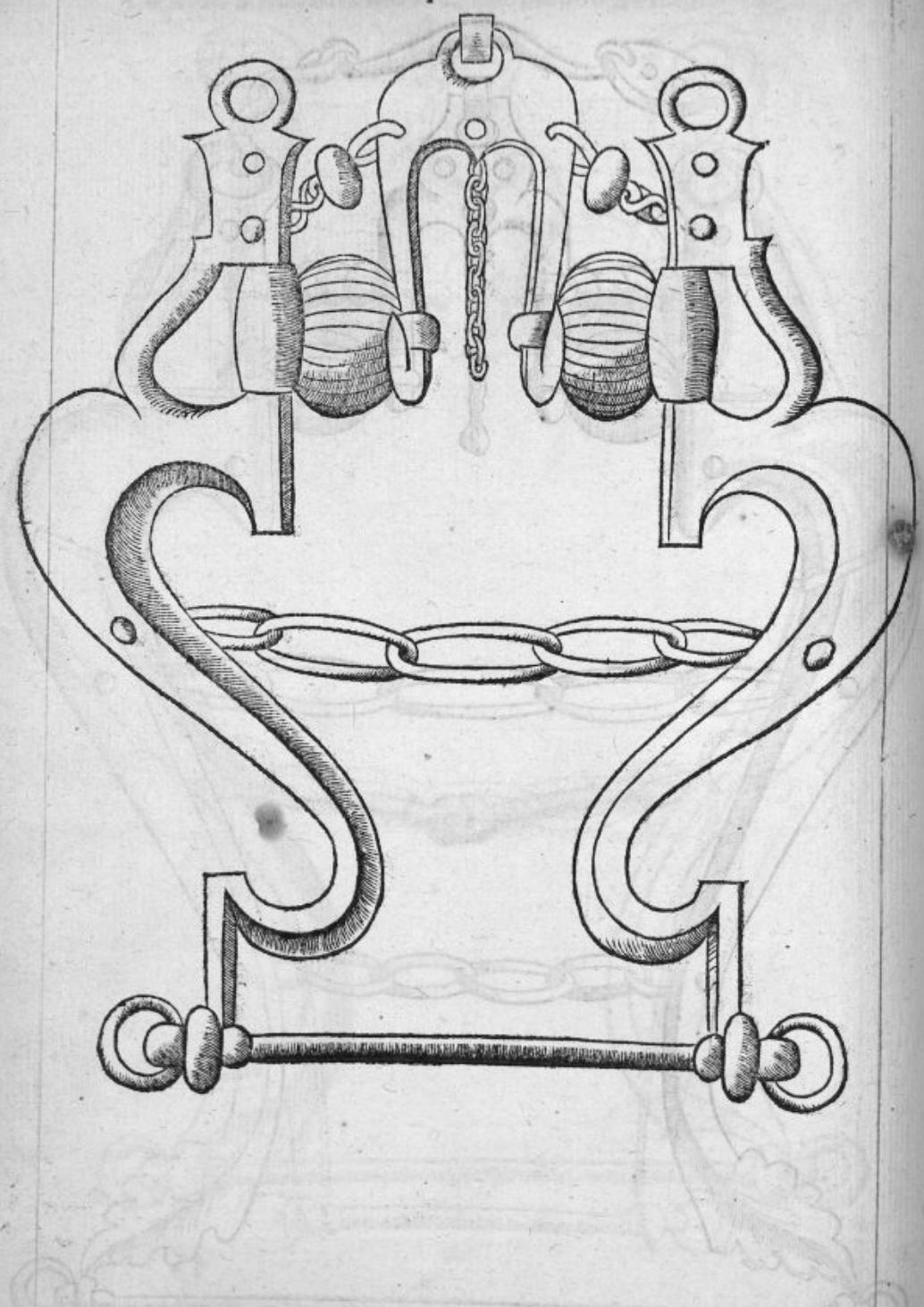
10



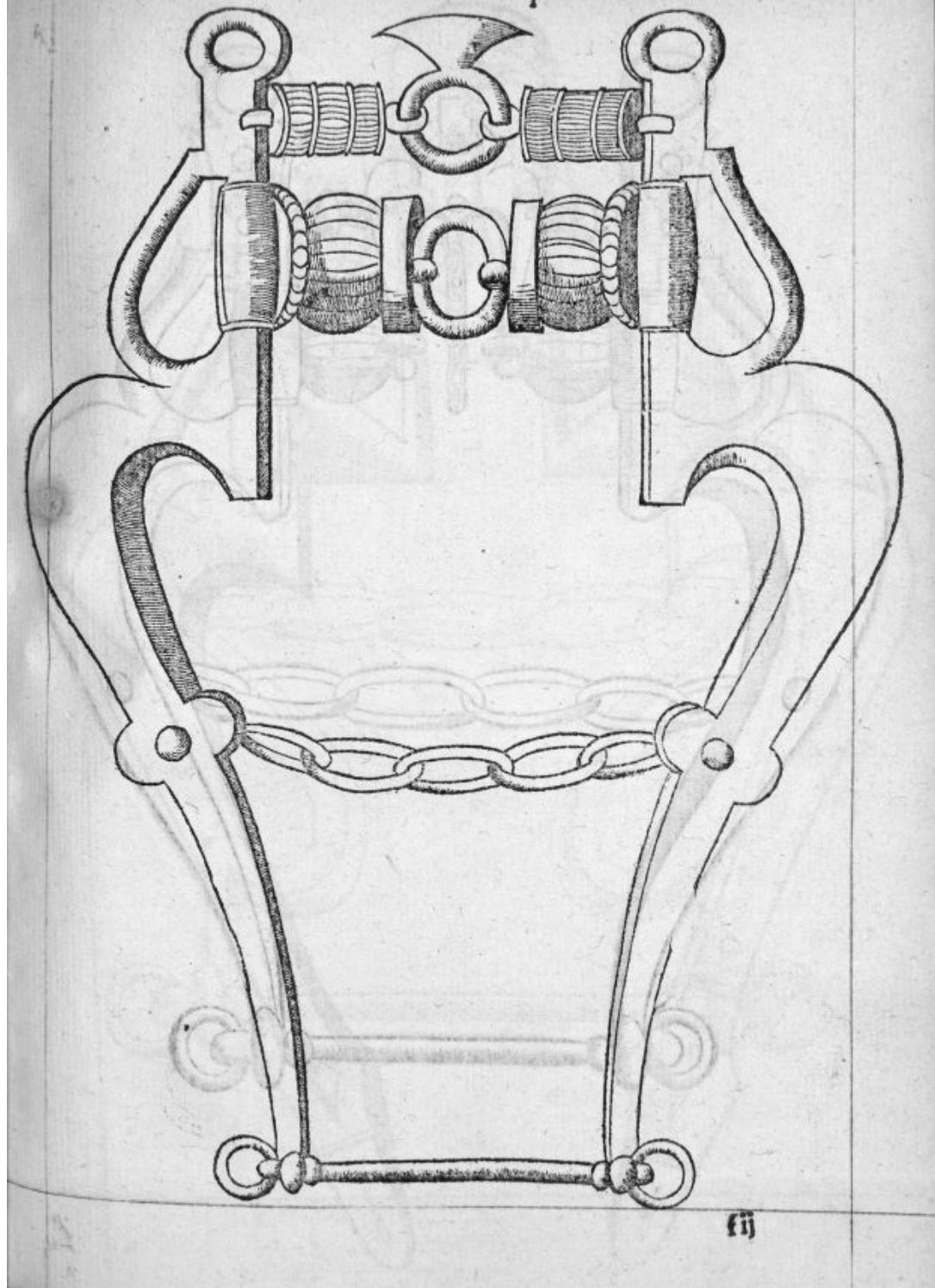




LA MARESCHALERIE  
Pour vn roussin qui se renuerse.



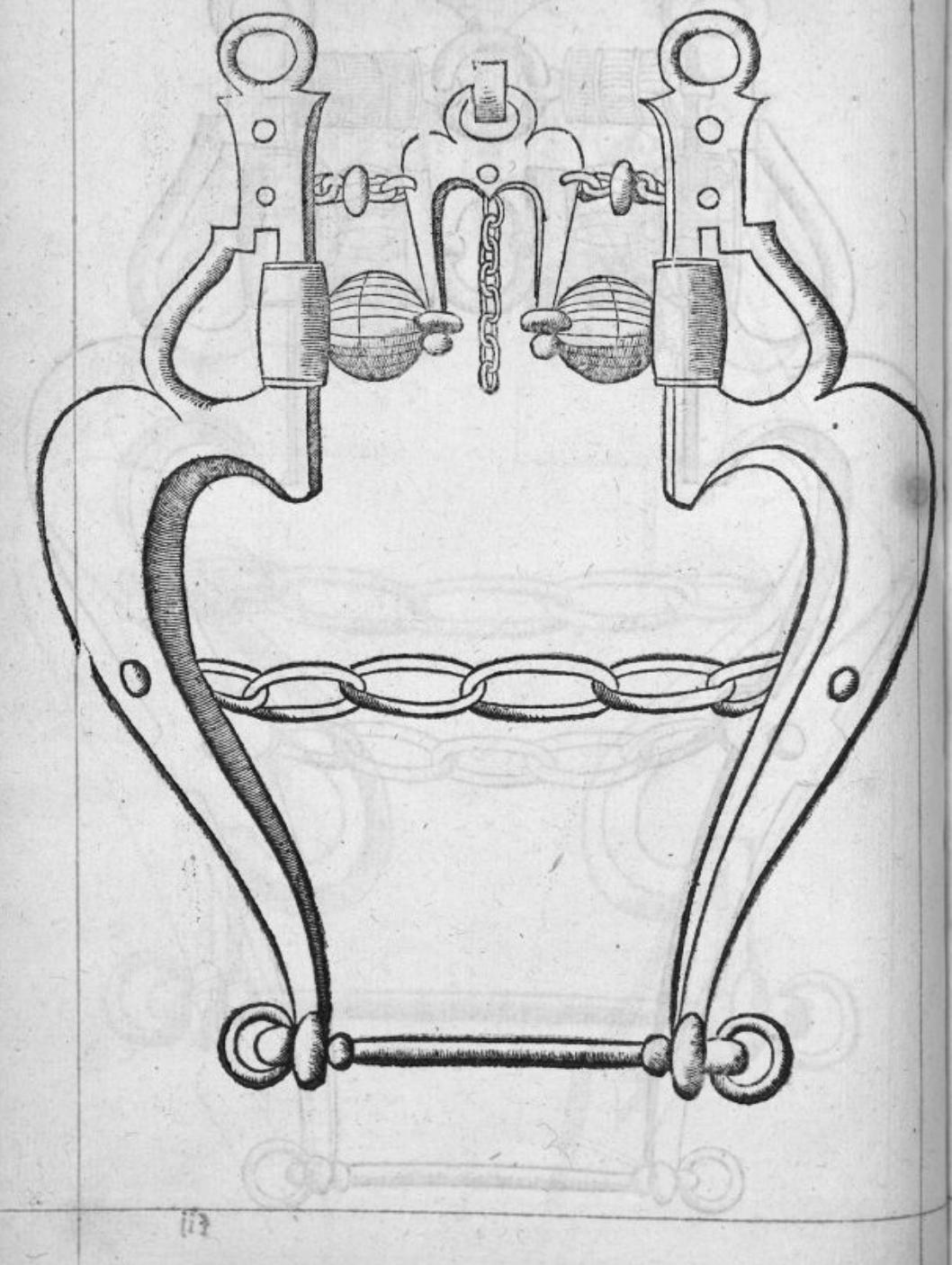
Pour vn double courtaut qui a mauuaise bouche.

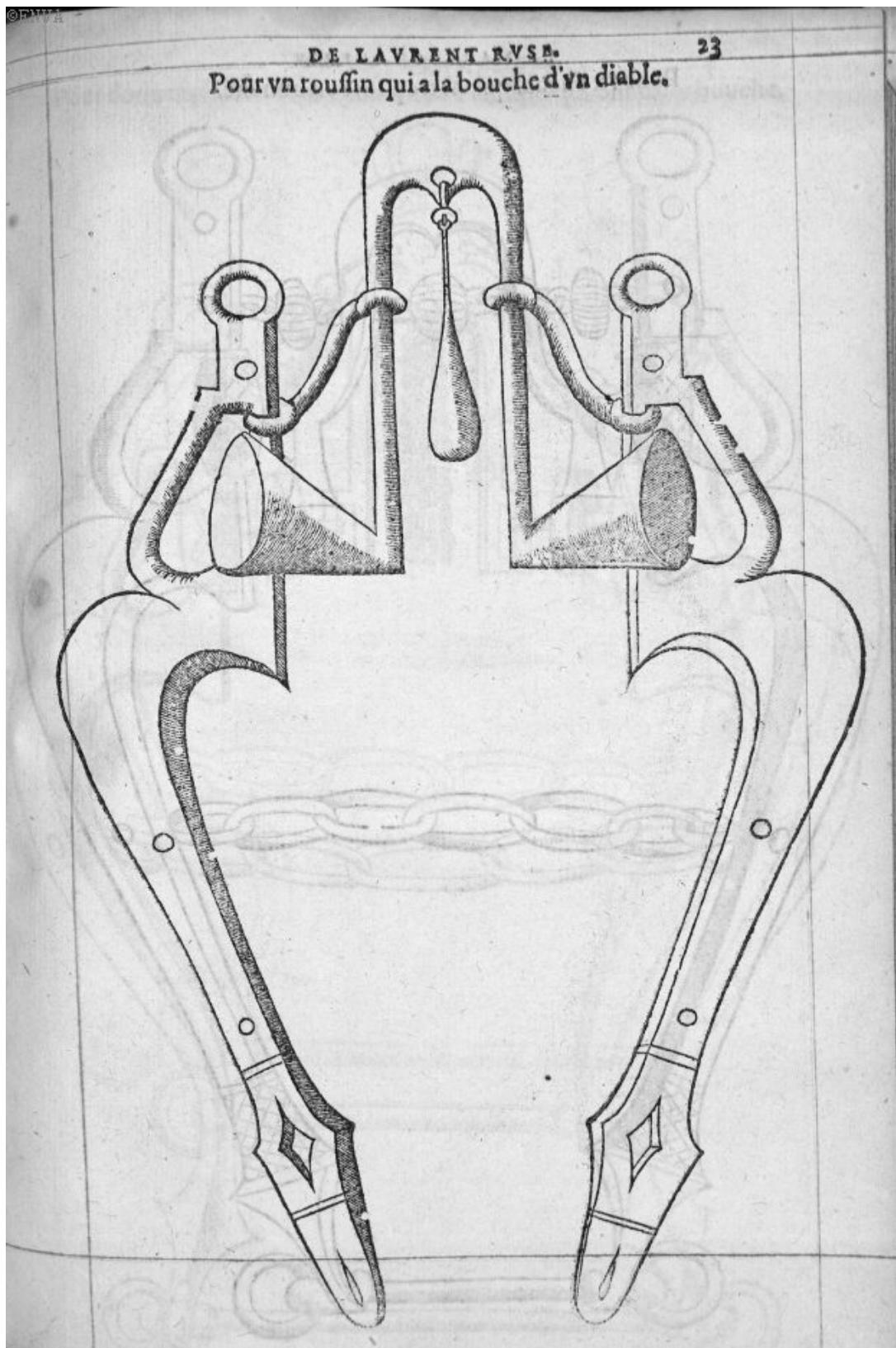


fig

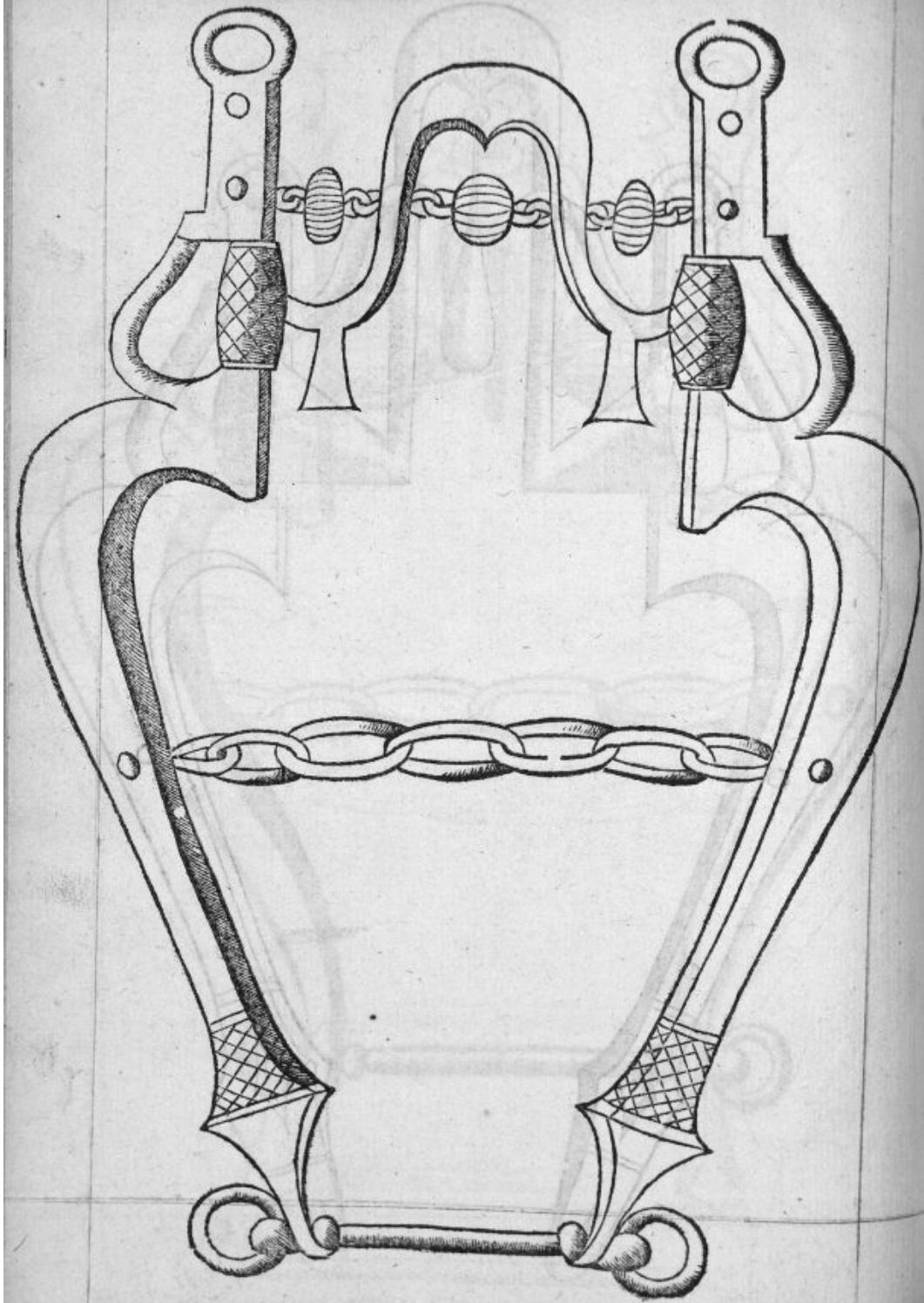
## LA MARESCHALERIE

Pour v'n double courtaut qui a mauuaise bouche.

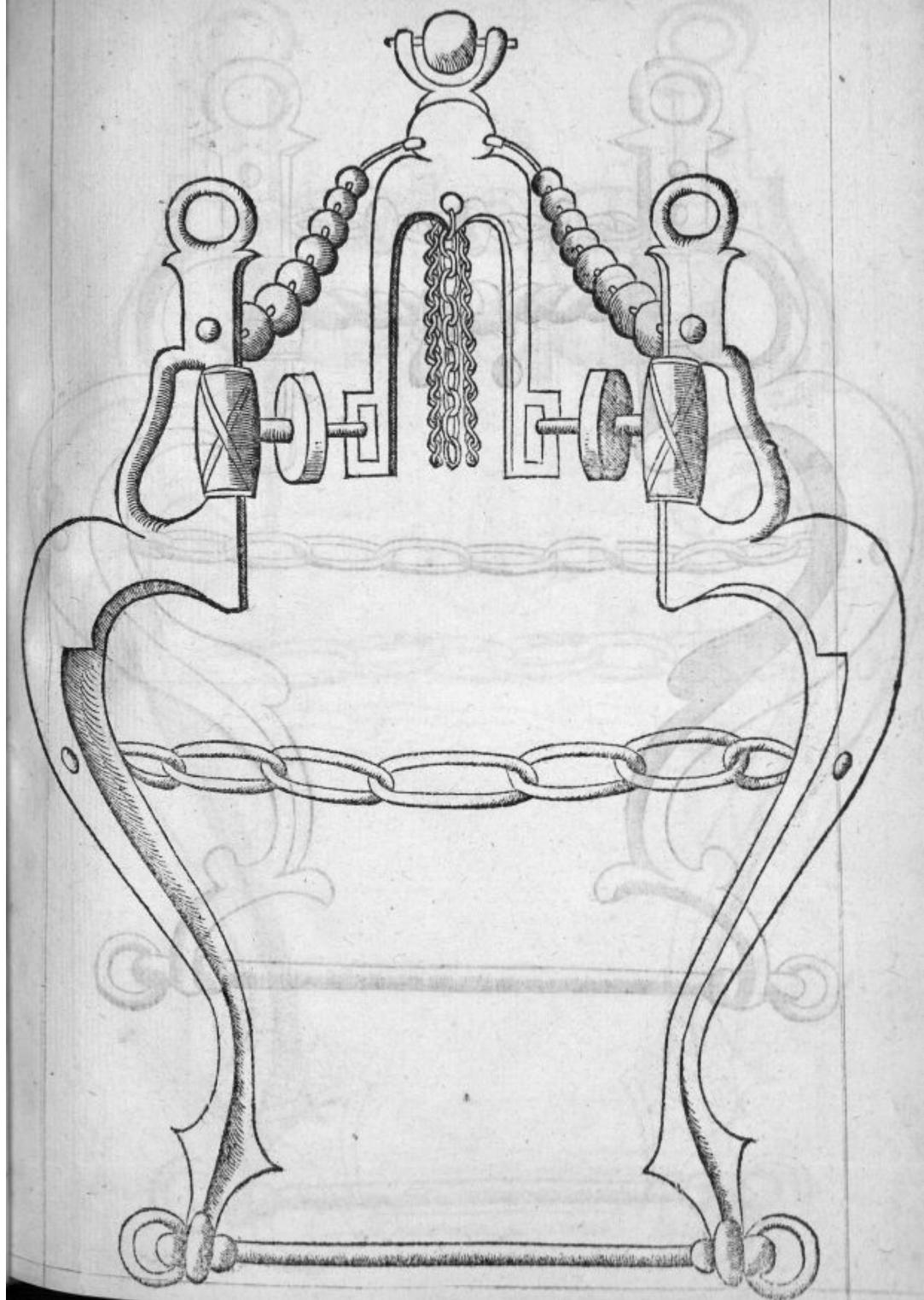


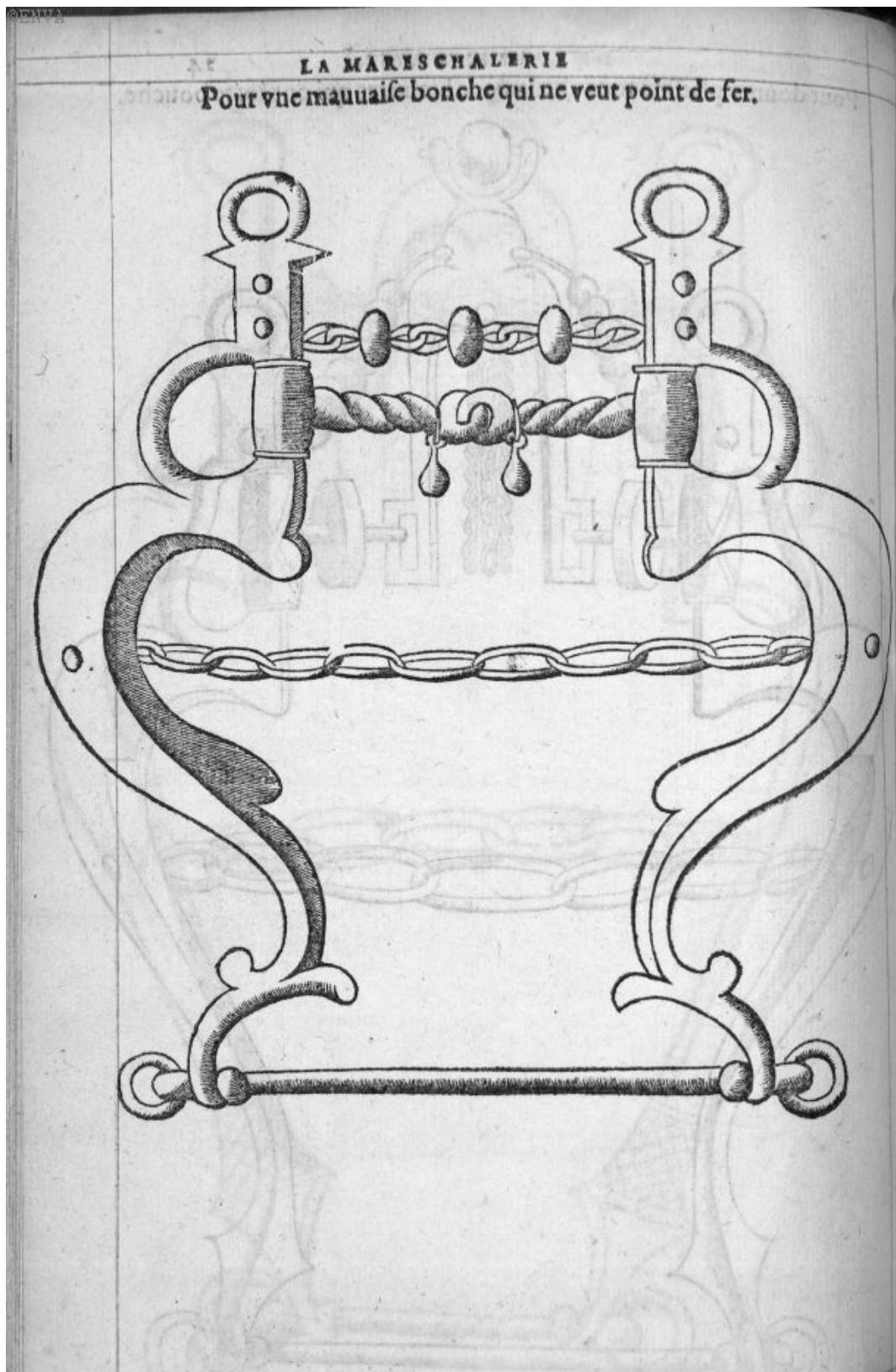


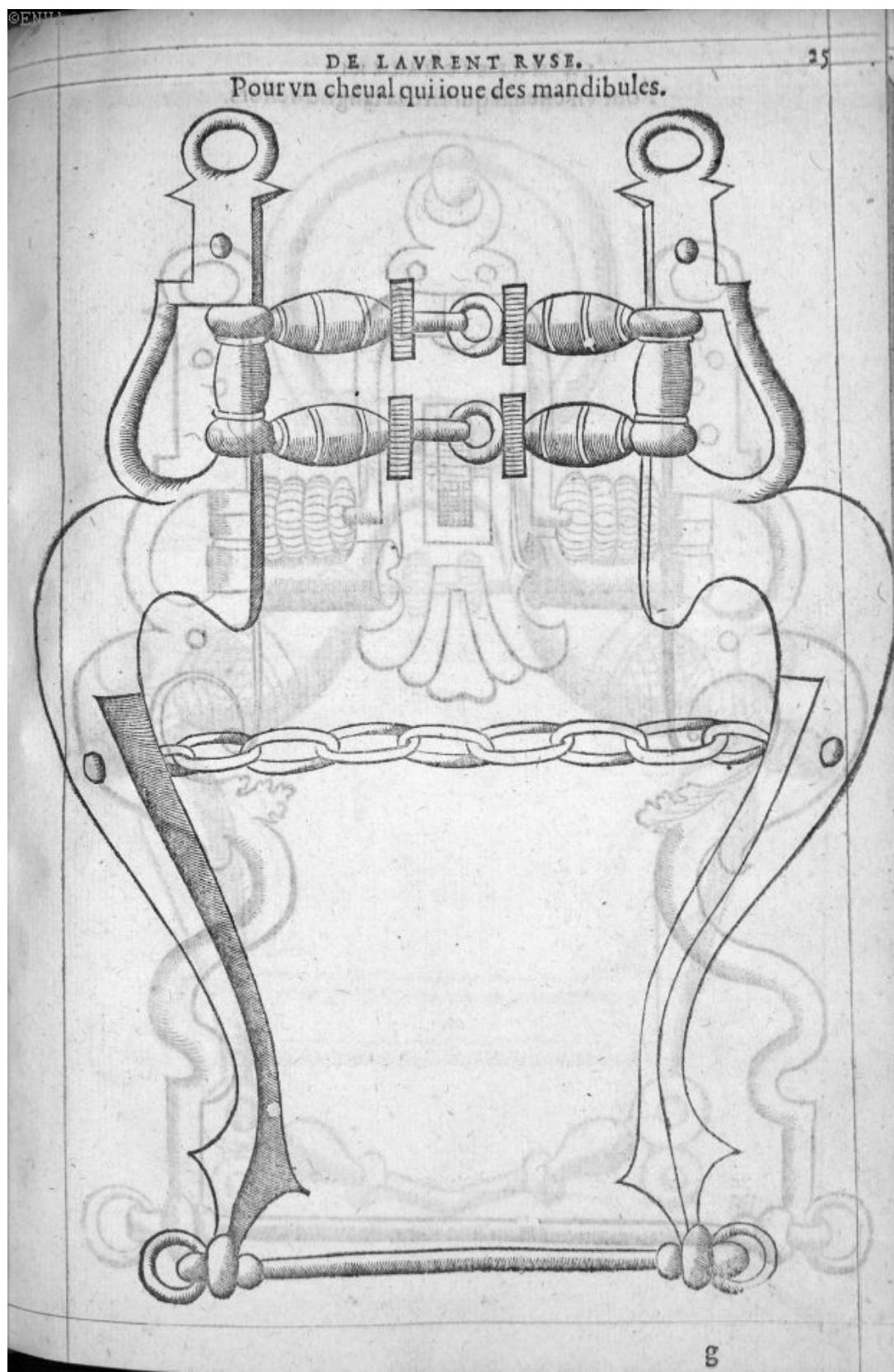
LA MARESCHALERIE  
Pour vn cheual qui est trop fort en bonche.



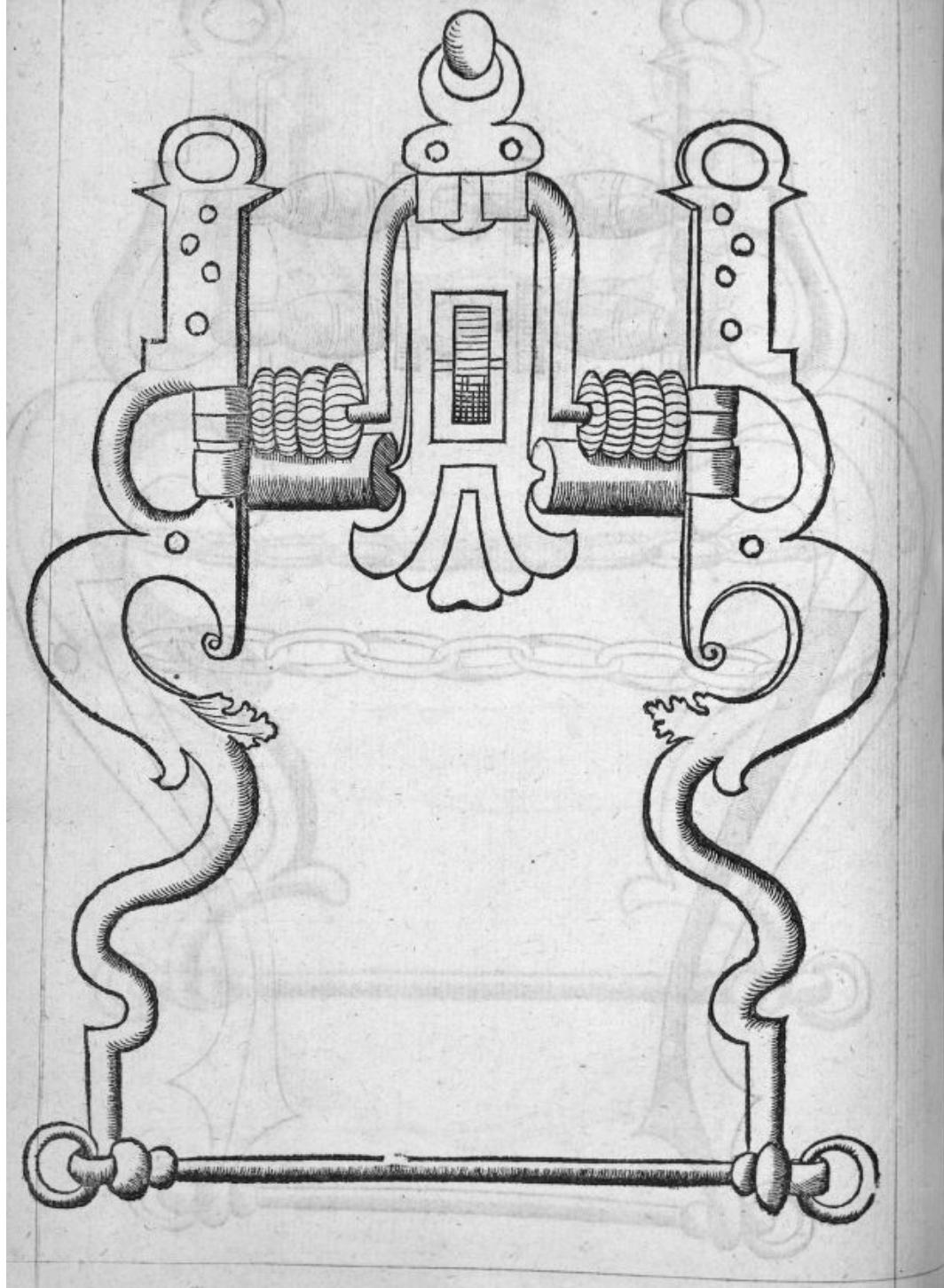
Pour donner plaisir à tous chevaux de Flandres qui ont forte bouche.

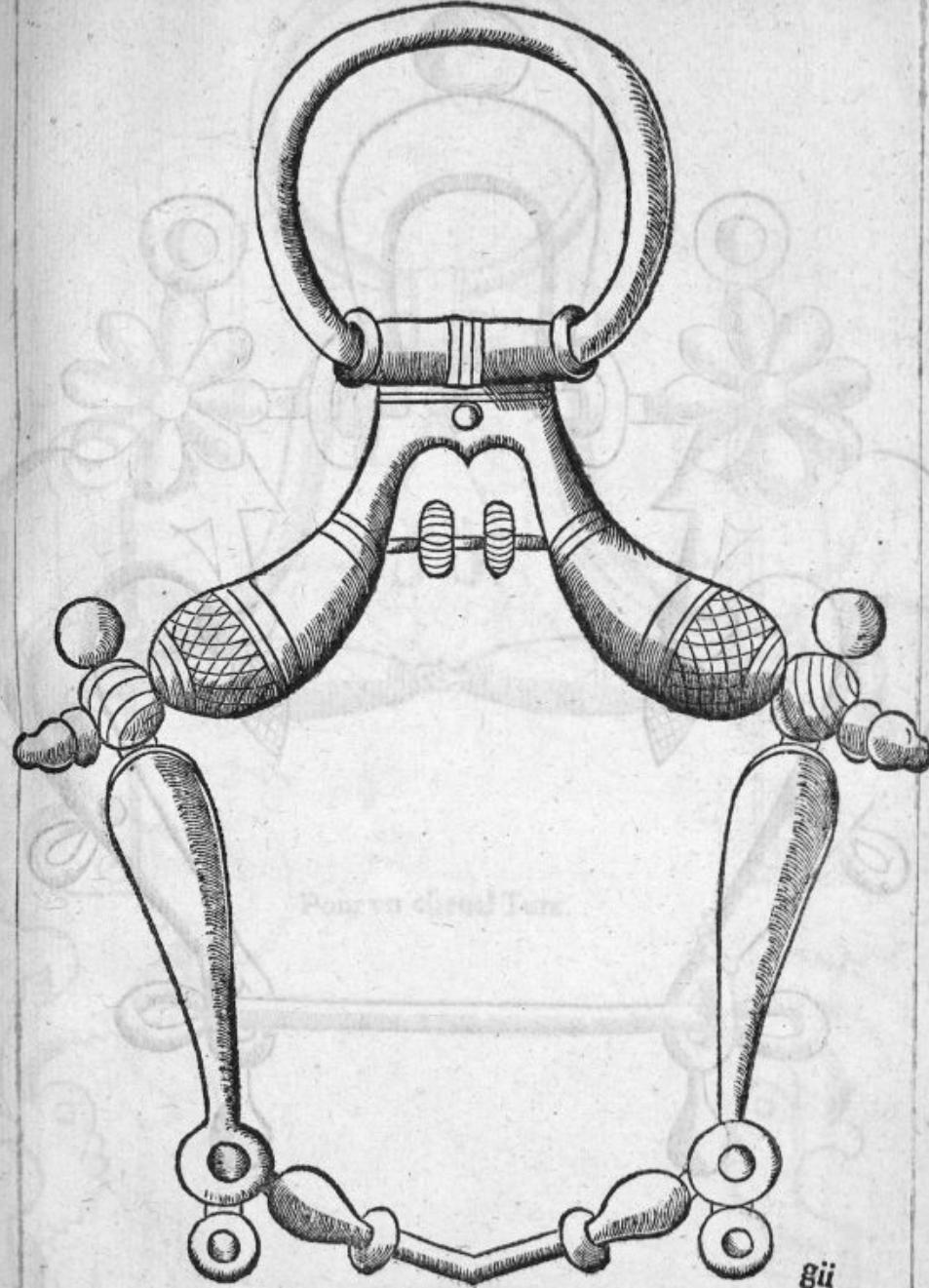


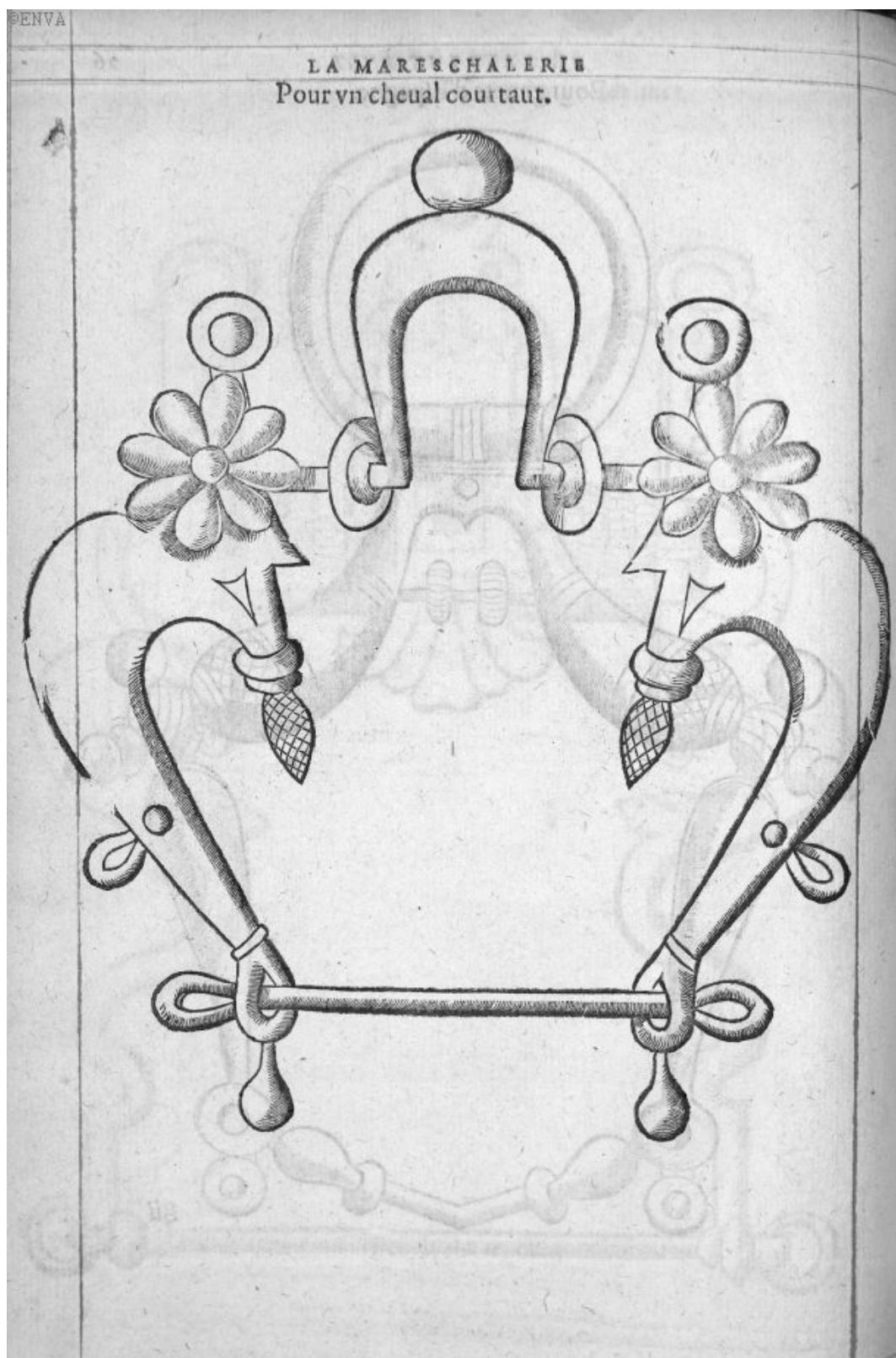


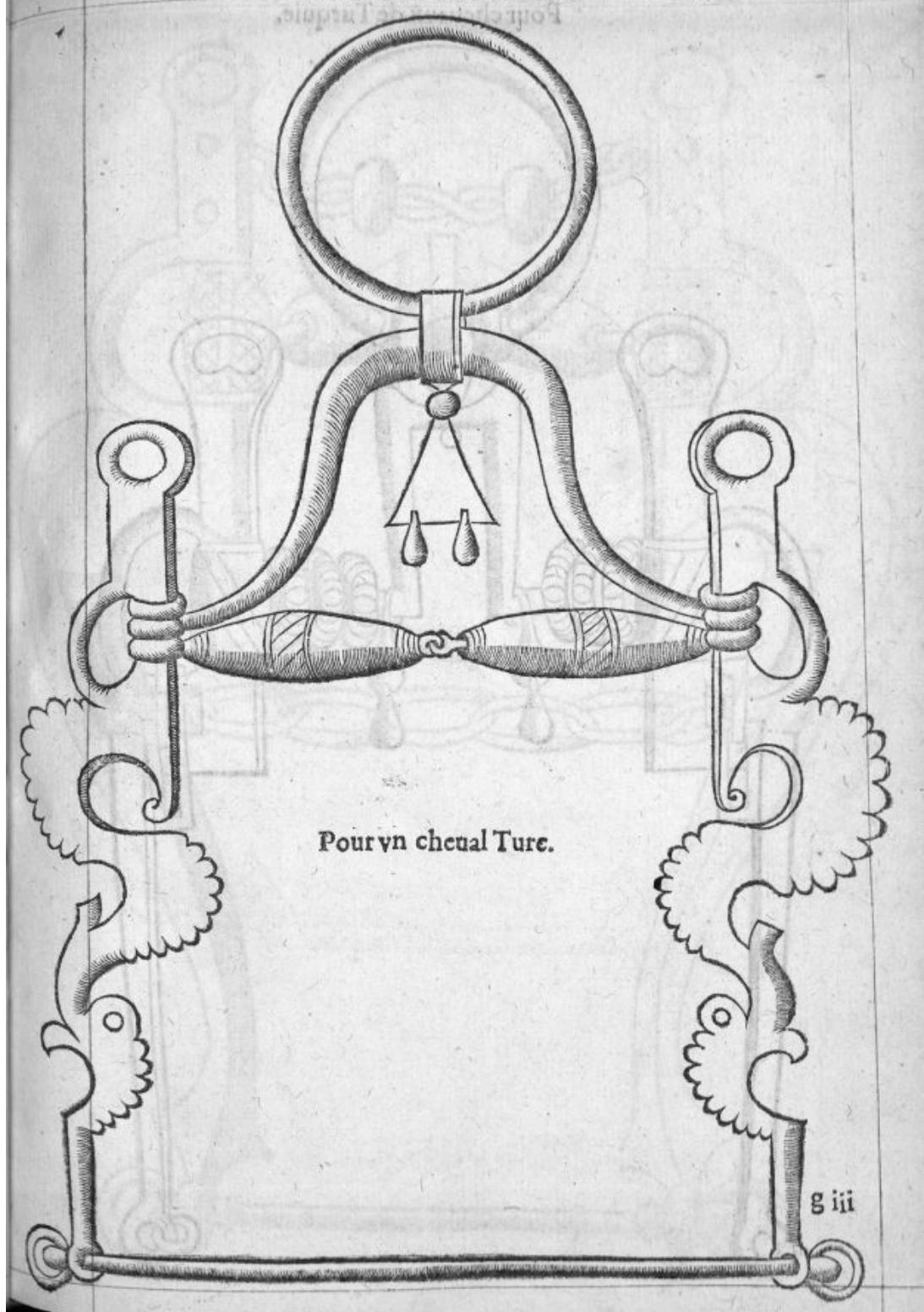


LA MARESCHALERIE  
Pour vn cheual qui tire la langne dehors.

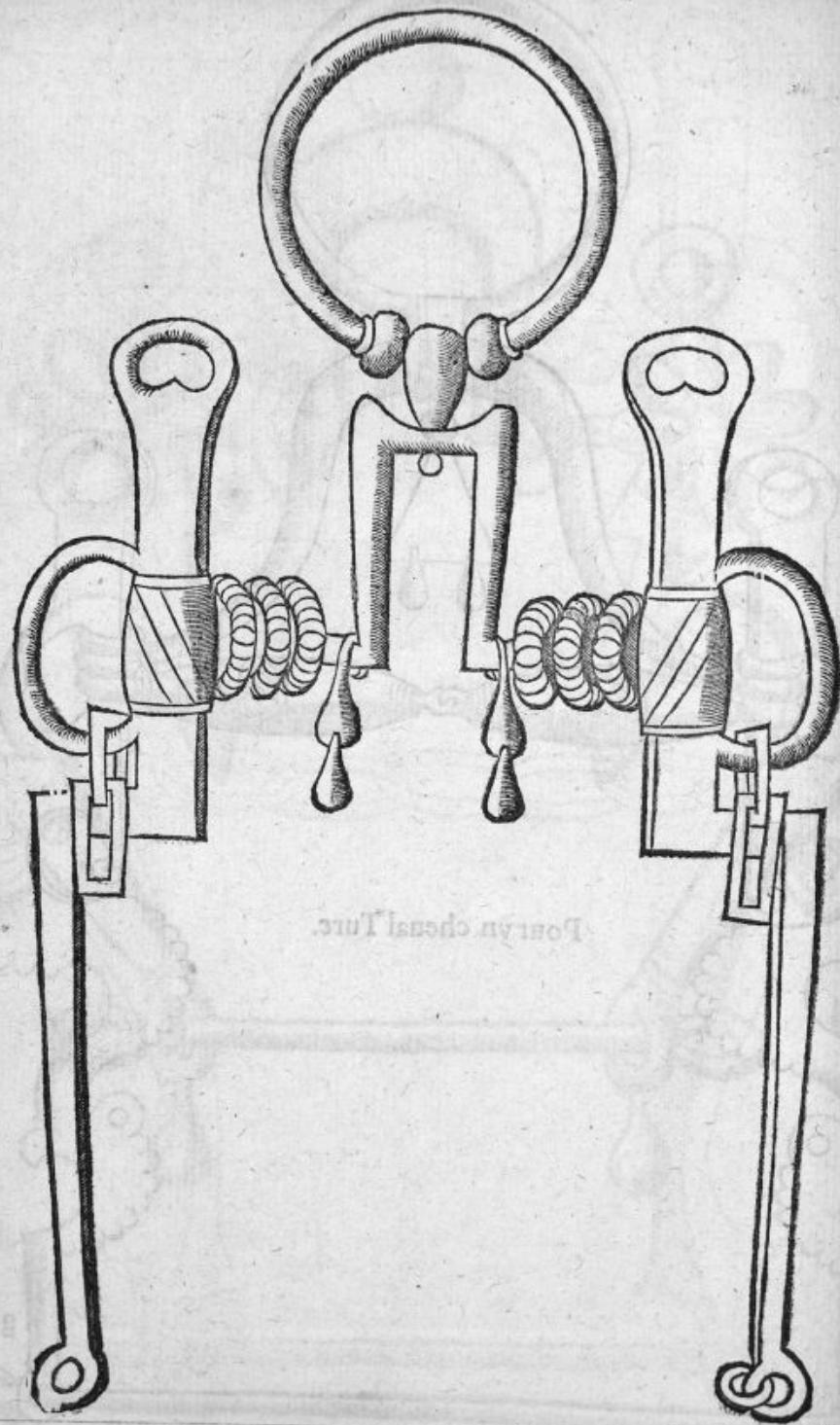




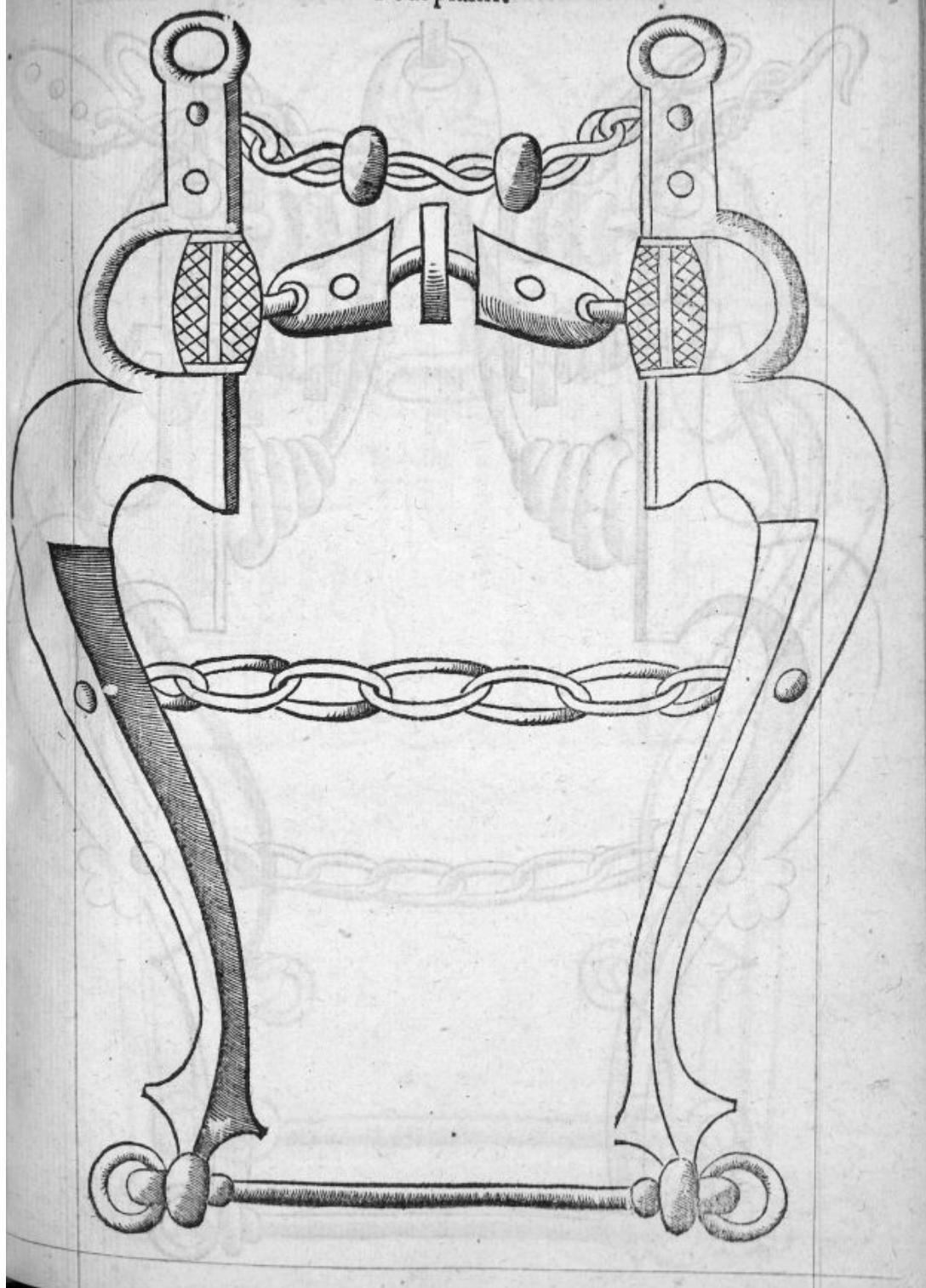




LA MARESCHALERIE  
Pour chevaux de Turquie.

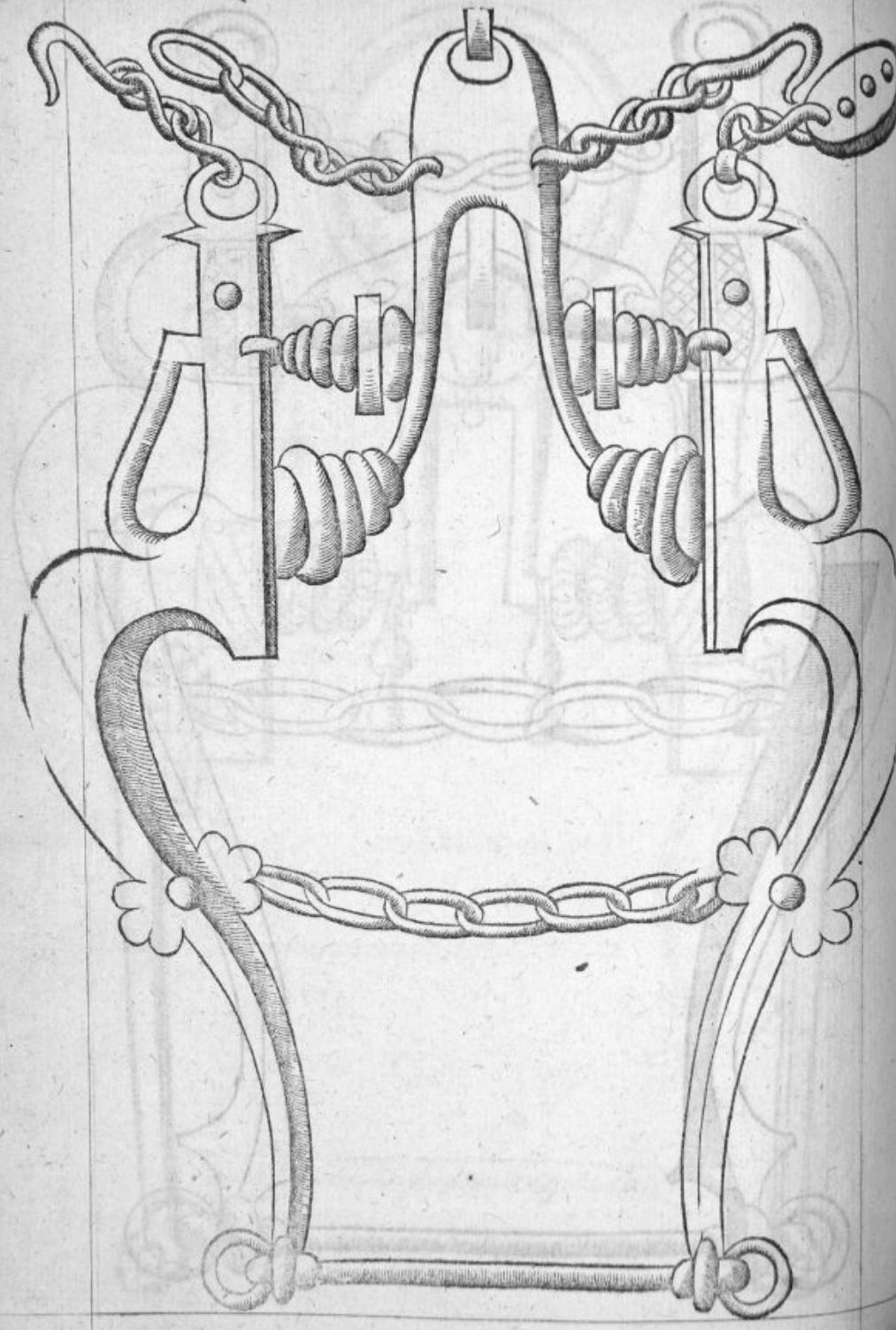


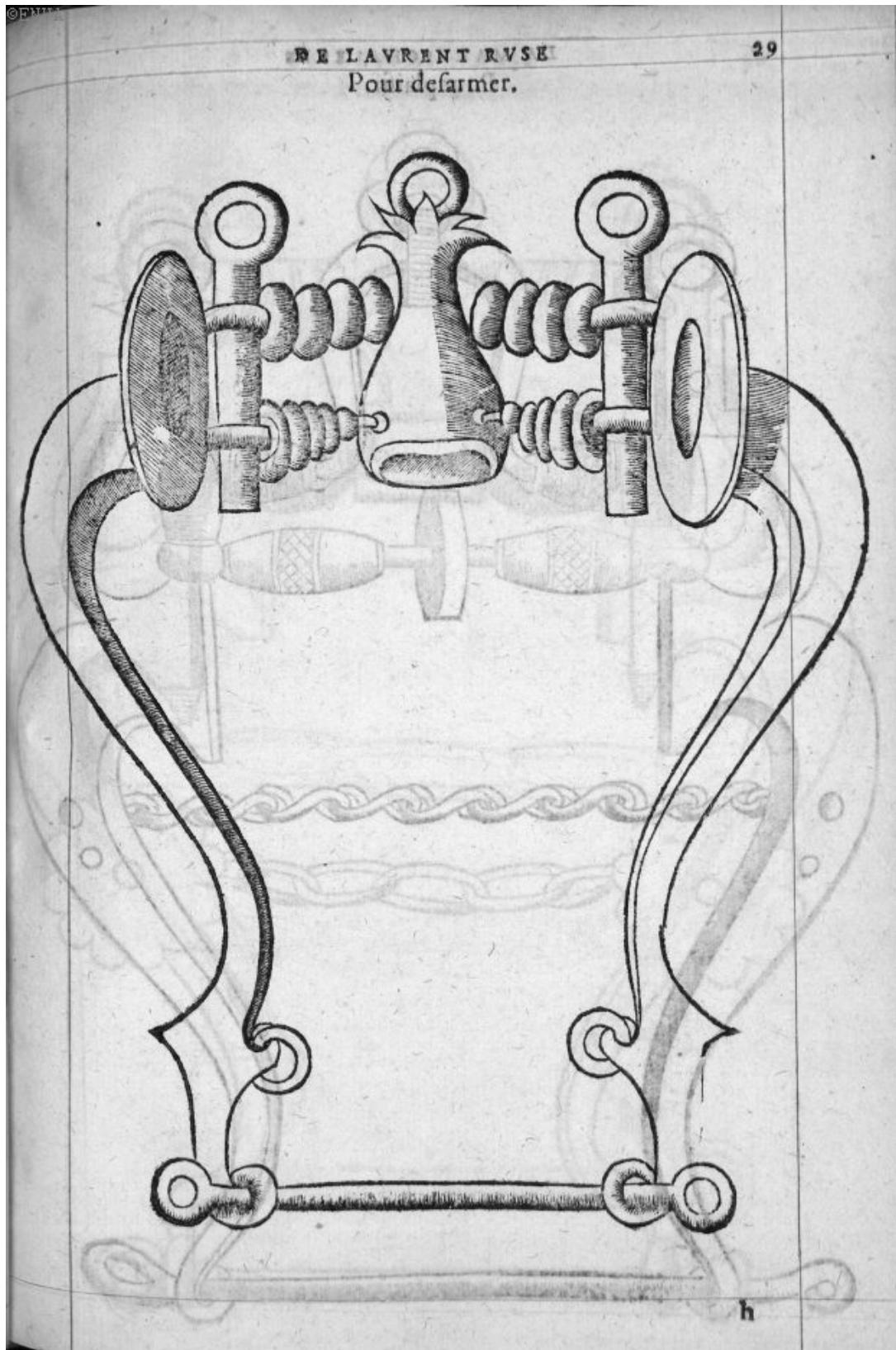
Long au cheval Turc.



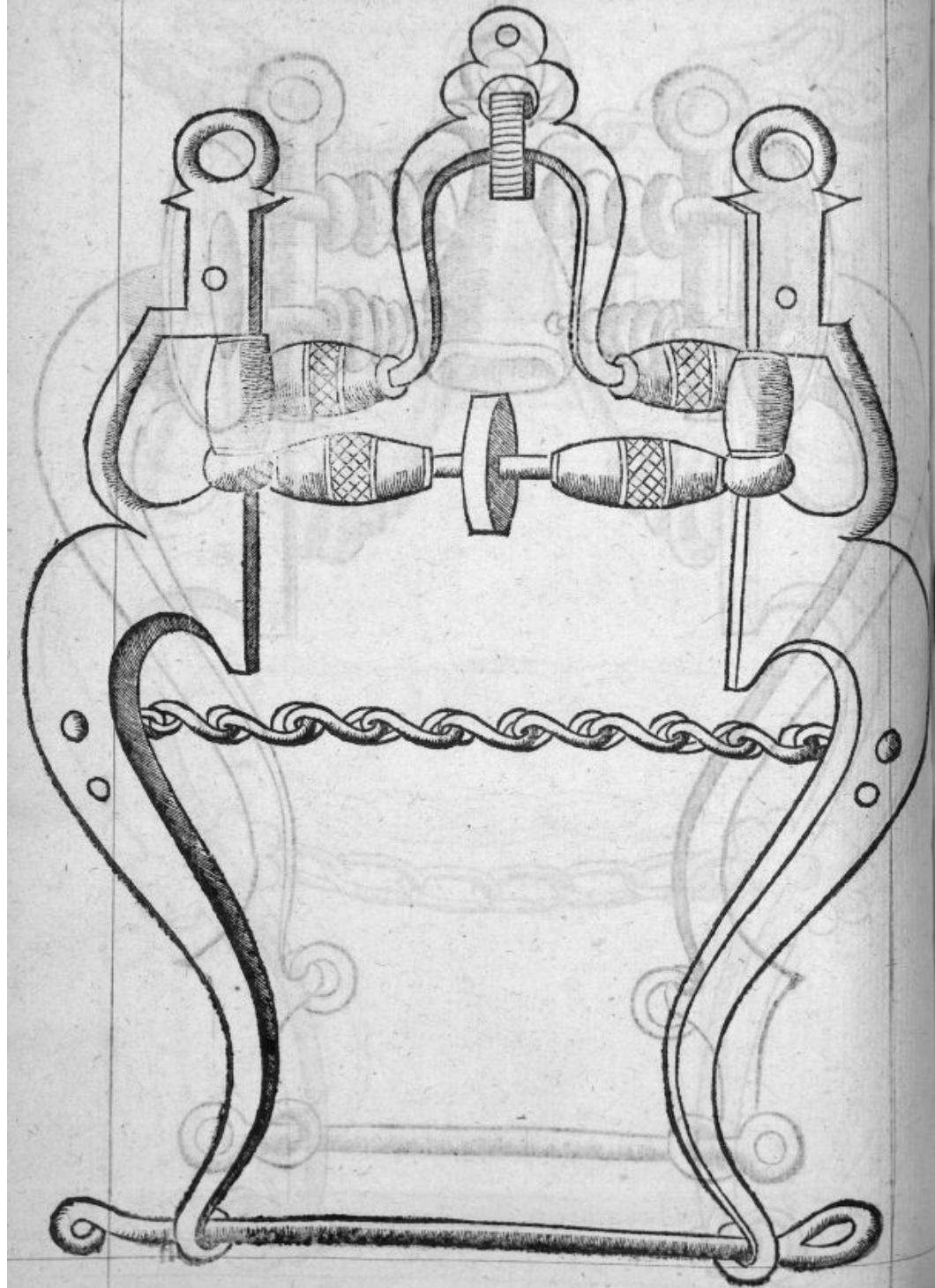
## LA MARESCHALERIE

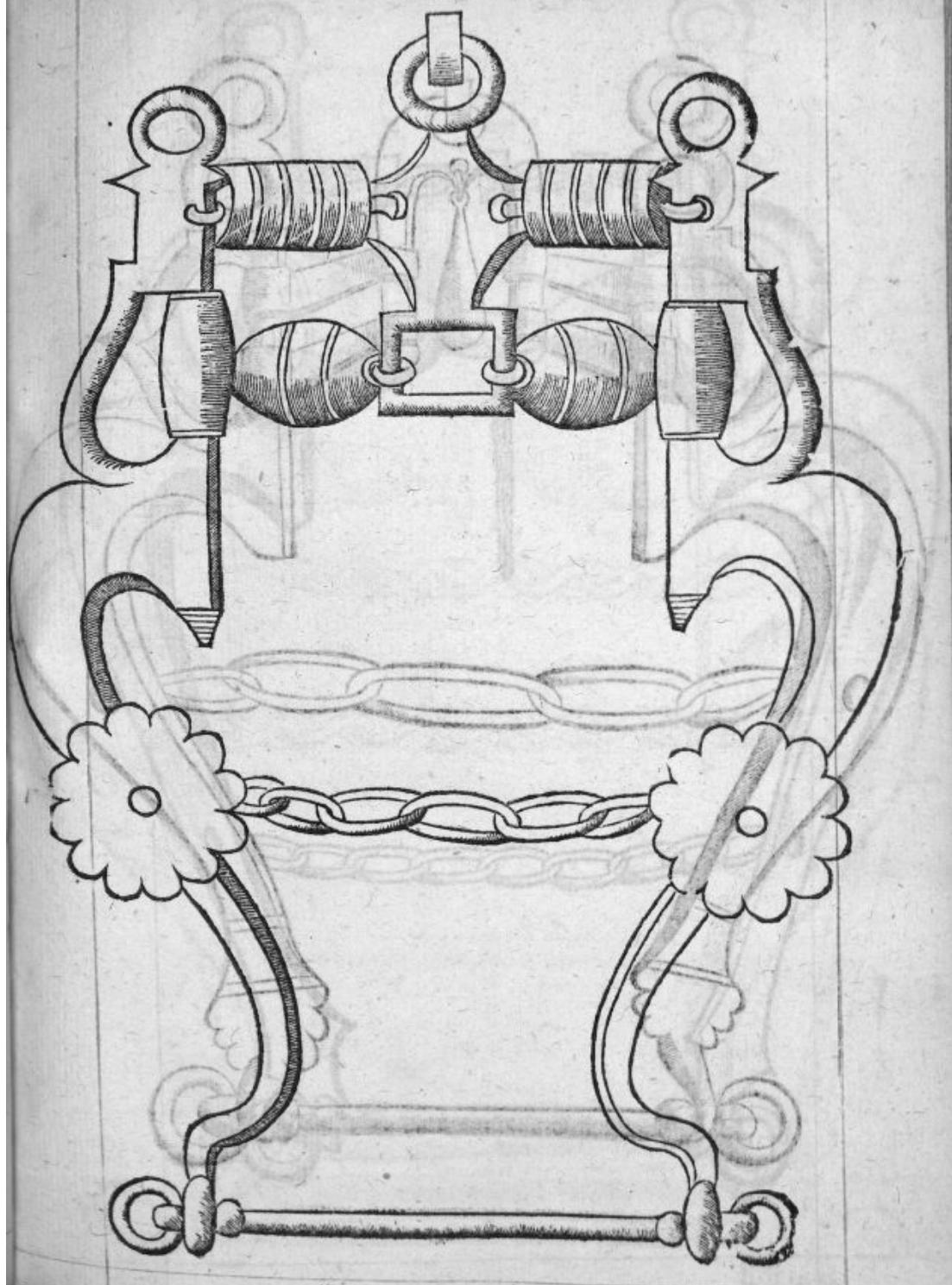
Pour cheuaux qui sont merueilleusement durs, qu' on appelle diables.

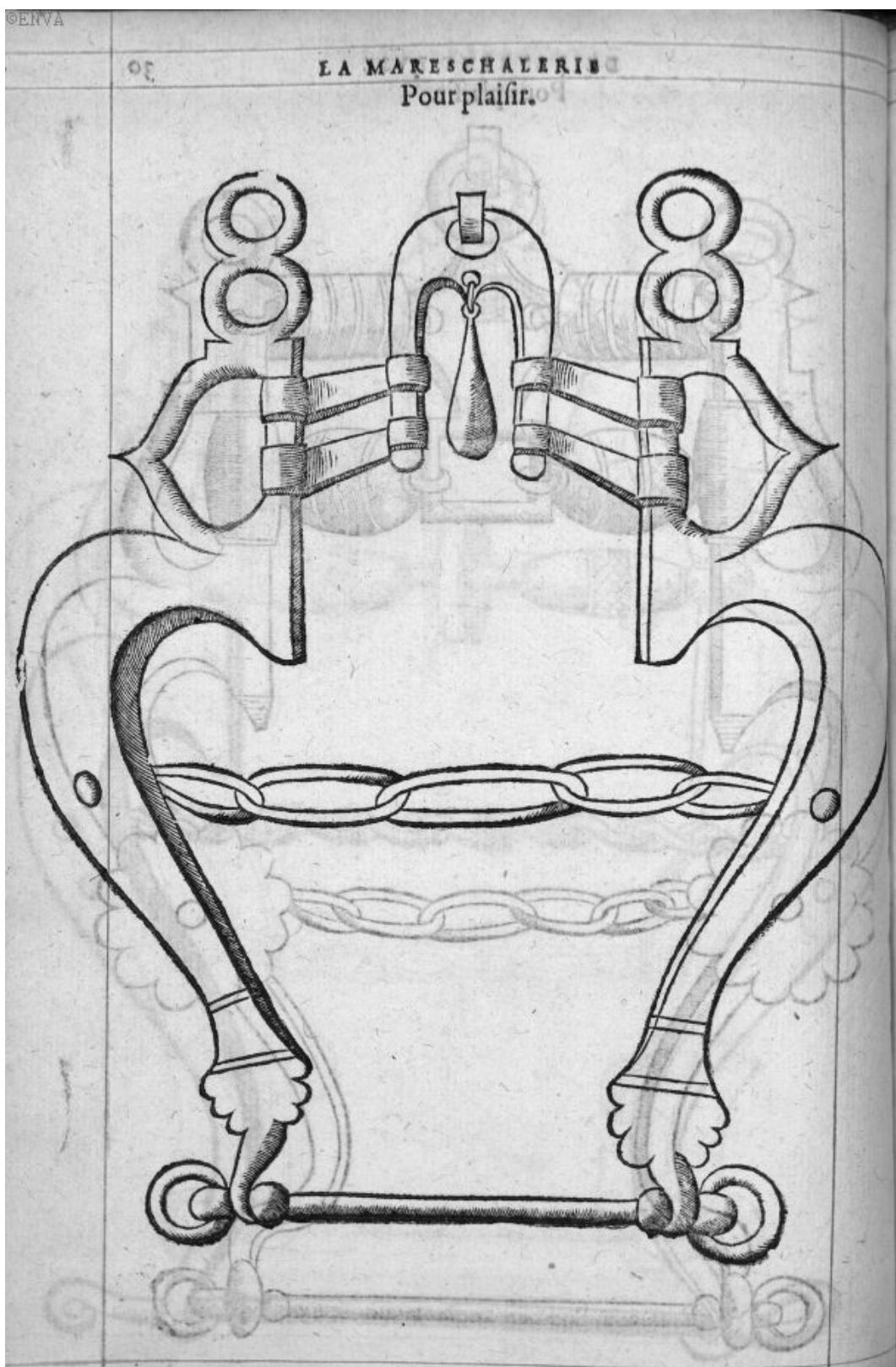


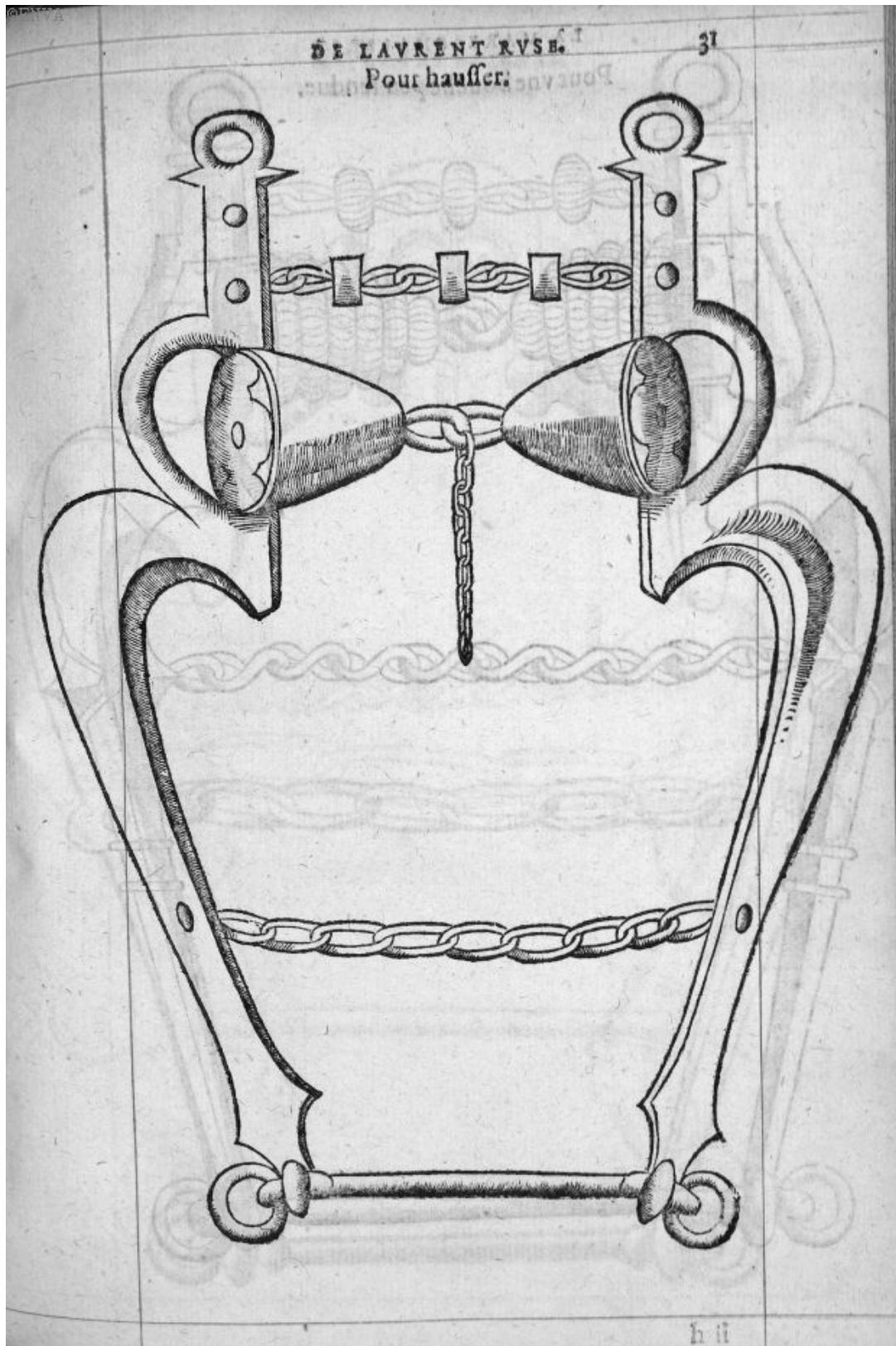


LA MARESCHALERIE  
Pour plaisir.

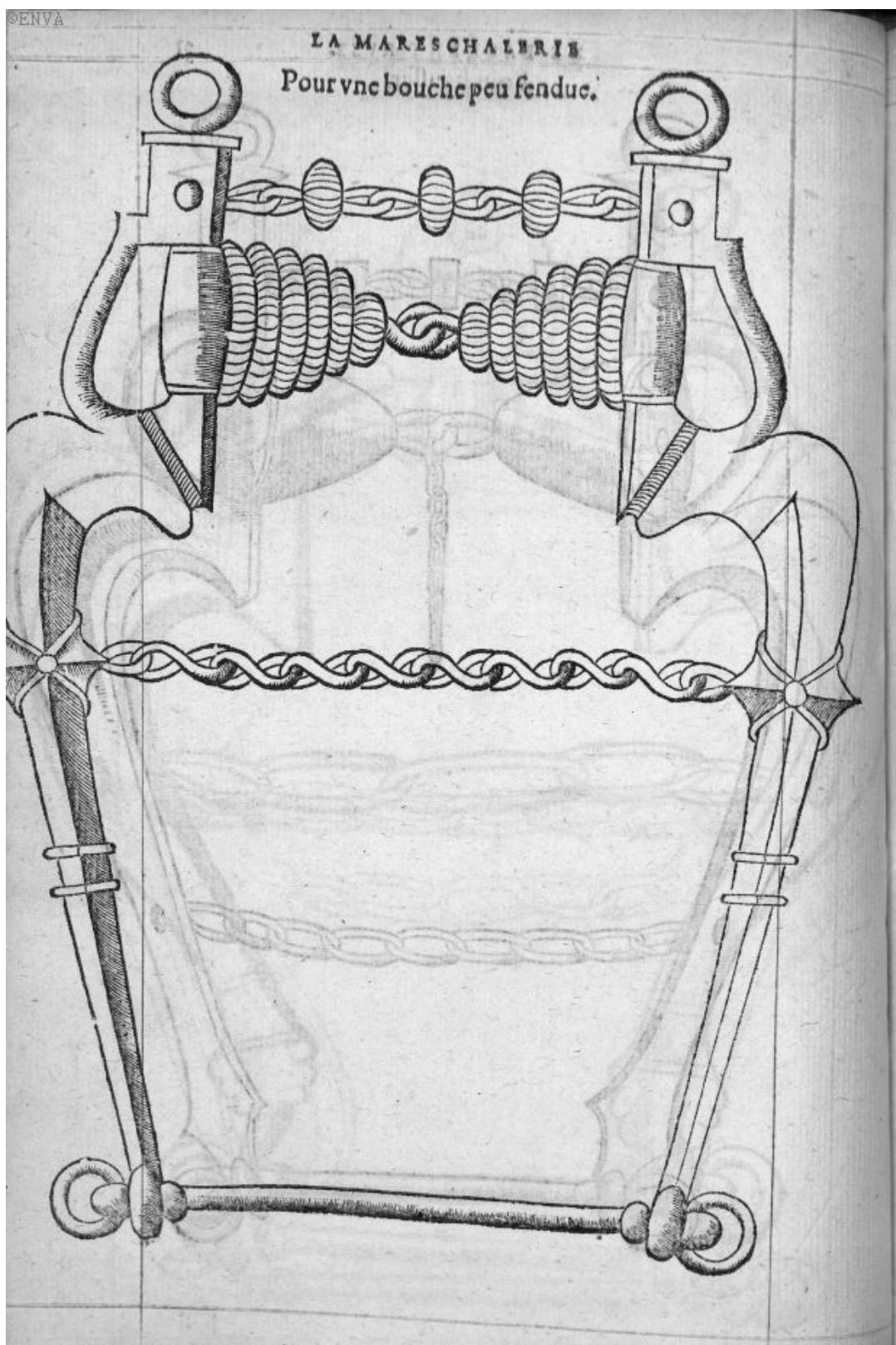


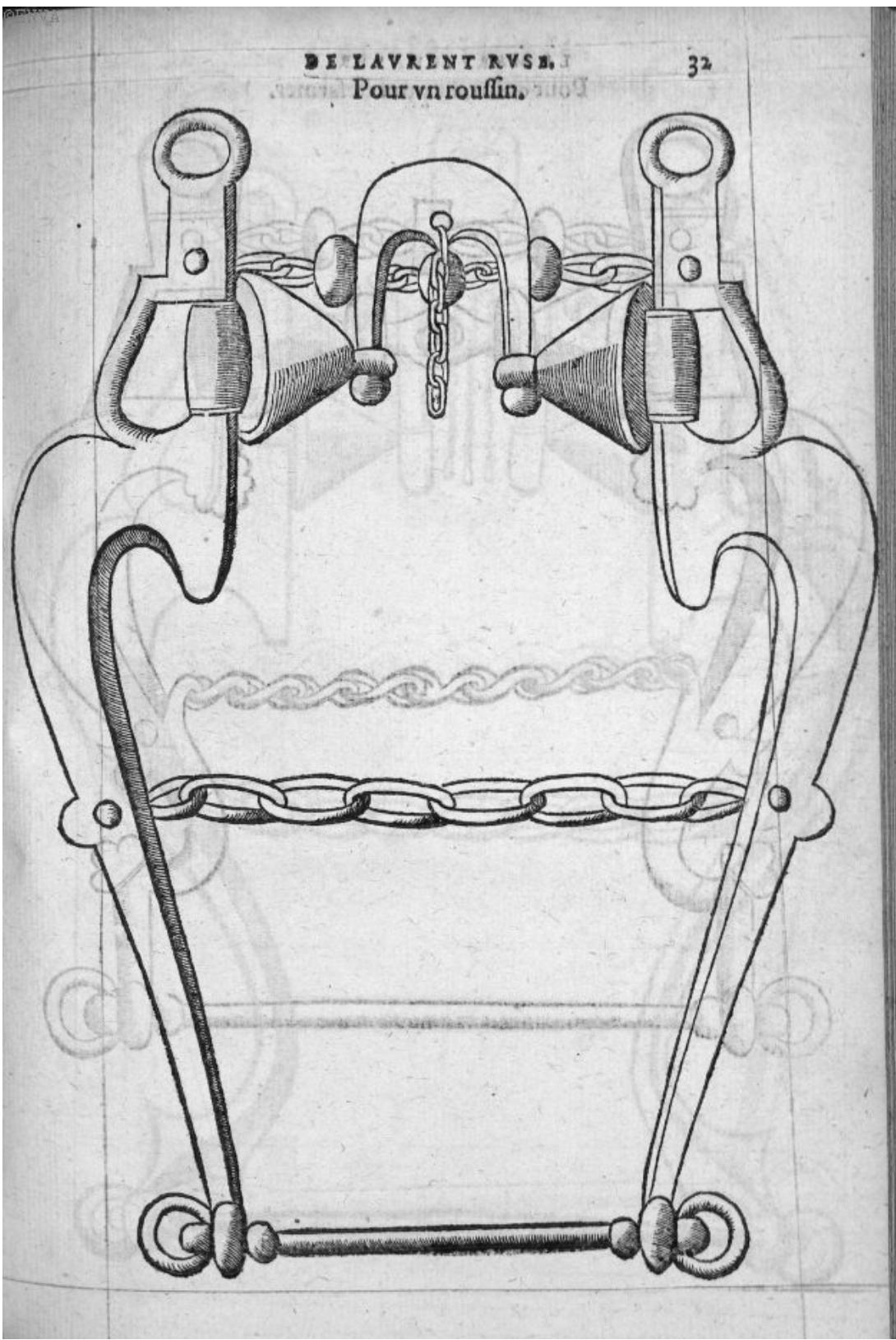


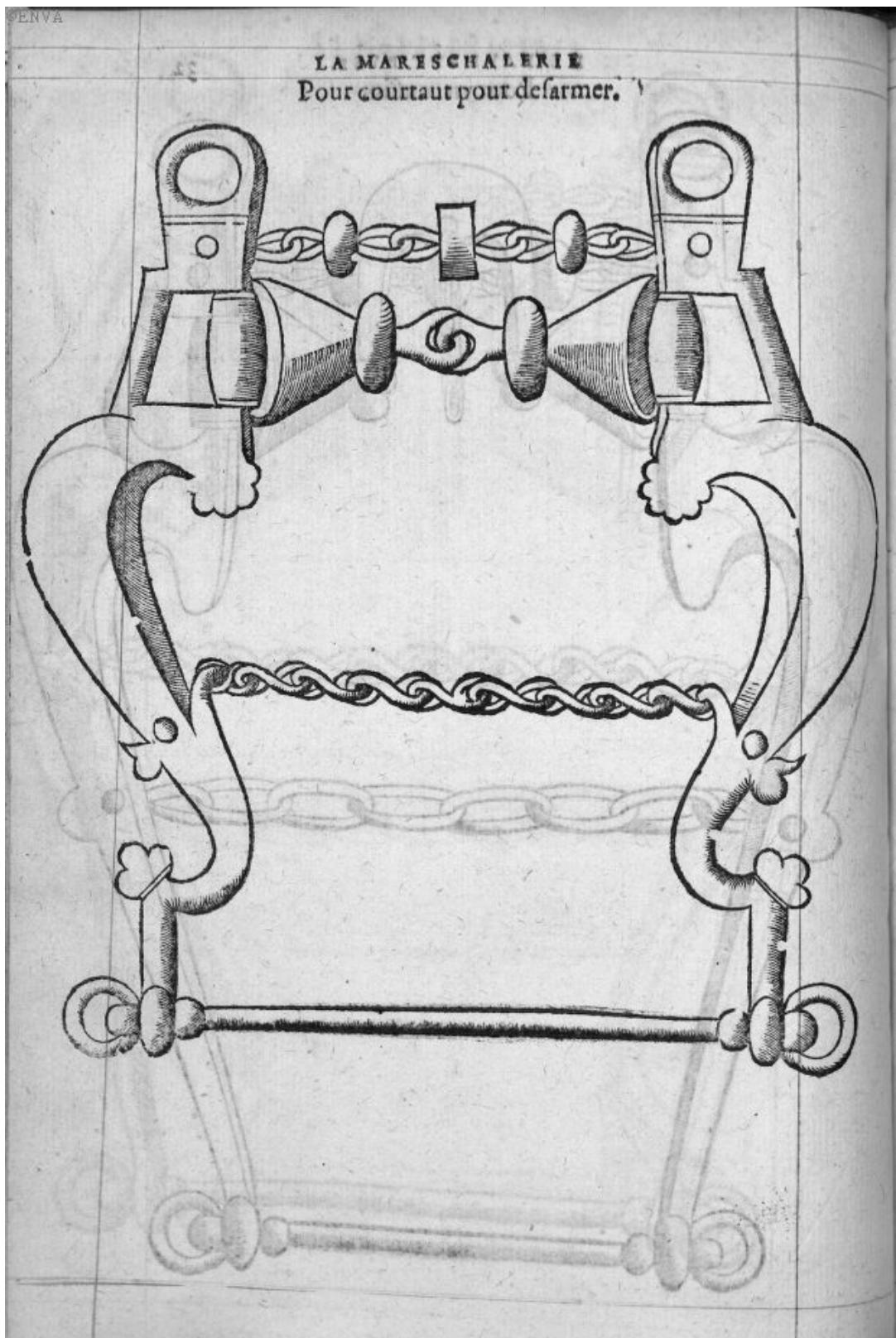




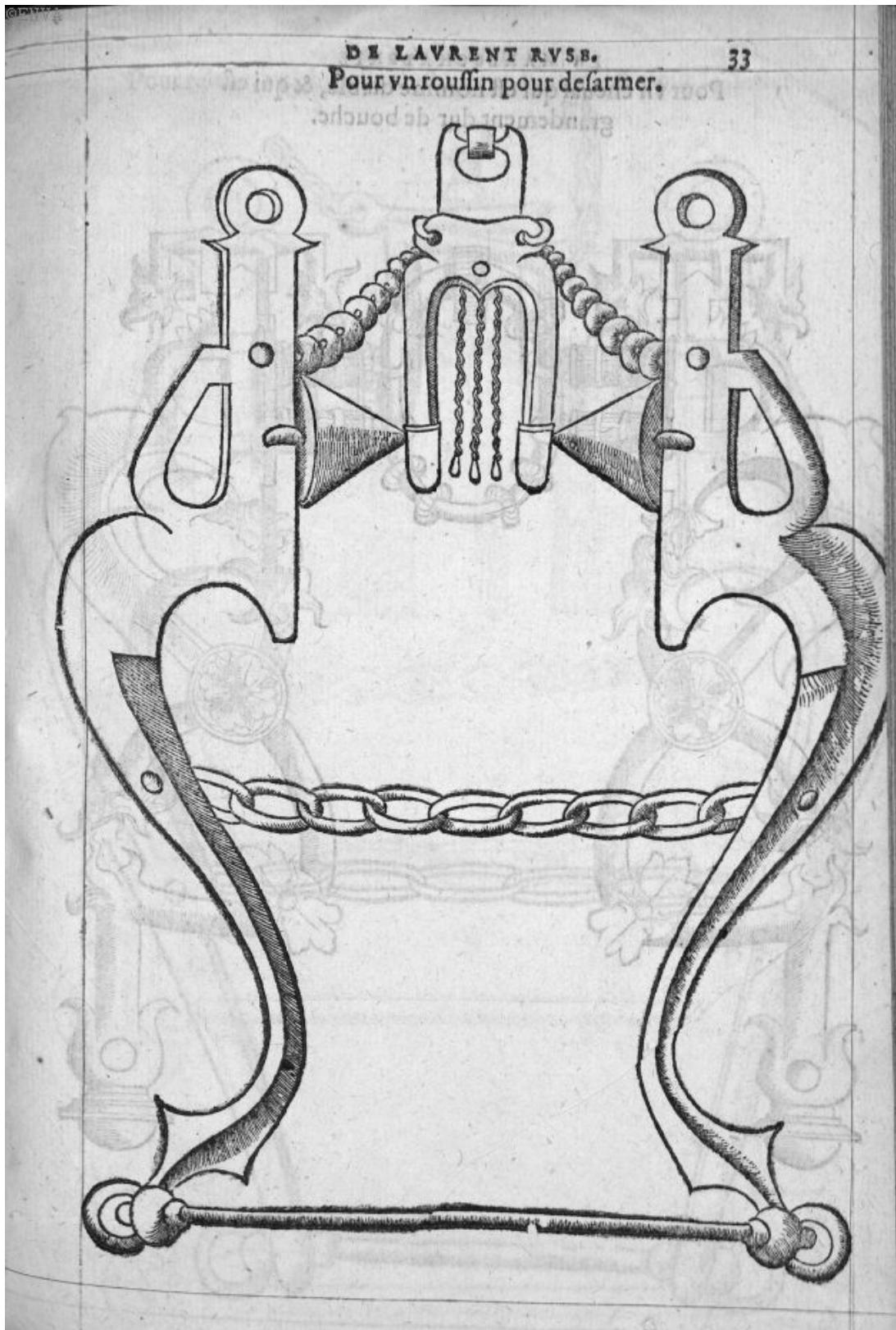
h ii





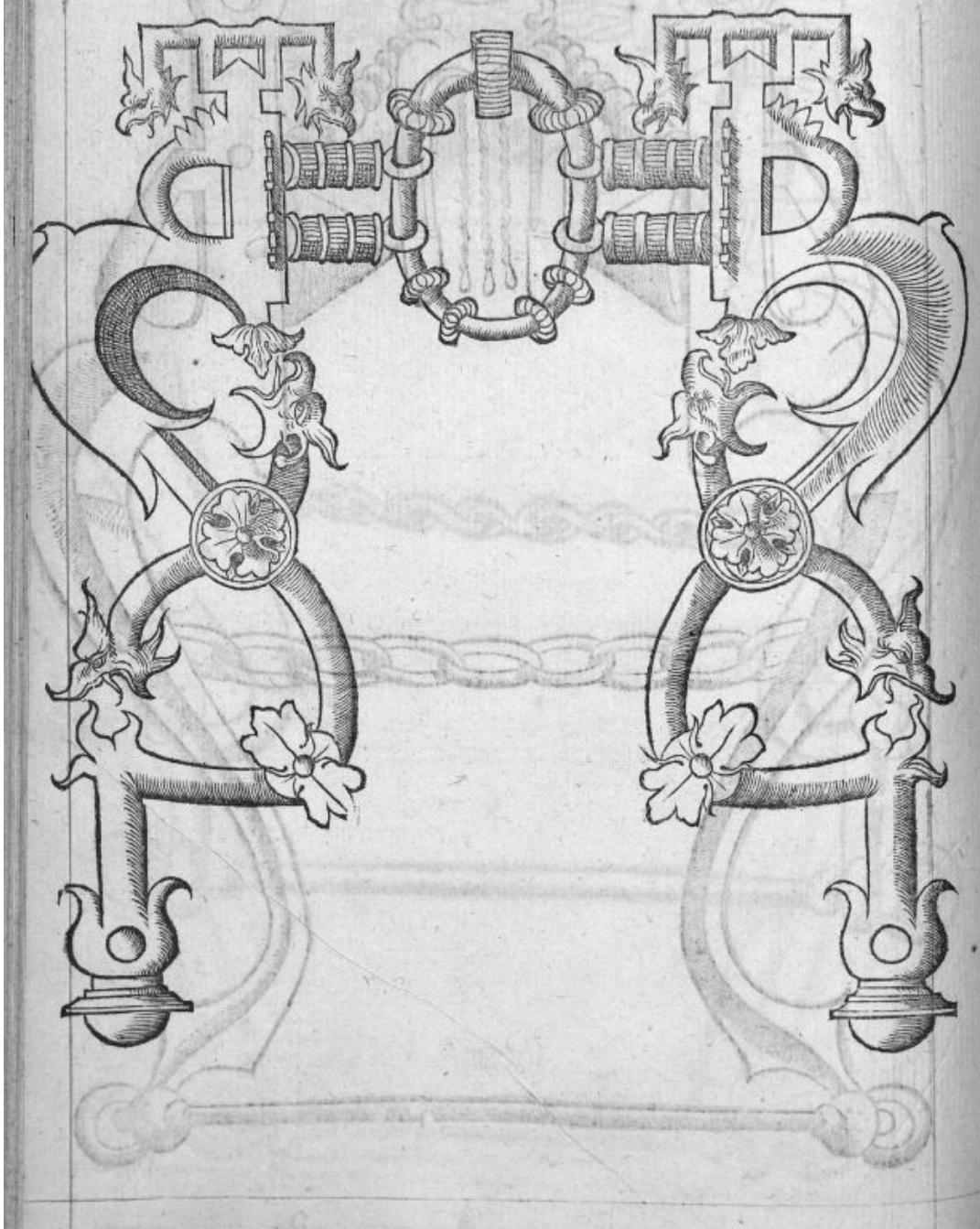


Pour vn roussin pour desarmier.

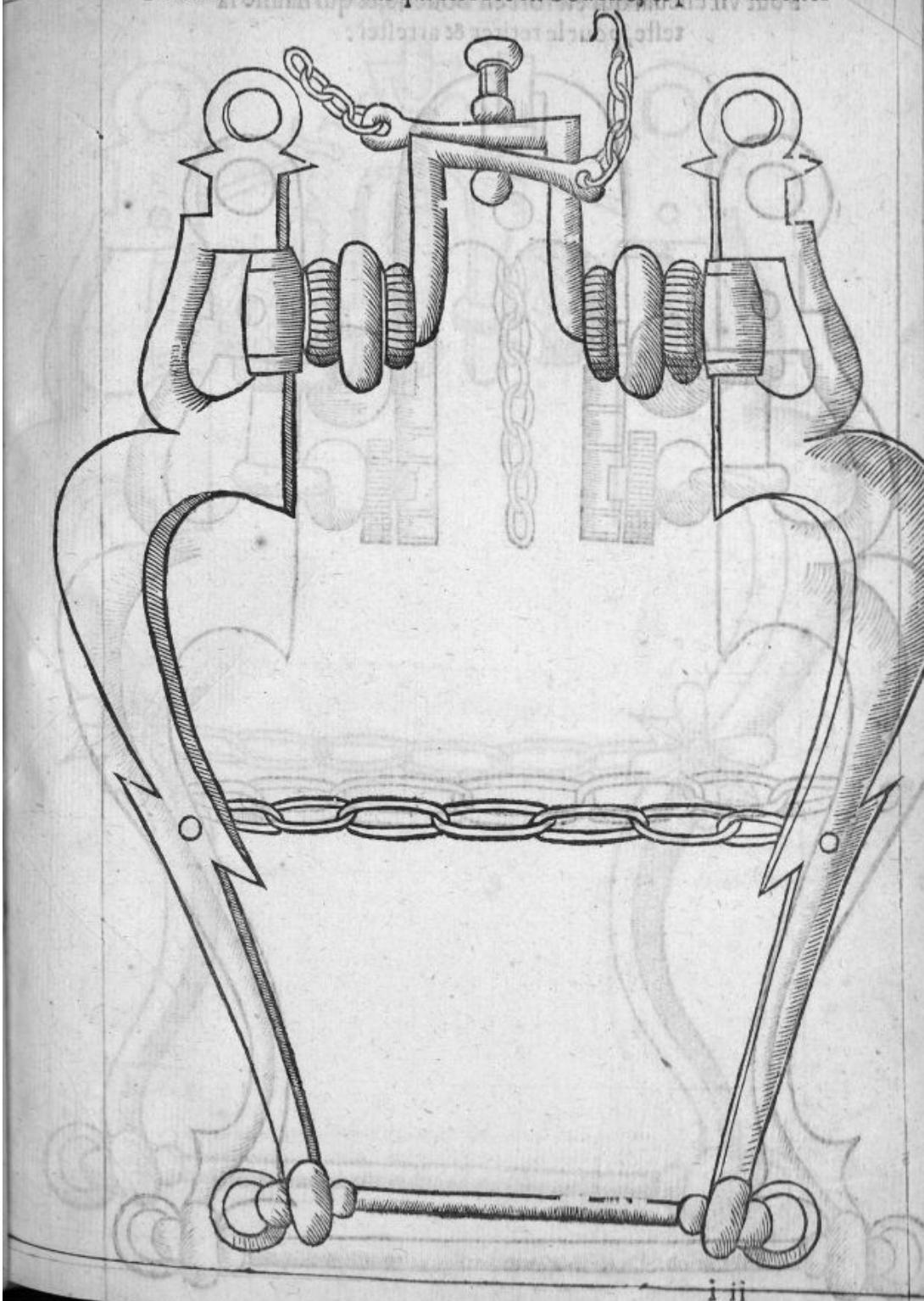


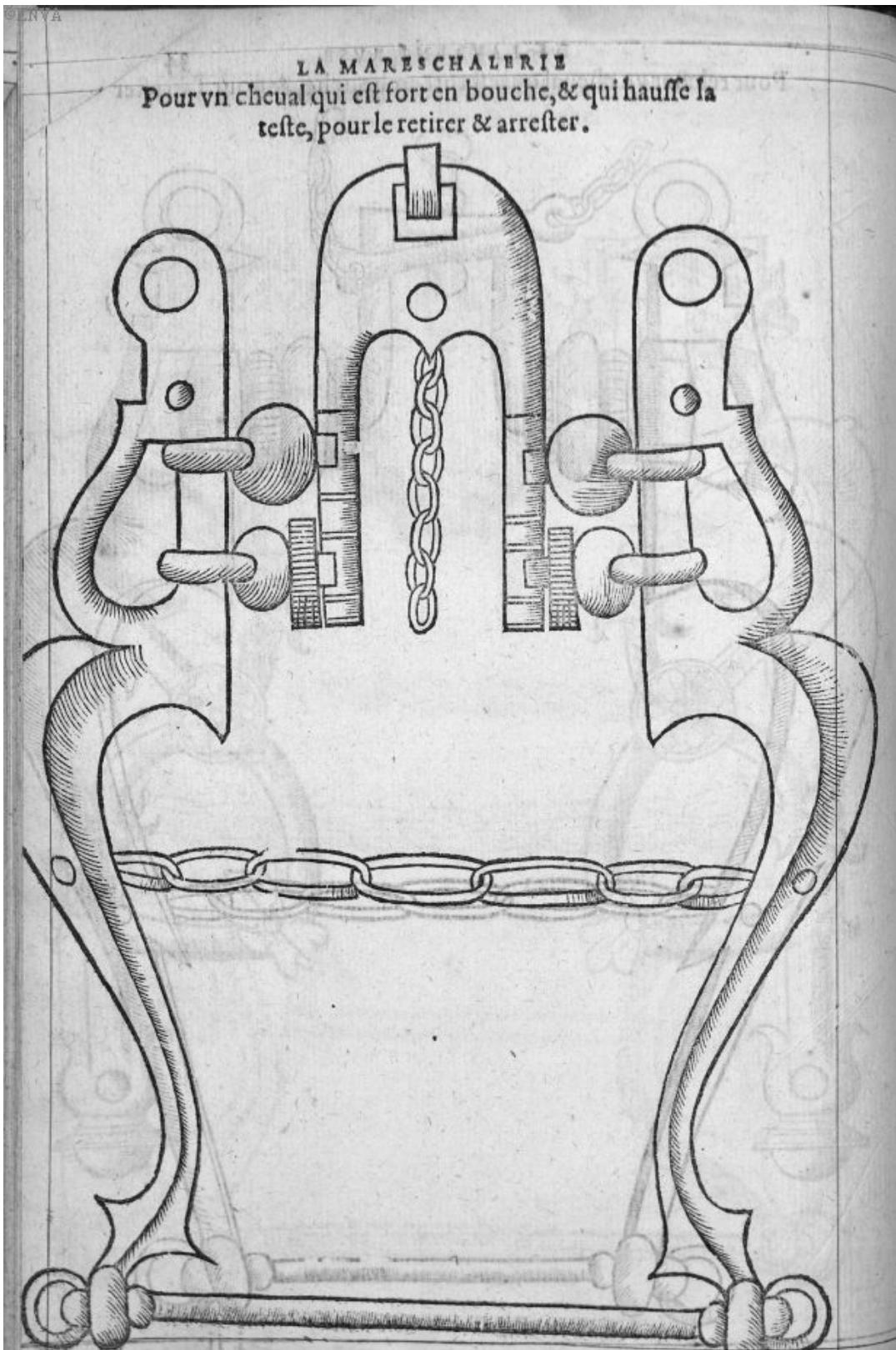
## LA MARESCHALERIE

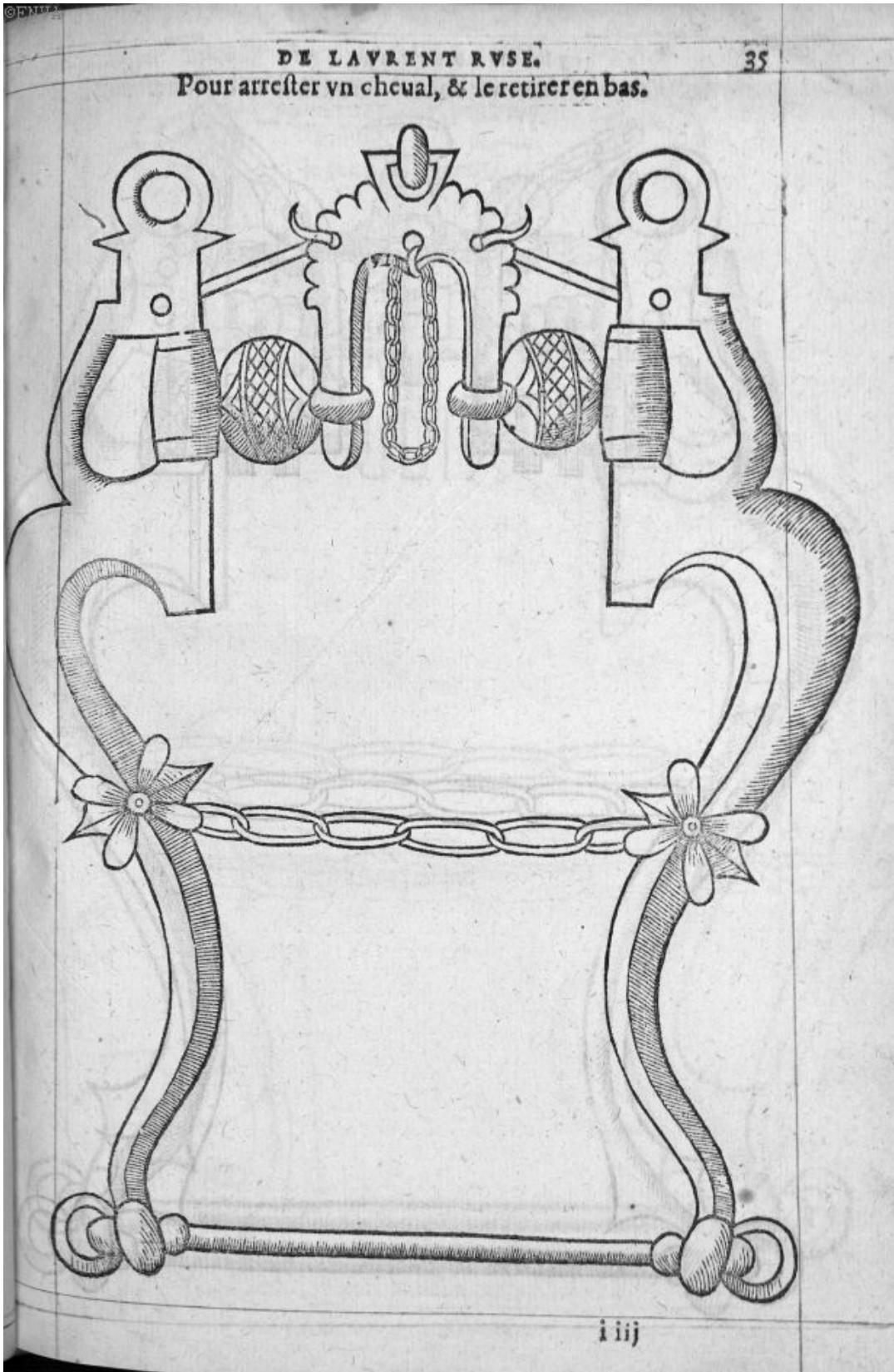
Pour vn cheual qui est nommé diable, & qui est  
grandement dur de bouche.



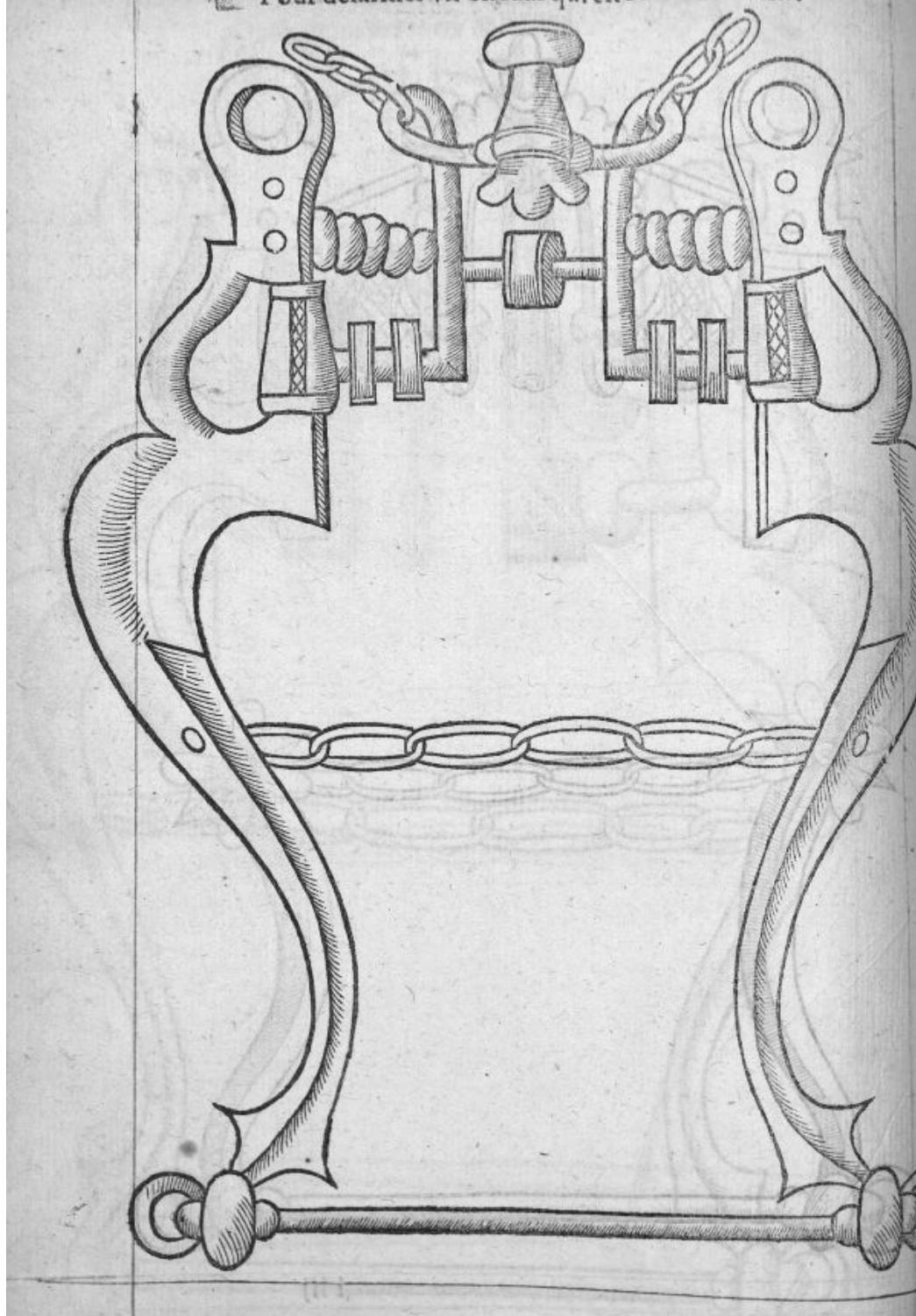
Pour releuer vn cheual qui est fort en bouche, & pour l'arrester



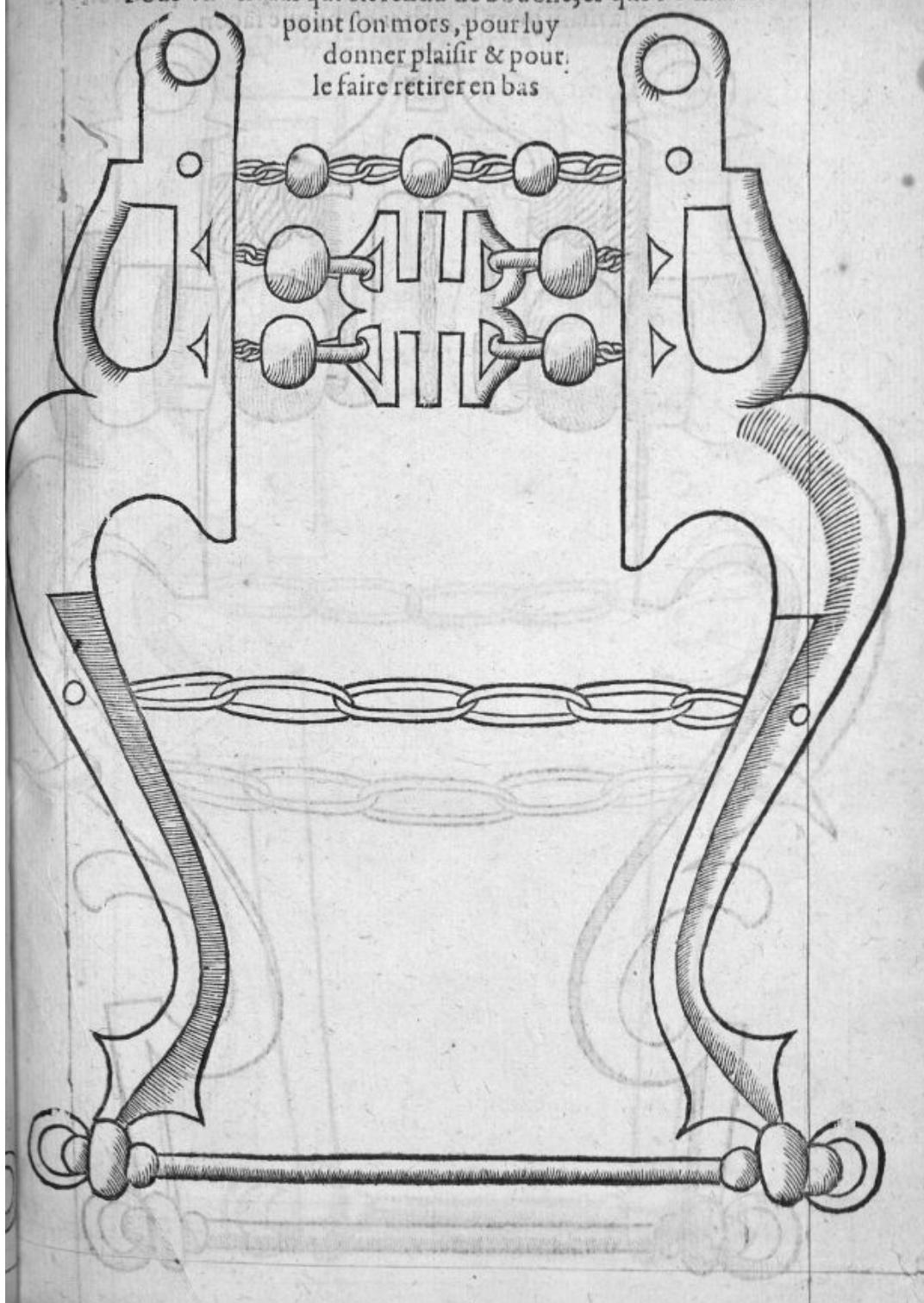




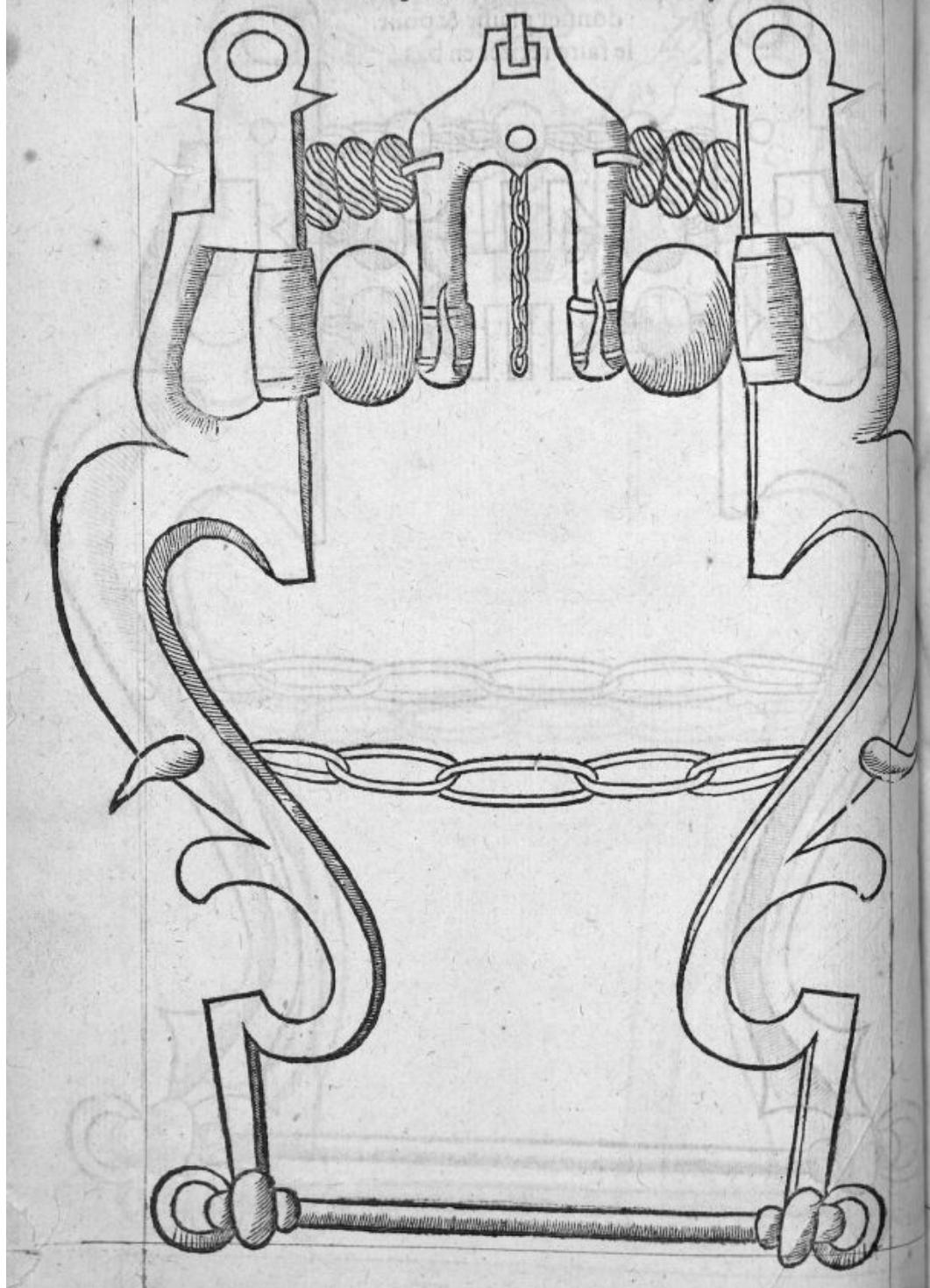
L A M A R E S C H A L E R I E  
Pour desfarmer vn cheual qui est fort en bouche.



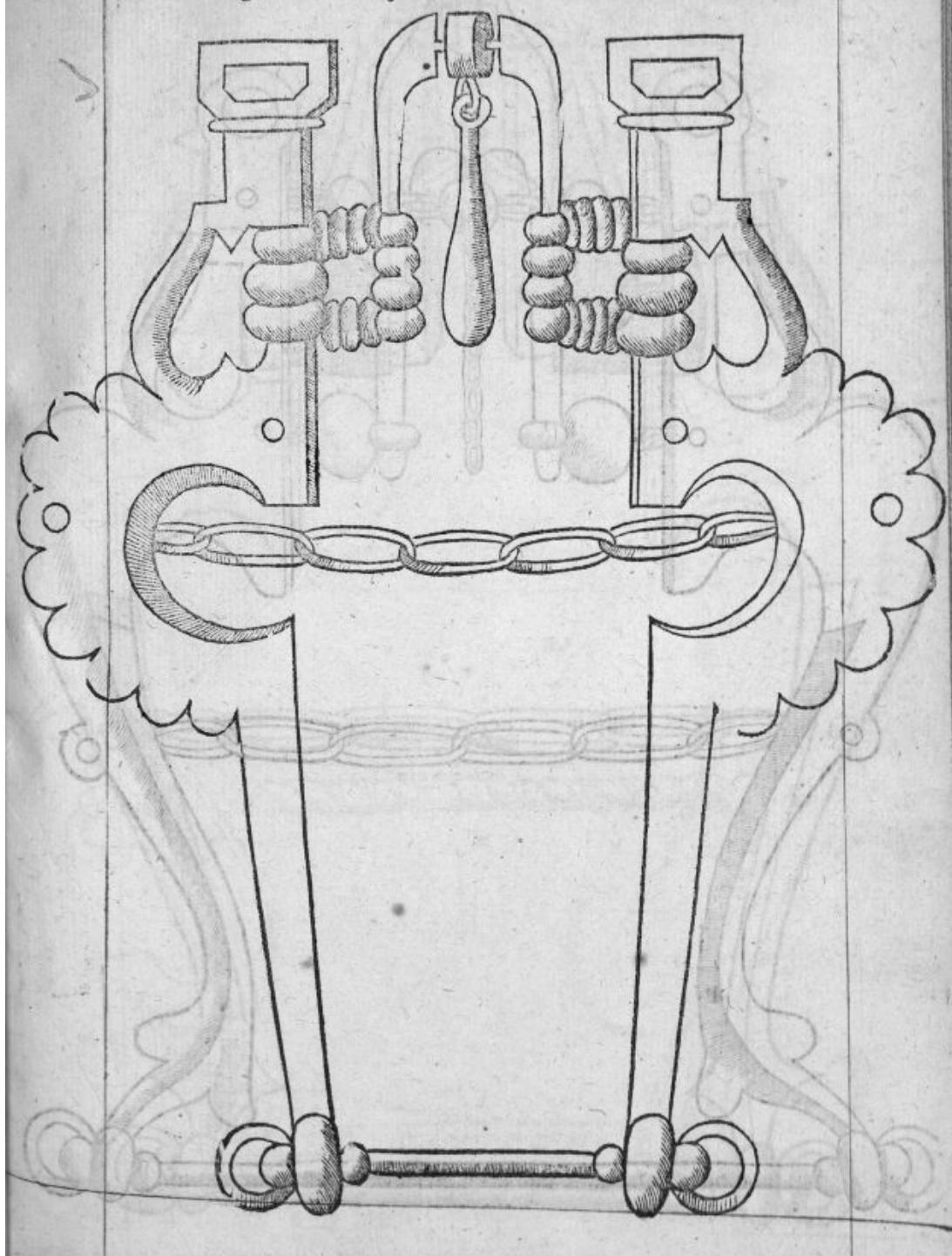
Pour vn cheual qui est fendo de bouche, & qni ne masche  
point son mors, pour luy  
donner plaisir & pour  
le faire retirer en bas



Pourvn cheual qui a la teste de bonne sorte, quand il poiseroit  
à la main pour le retirer en bonne façon.

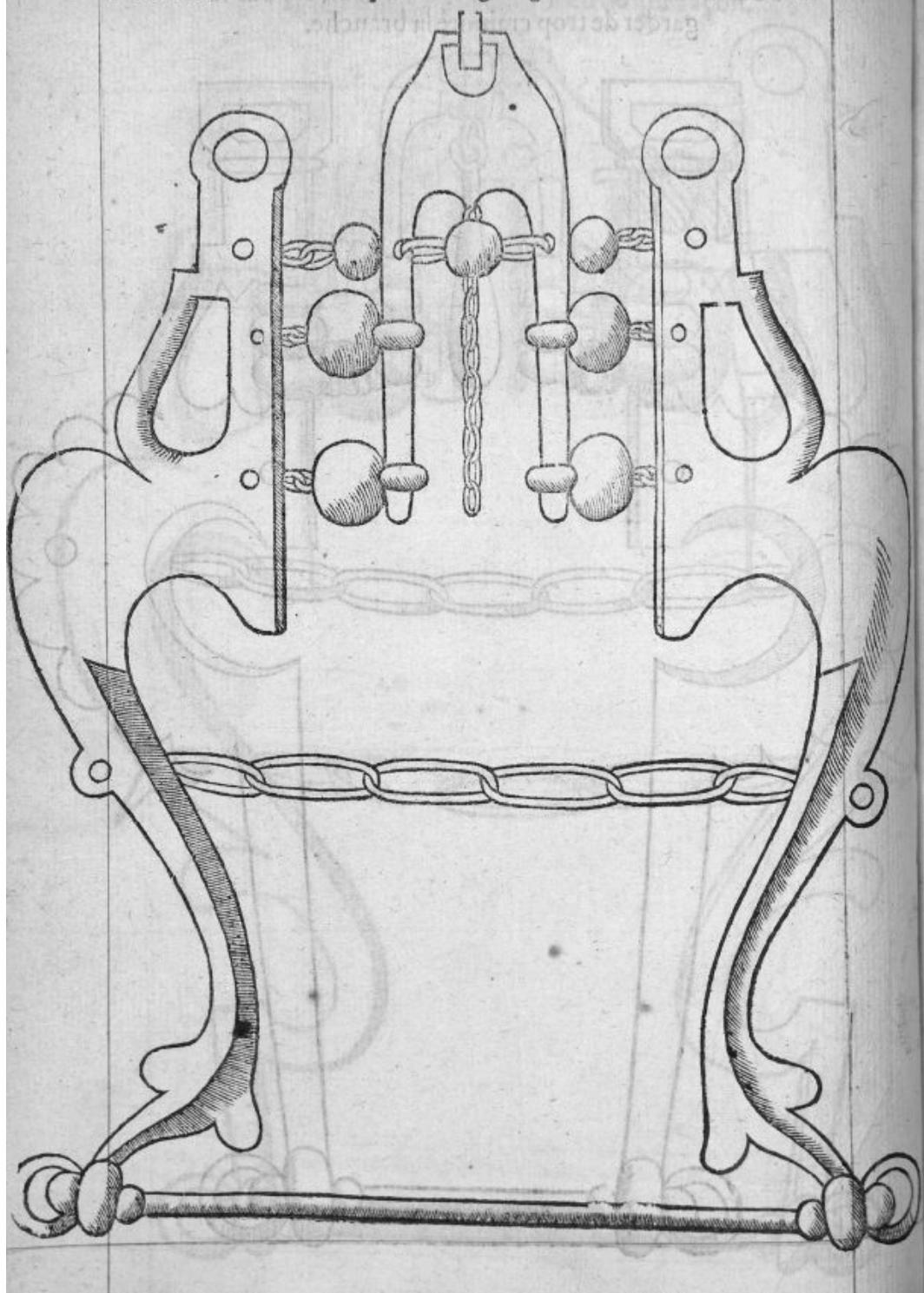


Pour donner grand plaisir à vn courtaut, & pour le garder de trop craindre la branche.

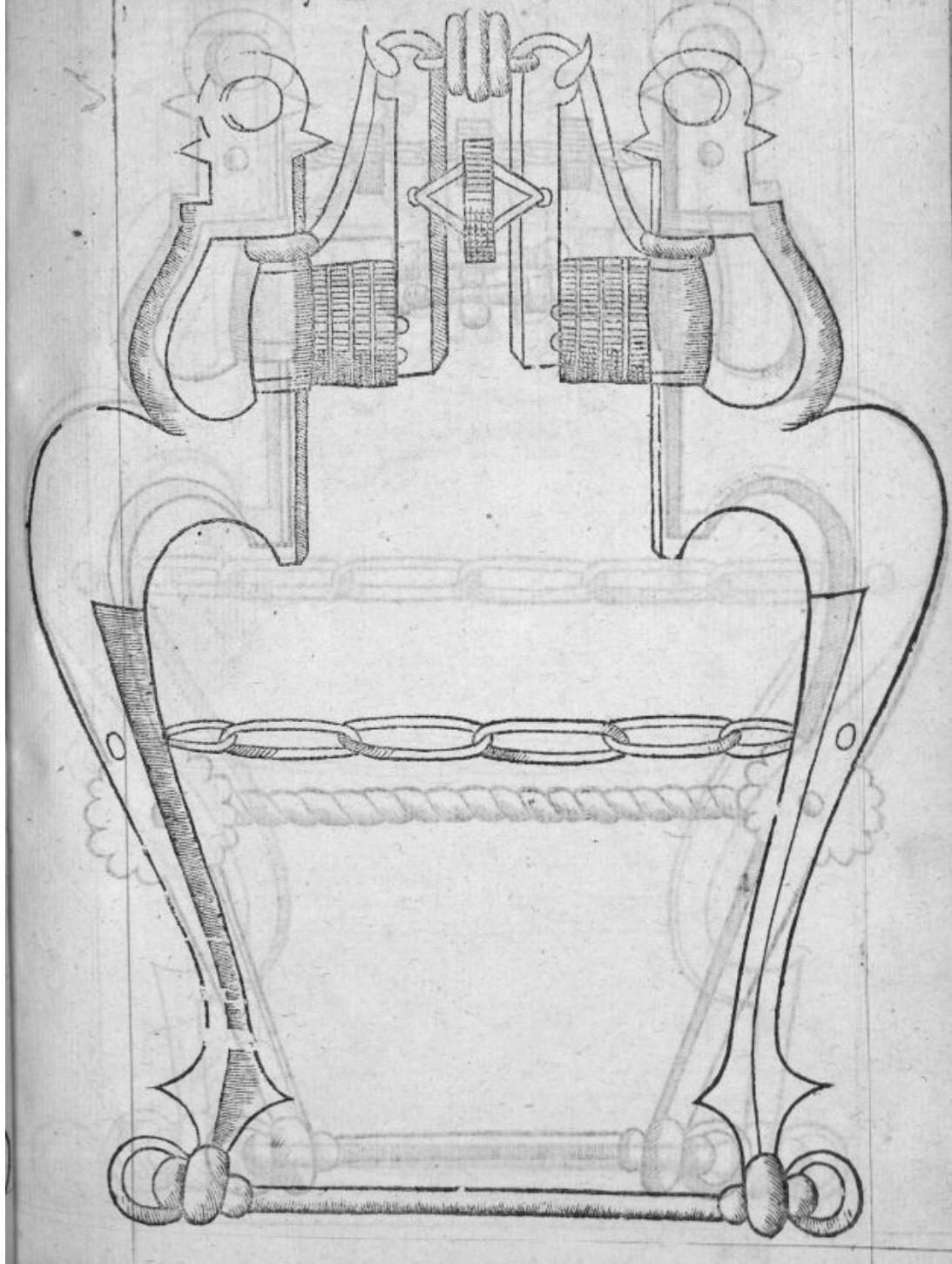


## LA MARESCHALERIE

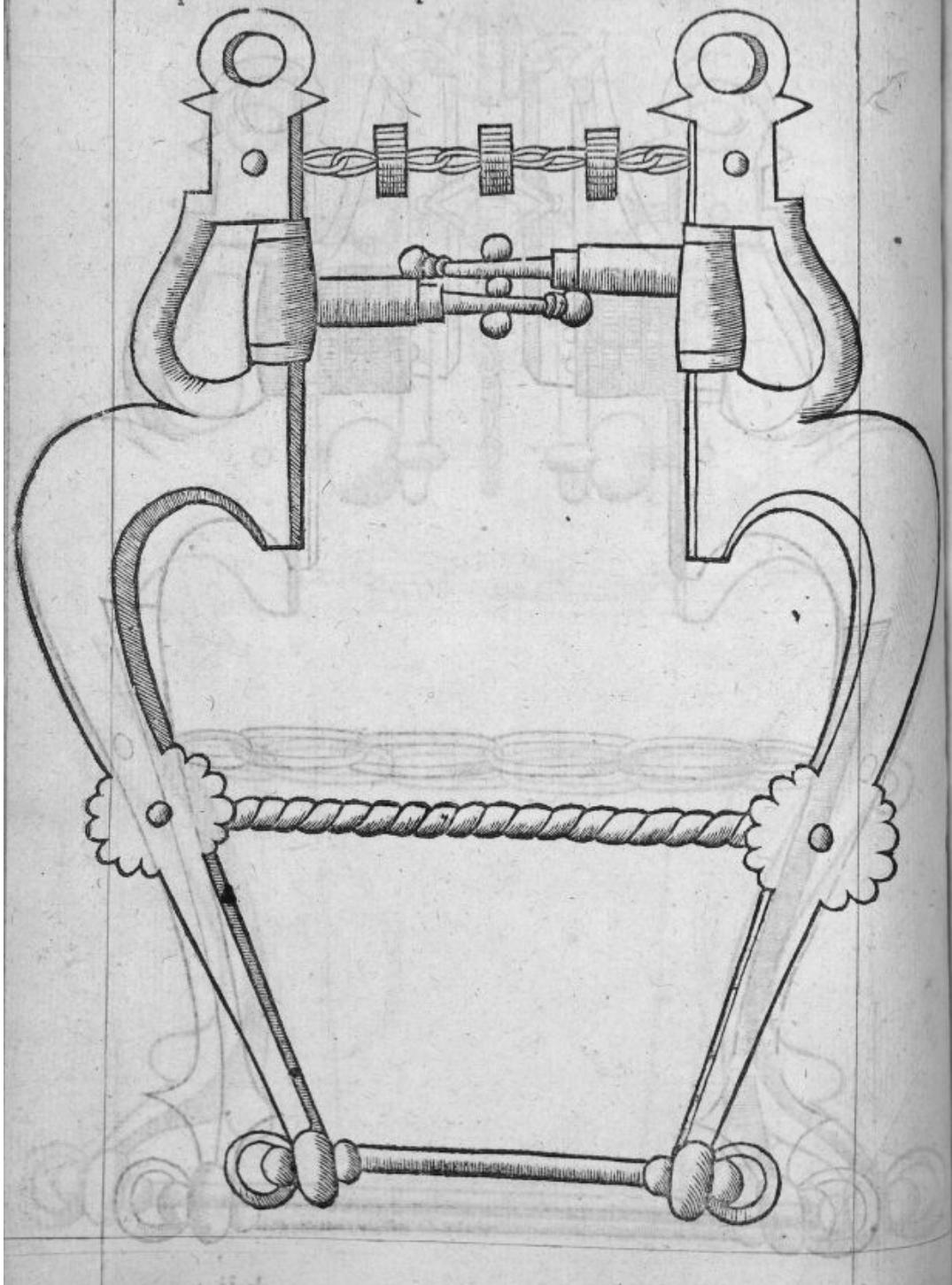
Pour retirer un cheual qui a la langue grosse & la bouche vaine.



Pour vn courtaut qui eſt fort en bouche, pour l'arreſter &  
luy tenir la teste en bonne forte.

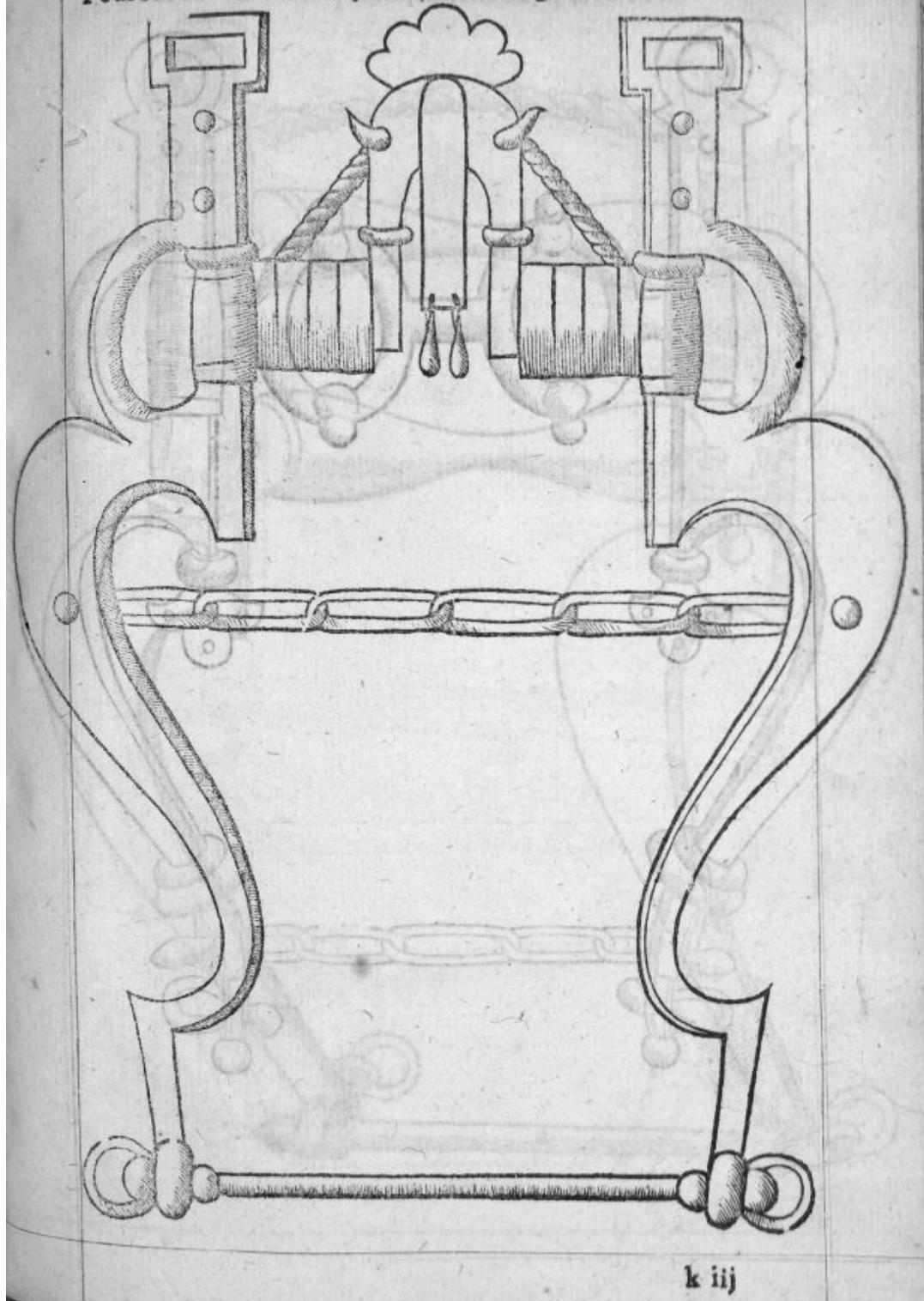


LA MARESCHALERIE  
Pour releuer vn cheual qui a la bouche forte, & qui pour son  
plaisir souuentes fois prend son mors avec les dents.



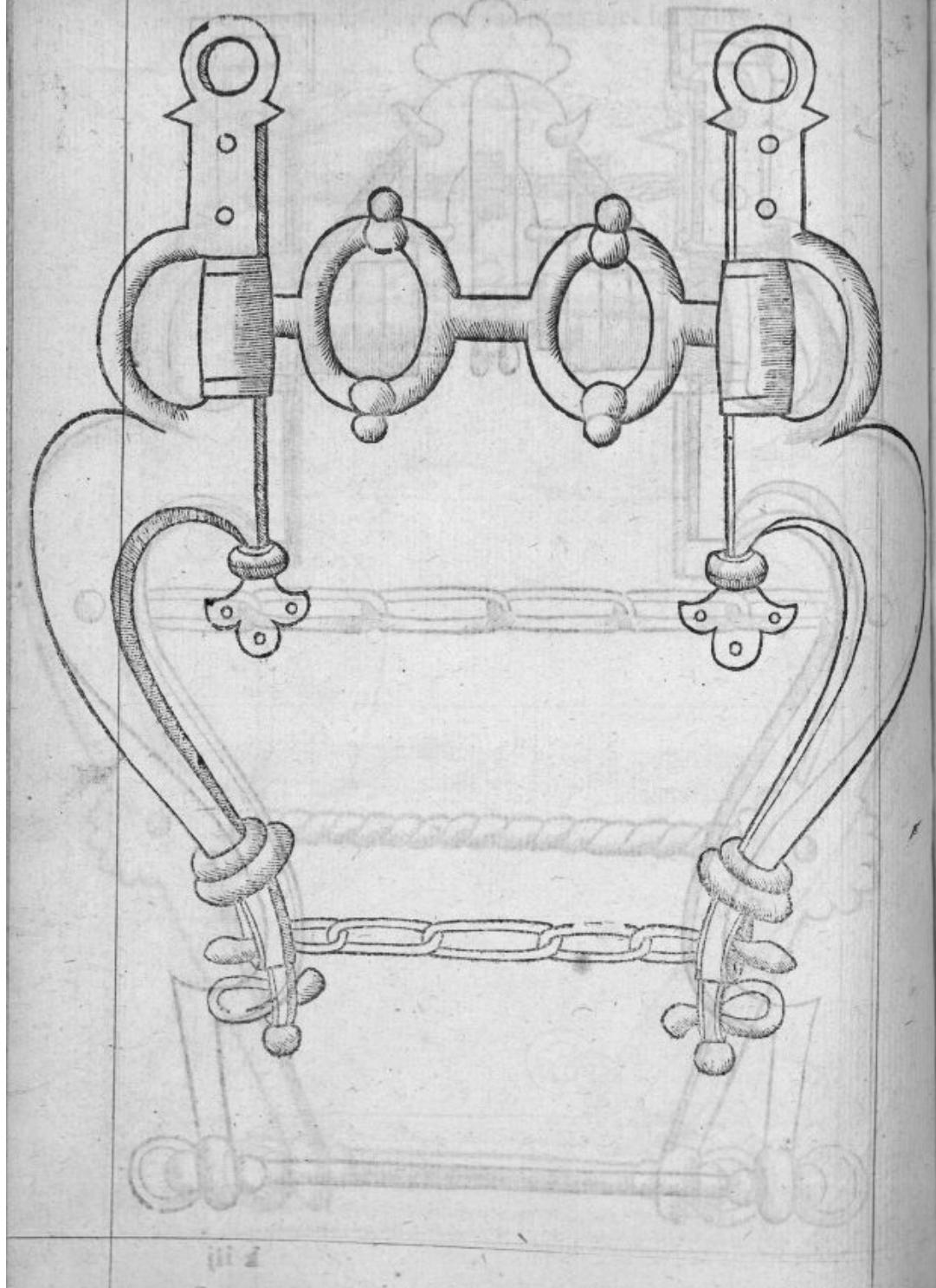
DE LAURENT RUSE.

Pour releuer vn courtaut, & luy donner grand plaisir à la bouch'e.

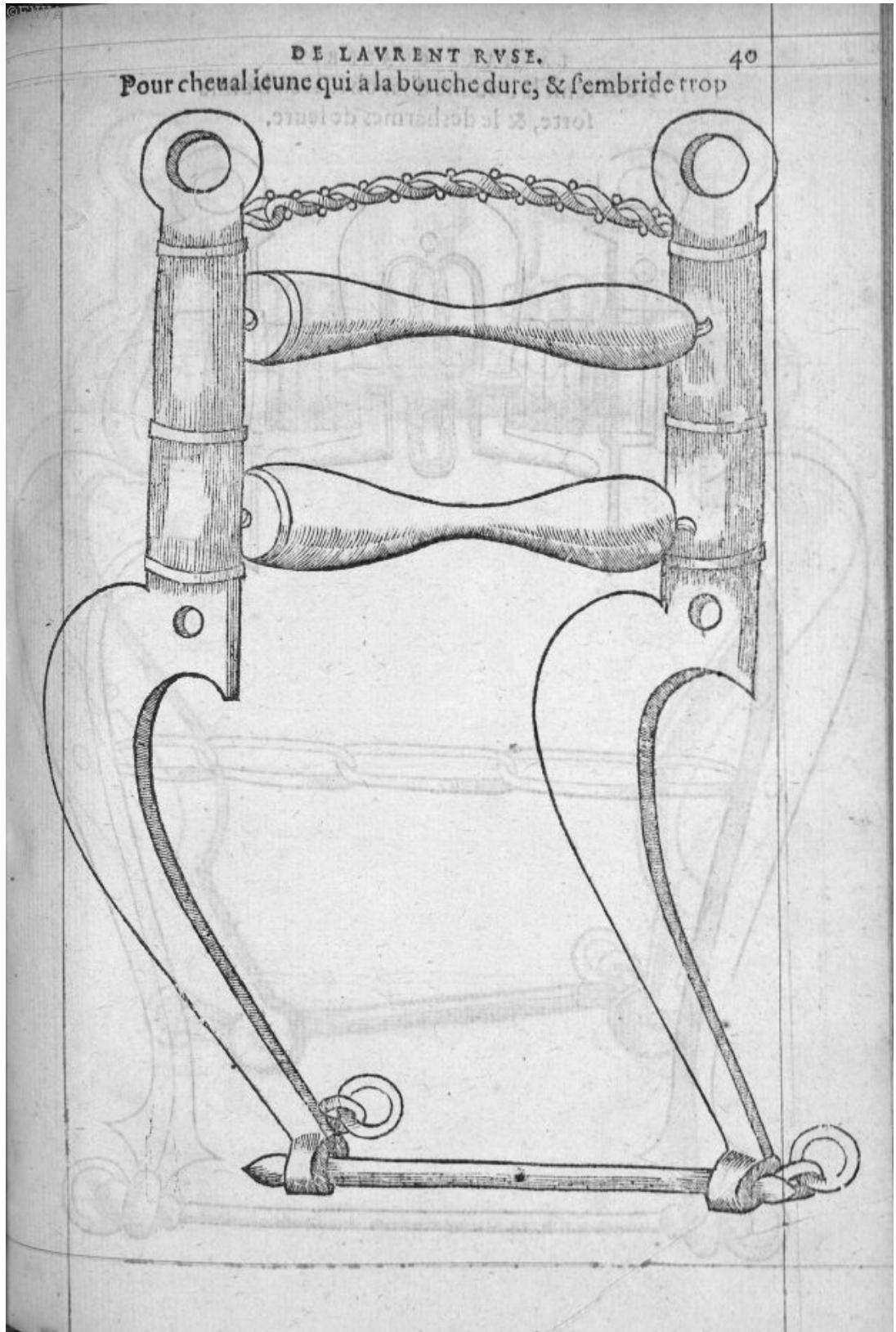


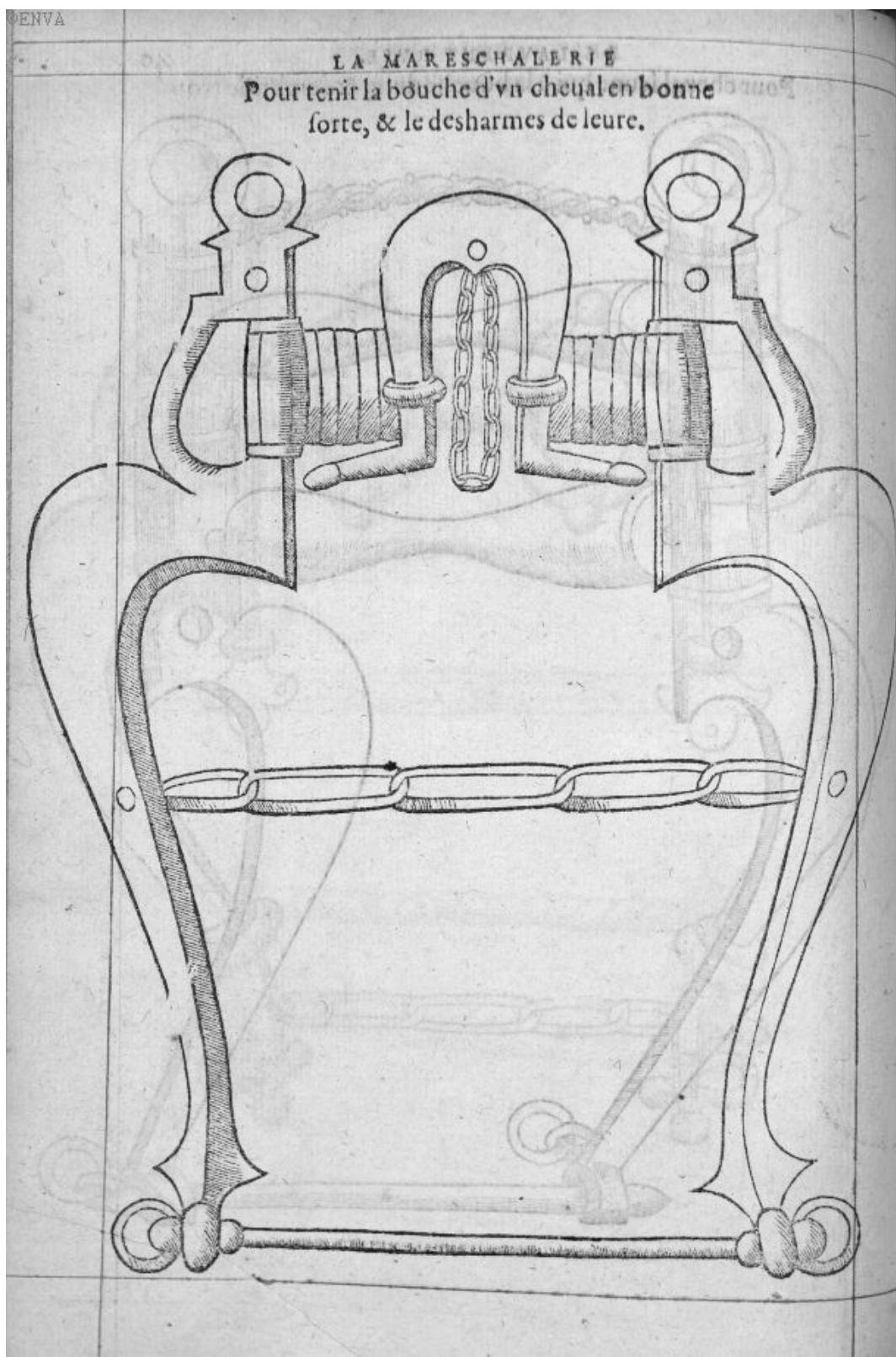
k iij

LA MARESCHALERIE  
Pour arrester vn cheual turc qui soit fort en bouche.



Pour cheval leunc qui a la bouche dure, & sembride trop



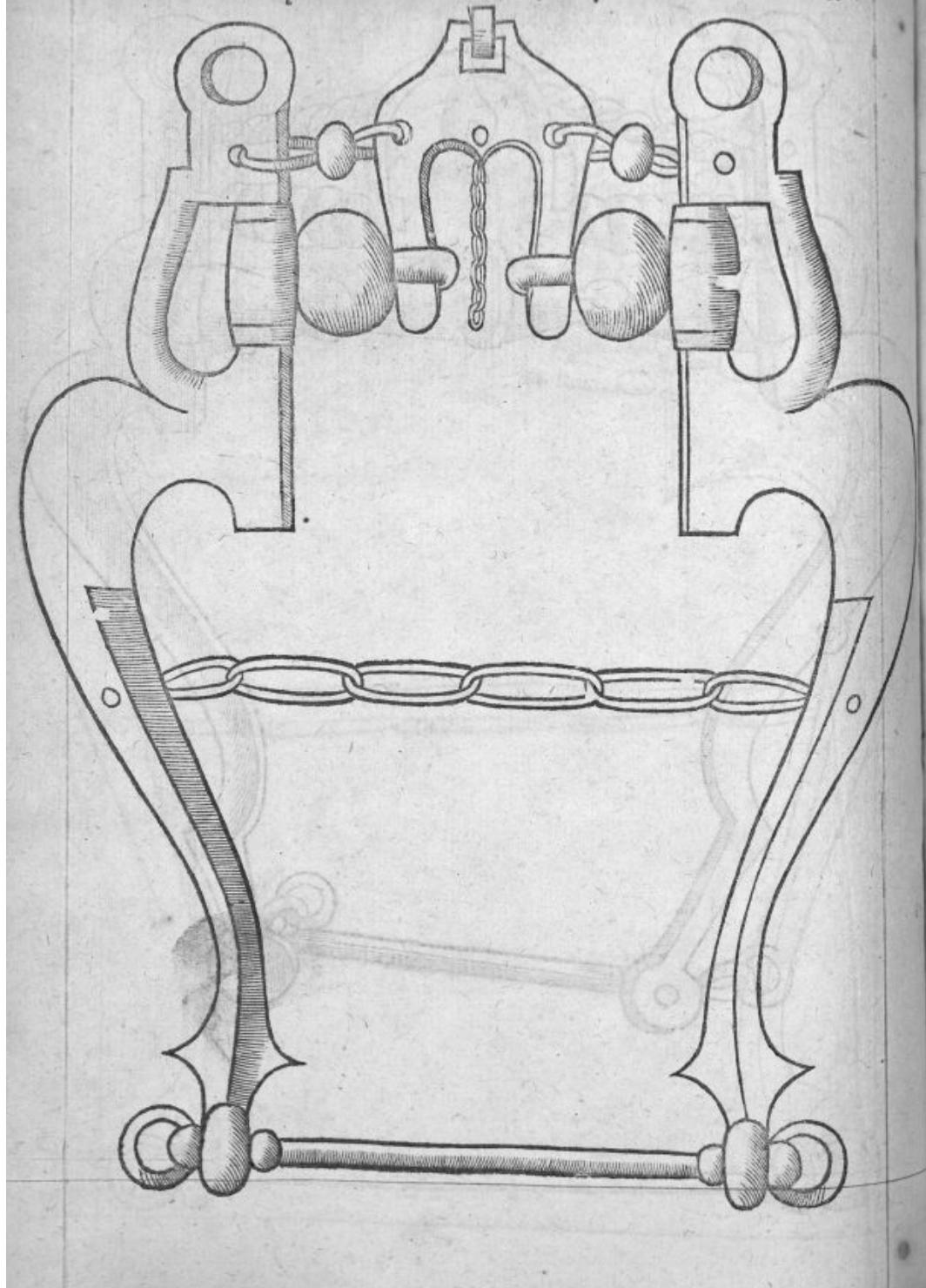


Pour vn cheual qui est fort de bouche.

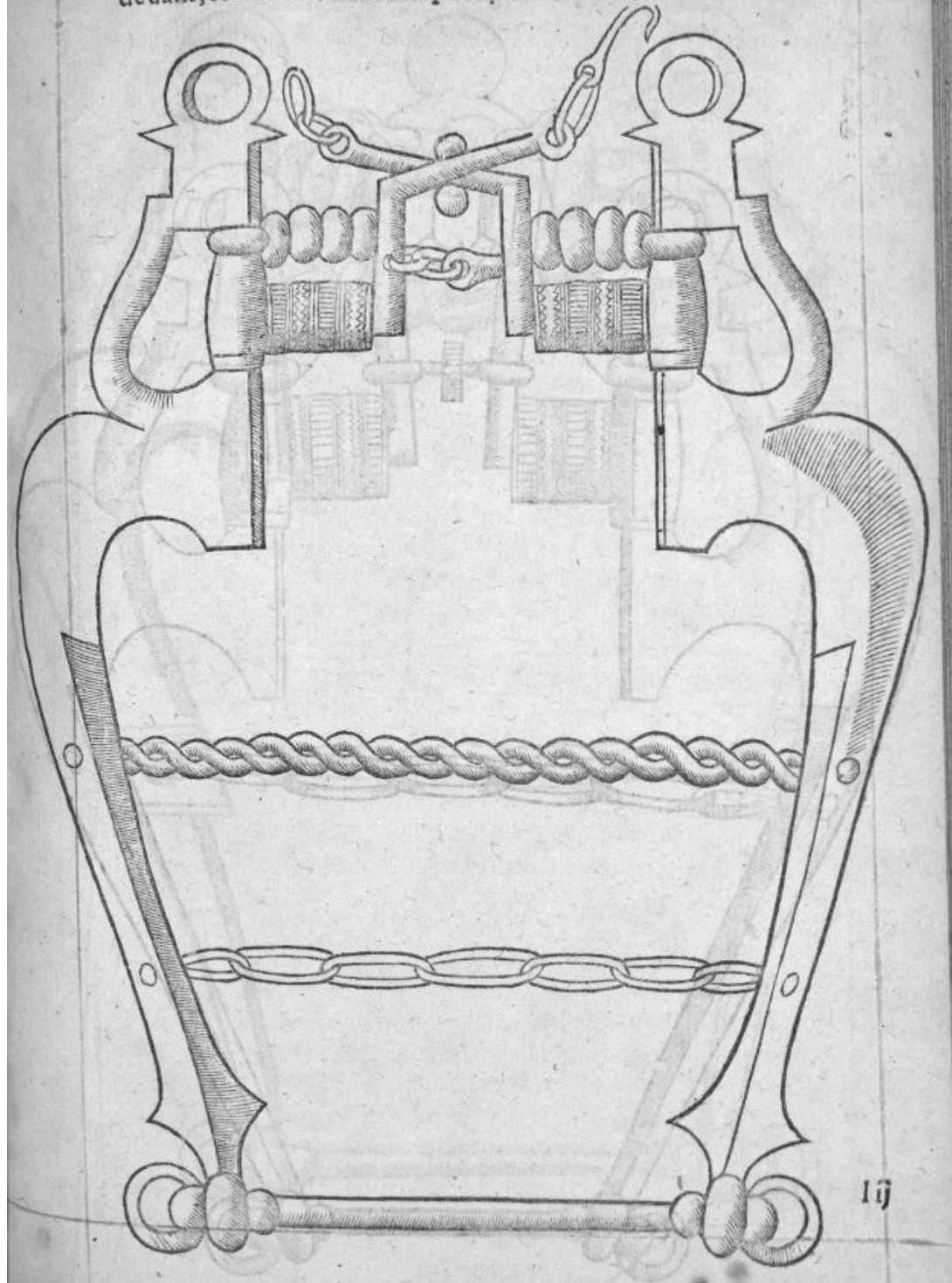


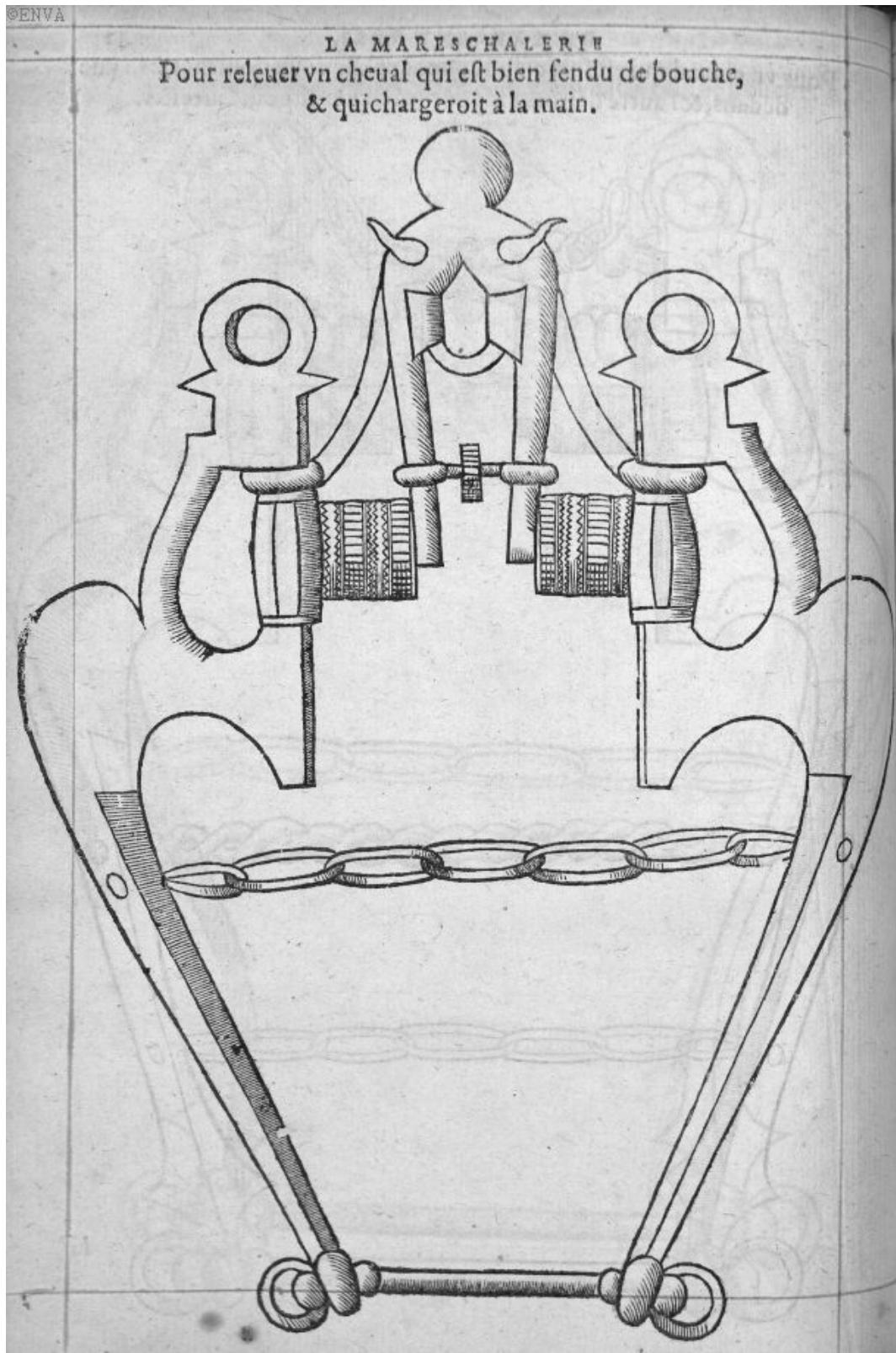
## LA MARESCHALERIE

Ce mors est pour retirer vn cheual, et luy faire bonne bouché.

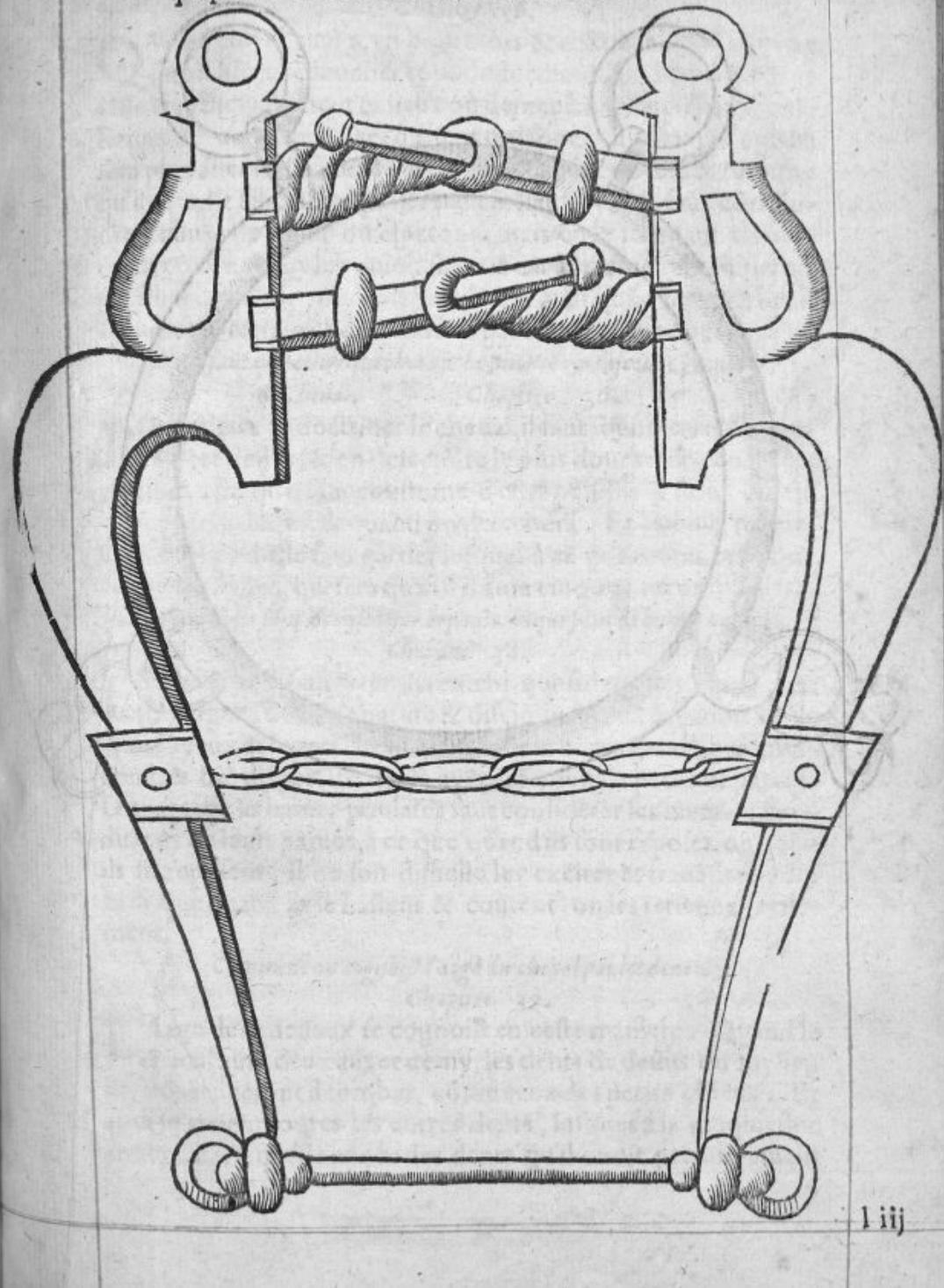


Pour vn cheual qui est fort en bouche avec ces deux gourmettes l'une dedans, & l'autre dehors est pour le relouer & pour l'arrestier.

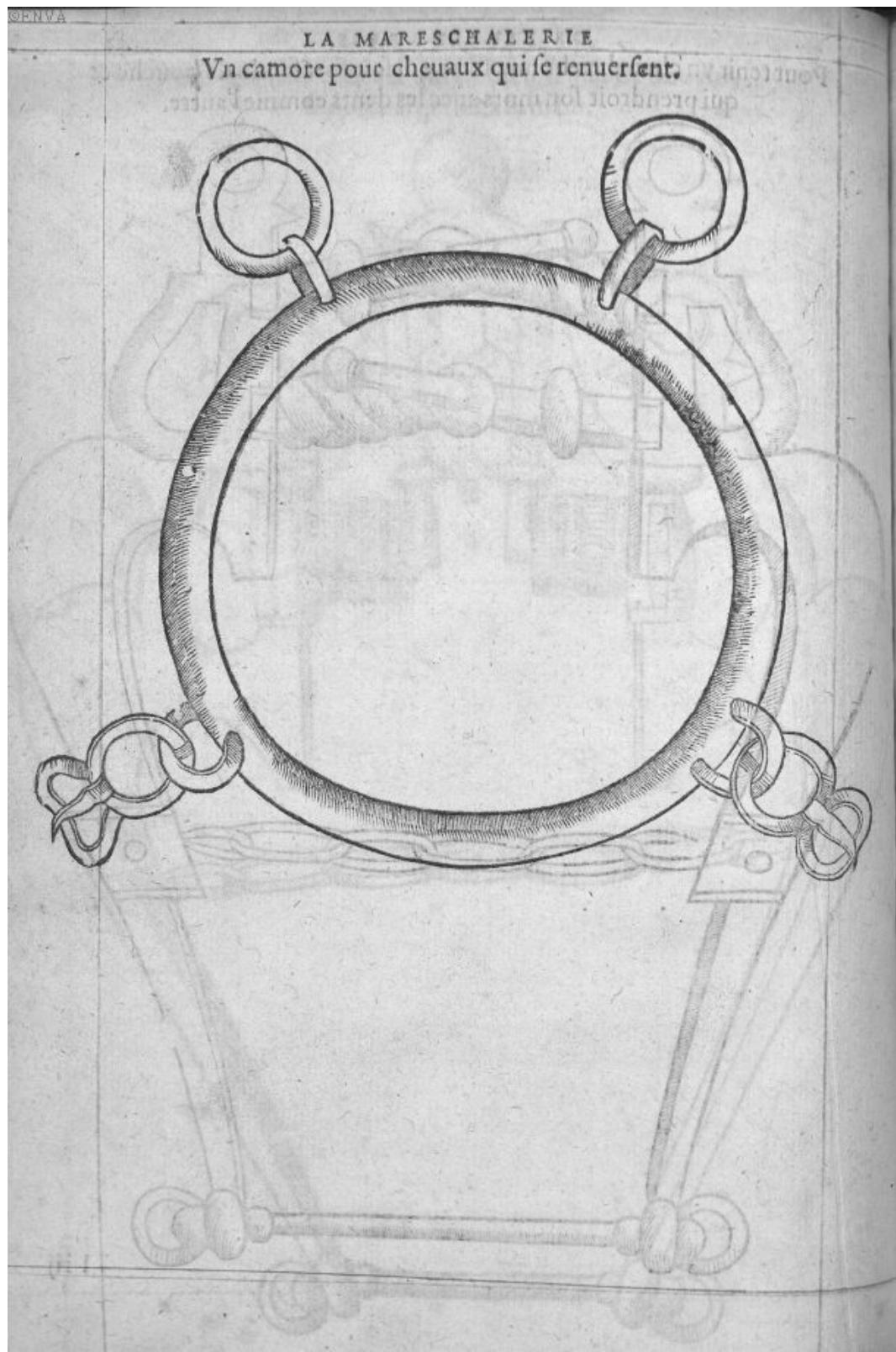




Pour tenir vn cheual en bonne forte qui soit fort fendu de bouche & qui prendroit son mors avec les dents comme l'autre.



1 iii



*Comment il faut mener le cheual par les lieux où y a bruit & tumulte.*

*Chapitre 36.*

**Q**uand ton cheual a vn bon mors & conuenable, il ne reste sinon à le cheuaucher tout doucement, sans courir par la ville & principalement és lieux où demeurent mareschaux, pelleliers, & toutes manieres de gens qui font bruit, car par ceil en sera plus assuré & moins paoureux, à cause du bruit & tumulte qu'il orra. Et s'il craint à passer par ces lieux, il ne le faut cōtraindre à coups de fouet ou esperons, mais en le frappant doucement comme si on le vouloit flatter: car autrement il cuideroit tousiours qu'on le voudroit battre & piquer quād il auroit bruit & tumulte, & pour ce deuiendroit paoureux & estonné.

*Qu'il faut que celuy qui cheuanche, monte & descende souuent du cheual.*

*Chapitre 36.*

**P**our mieux endōstriner le cheual, il faut souuetesfois le iour monter dessus, & en descendre le plus doucement qu'il sera possible, à fin qu'il se accoustume d'estre paisible & doux quand on montera dessus, & quand on descendra. Et selon la maniere que ic t'ay dit, le faut garder iusques à ce que toutes ces dents soient changeées, qui sera quand il aura cinq ans accomplis.

*Quelles choses sont à considerer es poulains qui sont de bonne nature.*

*Chapitre 38.*

**E**s cheuaux il faut premierement considerer les choses qui sont signes de bōne nature & discipline. C'est à sçauoir qu'ils soient joyeux & legers. Item qu'ils ayēt le corps grand, gros, nerueux, & biē dispos. Itē qu'ils ayēt les couillōs petits & pareils. D'autantage és ieunes poulains faut considerer les meurs & conditions de leurs parens, à ce que quand ils sont reposez, ou quād ils se reposent, il ne soit difficile les exciter & trauailler: à fin aussi que quand ils se hastent & courrent, on les retienne facilement.

*Comment on cognoist l'aage du cheual par les dents.*

*Chapitre 39.*

**L**'Aage des cheuaux se cognoist en ceste maniere. Quand le cheual aura deux ans et demy, les dents de dessus du mylieu luy cōmenceront à tomber, cōme ceux des petits chiens. Et ainsi se muent toutes les autres dents, iusques à la cinquiesme année. En laquelle année les dents qu'il auoit premierement

## LA MARESCHALERIE

changé, luy reuennent parcellles. Et à la septiesme, toutes les dents sont égales & pleines: & deslors l'aage des cheuaux ne se peut bonnement cognoistre, car les signes & marques sont cachées. Toutesfois quand il commence à enveillir les temples se courbent, les sourcils deuennent gris, & les dents croissent, & se monstrerent plus l'vn que l'autre.

*La maniere d'arracher aux cheuaux les dents que l'on appelle escalongnes. Chapitre 40.*

Parce qu'il est quasi impossible d'auoir vn bon cheual ayant une bonne bouche, si on ne luy a arraché les dents pleines, que l'on appelle escalongnes: car quand il sera eschauffé, ayant encores icelles dents, celuy qui sera dessus à grand peine le pourra retenuit: il est vtile luy arracher ces quatre dents, apres qu'il aura trois ans et demy. Parquoy tu les luy attacheras le plus doucement et le plus commodement que tu pourras, avec des fers propres à ce, et en grande diligence: c'est à scouoit d'eux d'une partie de la maschoire, et deux de l'autre: desquelles dents y en a deux que l'on appelle escalongnes, et les deux autres pleines, qui sont fort contraires au mors. Or quand icelles quatre dents sont arrachées, auant que le destacher faut oindre les playes avec du sel broyé bien menu, et les en frotter fort et longuement. Puis apres ne faudra toucher à la bouche du cheual iusques à trois iours, & le faut mettre en vne estable bien fermée, à fin que le vent ne le puisse endomager. Et puis tous les iours quand le cheual aura beu, luy faudra nettoyer bien fort les playes, & mettre hors tout ce qui y sera demeuré en mangeant, & puis les frotter fort de sel broyé bien menu: car le frotter souuent & fort avec du sel, fait qu'il n'y croistra point de mauuaise chair: & si y en aduiert, la faudra faire seigner, & la piquer avec les ongles, & puis la frotter fort avec du sel. Les autres lauent seulement les playes avec du vin tiede: les autres y mettent du miel & du poyure, puis les frottent de sel: les autres les lauent seulement avec du miel & du vin, sans y mettre du sel: mais ce frottement de sel est meilleur si on les laue au parauant de vin. Toutesfois il faut tousiours regarder que si on luy met le mors auant que les playes soient consolidées, faut nettoyer lesdites playes (comme i'ay dit) avec le doigt. Et si le cheual a la bouche assez forte

forte & dure, il suffira luy laisser vn peu consolider les playes, puis apres luy metteras le mors que ie t'ay dit cy dessus au chapitre des mors, lequel appartient aux cheuaux à qui on a osté les escalongnes. Mais sil a la bouche tendre & non dure, au second ou troisieme iour apres qu'on luy aura arraché les dents, tu luy mettras vn mors competant, en le cheuauchant tous les iours petit à petit, en le faisant gallopper tout doucement, comme i'ay dit. Je te dy que si le cheual a la bouche dure, luy faut laisser quelque temps consolider les playes, car la chair nouuelle en la playe est plustost rompue que la vieille, & pour ce le cheual craint plus le mors, à cause que les playes sont têdres, & satisfait plustost à celuy qui le cheuauche. Et pareillement i'ay dit, sil a la bouche tendre, que le deuxième ou troisième iour apres qu'on luy aura arraché les dents, on le doit cheuaucher. La raison est, que souz le mors les playes se consolident, & en l'accoustumant, la chair s'endurcit au lieu où estoient les plaies: & pour ce le cheual est plus facile à emboucher. Et à raison que la bouche d'un cheual doit estre grande & ferme, & non trop dure ne trop tendre, mais moyenne en tout, il est assez manifeste par ce que i'ay dit, que les cheuaux ne se peuvent bonnement ny proprement emboucher, veu qu'ils ont la bouche dure & solide, si on ne leur arrache premierement les quatre dents que i'ay dit: & par ce moyen le cheual acquiert plusieurs autres proprietez comme on voit par experiance : principalement il en deuiët plus gros & plus gras, car par ce il perd toute fureur, ferocité, & orgueil. Or quand les dents luy auront esté arrachées, comme i'ay dit, le faudra cheuaucher petit à petit, en le faisant tourner, remuer, entrer, sortir, rencontrer vis à vis les autres cheuaux, à fin qu'il accoustume & apprenne à laisser facilement les autres cheuaux: en luy baillant aussivn mors, fort ou moyé, ou doux, iusques à ce que on ait trouué vn qui luy soit commode. D'avantage il se faut garder que quand tu auras trouué vn bon mors, & bien apte à ton cheual, tu ne luy en bailles point d'autre, pour ce que la bouche se gaste facilement, quand il a eu les dents arrachées, à la mutuation des mors. Et quand il sera bien embouché, & qu'il aura bon mors, & que par longue coustume il saura la maniere d'estre bridé, & n'y sera aucunement dif-

m

## LA MARESCHALERIE

ficile, le faudra accoustumet à courir bien matin toutes les sepmaines vne fois en lieu plain, & aucunement sableux, au cōmencemēt vn demy quart de lieue loing, puis apres demye lieue en augmentant ainsi qu'il semblera estre bon. Toutesfois il faut sçauoir que tant plus souuent le cheual court, pourueu que ce soit moyennement, il en est plus leger & soudain à la course: & l'accoustumance & frequentation en est cause. Et au contraire de trop souvent courir il deuient plus ardent & impatient, & aucunesfois retif si on le hasté trop à courir: & avec ce il perd la bonne part de l'emboucheure qu'il auoit accoustumée. Et quād il sera bien instruit & accoustumé à prendre le mors, il ne faut pas qu'il soit long temps en repos, car le long repos engendre paresse, & fait oublier les choses qu'on luy auoit appris artificiellement. Parquoy il ne doit point estre grief à celuy qui le cheuauche, de le faire sauter, galoper & courir moyennement, àfin qu'il demeure & persiste en la bonté & discipline qu'il a acquis.

*Du sang superabondant Chapitre 41.*

**Q**uand le sang est superabōdant en vn cheual, les signes sont ceux cy. Il se frotte volontiers: sa fierte put bien fort: son vrine est rouge, espesse & puante: ses yeux tout en sang troublez & pleurans: aucunesfois il mange plus qu'il n'a accoustumé: aucunesfois luy suruiennent des petites pustures ou ensfures parmy le corps. La cure en est telle. Quand tu verras les signes susdits, le faudra seigner dela veine qui est au milieu du col, selō sa force, & selō son aage, iusques au poix de trois ou quatre liures: sil est debile, & encores ieune poulain, le faudra seigner iusques à vne liure & demye, ou deux tant seulement. Si tu es negligent de cecy, luy surviendront plusieurs maladies: aucunesfois la galle luy couutira toute la peau: vne autre fois le far sin luy percera la chair & la peau: & sur tout faut que tu notes quelles maladies qui viennent à cause du sang sueprabondant, sont contagieuses.

*Combien de fois l'année il faut seigner un cheual.*

*Chapitre 42.*

**P**our garder la santé d'un cheual, il le faut seigner quatre fois l'année de la veine du col, c'est à sçauoir de celle que on aac-

coutumé. Premierement au commencement du nouveau temps, en Esté, en Autumne en Hyuer. Maistre Maurus dit que pour garder un cheual de plusieurs maladies, à tout le moins le faut seigner trois fois l'année: premierement à la fin d'Auril, car lors le sang commence à se multiplier; secondement au commencement de Septembre, à fin que le sang eschauffé de l'inégalité du temps, soit cuaporé. Tiercement au milieu de Decembre, à fin que le sang gros & amassé sorte: & toutesfois il ne faut oublier que les reigles ne se gardent sinon selon la disposition des cheuaux, & du pays où ils sont. Les signes par lesquels tu pourras cognoistre si ton cheual a nécessité d'estre seigné, sont ceux cy: S'il a les yeux rouges: si les veines du corps enflées: si la peau luy demange, & iette ordure: si ses crins tombent: item quand luy viennent sur le dos petites enflures rouges: item quand il digere mal. Et pour ce qu'à cause desdits signes aduientent aux cheuaux plusieurs diuerses & perilleuses maladies, tu ne dois estre negligent d'y obuier dès le commencement. Tu le feras donc seigner de la veine organique, qui est au col, & en feras tirer du sang en bonne quantité, selon la vertu & force du cheual. Et note que si la veine s'enfle quand on le seigne, il faut mettre dessus des fueilles cuites de vigne blanche, & soudain se desenflera.

*Remede quand le sang sort de la playe en abondance.*

*Chapitre 43.*

**S**'il le sang sort en abondance de la playe faite, tu y feras les remedes qui sensuyuent. Pren un filtre ou quelque lisiere de drap, & la fais brusler en un vaisseau, puis tu la mouilleras en ius d'orties, & ainsi la mettras bien liée dessus la playe sans la remuer par trois iours. Item pour cela est bonne une emplastre faite d'orties seulement, si elle est liée dessus la playe par trois iours, comme dessus est dit. Item une autre. Si tu veux mettre dessus la dite playe du fiest dasne ou de cheual tout chaut, & le lier fort serré par trois iours, comme dessus. Item si on luy a coupé la veine de trauers, en forte qu'il y ait eu flux de sang, faudra mettre dessus de la poudre de drap ou soye bruslée, car elle restreint fort le sang. Item & pour cela mesme, prens de l'aloës, galbanum, poix raisine, mastic, encens, myrrhe, litargie, gresse de mouton, cire & huile d'olif: & de tout cela feras unguét, & en oindras sou

m ij

## LA MARESCHALERIE

uent les playes, elles se gueriront facilement. Et sache que ceste dernière recepte est bonne pour la rongne. Item pour cela mesme, prens vn potiron ou champignon, qu'on appelle vulgairement vesse de loup, ou de la poudre dudit potiron, avec du fient de pourceau qui pasture, broye bien tout ensemble, & en fais vne emplastre, laquelle il faudra mettre toute chaulde sur la playe, & la lier, sans la remuer l'espace de trois iours.

\* Des restraintifs du flux de sang. Chapitre 44.

**P**our restraindre le flux de sang fais telle emplastre. Prens deux parties d'encés, la tierce partie d'aloës hepatic, que tu pulueriseras fort ensemble, puis les faut battre suffisammēt avec vn au bin d'œuf, en mettant dedans assez de poil de lieure, puis en mettersas assez dessus la veine ou plaie. Item à cela mesme est bon le paistre avec la chaux & grāins de raisains pilez bien menu, & broyez ensemble. Item à ce est bon le fient de cheual tout chaut, fort battu avec de la terre grasse, croye & fort vinaigre. Et note que ces medecines pour restraindre le sang ne doivent estre ostées de la playes, iusques apres trois iours : & puis apres on garira la playe ainsi quil sera dit au chapitre où nous parlerōs du ver qui est le chapitre cent quarante quatrième. Toutesfois faut que tu entendas que ce pendant ne luy faut mettre dedans sa playe aucunes tentes ou filets, ne luy bailler trop à manger, & qu'il ne soit point cheuauché ne mis en lieu froid, comme il sera dit audit chapitre. Itē vne autre cure pour restraindre le sang. Il faut seigner le cheual de la veine contraire de l'autre costé, ou au col, ou à la iambe, ou en quelque partie du corps, tellement que le sang tourne de l'autre costé: puis tu brusleras du fient de cheual, avec vne piece de drap ou liſiere, & le mettras dessus la playe. Itē prens vn reffort broyé avec sel & orties, & l'applique dessus. Item pour cela mesme est bonne la poudre de canelle, avec cloux de girofle destrempee avec du lapidanum liquefié. Item pour cela mesme vn remède de plus grād efficace est: Prens vn peu de soye bruslée, & la mets dessus la playe, puis feras fon dre dessus de la colofonie, & mettras vne petite piece de cuir doux par dessus, & ce pendant te garderas de le cheuaucher. A cela mesme est bonne la poudre d'un drap bruslé, si elle est mise dessus, car elle retrain fort le sang.

*La maniere de serrer ou lier les veines des chevaux.*

*Chapitre 45.*

Pour reserrer les veines faut coupper le cuir en long dessus la veine, puis tireras la veine dehors, & l'esleueras vn peu tout doucement, puis la faut nouer avec du fil tors & double, & la lier des deux costez, & coupper ladite veine entre les deux neuz ou la serrer pres dvn neu : mais premier faut que tu ayes lié les deux bouts avec du fil doux & fort, à fin qu'il ne sorte du sang, & laisseras pēdre le filet dehors , à fin que tu puisses legerement tirer le neu du filet . Et si la beste a necessité d'estre seignée, tu pourras laisser sortir le sang par le bout de la veine qui vient du corps, moyennant que l'autre soit lié.

*Quelles maladies on nomme naturelles. Chapitre 46.*

Les maladies naturelles sont celles qui viennent au ventre de la mere , avec lesquels la beste est née , sans cause exterieure de laquelle elles puissent venir,mais seulement par le defaut de nature , ou impurité du sperme , ou du sang duquel la beste est formée, ou par le vice des parens qui ne sont pas sains.

*Des maladies qui surviennent d'abondance.*

*Chapitre 47.*

Entre les maladies naturelles, les vnes viennent d'abondance, aucunes de diminution , les autres par le deffaut de nature, les autres par le vice des parens. Et premierement ie te parleray de ceux qui viennent d'abondance , car abondance signifie habitude, & diminution signifie priuatiō d'habitude . Ie dy donc que les maladies qui viennent par abondance,les vnes sont causées de l'abondance du sperme, ou du sang duquel est formee la beste,qui n'a autre vice, sinon que ce sang est en trop grāde quantité, & se forme & passe en la nature des membres , en augmentant lesdits membres en forme,ou en nombre . En nōbre, quād vne beste naist avec deux testes, ou deux queües, ou autres choses semblables. Autres maladies prouiennēt d'vne matiere corrompue en la nature superabondante, ou au sang & sperme,desquels les bestes sont formées, ou en corruption de nourriture: & ceste matiere ne passe point en nature de membres, car elle n'est point naturelle, mais d'icelles s'engendent bosses, glandes, & choses semblables.

m iij

## LA MARESCHALERIE

*Quelles maladies prouviennent de diminution.**Chapitre 48.*

**L**Es maladies de diminution viennent par le defaut de nature & de celuy qui engendre: & cela aduient quand la beste naist avec diminution de quelque membre, ou de tout le corps. De tout le corps, quād il a faute de quelque membre, comme quād il vient sans oreilles, sans yeux ou autres membres. De quelque partie procede la maladie de diminution, quand vn membre n'as sa quantité naturelle, comme quād vne narine est plus courte que l'autre, vn œil ou yn couillon, ou vne hanche, dont y a diminution.

*Quelles maladies procedent du defaut de nature.**Chapitre 49.*

**L**Es maladies qui viennent par le defaut de nature, se font quād l'nature faut en la formation du fruit, comme quand vn cheual naist avec les iambes courbées, les ongles tournez ou par dehors ou par dedans, ou en tous les deux, ou quand vn membre n'est point en son lieu naturel.

*Quelles maladies viennent par le vice des parens.**Chapitre 50.*

**L**Es maladies qui viennent par le vice des parens, aduennent quand les parens sont mal seins, car generalemēt les cheuaux vicieux & malades engendent des poulains subiets à leur maladie. Car quand leur sperme est corrompu, il est nécessaire que ce qui en est engendré soit corrópu, dont en proceddent iauars, gouttes, & toutes chose semblables de corruption de sperme aux poulains qui en sont engendrez.

*De la varieté des yeux & du poil.* *Chapitre 51.*

**L**A varieté des yeux, & la diversité du poil ne peut estre muée, car quand la beste est engendrée, elle se forme premièrement en la matière, dont il faut que tousiours demeure en vn mesme estat: c'est à dire quand vn œil est blanc, & l'autre noir, & lvn est blanc, & l'autre varié de couleurs, & autres choses semblables. Et cecy vient par la diuersité de la nature: aussi la varieté du poil est en la couleur, car la matière diuerse courrant diuers lieux fait la diuersité des couleurs.

*Des maladies des genoux.**Chapitre 52.*

**P**lusieurs maladies viennent aux yeux des chevaux : aucunes-fois ils pleurent, vne fois ils sont troubles, vne fois sont rouges, yne fois y a vne taye dedans, vne fois vne nuée, vne fois la maille, aucunesfois l'ongle: & toutes ces maladies se font des humeurs qui descendēt es yeux: les autres viennēt d'une cause interieure, cōme de froidure ou chaleur qui dissout les humeurs, aucunesfois ce mal leur vient aussi de cause exterieure, comme quand ils sont blessez en l'œil.

*Comment il faut guarir les yeux quand ils pleurent.*

*Chapitre 53.*

**A**ucunesfois aduient qu'un cheual pleure & iette larmes en si grand' abondance, qu'il ne peut ouvrir les yeux . Cela luy vient aucunesfois d'auoir esté frappé en l'œil, aucunesfois quād il s'est frotté, aucunesfois de la quantité des humeurs qui sont descendues sur l'œil . Le remede est tel : il luy faut faire vn fronteau restraintif d'encens & mastic puluerisez ensemble, autant d'un que d'autre, puis le battre fort avec vn aubin d'œuf, & mettre dessus vne piece de drap large de quatre doits, & la coucher, droit dessus le front depuis vne temple iusques à l'autre, mas parauāt faut biē raser la place où sera mise la dict'e emplastre, & l'y faut laisser si longuement , que les yeux cessent de pleurer. Et quand tu luy voudras oster ledit fronteau, luy faut oster tout doucement avec de l'eau chaude & de l'huile . A cela mesme est bon aussi que les deux veines des deux tempes soient cauterisées . Vn autre remedey a pour ce mesme cas . En quelque sorte que viennent les larmes aux yeux, il les faut lauer trois fois le iour avec du vin blanc trespur, & à chacunefois luy mettre dedans l'œil avec vn tuyau de la poudre de tartre & d'os de seiche . Autre remedey y a : Vn moyeu d'œuf bouilly meslé avec vn peu de commin lié dessus l'espace d'une nuit ou plus, felon que l'on verra estre necessaire, & tu verras qu'il cessera de pleurer. Item lierre terrestre avec de la cire mise en emplastre, est bonne pour cela.

*Remede quand les yeux sont troubles, & clignent souuent Chap. 54.*

**S**i les yeux clignēt souuent, ou par percussion ou par reume suruenāt, faut mettre dessouz quatre petites estoillettes bien cachees, puis faudra mettre dedās l'œil avec vn tuyau du selbroyé bien menu..

## LA MARESCHALERIE

*Remede quand un cheval a la veue trouble, & une taye en l'œil.*

Chapiere 55.

**A**VCunesfois viēt aux yeux des cheuaux vne petite taye blâche, qui couure toute la prunelle, & offusque toute la veüe. Le remede pour ce cas est tel: si dés long temps ou fil n'y a gue-  
res que la taye est en l'œil, prens des os de seiche, tartre, sel gê-  
me, autant dvn que d'autre, & les broye bien ensemble, puis  
les mers dedans l'œil avec vn tuyau de plume, & cela se doit faire deux fois le iour. Item pour cela mesme prens de la poudre d'os de seiche & de tartre, autant dvn que d'autre, & le broye bien ensemble, puis le souffle dedas lœ'il. Item pour toute chose qui couure l'œil, prens de la poudre de tartre creu, & la souffle dedans l'œil, & il gatira. Item pour cela mesme est bon le sel gême meslé avec du fient de lesards, autant dvn que d'autre, & faut que ledit fient soit blanc, & souffler le tout dedans l'œil. Toutesfois il se faut bien garder de mettre trop grâde quantité de ceste poudre en l'œil, car elle pourroit dessiecher les yeux, & les blesser. Item autre remede: Si la taye y est de long téps, faut parauant gresser l'œil vne fois ou deux de gresse d'une vieille poule, tellement que la gresse touche ladite taye, puis tu y mettras les poudres que i'ay n'agueres dites. Autre remede: Prens du ciclame, appellé aristologe ronde, ou pain de porc, & du lierre terrestre bien pilez ensemble, avec ce prens de la lesiue, & la mesle avec de l'vrine dvn enfant vierge, & fais le tout couler dedans vn drap de lin, & luy mets de ce qui en sera coulé deux fois le iour dedans l'œil, iusques à ce qu'il soit guary. Item pour cela mesme, prens de la poudre d'os de seiche avec de l'aloës broyé ensemble, puis tu en souffleras la poudre en l'œil. Item autre medecine, prens de la racine de celidoine, autremēt dicte esclere, & racine de rue, car elles mangent fort ladite taye. Item, prens du verd de gris bien broyé dessus le marbre, puis le mesle avec du vin comme du vermillon, & le laisse reposer vne nuit, puis le mets dedans l'œil, & il mangera ladite taye. Item, fais vn petit pertuis en vn œuf, & tire tout ce qui sera dedans, & le remplis de poyure, & le mets en vn pot, lequel tu fermeras si bien que autrechose n'y pourra entrer: & tu metteras ce pot dedans vn four tout ardent, & luy laisseras iusques à ce qu'il soit tout

tout rouge, puis le tireras, & l'œuf de dedans, duquel tu feras de la poudre, laquelle faudra souffler dedans l'œil du cheual. Item autre remede: Il faut leuer ladite taye avec vne aiguille d'ivoire, puis la coupper tout autour avec vn fer, & mettre de la poudre de commin dedans lœil. Item si le cheual a perdu la veue par quelque accident, mets le fer tout rouge souz ses yeux à la largeur dvn pouce, tellement que le fer passe iusques à l'os, & face vn pertuis par lequel respirera l'air, & se gatira. Remede approuué pour la taye qui est en l'œil. Prens vne pierre bien noire, de laquelle les Romains paument leurs salles & maisons, & la puluerise tant, qu'elle passe parmy vn drap delié, & souffle deux fois le iour ladite poudre dedans lœil du cheual, iusques à ce qu'il soit guary. Si tu veux faire la poudre plus subtile, mets la dedans vne escuelle de bois neufue, & la nettoye dedans icelle, puis la iette hors lescuelle, & ce qui tiendra à l'escuelle, sera poudre bien subtile: laquelle medecine aussi est approuuée quand vn homme a la taye en l'œil.

*Remede quand vn cheual a l'ongle en l'œil.*

*Chapitre 56.*

**I**l vient aucunesfois dedans lœil des cheuaux vne cartilage qui couvre presque la moytié de l'œil, que l'on appelle ongle. Remede: Faut leuer cest ongle avec vne aiguille d'ivoire, puis apres la coupper avec le fer ou les tenailles. Item pour ce mesme mal: Faut mettre en poudre vn lésard verd avec de l'arsenic, puis mettre icelle poudre sur l'œil, car elle mange fort: cela est bien experimenté quand ils ont le blanc en l'œil mais qu'il n'y soit que dvn an.

*Du sang qui apparoist es yeux des cheuaux.*

*Chapitre 57.*

**S**i le sang apparoist es yeux des cheuaux, vous luy pourrez oster avec vne glaire d'œuf. Item avec du jus d'esclere. Item pour cela mesme sont bonnes les pointes ou sommitez des epines cuictes en bon vin blanc, qui soit puissant, & sans eaue.

*Contre la maille de l'œil*

*Chapitre 58.*

**I**vn cheual a la maille en l'œil, prens de l'os de sciche, tartre, poyure autant dvn que d'autre, & vn peu de sel & le tout pul-

## LA MARESCHALERIE

ueriseras ensemble, & mesleras fort tout cela avec du miel dedans la coquille dvn œuf, puis le mettras sur cendres chaudes, ou au soleil pour l'eschauffer: & de cet oignement tu oindras l'œil avec vne plume.

*Pour l'œil blessé.*

*Chapitre 59.*

**S**Il l'œil dvn cheual a esté blessé, prens vn pain, & tire toute la mie dehors, & remplis la crouste de charbons tous ardâs, iusques à ce qu'elle se brusle dedans, puis mets ceste crouste en vix blanc, & l'appliqueras sur l'œil: & fais cela souuent. Apres tu prêdras du sauon & le battras avec de l'eau froide, & avec icelle eau laue les sourcils: & si ceste medecine n'y fait rien, le faudra seigner de la veine de la teste qui va au col.

*Quand vn cheual s'est frotté l'œil.*

*Chapitre 60.*

**Q**uand l'œil sera bien frotté, premierement le faut seigner de la veine des yeux, apres faut lauer les yeux, avec du sauon battu en eau froide, puis mettre vne estoillette souz l'œil.

*Contre la rougeur & douleur des yeux.*

*Chapitre 61.*

**P**our faire oignement rouge contre la rougeur & douleur des yeux, contre le sang & la taye es yeux, principalement si cela aduiet de cause froide ou de frappeure, ou en quelque sorte que ce soit. Près vne once de sinople broyee bié menu, & la mets en vn vaisseau d'airain, avec dix onces de farine de fromet bien subtile. Et faut premierement broyer bien menu la sinople, & la destremper avec de l'eau, puis prendre la farine bien netoyée & la destremper avec la sinople, & en faire comme vn vnguent liquide: & de ceste confection empliras à demy ledit vaisseau, puis l'acheueras d'emplier de bon miel & pur, & feras cuire le tout à petit feu tout doucement, en le mouuant & meslant tout ensemble iusques à ce que tu voyes qu'il soit assez espes.

*Des auures des cheaux.*

*Chapitre 62.*

**A**vcunesfois viennêt aux cheaux des glâdes qui sont entre le col & la teste, lesquelles croissent si fort à cause de la superfluité des humeurs & quantité de reume, que les conduits du

golier sont si estressis, que le patient ne peut mäger, aualler, boire ne respirer. Parquoy si on n'y met soudain remede, les alteres du golier se ferment, & le cheual s'etouffe: dont est constraint se ietter en terre, & sy frapper la teste, tellement qu'à peine en releuera il iamais. Et ceste maladie s'appelle morbillles, auiures, ou viures. Les signes pour cognoistre ceste maladie sont ceux cy: Les oreilles se mouuent souuent, elles sont froides, & ne peuvent souffrir estre touchées. Item on voit aucunesfois lesdites glandes, ou on les sent à toucher. Itē ils leschēt tout ce qu'on met devant eux. Item ils ont tousiours grand soif, & ne mangent rien. Item aucunesfois tout le corps leur tremble, aucunesfois ont grande chaleur par tout le corps. Remede: Sitost que l'on apperçoit ces glandes & auiures croistre grosses cōme vn œuf ou enuiron, les faut cauteriser avec vn fer chaut bien poinctu, & les percer iusques au fons, ou les coupper de trauers avec vne lancette, ou (qui mieux vault) les arracher du tout, & desraciner des deux costez de la maschoiro, comme l'on verra estre expedient: & quand elles seront arrachées, faudra medeciner la playe comme ie diray au chapitre du vers. Item autre remede: Faut seigner le cheual de la veine qui est sous la langue, ou (selon plusieurs) de la veine du col: puis mettre dessus vne emplastre de mauues, glos & graine de lin, & apres oindre la playe de heure & vnguent de dialthée ou guimauves: & quand elles se commençeront à amollir, les faudra percez auco vne lancette d'argent toute rouge, & mettre en chacun pertuis des estoupes, ou vne tente: & par ce moyen tu guariias ladite maladie.

*De l'estrangillon ou bosse*

*Chapitre 63. moitié d'ognes et des*

**L**y ayne maniere de glandes qui s'engèdrent enuiron la gueule du cheual, & semble que se soit chaint lesquelles aucuns appellent branques, bosses, estranguillohs ou gourmes. Ces glâdes estranglent & serrent si fort la gueule & maschoires: qu'elles sont cause que les cheuaux ne peuvent respirer qu'à grande difficulté, & le vent gorgouille en leur gueule, en sorte qu'ils ne peuvent rien aualler, & portent la teste droite, tellement qu'on peut voir ladite glande, laquelle souuent l'enfie tant que tout le go-

n ij

LA MARESCHALERIE

sier en est ensié & tous les cōduits restraints, & le cheual ne boit  
mâge gueres: & eeste augmentation se fait par les humeurs qui  
descendēt de la teste esdites glandes. Remede: Si l'aage le peut  
porter, faudra seigner les cheuaux de la veine organique. Ie dy  
cecy, pource que ceste maladie est fort familiaire aux poulains  
qui ont abondance d'humours subtilez, qui se dissoudent facile-  
ment par petite chaleur. Or quand il aura esté seigné, tu feras  
cesté emplastre pour meurir & dissoudre ceste glâde, & prendras  
des mauues, graine de lin, rue, aluine, lierre terrestre: & de tout  
cela feras vne masse, puis dessus ce mettras de l'huile de lau-  
rier bouillie & dialthée ou guimauves, & que ce soit pres du  
feu. Item faut qu'il boyue de l'eau tiede meslée avec de la fari-  
ne: puis luy feras emplastre de câcabre, ou de son battu dedans  
du vin, & mettras le tout sur son gosier & glande. Et quand elle  
commencera à se ramollir & meurir, & qu'elle iettera, la faudra  
touſiours purger avec vn instrument propre, vne lâcette. Et se-  
lon qu'on les verra croistre ou descroistre, tu mettras des tentes  
dedâs au soir & au matin, comme tu verras estre expedient: Puis  
tu mettras sur la teste du cheual vne couverture de lin, en luy  
oignant souuent avec du beure toute la gorge, spcialement le  
lieu où est ladite glande: & faut que le cheual soit en lieu chaut.  
Item vn autre remede: Si pour lesdites choses les glâdes ne de-  
croissent, & par l'agitation des tentes, les faudra arracher du tout  
côme le vers: & guarir du tout la playe, comme ie diray du vers.  
Item on peut arracher & oster cest estrâguillon avec du realgar,  
comme ie diray cy apres des galles, au chapitre cent neufiesme.  
Et d'avantage faut noter que la poudre de realgar doit estre mi-  
se moderément en toute incision ou rompeure de cuisses, car  
elle mange la chair comme le feu: parquoy la faut mettre avec  
grande cautelle, à cause que si on en mettoit trop, elle mange-  
roit grande quantité de cher.

*Quand un cheual a mal en la bouche.*

*Chapitre 64.*

**I**L aduient souuent qu'en la bouche du cheual se font petites  
ensfleures ou glandes longues côme des amâdes, par vne ma-  
ladie qui leur vient en la bouche: & cela procede aux deux mas-  
choires par dedans, & les ferre si fort, que le cheual ne les peut

mouuoir pour mascher comine il souloit. Et par ce qu'à cesta cause toute la bouche s'enfle dedàs, le palais s'enfle aussi, tellement qu'il n'ose & ne peut manger. Laquelle maladie s'appelle maladie de bouche. Remede : Si toute la bouche est enflée, soudain le faudra seigner de la langue, c'est à dire des veines qui sont dessous, en ouurant la bouche du cheual ainsi qu'on verra estre expedient. Et quand le sang sera euacué le mieux que l'on pourra, faudra prédre du sel en bonne quantité, avec du tartre, & broyer tout ensemble, puis en frotter bien fort toute la bouche par dedans, mais seroit bon auoir destrempe ledit sel & tartre en vin fort ou vinaigre. Et si pour la seignée lesdites glâdes ne decroissent, faudra ouvrir la bouche du cheual, & coupper du tout ces glandes des deux costez de la machoire, en les arrachant avec vn fer crochu : cela fait, faudra frotter les playes avec du sel, tartre & vinaigre. Et si le cheual a encores le palais enflé, faudra enciser ladite enfleuré tout du long avec vne lancette bié pointue, puis apres frotter les playes avec du sel broyé bien menu : & par ainsi elle se garira.

*De la palatine. Chapitre 65.*

**L**A palatine est vne maladie qui aduient au palais des cheuaux & est ce qu'on voit es rayes au palais concavees, profondes & seignantes : & manifestement on voit qu'il y a incision, qui aduient quand le cheual a mangé quelque chose rude, ou quelque auoyne qui auoit encores l'escorte & espy, qui a piqué le palais du cheual, en telle sorte que ceste maladie luy est venue: ou cela luy vient par le flegme qui est là amassé. Remede : il faudra tant frotter cela, que le sang en sorte, puis oindre le palais de myel boully avec vn oignon & du fromage bruslé. Item pour ce mesme cas : seignez-le avec vn fer bien subtil, à fin que les grosses humeurs sortent, & apres y faut faire ce que dessus, c'est à dire le frotter & lauer comme i'ay dit.

*Du lampas. Chapitre 66.*

**L**E lampas est vne maladie qui aduient au dessus de la bouche & dessus les dents par abondance de sang. On la cognoist en ceste sorte : L'ordre des dents de devant est mout esleuée, tellement que le cheual ne peut tenir sa viande, ains la laisse tomber toute flaltrie avec de la morue & salive. Remede : Prens vn

n iij

## LA MARECHALERIE

fer, & le courbe fort, en la forme de la lettre C, & le fais bien trancher, & le chaufse fort : puis tu coupperas avec ledit fer este ensiure & la chait superabondante sur les dents de devant, & en prens auant que ton fer pourra prendre. Si n'y a gueres qu'il a ceste maladie, & que l'enfleur soit encors petite, la faudra seigner par ceste enfleur en trois parties, ou bien tout du long, avec vn fer bien subtil, & fort aigu.

*Des focolles.* Chapitre 67.

Ocelles sont ensiures tendres, petites & noires au mylicu, & viennent en la bouche du cheual autour des leures, & contre les gencives : & procedent d'auoir mangé vne herbe gelée, ou de la terre & poudre qui s'est amassée sur les leures & maschoires, & contraint le cheual de laisser tomber ce qu'il veut manger. Remede : Perce ces focolles au milieu de l'enfleur, & les tire hors avec vn fer (comme j'ay dit du lâpas) qui sera bien aigu, & tout en feu, & coupperas toute ladite enfleur, ou la cernerás avec vn cousteau, en la forme d'un cercle, ou de la lettre O.

*Quand la langue est blessée.*

Chapitre 68.

Le mal à la langue y est en plusieurs manières, & sont aussi en cela diuerses maladies, car aucunes fois les dents l'ont mordue, aucunes fois il procede du mors du stein. Aucunes fois y a vne maladie qu'on appelle pinzaneze, dont le cheual est fort affligé, & perd la moytié de sa mangaille. Remede : S'ils dents ont mordu la langue de trauers, ou si le mors l'a blessec outre le mylicu, coupe luy la partie blessee, car on estime que ceste maladie est incurable, & le cheual ne sera pire quand il aura perdu vne partie de sa langue. Mais si la blesseur est de trauers & petite, ou si elle est du long grande ou petite, luy feras cest vnguët. Prens du miel rouge, & de la moelle de chait de porc salée, autant d'un que d'autre, & vn peu de chaux y ius dedans, & autant de poyure pulucrissé, & feras tout boillir ensemble, en sorte qu'il deuienne cominc oignement, duquel tu mettras deux fois le jour sur la langue ; mais il faudra premièrement vn peu laver les playes de vin tiede. On ne doit aussi bailler au cheual le mors en quelque sorte on maniere que ce soit, jusques à la perfaicte consolidation des playes. Et ceste cure qu'auons predicte, soit faite

(ii ii)

insques à ce que les playes soient consolidées. Et si ce mal de langue procede du mal qu'on appelle pinzaneze, apres que la maladie est curée (ainsi que l'ay dit au chapitre de la pinzaneze, lequel je mettray en son lieu) les playes de la langue soient medicamentees.

*Des barbes sous la langue.*

Chapitre 69.

**L**es barbes sont sous le palais, & sous la langue. Et si elles croissent outre la tierce partie d'un grain de froment, & engagent le cheual de manger. Remede: Il les faudra tirer avec un petit fer tout ardent & pointuou avec des tenailles les inciser ou arracher.

*De la froidure de la teste du cheual.*

Chapitre 70.

**I**l aduient vne maladie aux cheuaux, laquelle generalement par tout le corps fait douleur, euanouysemens, stupefactions prouocant la toux, faisant enfler les yeux, aucunesfois les faisant pleurer aucunesfois cillet: Laquelle maladie aduient soudain aux cheuaux, quand ils ont esté en vne estable chaude, & soudain on les met au vent: aucunesfois leur viennet des superfluitez par quelque occasion, dont ils sont contraints de toussir: & ceste maladie s'appelle froidure de teste. Remede pour commodement obuier à ceste maladie. Les glandes que l'on appelle auiures, qui viennent entre le col & la teste, soient bien cauterisees avec un fer chaut, en les perçant tout outre: semblablement pourras cauteriser ledit cheual au milieu du front, avec ledit fer, à fin que les humeurs esmeutes par la froidure sortent de hors. Semblablement faudra entretenir les tentes qui sont es auiures sous la gorge, à fin qu'ē les agitat, les humeurs puissēt sortir. Et faut que le cheual ainsi malade, ait tousiours vne couverture de laine sur la teste, & mettre souuent des tentes en ses oreilles, en les frottant aucunesfois par dehors. Autre remede: Mets de l'huile de l'aurier dedans un drapeau ou deux, & l'attache au mors, & que le cheual boyue tousiours avec ledit mors. A cela mesme la sauge attachée au mors du cheual, est bonne. Item pour ce mesme mal, la fumée d'un drap de lin bruslé, receue par les narines du cheual, profite beaucoup. Item prens vne liure de

## LA MARESCHALERIE

senegrit, le fais bouillir en eau tant qu'il se rompe, puis mesle de la farine de froument en quantité d'vne liure ou deux dedans ceste eau, en forme de boulyc claire, & en baille deux fois le iour au cheual, sans luy bailler autre chose à boire : puis tu prédras ton senegrin, & le seicheras au soleil, & le mesleras avec son auoine. Et si tu continues cecy par neuf iours, le cheual guarira, & en deuiendra plus gras, & plus sein. Item pour cela mesme, prens du fourment bien cuit, & le mets en vn sac le plus chaut que le cheual pourra endurer, tu lieras ce sac dessus la teste du cheual, tellement que le cheual ait le museau dedans, à fin de prendre la fumée pat les narines, & de manger dudit grain s'il en a enuie. Item prens du froument avec du poliot & sauge cuicte, & le prepare dedans vn sac, comme i'ay dit, mais faut que la teste du cheual soit couverte. Item luy pourras faire tel suffumigatoire: Prens des tortues, & les fais fort cuire en eau, & que le cheual en prenne la fumée tant par la bouche que par les narines, la teste du cheual tousiours estant couverte. Autre bon suffumigatoire de decoction de poliot & sauge, prins par les narines, la teste couverte comme cy dessus est dit. Ité autre remede, Prens vne piece de lin, laquelle tu lieras fort serré au bout d'un baston, puis l'oindras des auon noir, & la mettras bien souuent es narines du cheual le plus doucemēt, & le plus auant que tu pourras, en approchāt du cerveau, puis l'en retireras : par ainsi il esternuera, & iettera les superflitez & humeurs qui seront au cerveau, dōt il pourra guarir, car en esternuant, le cerveau se purge. Ité à cecy le beurre est fort bon, quand il est mis es narines meslé avec huile de laurier, en gardant tousiours le cheual de froid, & de froides viandes, & luy faisant manger choses chaudes : faut aussi qu'il boiuue tousiours de l'eau cuite avec de la semence de fenoil, & vn peu de vin, quād elle sera tiede, & meslée avec vn peu de farine de froument: & si le cheual n'en veut boire, on ne le doit abreuuer aucunement, iusques à ce que par grāde soif il soit constraint de boire ceste eau. Pour faire bon breuuage & vtile à vn cheual qui a la toux, la strangurie, & la morue, prens l'escorce du mylieu d'un aulne qui vient sur la rive de l'eau, & nettoye bien les superflitez & ordures qui sont dehors, & en empliras vn pot tout neuf, & mettras de l'eau claire dedans

dedans, tellement que lesdites escorces soient couvertes d'eau, & les fais bouillir jusques à ce que l'eau soit à demy cōsumée, & derechef empliras ledit pot d'eau & la feras bouillir jusques à la consommation de la moytié: mets y encors, pour la tierce fois de l'eau, & la fais bouillir jusques à la consommation de la moytié comme devant. Cela fait la couleras par dedans vne chausse ou estamine, & presseras fort les escortes, puis les ietteras: puis apres prens deux parties de ceste eau coulée, vne partie de lar gras, ou de beurre, & fais tout chauffer ensemble: & faut ietter vne chopine de ceste commixtion & medecine dedans la gueule du cheual avec vne corne: & autāt dedans les narines. Et faut que le cheual ait le ventre vuyde du tout & qu'il ne mange ne boyue de trois heures apres: & le faut bien garder de froidure: laquelle chose tu luy dois faire par trois iours, vne fois ou deux le iour Si c'est en Esté, tu luy pourras bailler à māger du cresson, & pareilles herbes, qui eschauffent & subtilisent les humeurs: mais si c'est en Hyuer, il doit māger force senegrin ou seneçon, & farine de fromēt tiede, & boire de l'eau chaude, sans luy bailler aucunement eau froide. Quand il a au cerveau quantité de reume, morue, strangurie, & grande oppilation de narines sans rien ietter par la bouche: lors luy ietteras trois cuillerées dudit breuuage tiede dedans les narines le premier iour: le second, deux cuillerées & le tiers, vne. Et ce pēdant faut tenir la teste dudit cheual haute, & vn baston dedans la gueule, jusques à ce que toute la liqueur luy soit entrée en la teste par les narines. Item autre remedē: Il faut oindre le ventre, les hanches, & les temples du cheual, d'ognemens chauts. Prens six onces de dialthée ou guymauves, deux onces d'huile de laurier, cinq onces de pyretre, & que tout soit battu ensemble, apres en feras cōme de l'vnguent, & oindras le cheual es lieux qu'auons dit, deux fois le iour, jusques à quatre ou cinq heures, car (fil plaisir à Dieu) il en sera guaru. Vne autre medecine a laquelle n'est à delaiffer, de laquelle iamais ie ne fus trompé. & est pour vn cheual bien morfondu. Prens donc de la vigne blanche sauuage, ou des fueilles d'icelle, & des bourgeōs, tu ietteras les fueilles, ou coperas iceux bourgeons de la longueur d'une paume, & en feras trois ou quatre poignées, lesquelles tu romperas entre deux

O

## LA MARESCHALERIE

pierres ou br oyeras bien fort, puis les mettras en vn sac de lin & pendras ledit sac avec ceste medecine, au col du cheual, tellement qu'il ait le museau dedans, & qu'il ne puisse manger de la dite medecine: car par la fumosité & vapeurs de ladite medecine, toutes mauuaises humeurs sortent dehors. Tu pourras faire ceste medecine deux ou trois fois, ou d'auantage: laquelle i ay plusieurs fois experimenté.

*De la morue ou maladie de teste.*

*Chapitre 71.*

**L**a morue est vne maladie communement ainsi appellée, & vient dela teste d'un cheual qui a esté long temps refroidy, & est proprement vn reume qui descend par les narines, mettant continuallement humeurs froides dehors, & aucunesfois d'autres qui sont plus espesses. Et ceste maladie procede d'une ancienne froidure: aucunesfois par vne maladie qu'on appelle farsin, ou ver volant, par laquelle le cheual perd par les narines quasi toute l'humidité du cerveau. Et faut sçauoir que de toutes maladies qui surviennent aux cheuaux par mauuaise proportion des qualitez: il n'y en a point de si dangereuse que ceste passion reumatique: laquelle vient pour trois causes. La premiere est, pource que ces bestes ont les conduis grands & amples, avec quantité d'humours, parquoy la froidure y entre facilement, & dissout les humeurs qui sont au cerveau, lesquelles descendent dedans les arteres, & conduits naturels, & en les remplissant, sont cause de suffocation. La seconde, pource que lesdits cheuaux sont de froide & seiche complexion: parquoy à cause de la froidure naturelle & de celle de l'air, les humeurs sont congelées, & remplissent les conduits, parquoy ils font suffoquez. La tierce, pource que la froidure est fort violente, & surmonte petit à petit la chaleur naturelle: parquoy on peut cognoistre d'où procede ceste passion. Les signes de ceste maladie sont ceux cy: Froidure des narines, des oreilles, & des membres extremes, les yeux chargez, la teste basse, & tout le corps pesant, avec vne toux, sans appetit, principalement de boire, & aucunesfois vn tremblement. Remede: Mets premierement sur la teste du cheual vne couverture de leine, & le tiens en lieu chaut, & luy bailles à manger choses chaudes. Il est aucuns-

fois profitable que le cheual ainsi malade pasture de petites herbes, car quād la teste est incessamment baissée à pasturer, la plus grande partie des humeurs sort par les narines. Autre remede bien facile: La fumée d'une piece de drap brûlé, ou de vieil coton, prisé par les narines du cheual, car elle dissout les humeurs cōgelées. Autremēt prens vne piece de drap, & l'attache au bout d'un baston bien fort, & l'oindras de fauon noir, & le mettras dedans le nez le plus doucement qu'il sera possible, & le retireras comme ie t'ay dit cy dessus, au chapitre de la froidure de la teste du cheval: au moyen de quoyle cheual esternuera souuent, & en esternuant continuallement, aucunesfois aduient qu'il se guarit, mais peu souuent, car ceste maladie est estimée quasi incurable. Autre remede: Il faut que le cheual patient boye de l'eau tiede avec de la farine. & qu'il mange choses chaudes: puis le feras cauteriser au front, sur les espaules, sur les sourcils, & à la queue, & prēdras des tuilles chaudes, ou des vaisseaux pleins de charbons ardans, & les tiendras autour du cheual, à fin qu'il s'eschauffe: cela fait tu oindras le ventre & les flans dudit cheual d'oignemens chauds, & d'huiles chaudes comme d'huile de laurier, & de dialthée ou guimaues, & le faut bien garder de froid. Tu feras l'oignemēt de dialthée, d'huile de laurier, & de pyretre comme i'ay dit au precedent chapitre. Item pour cecy est bon le marc d'oliues, & cacher du lin dedans, & en feras de la fumée au nez du cheual, en l'estaignant & tallumant souuent. Item à cela mesme est bon de prendre de l'orpīn & du souphre, & en faire vne suffumigation au nez du cheual, à fin que les humeurs congelées se dissoudent & sortent. Item autre remede: Faut bailler ces medecines au cheual, c'est à sçauoir de la farine de froment, meslé avec des espices chaudes pour conforter la nature. Les espices chaudes sont canelle, galange, gingembre, & autres semblables: & mesleras vn peu de sel avec ladite farine, & lui laueras tous les iours les crins & la teste avec l'eau en laquelle on aura cuict de l'aluine, de la rue, de la sauge, du genièvre, des fueilles de laurier, & de l'hysope. Item est bon aussi de prouoquer le cheual à esternuer avec poudres d'ellobore & poivre, & faudra ietter ceste poudre dedans ses narines: & par ainsi

*l'induit on boit au cheval une bouteille de vin oij p sonbien*

## LA MARESCHALERIE

le cerneau sera nettoyé de ses superflitez. Autre remede: Prens des aux, poyure, canelle, cloux de girofle, & feras le tout broyer avec vn aubin d'œuf, & y mesler vn peu de bon vin, & fais auz-  
ler cela au cheual avec la corne. Autre remede: Fais bouillir des hiebles & du suzeau avec la superfluite des aux, mais par auant faut faire tout tremper quelque temps en eau salée: ainsi feras aualler cela au cheual. Autre remede: Prens trois onces d'euforbe, & le broye bien menu, & vne liure de ius de blettes, & mesle fort tout ensemble: puis ilettes avec cela vne demye liure de sang de pourceau, & fais bouillir le tout ensemble, iusques à ce qu'il se commence à espessir, & l'ostes du feu, puis y adioustes encores vne once d'euforbe, & mesles tout ensemble: en ce faisant tu auras bon oignement, que tu pourras garder en vne boitte, & quand t'en faudra user, tu oindras le bout d'un baston, que tu mettras bien auant dedans les narines, & l'y lais-  
seras vn peu: & quand le voudras retirer, tu verras sortir qua-  
si vne infinie pourriture du cerneau de ton cheual, & pourras faire ceste medecine l'espace de deux ou trois iours. Et scaches que si la maladie est nouvelle, elle guarira: & si elle est vieille & enracinée, ceste medecine la cachera si bien, que de quinze iours on ne l'apperceura. Pareillement faut sçauoir que le signe de guarison en ceste maladie est, si les playes iettent ordure quand on a cauterisé le cheual: & est mauuais signe sil fait en l'estomac vn son enroué, principalement quand par le defaut de sa nature on voit qu'il ne peut plus toussir.

*Des galles & rongnes qui viennent au col & à la queue  
du cheual*

Chapitre 72.

L aduent aucunesfois qu'au col du cheual pres du garot, & l au trone de la queue, il s'engendre de la galle, & par ce qu'il est constraint de se frotter continuallement, sy engendrēt de pe-  
tites bubettes, & le poil ou les crins en tombent. Laquelle chose aduent pour trois raisons: c'est à sçauoir à cause de la poudre qui demeure là long temps, & pourrit la racine du poil, par-  
quoy il est nécessaire qu'il tombe: ou cela aduent quand le che-  
ual est maigre, car alors les membres n'ont point de nourriture propre, & sont nourris de gros sang & infect, & les vapeurs & humiditez qui sont cōuenables à engēdrer le poil, ne luy bail-

Ient aucune substance, ains corrompent la racine & le poil par leur corruption, parquoy faut qu'il tombe. Ou autrement cela procede d'un sang bouillant qui court par ces parties; par ainsi ceste humeur colerique, piquante & mordicatiue fait que les racines se consomment & dessiechent, dont le poil tombe. Je fuz vne fois interogué par mes familiers de ceste maladie, à fin que ie leur en declarasse l'origine, & la medecine qui y est propice, à ce qu'ils peussent remettre leurs cheuaux en santé lesquels estoient merueilleusement affligez de ceste maladie. Ausques ie respôdis, qu'il vient aucunesfois au garrot & à la queue telle tongne, qu'elle arrache tout le poil, & demange tant, que le cheual est constraint de sy frotter si fort qu'il fescorche du tout. Et cecy aduient d'abondance de sang infet, & d'humeurs salées & coleriques, comme de sang pourry. Si c'est abondance de sang, l'ordure que iettera la gale sera blanche: si c'est d'abondance de cholere, la gale sera seiche, & ne iettera gueres d'ordure: si c'est d'abondance de flegme salé, elle iettera beaucoup d'ordure, & aucunesfois sera seiche: si c'est de melancolie, elle sera du tout seiche. Ainsi la medecineras: Si la galle viêt de poudre qui y ait long temps demeuré, faut lauer bien fort la playe, trois ou quatre fois avec de la leciue & du sauon noir, apres ce feras bouillir avec du vinaigre, du cancabre ou beniouyn blanc, puis des pois, des ciches, de la cêtaurée, & taxus barbatus & feras le tout couler par dedans vne chausse, & mettras de la poudre d'aloës cabalin dedans l'eaue qui en sera coulée, & en lauera la-dite galle. Ou autrement fais tel oignement: Prens vn peu de souphre, d'encens masle, selenitre, tartre, escoree de fraisne, vitriol, verd de gris, de l'ellobore blanc & noir, cyclame ou aristologe ronde, & broyeras tout ensemble avec des moyeux d'œufs bouilliz, & de l'huile cōmuné, & le feras tât bouillir, qu'il deuienne espes, puis en oindras la galle trois ou quatre fois. Lequel oignement i'ay experimété contre toute galle, goutte, ou fistule. Remede: Si ladite maladie vient par ce que le cheual est maigre, faut qu'il soit seigné de la veine du col, à fin que les humeurs sortent par là: puis apres mettras des tentes sous son col, & feras les lauemens susdits: & mettras peine de le refaire avec bonnes herbes, & de l'exerciter vn peu. Remede: Si l'adite maladie

o iii

## LA MARECHALERIE

est engendrée d'humours embrasées, ainsi le seigneras & y feras les remedes cy deuant declarez : & d'avantage apres qu'il sera laué, faut ietter de l'alun mis en poudre dessus : quand il commencera à guarir, faut oindre les playes d'huyle d'olif, à fin que le poil reuienne . Autre remedie : Fais seigner le cheual de la veine du col accoustumée suffisamment, & la où sort l'ordute feras tel oignement. Prens du souphre vif, sel , tartre, & braye le tout ensemble avec du fort vinaigre, & autant d'huyle d'olif, le tout bien meslé ensemble, & demené iusques à ce qu'il soit es- pes: duquel oignement faut oindre deux fois le iour la playe, iusques à ce qu'il soit guary: toutesfois auant qu'y mettre ledit oignement, faut tant frotter la playe, que le sang commence à en sortir. Autre remedie tout present: Prens du fort vinaigre meslé avec de l'vtine dvn enfant vierge, & du ius de titrungule, & de cela le faut oindre comme dessus est dit. Item pour cela mesme est bon le lithargire mis en poudre & meslé avec de l'huile & du vinaigre , & doit estre le tout battu cōme en oignement, puis le faut mettre dessus la playe eomme i'ay dit cy dessus. Item cest oignement qui sensuit est bon: Prens du souphre vif, de l'huile d'olif, vn peu de vinaigre, de la suye, vn peu de sel dur, du fient de pourceau, & de la chaux viue, le tout bouilly ensemble, & broyes ce qu'il faut broyer, si en feras de l'oignement, & en oindras ladite playe. Autre remedie: Prens de la pierre delaquelle les pelletiers blanchissent leurs peaux (qui est appellée espose) & la mesle avec de l'eaue, puis en oindras la playe. Aucuns disent que la maladie tient au cuir de la beste, cōme rongnes ou rides: car ceste maladie a de grandes rayes aspres & ouuertes, & en sort comme escalles de poisson, ce qui procede d'abondance de sang pourry , & du lieu de la galle qui n'a esté bien guary : ou il vient d'auoir esté avec cheuaux rongneux, quand ils s'entremordent, ou quand on les effuye dvn mesme drap, ou quand ils sont couverts d'vne mesme couverture, ou quand ils se frottent en vn mesme lieu , ou aucunesfois quand ils mangent ce que le cheual rongneux a ietté de la bouche . Remede contre ce mal: Si le cheual est puissant, tu le feras seigner de la veine du col , comme i'ay dit : puis lauerais bien la gal-

le, & la frotteras fort dvn bouchon fait de poil ou de crins rudes, iusques à ce qu'il seigne: puis apres le faut laisser tant seicher, qu'on n'appercoyue plus qu'il ait esté laué: cela fait oindras ladite playe au soleil chaut ou aupres du feu, avec l'ognement qui s'ensuit: Prens de la poudre de souphre, de l'alun, de l'ellobore noir autant dvn que d'autre cinq liures: de la poudre d'escorce de fraine, & du plus tendre de la corne prinse à la pate dvn cheual, & du vit argent, autant dvn que d'autre trois onces: vieil oingt trois liures: & de tout cela feras oignement, duquel, oindras le cheual, tant que tu verras estre nécessaire: & depuis que tu auras commencé à l'oindre, te garderas de le mener à l'eaue au soir, & de le frotter, iusques à dix iours apres. Item pour guarir toutes galles, rongnes, gratelyes, & derrees des cheuaux, frottez les de farine de froment, fort vinaigre, & safren, le tout meslé ensemble. Autre remedie: Premièrement faut lauer les playes avec de l'eaue chaude, puis les oindre de sauon trempé avec fort vinaigre. Autre remedie: Laues souuent les rongnes avec eau de caprinelle. Item les faut lauer souuent avec du ius de cegue & certainement il se guarira. Aucuns meslent avec ladite cegue de l'huile & du vinaigre bon & fort. Autrement pourras guarir ladite galle: Premièrement le faut seigner de la veine du col, puis frotter la galle du sang tout chaut, & le tiers iour apres la lauer & bien nettoyer avec de la leciue chaude, faite d'orge bruslée, feure, vinaigre, & eau marine ou salée: & le iour ensuyuant l'oindras de l'ognement qui s'ensuit: Prens des racines de paille rouge des champs, & des racines d'herbe beniste, c'est à dire de verueine, & les fais cuire en vinaigre, ou eau marine, iusques à ce qu'elles soient molles: puis iettes ce qui restera dur, & prens le mol avec du vieil oingt, & en fais de l'ognement.

*X Du mal de col, qu'on appelle Luciferde ou Scime.*

Chapitre 73.

## LA MARESCHALERIE

**L**a maladie qu'on appelle Lucrece , Scime, ou soritie, suruiet au col des cheuaux, & est quand ils ne peuvent tourner le col çà ne là, ne prendre de l'herbe bas sinon par interuales & sans se haster: ce qui procede de trop grande charge dessus les espau-les, & de la grande secheresse des nerfs du col . Remede: Il faut releuer les crins du col avec la main, & percer la chait par dessous des deux costez avec vn fer ou stile chaut, tellement que la chair qui est sur le col, soit vn peu bruslée, sans que les nerfs se retirét: & feras cela en cinq lieux au long du col, & qu'il y ait entre chacun l'espace de trois doits ou plus . Apres tu metras en chacun cauterie qu'auras fait, vne petite corde & deliée, faite de lin ou chanure ou de crins de cheual, laquelle y laisse-ras iusques à quinze iours . Aucuns font plusieurs cauteries au costé gauche du col, sur les crins pres de la chait en lôg & de tra-uers:toutesfois cela ne guarit point,(nonobstant que le feu y ait esté)mais depuis le quatriesme iour iusques au quinziesme, faut lauer avec eau tiede toute la sommité du col & des espaules, & tresbien les essuyer & reschauffer.

*Quand un cheual a le col enflé.*

*Chapitre 74.*

**L**e col du cheual enflé, si dedás le quatriesme iour apres qu'il aura esté seigné, il frotte fort sa playe côte du boys ou quel-que pierre, ou si vn autre cheual y a touché avec la dent, ou fil mange quelque chose dure apres que le sang est restraint. Par-quoy on a accoustumé de luy attacher la teste haut & le lasser ainsi l'espace de trois heures sans manger:(toutesfois aucuns luy baillent à boire, mais c'est mal fait)puis qu'il ne mangé durant vn iour & vne nuit aucune viande dure . Remede: Il faut oster le poil du lieu où est l'enflure, & ouvrir la playe le tiers iour apres qu'il aura esté seigné, laquelle tiendras ouverte avec des estouppes si c'est en Esté, ou la bassineras avec eau tiede, en laquelle auront esté cuites des fueilles d'hiebles, suzeau ,ache, orties , & seneçon , desquelles herbes feras vne emplastre, laquelle faudra mettre toute tiede dessus l'enflure: & apres que cela sera fait , le faudra seigner encores vne fois de ceste mesme veine : & si en ce faisant il ne se guarit & que ladite veine soit pourie, faudra ouvrir le cuir qui est iouxte la machoire dessus ceste veine , &

la tirer hors avec vne brochette de bois, & la lier bien fort vers la teste, avec du fil de lin bien doux, puis la coupperas, & la ti-  
teras du tout dehors: & autant en faudra faire de l'autre bout en  
la veine qui va sur les espaules. Item faut qu'il prenne ce qu'il  
mange loing de terre, iusques à ce qu'il soit guary.

*Quand le dos du cheval est blessé.*

*Chapitre 75.*

**P**lusieurs & diuerses blessures viennent au dos du cheual, &  
pour diuerses causes, car aucunesfois viennēt pour cause in-  
trinsicque, cōme de corruption d'humeurs, aucunesfois de  
cause exterieure, cōme par l'opression ou fouleure de la selle, &  
autres occasions. La cause intérieure est quand le sang où les  
humeurs sont corrompus, & qu'en ce lieu la sont en abondance:  
& par ce le dos est facilement intéressé, car le sang ou humeurs  
superflues engendrent petites vessies pleines de sang meslé avec  
pourriture, dont le cuir & la chair du cheual sont corrompus:  
puis sy engendrent aucunesfois grans ulcères & larges, aucu-  
nesfois petites. La cause exterieure est quād le dos est blessé de  
la selle, du bast, ou de trop grosse charge. Et faut scauoir que tant  
plus les playes sont pres des os du dos, tant plus sont dangereu-  
ses, tellement que souuent le corps en est en danger. Remede  
pour separer ceste humidité & humeur, quand la peau est éne-  
ores entiere. Prens des fueilles de poreaux, & les pile avec du sain  
de porc, puis les chauffe vn peu en vne poile, & les mets chaude-  
ment sur ceste ensfleur. Autre meilleur remede pour ce mesme  
cas: Prens trois parties de fient de mouton, & vne de farine de  
froment ou seigle, (& faut que ce soit fleur de farine, car elle  
vaut mieux) & mesles bien tout ensemble, & le fais cuire, puis  
le mets tiede dessus le lieu. Remede: Premierement tu dois  
scauoir qu'en quelque sorte que le dos du cheual soit blessé, on  
ne le doit fascher ne trauailler, iusques à ce qu'il soit entierement  
guary, car par peu de labeur la maladie se pourroit tellement  
augmenter, qu'elle seroit incurable. Parquoy incontinent que  
le dos du cheual commencera à senfler en quelque lieu, fais le  
raire avec vn rasoir sur l'ensfleur, apres feras vne emplastre de  
fleur de farine de froment, qui soit battue avec aubins d'œufs, &  
la mettras dessus l'ensfleur, avec vne piece de drapeau de lin, &

P

LA MARESCHALERIE

te garde bien de l'oster de là rudement, mais la faut oster doucement: apres si la pourriture est là assemblée, tu le perceras iusques à ladite pourriture, avec vn fer chaut pointu, & par ce moyen l'ordure en sortira : cela fait, tu l'oindras tous les iours avec quelque oignement . Aucunesfois suruient au dos du cheual quelques escorchures ou rompures à cause de l'oppression ou fouleure du bast ou selle, ou par l'oppression de quelque clou ou entrac qui vient au dos du cheual par quelque superfluité de sang : lesquelles faut raire tout autour incontinent qu'on les voit : puis apres tous les iours faut mettre dessus ledit mal, de la poudre de chaux viue meslée avec du miel , & tant battue ensemble, qu'on en face vn petit tourteau , lequel on mettra dedans le feu , & l'y faut laisser iusques à ce qu'il soit rouge: duquel apres on fera de la poudre , de laquelle faudra mettre dessus, iusques à ce que la playe soit guarie , en la lauant premierment, & l'estuuant de vin ou vinaigre chaut , sans bailler selle ne semblable chose au cheual . Je parleray cy apres de ceste **m**ême poudre au chapitre du ver . Et est à sçauoir que ceste emplastre de farine avec aubins d'œufs , est bonne contre toutes blessures du dos . Mais en toutes blessures plaines , & pour consolider toutes escorchures, y faut mettre les poudres qui s'ensuyuent : C'est à sçauoir de la poudre faite de myrrhe seiche : item poudre de létisque , & noix de galle: item vne piece de lin brûlée, ou cuir brûlé, ou vn filtre ou hiscié de drap : item la poudre d'un boys de long temps pourry . Toutes ces poudres sont bonnes pour guarir lesdites blessures du dos . Itē la poudre de myrrhe ou cypre mise sur l'escorchure , consolide merveilleusement & dessicche . Toutesfois note que la poudre de chaux & miel est singuliere sur toutes autres pour consolider la chair . Tu dois aussi sçauoir que auant que tu y mettes ces pouldres , faut lauer la playe de vin chaut ou vinaigre.

*Quand le dos du cheual est blessé de la selle ou bast.*

*Chapitre 76.*

**S**Il le dos du cheual sensile par l'oppression de la selle, ou du bast, ou de trop grosse charge, pource que ceste humidité se tourne en ordure,faut attéindre que ceste ensileure soit molle,puis la percer par dessus la playe, à fin que toute l'ordure en sorte fa-

élement : ou fais vn perruis au dessouz de l'enfleure, ou y mets le fer chaut , à fin que les humeurs ramassées par l'oppression ou charge , se dissoudent plus facilement . Et si en se faisant , au commencement l'enfleure ne s'en va , faudra bien faire la place , & y mettre les emplastres susdites pour la meurit, puis faut mettre dedans des tentes ointes de sauon.

*Quand le dos du cheual est enslé par l'oppression de la selle.*

*Chapitre 77.*

**S**i le dos du cheual s'enfle par l'oppression de la selle, faut faire le lieu , & le lauer souuent avec eau bien salée : aucuns y mettent du fient chaut , & l'attachent avec vne sangle . Si l'enfleure ne s'en va , & qu'il y ait en ce lieu vne maniere de cuir mort , tu l'oirdras souuent avec du viciel oingt de porc , sans que le cuir s'enleue (aucuns y mettent de la farine battue avec huile d'olif) & quand tu verras que le cuir mort commencera à s'enleuer tout autour , le faudra oindre bien fort , & luy mettre la selle , & le cheuaucher tellement que le lieu s'eschauffe : car par tel eschauffement le cuir mort tombe . Et quand iceluy cuir mort sera du tout dehors , tu mettras dedans la playe des estoupes de chanure ou de lin haçées bié menu , & mettras sur icelles vn peu de poudre de chaux , viue iusques à ce que la playe soit remplie de chair . Et quand la chair sera venue , ne reste plus qu'à faire venir le cuir , par ainsi tu laueras ladite playe de vin tiede ou d'vrine , deux fois le iour , & quand elle sera seiche , pourras ietter dessus de la poudre de myrrhe ou cypre , iusques à ce qu'il soit guary . Si le dos du cheual a esté blessé , & qu'en ce mesme lieu il vienne vne enfleure , il faut distinguer , ou que la playe est toute plaine , ou bien profonde , ou elle est pres des cuisses , ou autre lieu du dos , ou sus l'espine . Si la playe est pleine & égale , ne le faut seigner , ains luy bailler les remedes susdits & neantmoins faut tousiours lauer ladite playe avec eau salée trois fois le iour : & apres ce lauement , ietteras dessus de la poudre faite de noix de galle & limaille de fer , ou bien tu y pourras mettre de la poudre de meule de moulin .

*D'une playe bien profonde sur les espalles du cheual.*

*Chapitre 78.*

p ij

## LA MARESCHALERIE

**S**i la playe est biē profonde & enflée, & en extremité des espace  
s, ou des cuisses, ou sur la fontaine, il ne faut estre paresseux à  
le medicamenter, car ces lieux sont perilleux, & si l'enflure des-  
cend en la poitrine, la playe est mortelle. La cause de cecy est,  
pource que le polmon & le cœur sont nobles mēbres, & qui gar-  
dent la vie, & si l'ont souffrē, tout le corps en endure. Et si ceste ma-  
ladie & playe n'est bien nettoyée, l'ordure corrompt tous les  
lieux par ou elle passe: & si elle dessent iusques aux membres spi-  
rituels, ils en sont suffoquez, car ils sont droitemeint sous elle  
qui est d'ou procede la mort. Si la playe est en autre lieu que  
sur les cuisses ou espaules, il ne faut tant craindre, car il y a cōca-  
uité pour receuoir l'humeur & l'ordure, & il n'y pas vn des mem-  
bres principaux qui puisse estre interessé. Remede: Mets des-  
sous ladite enflure des tentes où lacs, puis la faut percer avec  
vne lōgue & grosse aiguille, tant que l'ordure en sorte & apres la  
lauer avec eau salée ou douce, & bon vin tiede: cela fait, faut  
remplir ceste concavité d'estoupes de lin bien menu : & con-  
tinue cela iusques à ce que la chair commence à rougir, & que  
la playe soit nette. Et sil y a creu de la chair superflue (ce  
qu'on cognoist quād le sang sort) lors tu mettras les poudres  
corrosives dessus, comme poudre de noix de galle, vitriol, verd  
de gris, & semblables, comme poudre de chaux viue. Autre  
remede: Fais yn baston de bois de figuier, ou de racine de taxus  
barbatus, ou de meurier, long comme vn doigt, & vn peu large:  
& luy attacheras ces tentes où lacs dvn costé, puis le remueras  
& meneras entre le cuir & la chain sous l'enflure, à fin que l'or-  
dure ramassée sorte dehors: & faut faire cela quand la playe ne  
sera sur les espaules: apres faudra garder le cheual de grand tra-  
uail toutesfois vn peu d'exercice luy sera bon. Et faut noter que  
quand vne playe se pourrit, c'est signe de guarison: toutesfois sil  
y a grāde quantité d'ordure, il est à craindre qu'elle entre dedās,  
& que le cheual en meure.

*De malferrure Chapitre 79.*

**A**ucunesfois furuent aux cheuaux vne maladie aux reins &  
couillons, qui cause grāde douleur, & attire incessamment  
les nerfs: laquelle aucunesfois vient d'abondance d'humeurs  
aucunesfois de grāde froidure, aucunesfois de trop grosse char-

ge & foulure, tellement que le cheual ne peut leuer les iâbes de derriere. Et s'appelle malferture, trenchaisons, ou colique. Premierement pour y remedier, faut bien raire les reins & couillôs, & y mettre vn restraintif fait en la maniere qui sensuit: Près de la poix de nauire, fais la fonde, & l'estens dessus vne peau de la longueur & largeut des couillôs ou reins, & deux onces de boliarmeni, de la poix de Grece, galbanum, encés, mastic, sang de dragon, noix de galle, autat dvn que d'autre, le tout broyé ensemble puis ilettes ceste poudre sur ladite poix fondu, & ainsi estendue: apres la mettras sur les coillons ou reins, sans l'oster iusques à ce qu'on le puisse oster facilement. Item autre meilleur remede: Prens du mil & la huidiesme partie de sel brûlé, & chauffe le tout en vne poile sur le feu, & en mouuât avec vn basto (à fin que le mil ne se brûle) iusques à ce qu'il soit bien chaut, puis ietteras vn peu de vin dessus, & le mettras en vn sachet le plus chaut que tu pourras, lequel faut mettre tout chaut sur les reins & hanches du cheual, & le courrir si bien, que la chaleur n'en sorte. Et cela se doit faire par deux ou trois iours, & chacun iour deux ou trois fois. Item autre & meilleur restraintif: Prens de la consoude grande, sel armoniac, galbanum, boliarmeni, sang de dragon, sang frais ou sec de cheual, & du mastic, poix Greque, encés, oli-ban, autant que de toutes les autres: & que tout ce qui se peut broyer, soit broyé ensemble, & le tout battu avec aubins d'œufs suffisamment: puis apres y mesleras assez bonne quâtité de farine de froment. Et toute ceste mixtion soit estendue dessus vne forte piece de lin: & fais partout comme il est dit cy dessus d'une autre emplastre. Autre remede, & le dernier: faut faire des brayes grosses & fortes, & les faire passer dvn costé des reins iusques à l'autre. Lesquelles emplastres restraignent les humeurs, & desseichent & consolident les reins & nerfs. Semblablement le feu dissout les humeurs, cōsommme la chair, & desséiche. Parquoy on voit clairement que par les susdites medecines le cheual ainsi malade doit guarir, & recouurer santé.

*De la corne, ou cor.* Chapitre 80.

**C**or, ou corne est vne maladie qui vient au dos du cheual, & rompt le cuir, & entre iusques aux os: laquelle procede de l'oppression de la selle, ou de trop grande charge, car

p iiij

## LA MARECHALERIE

lors la chair se blesse, & par l'oppression ou foulure le cuir se joint auëc la chair. Et ceste maladie s'appelle corne ou cor, car la playe est ronde comme vne corne, ou pource qu'elle est lôgue & poinctue comme vne corne, ou que la chair tient en telle sorte avec le cuir, qu'il presse la plus prochaine chair, & ceste chair presse aussi l'autre prochaine: & ainsi consequemment s'engendre la corne, ou cor:& s'engendre aucunesfois par vne espine qui est sur les costes, & ceste la est plus dâgereuse, car la chair blessée se pourrit & l'ordure descend es parties spirituelles & interieures, & les dissipe . Remede : Il faut broyer des fueilles de choux avec du vieil oing de pourceau, & les mettre dessus, puis luy mettre la selle ou paneaux, & le sangler si fort, que la corne en soit pressée. A cela mesme est bonne la mauve ou altea, & scabieuse, meslées avec du vieil oingt. Item pour cela mesme, la cendre chaude battue avec huile d'olif, & mise dessus. Item de la suye meslée avec du sel menu, & battue avec de l'huile. Item de la fiente fraîche d'homme, & la faut mettre dessus ledit mal. Ité des choux sauvages ou domestiques , vers broyéz avec vieil oingt mis sur la playe:puis apres trauailler vn peu le cheual, à fin que la force de la medecine entre dedâs:& faut faire cela aucuns iours, & il sera guary . Item autre remede : Prens des fueilles de suzeau ou d'hibles, & les broyes fort avec huile d'olif, & en fais vne emplastre , que tu mettras tiede dessus. Item mets souuent dessus de l'huile d'olif chaude , car elle oste le cor. Ité de la poudre de noix de galle mise dessus. Ité prens des fueilles de capres, & fueilles de lys, & les broyes bien avec du sain de porc, & les mets dessus:cest vnguët guarit le cor, & le diuise. Item des fueilles d'oliuier, & vn peu de cèdre broyez ensemble. Ité faut noter, que le cor ou corne tobe facilemënt & farrache si on cheuauche vn peu le cheual, en y mettant souuent des oignemens susdits. Et quand il sera tout arraché iusques à la racine, faudra remplir le pertuis d'estoupes hachées menu , avec poudre de chaux viue , & miel, le tout enueloppé ensemble, mais premier le faut vn peu nettoyer de vinaigre tiede: & cecy se doit faire deux fois le iour, iusques à ce que la playe soit consolidée. Tou tesfois se faut bien garder de luy mettre aucune charge dessus le dos iusques à ce que la chair de la playe soit égale & aussi haute que le cuir.

*Des courtes des chevaux.**Chapitre 81.*

**L**Es courtes sont grandes enfleures comme vn pain , qui sont dedans le corps du cheual , lesquelles sengendrent d'abondance de sang pourry en la chair molle pres du cuit au mylieu. Remede: Couppe le cuit au mylieu,& souz icelle maladie: & si l'enfleur s'en va , faut esmouvoir les humeurs qui sont dedans le cuit, avec vn baston crochu , & presser si fort, que l'humeur sorte: puis faut coupper le cuit sous l'enfleur : & mettre par toute icelle courte yn fer chaut & large, tellement que le cuit ne soit bruslé :& faut faire ceste medecine de sept iours en sept iours, avec grande cautelle & deliberation.

*Du polmon , ou polmoncelle.**Chapitre 82.*

**I**La diuent vne maladie au dos du cheual, qui corrompt & mortifie vne partie de la chair, & la perce iusques aux os, & fait enfleur: & procede de la selle mal faite, ou de porter trop grande charge , & mal ordonnée . Laquelle maladie engendre pourriture, & rend la chair toute infecte quād elle est enuieillie . Et là se fait vne coagulation de chair infecte & pourrie, iettant continuellement ordure comme eau. Laquelle maladie s'appelle polmon, ou polmoncelle, car elle est semblable à vn polmon: & sengendre d'humours melencoliques , à cause de la vertu attractive qui tire à soy la nourriture , & la conuertit en leur nature: & delà procede ceste passion , laquelle apres qu'elle est guarie & consolidée, retourne tousiours en sa premiere nature & estat. Remede: Il faut couper tout outre ledit polmon , & arracher du tout icelle playe, tellement qu'il n'y demeure vn seul point de pourriture ou infection: puis mettras dedans des estouppes trempées en aubins d'œufs,iusques à trois iours en les châgeant chacun iour : puis apres la faut r'emplir (iusques à ce qu'elle soit consolidée ) d'estouppes hachées menu , avec de la poudre de chaux & miel enueloppée dedans , mais premier faut laver ladite playe de vinaigre ou vin fort, qui soit tiede : & faudra continuer cela deux fois le iour , iusques à ce que la playe soit consolidée . Item autrement & plustost avec poudre de realgar(cōme ie diray au chapitre du ver) car cela se fait sans incision , & sans

## LA MARESCHALERIE

faire douleur au cheual. Autre remede: Prons vn serpent, & luy coupe la teste & la queue, & hacheras menu le demeurant, puis feras rostir les morceaux sur les charbōs, iusques à ce que la gresse deudit serpent commence à se fondre: lors fais distiller ladite gresse dessus la playe, car en vn iour elle destruira & consommera la playe: toutesfois il te faut garder qu'il en tombe ailleurs en quelque lieu du dos. Item autre remede, apres que le polmō ou ladite playe sera arrachée, fais bien cuire de la mauue, & la mets dessus, iusques à ce que la playe aparoisse & la laue avec l'eau de ladite mauue, puis mettras la dedans de la chaux viue avec des estouppes: & quand la chair croistra, y faudra mettre de la poudre de vigne blanche sauuage. Et faut sçauoir que l'ortie morte broyée avec du vieil sain de pourceau & poyure attrache plus le cuir mort, que toutes autres choses. Item pour guarir ceste maladie pourras vser de remedes pareils à ceux que l'ay dit cy dessus au chapitre du cor, adioustant seulement des fueille de capres avec racine de figuier & cendres meslées ensemble, & incorporer tout avec vieil oingt, & le mettre sur la playe. Tou tesfois ic treue qu'il sera bon d'arracher premierement la chait superflue, puis mettre dedans de la scabieuse broyée avec dela noix de galle, & r'emplir par trois iours ceste concavité, à fin que sil y a demeuré quelque peu de mauuaise chair, il soit du tout attraché avec ceste emplastre. Puis y mets l'oignement sudit bien battu avec racine de taxus barbatus, & ius de fumeterre, le tout bien incorporé ensemble, & dit l'on que ceste medecine est approuuée.

*D'un cheual sur lequel la lune a rayé.*

*Chapitre 83.*

**P**our mettre remede à vn cheual sur lequel la lune a rayé, & est tout amorty, prens de la gresse, du lard, huile d'olif, ius de solatre, & farine, & fais le tout bien bouillir ensemble, & mets cela dessus en le muant & changeant souuent: mais il faut premicrement raire la place, & la scarifier ou seigner.

*Des espaulettes.*

*Chapitre 84.*

*Il sur-*

**L**luruiént aux cheuaux vne autre blessure au dessus des espauilles, qui y fait vne enfleur & cōme vne chair dure, qui s'enleue plus haut que le cuir quand elle y est enuieillie & endurcie: & s'appelle espaulette, pource qu'elle vient sur les espaules, & cela procede de trop grande charge, ou de mal acoustrer ce que porte le cheual, dont est engēdrée ceste compression & depuis vne chair endurcie. Remede: Il faut coupper tout autour ceste enfleur ou blessure, & semblablemēt le lieu d'où elle depēd le plus, en sorte qu'il ne demeure aucune ordure dedas la playe, & feras par tout ainsi que i'ay declaré cy deuant au chapitre du polmōcelle. Item autre remede: Si ceste playe est trop dure, la faut amollir avec mauue ou althée, & choux broyez avec viciel oingt de porc, ou avec de l'aluyne & apparitoire, & branche vrsine bien broyée & meslées avec ledit oingt: puis le tout cuire en vn pot, & mettre dessus le mal. Et ce mollificatif ne sy met, que parauāt onn'ait couppé ladite playe ou bien tu pourrias mettre du realgar dessus comme i'ay dit cy deuant.

*Des barbules ou carboncles Chapitre 85.*

**L**es barbules ou carboncles viennent de superfluité de sang, aucunesfois d'autres humeurs meslées ensemble. I'ay declaré leur remede cy dessus au chapitre de la blessure du dos du cheual.

*De la blessure du garot ou guide.*

*Chapitre 86.*

**Q**uand le garot sera trop enflé par la pourriture qui sera dedans, le faudra fort piquer avec vn fer tout rouge, & pointu des deux costez autant que l'on verra estre expedient, puis mettras dedans les pertuis de l'huile d'olif chaude, iusques à ce qu'il soit guaray. Et s'il n'y a grosse pourriture, mets y le feu. Autre remede: Quād le garot sera trop enflé & plein d'ordure, le faudra inciser, à fin que toute la pourriture sorte dehors, puis y mettre des estoupes avec aubins d'œufs & le lauer avec vintide ou vinaigre, apres oindre la playe de quelque fiel: & pour consolider la playe, faut mettre dessus de la poudre de chaux (de laquelle ie parleray au chapitre du ver) ou poudre d'encens, apres que la playe sera ointe de fiel, iusques à ce qu'elle soit guarie, & la faut emplir d'estoupes hachées biē menu si elle est profonde. Autre

q

## LA MARESCHALERIE

remede qui est bon au dos rompu du cheual:faut oindre la playe de miel, & ietter dessus de la poudre de noix de galle, ou cendre chaude avec huile d'olif.

*Des puzioles ou petites escorcheures qui aduient au dos du cheual. Chapitre 87.*

**A** Vcunesfois suruiennent au dos du cheual quelques petites puzioles ou escorcheures : leur remede & medecine peut estre assez manifeste par ce que i'ay dit aux precedens chapitres. Toutesfois i'adiousteray icy vne emplastre pour meurir toutes & semblables ensfleures , tant aux hommes que bestes : & est bonne aussi à tous apostumes: Prens de la farine de froment , & miel, autant dvn que d'autre , & les fais bouillir en eau où l'on aura cuit des mauues,iusques à ce qu'elles soient especes:puis les mets dessus en les muant & changeant souuent,car par ce moyen l'apostume meurira soudainement.

*Poudres pour guarir le dos ou garrot du cheual. Chap. 88.*

**P**rens de la vigne blanche, & la broyes, puis la mets en vn pot neuf,& la fais brusler:cela fait mets tout en poudre & en vseras quād il sera besoin. Item autre poudre:Prés du miel & chaux viue ensemble, autant dvn que d'autre, puis brusleras le tout sur des charbons ardans, & les puluerises,& en vses. Autre poudre pour faire manger la mauuaise chair: Prens du marrube terrestre & le fais fort seicher au four , puis le broyes , & le mets en poudre pour en vser. Autre poudre corrosive,precieuse, & cōsolidatiue tant pour hommes que cheuaux: Prens des pieces de drap de couleur brune,garencée,ou perse,&des queutes d'aux,febues, & sel, & en emplis vn pot neuf en ceste sorte: Premierement fais vn lit desdites pieces:le deuxiesme de sel: le troisiesme de queue d'aux:le quatriesme de febues:le cinquiesme & dernier des pieces de drap,&les presses si fort,qu'il ne demeure riē dedās le pot: apres ce, faudra couvrir le pot d'vnetuile,&l'estoupper&enduire avec de la boue ou mortier,puis le mettre en vn four, &l'y laisser tāt q tout soit bruslé . Cela fait, met tout en poudre, & le pases pat dedās vn crible ou tamy,à fin q sil y a quelque chose quine soit bruslée,elle ne descende point,car ce qui descend & passe est le plus profitable & meilleur Si tu veux guarir le cheual, laue premier la playe de vin ou saumure,puis mets de eete poudre dessus.

*De la goutte qui vient aux reins. Chapitre 89.*

**P**our guarir vn cheual qui a la goutte aux reins, faut vser de tel remede: Premieremēt le faut faire nager à trauers eauē courāte, puis luy mettre le feu en la iointure sur les hâches, & faire deux têtes depuis le haut des hâches iusques aux flâs, & autāt au deuāt dudit cheual. Et ceste passiō s'appelle goutte ou morsure de reins: car l'humidité interieure mort en cest endroit, & sy arête, dōt tout le corps est immobile par derriere, & ne se peut soustenir, & tombe quasi à terre à cause de la goutte, & toutes les humeures courent au coeur: & par ainsi en deux ou trois heures le cheual meurt, laquelle maladie viēt plustost en téps chaut, que froid: à cause de la chaleur, & mauuaise dispositiō d'humeurs. Remede: Il faut coupper la grosse veine qui est entre les deux cuisses, & la veine qui est sous la queue, à trois doigts pres du fondemēt, puis apres luy faut tirer du sâg par le nez. Et ne faut aucunemēt differer en ceste maladie, car la dilatiō est dāgeteuse. Et faut laisser couler le sang iusques à ce q̄ le cheual n'en puisse pl<sup>o</sup>. Car où il y a repletiō en abondāce, il y faut pareillemēt faire euacuatiō immoderée. Quād il cōmencera à se guarir, sil a les reins debiles & foibles, quelque téps apres luy faut mettre le feu ou cauterre en deux lieux par le mylieu des reins, & mettre du trefle pilé dessus les lieux bruslez, à fin que le poil reuienne tost.

*X D'un cheual espaule.* Chapitre 90.  
**A**vcunesfois furuent aux espaules du cheual vne maladie, quād l'espaule sort hors de son lieu naturel, dōt le cheual est constraint de clocher: & cela aduient quād il traualle trop, ou en courāt, qu'il chemine pl<sup>o</sup> qu'il ne peut, ou qu'il marche mal, ou si par cas fortuit les pieds de derriere s'attachēt à ceux de deuāt, cōme quād il forge, & se frappe des talōs. Remede: de quelque cause que ce soit que l'espaule soit blesſée, faut mettre vne estoillette cōuenable sous la blesſure, à fin q̄ les humeures y descendēt, & sortēt dehors, en pressāt tousiours fort dessus ladite estoillette, à fin que les humeures sortēt plustost dehors: & promener doucemēt le cheual, à fin q̄ les humeures y descendēt plustost: puis luy ferastel restraintif: Prés de la poix Greque, mastic, encēs, autāt d'un que d'autre, & yn peu de sâg de dragō, & de poix de nauire, autāt q̄ de toutes les autres choses, & ce qui se peut broyer doit estre broyé: & apres faut le tout estēdre dessus ladite poix, & luy mettre ceste

qij

## LA MARE SCHALERIE

emplastre la plus chaude qu'il pourra endurer sur la place de l'espaule blessée, en l'estendant sur toute l'espaule, puis mettras sur ladite emplastre des estouppes hachées menu. Autre remede: Il sera parcelllement à cecy fort propice d'y mettre des tentes en croix, qu'on agitera, mouuera, & chângera souuët, à fin que par continuele agitation & mouuement, les humeurs sortent. Item pour le dernier remede, faut mettre le feu sur ladite espaule, & cauteriser fort en lignes longues & de trauers, car naturellement le feu dessicche, & restraint les humeurs.

\* *D'un cheual qui a la poitrine greuée.* Chapitre 91.

**L**A poitrine du cheual est aucunesfois tât greuée & chargée qu'il ne peut aller & cela aduient de superfluité & abondance de sang, ou autres humeurs ramassées en la poitrine, qui le disfouident en trauaillant. Remede: Seignez le cheual des deux costez de la poitrine, puis mettez dessous des tentes suffisantes, & les mouuez deux fois le iour, comme ie diray au chapitre du ver: & faudra qu'il porte cecy pour le moins quinze iours, ou qu'il ait des estoillettes en chacune espaule, & par ce moyen il se guarira.

\* *D'un cheual entr'ouvert.* Chapitre 92.

**S**I vn cheual est entr'ouvert, le faut guarir par ce moyen: Premierement le faut pastorer, ou lui mettre entraues aux deux pieds de deuant, & le seigner des deux veines de la poitrine, & le laisser ainsi iusques à neuf iours, en lui lauât souuent (à tout le moins soit & matin) la poitrine de vin chaut, & il sera guaru.

*D'un cheual scalmat, ou du mal de la hanche.*

Chapitre 93.

**V**Ne autre maladie aduient par fortune, qui est quand le bout de la hanche se remue, ou se sépare du lieu où elle auoit accoustumé d'estre: & suruient au cheual par courir ou aller trop hastiuement, quand le pied lui coule outre mesure, ou quand il ne frappe droit à terre, ou quand les pieds de derrière passent plus que ceux de deuant, & forgent, c'est à dire s'entrefrappent des talons. Et le cheual de ceste sorte s'appelle scalmat: & faut faire partout comme d'vn cheual espaule.

## D'vn cheual morfondu. Chapitre 94

**S**I vn cheual est morfondu, couppes luy la peau sur la fonte-  
nelle de la hanche à la mesure d'un doigt, puis près vne paille  
vuide, laquelle empliras de vif argent, & la mets de trauers là  
dedans, puis faut recoudre le cuir, & frapper de la main sur la  
paille, tellement que le vif argent se separe: & laisser ainsi le che-  
ual iusques à ce qu'il soit deliuré de ce mal.

## D'escorcheure. Chapitre 95.

**I**L aduient souuent esfois que la iointure d'apres le pied de  
derriere est blessee par vne violente frappeure contre quelque  
chose qui est rude & dure, ou par precipitation, ou en courant,  
ou quand le cheual marche mal. Et par ce que ce lieu est plein  
de nerfs & arteres, & est empesché, il est delicat & tendre, dont  
le patient est cōtraint de clocher, & s'appelle scorcilié ou escor-  
ché. Remede: Près de la folle farine, & la destrēpes en fort vinai-  
gre, & mets avec de la gresse de mouton, & fais le tout bouillir  
iusques à ce qu'il soit espais, en le remuant tousiours, & le iettez  
sur la iointure le plus chaut que le cheual pourra endurer, en la  
liant d'un drapeau. & la faudra remuer deux fois le iour. Et sil  
vient quelque enfeure en la iointure par l'indignation & tra-  
uail des nerfs, feras vne emplastre de senegrin, semence de lin, &  
squille ou oignon matin, & d'autres, comme ie diray cy aptes  
au chapitre de l'attainte: laquelle emplastre mettras sur la ioint-  
ture. Et si elle n'y peut tenir à cause de l'escorcheure, faudra es-  
leuer haut l'autre pied, & l'attacher du mieux que l'on pourra à  
la queue du cheual: apres le meneras à la main es lieux mōtueux,  
car par l'oppreSSION sur la terre, l'os desfoint de l'autre retour-  
nera en son lieu ainsi qu'il sera necessaire: mais sera bon luy faire  
premierement ce molificatif. Aucunesfois cela procede à cause  
que les os sont du tout desfoints de leur iointure, & ne peu-  
uēt estre remis, en leur lieu naturel dont la iointure s'ensie & en  
durcit. Et pour guarir cela, est necessaire d'y mettre le benefice  
du feu, c'est à dire le cauteriser. Et notes qu'apres toute medeci-  
ne & experience de toutes les guarisons & medecines susdites,  
le feu doit estre le souuerain & dernier remedie.

## Du cheual qui iette le boyau hors du fondement.

## Chapitre 96.

q iii

## LA MARECHALERIE

**S**i vn cheual iette le boyau hors du fondemēt, prens du sel biē  
broyé, & lciettes sur ledit boyau, lequel tu repousseras vn peu  
dedans le fondement, puis prens du lard en forme dvn supposi-  
toire, & luy mets dedans, puis apres mettras de la mauue cuite  
dessus, iusques à ce qu'il soit guaray.

*X De l'enflure des couillons.*

*X Chapitre 97.*

**A**vcunesfois les couillōs des cheaux s'enflēt pour plusieurs  
raisons, & est chose perilleuse: ce qui aduient de superflu-  
té d'humeurs qui descent là, pource qu'ils ont le corps remply:  
& cela aduient principalement au nouveau temps, que les her-  
bes commencent à venir, à cause de l'humidité dudit temps,  
& des herbes qui augmentent les humeurs qui sont au corps  
du cheual. Aucunesfois cecy suruient de trop grand trauail,  
quand la petite peau d'entre les entrailles & les couillons est rō-  
pue, dont les boyaux s'auallent en la vessie, & les couillons s'en-  
flent. Ils s'enflent aucunesfois de vētosité, aucunesfois d'humeur  
superflue enfermée là dedans, qui vient d'indigestion. Et ne faut  
douter que parce que ces bestes mangent & boyuent indiscrette-  
ment, plusieurs ventositez ne s'engendrent en leur corps, & viē-  
nent aucunesfois en la bourse, & causent l'enflure. Remede: Prés  
du fort vinaigre, & de la croye blanche, broyée, & fais le tout tāt  
battre ensemble, qu'il soit cōme pastē, en mettant force sel dedās:  
& de ceste pastē oindras fort les couillōs, en renouuelant la pastē  
vne fois ou deux le iour. Item autre bon remede: Faut tenir le che-  
ual soir & matin assez long tēps en eau froide & courāte, telle-  
ment que l'eau couure les couillons. Itē aussi les febues frasées  
sont bonnes, bien cuites avec de la gressē de porc, cōme on les  
acoustre pour manger, puis les faut mettre sur les couillons, tel-  
lement qu'ils en soient couverts. Mais si l'enflure vient parce que  
les boyaux y aualent, faut chastrer le cheual, & oster le couillō  
blessé, ou les deux, & remettre le boyau en sa place: puis cauteri-  
ser la rōpenure de tous costez avec vn fer chaut, & guarir la playe  
comme celle de la bourse d'un cheual chastré: mais la rompeure  
de la petite peau qu'on appelle siphac, à grand peine se peut elle  
iamais guarir. Item autre remede: si l'enflure vient de vento-

sitè (ce qu'on cognoist à toucher & sentir la douleur) tu y feras ces remedes: Prens du ieune chesne, & le broyes avec du comin: apres prens dix moyeux d'œufs bouilliz, & piles tout ensemble & le mets avec du ius de fenouil: puis mettras este emplastre tiede sur l'enfleure. Item autre remedie: Prens de l'aluine, porreaux ou ognons cuictz sous les cendres, & fais tons bouillir en fort vinai-  
gre, & le mets sur l'enfleure. Item prens des febues bouillies, & bien cuites avec de la farine de fromêt, & lard ou gressle, & mets sur l'enfleure, car cela luy profitera beaucoup. Si l'enfleure viet d'hu-  
meurs enfermées là dedans (ce qu'on cognoist quand on la trou-  
ue dure à toucher, & par la plus grāde sensibilité de douleur) faut  
mettre deslus des emplastres froides pour alterer l'humeur, &  
desenfler, comme l'emplastre faite de branche vrsine, crassule ou  
iombarde, moindre iombarde, orpin : lesquelles herbes bien  
pilées ensemble faut mettre sur l'enfleure. Et apres trois iours  
faut faire les emplastres à desenfler & meurir. Aucuns font en ces  
lieux des vñctions chaudes, & seignent premièrement les che-  
ueaux des deux iambes: & quand l'enfleure sera venue à maturité,  
la faut percer d'un fer propre à cela, ou d'un fil, àfin que l'ordu-  
re sorte dehors.

*De chastrer les cheuaux.*

*Chapitre 98.*

**A** Chastrer les cheuaux y a grand danger, si on n'y procedde avec grande cautelle & discretion. Il faut donc qu'un dili-  
gent mareschal chaste le cheual au moys d'auril ou de may, au  
decours de la lune, & qu'il n'ait point beau deux iours devant. Et  
pource qu'il est dangereux les chastrer avec le fer, si le mareschal  
n'y est bien accoustumé, & expert en cest art, veu que plusieurs  
y faillett, c'est le plus feur de les tordre comme aux bœufs, car  
cela se fait sans danger, & sont tous les nerfs si bien rōpus, que le  
cheual perd tout son orgueil: car si aucun nerfs demeurēt, il de-  
meure aussi au cheual de l'orgueil & gloire. Et quād ils serōt tors,  
faudra oindre les cuisses & tous les lieux d'huyle d'olif aucune-  
ment tiede, iusques à ce qu'ils soient desenflez: & le faut tous les  
iours quelque peu cheuacher doucemēt, iusques à ce qu'il soit  
du tout guari. Item autre meilleure experieēce, & plus seure pour  
les chastrer, que la precedente, car la precedente n'est bonne

## LA MARESCHALERIE

que aux poulains, pource que les cheuaux ont desia les nerfs si fors & si durs, que si on ne les chastre de bonne sorte, le cuir rompra plustost que les nerfs, dont ils pourroient moutir. De laquelle experiee les Mores vsent volotiers, & tous ceux d'Oriët qui se seruent de cheuaux chastrez ou hongres. Ceste experiee doit estre faite au printemps ou en Autumne, à fin que les cheuaux ne soient affligez de trop grande chaleur ny de froidure. Apres que le cheual sera doucement mis à terre, & avec telle mansuetude qu'on a accoustumé d'y faire, luy faut fort lier les pieds & le tourner sur le dos, puis on prendra vn ais bien vny, qui soit fort gros, rond, & poly de tous costez, & aussi large que la bourse des couillons se pourra estendre, tellement toutesfois que les couillons ne soient dessus la tablette ou ais: & communément la largeur d'un plat est assez suffisante puis perceras ledit ais aux deux bouts en sorte qu'il y ait distance d'une paume d'un pertuis à l'autre: puis apres tu prendras vne corde forte faite de chanure, ou de soye, elle en sera plus forte, & la passeras par les pertuis de l'ais: puis mettras la bourse des couillons bien frottez & estendus avec les mains, entre l'ais & un baston rond, & aussi gros qu'une lance ou qu'un gros pilon, & le baston soit percé cōme l'ais, & passes la corde par les pertuis, à fin qu'il soit bien ioint audit ais, & l'estraineras avec vne vis ou presse contre l'ais, le plus qu'il sera possible: en apres tu frapperas sur ledit baston tout doucement avec un maillet de bois: & par ainsi tous les nerfs des couillons, au moins la plus grand' partie se rompront, si un bon ouurier veut. Et cela fait, oindras les cuisses, le ventre & toutes les parties voisines, d huiled'olif un peu chaude, iusques à ce que ces lieux soient desenflez. Et faut bien garder le cheual de prendre vent, iusques à ce qu'il soit guaru: & le faut cheuacher tout doucement soir & matin. Il faut aussi sçauoir que les couillons cōmenceront peu à peu à se desseicher & annichiler, tellement qu'on ne les verra plus: toutesfois la bourse demeurera entiere. Et notes que si tu veux que le cheual perde de son orgueil il faut que tous ces nerfs soient rompus: & si tu veux qu'il n'en perde qu'une partie, ne luy en fais rompre qu'une partie.

*De l'enfleurure des cuisses. chapitre 99.*

Les

**L**es cuisses de derriere du cheual s'enflent aucunes fois, ce qui aduent par les humeurs superflues qui y descendent, & se multiplient & dissoudent, puis descendent es parties inferieures: & cela aduent au temps que les herbes sont tendres, à cause de l'humidité qui s'augmente au corps, & descend sur les cuisses, dont le cheual deuent pesant & paresseux. Remede: Premiere-mēt faut lier en haut à la cuisse la grosse veine de la cuisse enflée, & puis euacuer le sang: apres prens de la croye blanche bien broyée avec fort vinaigre & sel broyé menu: & de tout cela faire comme vne maniere de paste, de laquelle feras emplastres, & en mettras deux fois le iour sur l'enfleurure. Item le fient de cheure est bō à cecy, quand il est meslé avec du vinaigre, & battu avec autant de farine d'orge, & renoueller deux fois le iour ladite emplastre. Item autre remede: Faut bien raire la place, puis mettre force sensues autour de la euisse enflée: car par l'euacuation du sang les humeurs se diminuent. Item fais cuire des hiebles avec leur racines, & les laue fort & souuent. Item lesdites hiebles cuictes avec les racines, puis vn peu broyées, si on les attache sur l'enfleurure apres le lauement susdit, font grande operation. Item si on laue les cuisses du ius de fueilles & racines d'hibles, cela fait deuenir les iâbes souples, & dessieche les humeurs. Item prens de la racine de fougere, & la broye avec du miel & gresse, & en fais oignement pour oindre la cuisse enflée de tous costez, car il y profitera beaucoup. Si l'enfleurure ne se diminue pour toutes les choses susdites, il y faudra necessairement mettre le feu comme il appartient. Et faut que les cauteres ou bruslures soient traitées & medecinées comme ie declareray cy apres au chapitre cent quatriesme.

*Des cuisses obliques & tortues. Chapitre 100.*

**S**Illes cuisses sont tortues, c'est par la faute de nature: il y faut remedier en ceste sorte: Si les iambes sont tortues en dedans tellement que l'vne frappe l'autre, il y faut mettre le feu, & y faire des cauteres suffisans avec instrument propre trois lignes de trauers par dedans: puis le faut cheuaucher comme on auoit accoustumé, & en le menant il est constraint de frotter vne iambe contre l'autre, & alors par les cauteres faits, il se fait vne playe ou escorcheure qui cuit fort au cheual, & luy fait douleur. Parquoy

## LA MARESCHALERIE

pour cuiter ceste douleur, le cheual sera constraint marcher plus large, en se gardant le plus qu'il pourra, que les cauteres ne s'entre touchent ou froissent. Ainsi faut faire aux iambes de deuant si elles sont tortues : & en ce faisant si les cuisses ou iambes tortues ne sont pas ce moyen totalemēt guaries, à tout le moins elles s'amenderont.

*Quand l'esperon a piqué le cheual en l'espaule.*

*Chapitre 101.*

**A** Pres que le cheual a esté piqué de l'esperon en l'espaule, il y suruient aucunesfois vne ensfleurure ou apostume à cause des nerfs qui sont blessez, dont le cheual cloche. Remede: Il faut biē raire la place, & y mettre l'éplastre de laquelle ie parleray au chapitre du ver, dit Anticor : c'est à sçauoir: Prens de la branche vrsine, aluyne, lierre terrestre, mauue, spagule rouge , rue avec ses racines, tout broyé ensemble, cuit & appliqué sur l'ensfleurure, tellement que l'emplastre soit tiede , & à la pointe d'esperon vn oignon ou porreau broyé avec aluyne & huile d'olif, & faudra oindre toute l'ensfleurure de dialthée & huile de l'aurier. Item en quelque lieu que l'esperon ait piqué , le faut lauer avec eauë salée, puis mettre des orties pilées dessus. Item si de cela aduient quelque ensfleurure , & qu'il y ait apostume, tu feras vn bouchon ou tente de pain de porc ou cyclame qui est tout vn , ou d'autre chose conuenable: & l'oindras de sauon noir , & apres qu'il sera oint, mets en vne partie dedans le pertuis qui y sera , à fin que l'ordure sorte dehors.

*Quand la iambe est blessée.*

*Chapitre 102.*

**L**a iambe du cheual peut estre blessée en beaucoup de sortes, & par diuerses occasions, aucunesfois d'un coup de pied, aucunesfois d'une espine ou d'un tronc qui est entré dedans, dont la iambe est blessée & ensfleurue. Et pour ce que ce lieu est delicat & nerueux, & y a peu de chair, quand le cheual y est blessé, il endure beaucoup de mal. Remede: Si c'est d'un coup de pied, ou d'avoir rencontré quelque chose dure , faut raire toute la place de l'ensfleurure, puis prendre de l'aluyne, aparitoire, brâche vrsine seulement les fueilles têdres, autant d'une que d'autre, avec assez boüne quantité de sain de porc: en apres faut faire tout bouillir en

vaisseau net, & y mesler vn peu de miel, huile de lin, & farine de froment, en le remuant iusques à ce qu'il soit cuit : & puis le mettre sur la blessure le plus chaut que le cheual pourra endurer, en le liant avec vne piece de drap, & le renouuellât deux ou trois fois le iour selon qu'on verra estre expedient. Item à cela mesme est bon le ius d'aluine & d'ache avec cire & vieil oint, le tout bouilly ensemble, en mouuant vn peu, & iettant dessus de la farine de froment en competente quantité, puis le mettre sur la playe en la maniere dessusdite. Item aussi est bon le ius d'aluine avec du miel, beurre, & huile, autant d'un que d'autre, le tout en ensemble, & remué en iettant de la farine de froment dessus. Si la iambe est blessée d'une espine ou tronc qui est entré dedans, la faut du tout guarir comme ie diray au chapitre de la cure des playes aduenantes à cause des espines ou troncs. Et si ceste enfleuré est apostumée (ce qui aduient volontiers) la faudra percer par dessous avec vn fer pointu & chaut, au lieu où l'apostume descend le plus, à fin que l'ordure sorte, puis apres oindras le lieu deux fois le iour, avec du beurre ou quelque chose oignante. Si l'enfleuré est endurcie, tellement que le suroz deuienne dur, y faut mettre le feu, & faire des cauteres sur la peau.

*\* Des esperuains. Chapitre 103.*

**A**Duient au cheual vne maladie pres du iarret par dedans, laquelle fait aucunesfois vne enfleuré à la veine magistrale qu'on appelle la fontenelle, & attire là continuellement les humeurs par ceste veine: Parquoy quād on laisse le cheual, il est constraint de clocher vn peu. Laquelle maladie aduient du tout en la fontenelle, comme iauart : & s'appelle esperuain, ou espauin. Remede: Premieremēt feras raire le lieu, puis prendras des racines de mauves champetres ou althée bien cuites : & pile l'escorée & en mets dessus deux, trois ou quatre fois: puis apres près de la graine de seneué, de moutarde pilée, & la racine de mauve crue, hachée menu & pilée, & poudre de fient de boeuf bien bruslée: tu pilleras le tout ensemble, & en mettras de chacun ainsi que tu verras estre tres-bon & necessaire : en y adioustant du fort vinaigre: cela fait, mesleras tout ensemble, & en feras vne emplastre liquide, laquelle mettras vne fois ou deux le iour dessus, c'est à scauoir soir & matin: & lieras vne piece de drap des-

ix

## LA MARESCHALERIE

sus tellement que l'emplastre ne se mouue, puis y mettras subtilement de la poix qui soit vn peu chauffee au feu, laquelle ne faut oster iusques à ce qu'elle tōbe. Remede: Quand l'enfleure est sus le iarret en la partie interieure de la ioincture, incontinent faut attacher en haut la veine susdite, qui est la fontenelle, laquelle descend en bas par le milieu des esperuains, & amaine avec soy des humeurs qui causent l'enfleure. Il faut donc lier ladite veine, puis l'inciser, & tirer du sang tant qu'il n'en sorte plus: apres passeras le feu de droit & de trauers sur les esperuains: & feras par tout ainsi que ie diray au chapitre qui sensuit. Et quand le cheual sent douleur, faut noter qu'il ne luy faut bailler le feu au lieu de la douleur, car le feu laisse la douleur en tel estat qu'il la treuee: parquoy faut faire diligence d'en oster principalement la douleur, & puis y mettre le feu sil est besoin. Pour en oster la douleur, près vne mye de gros pain, & la friras en vne poile avec du vin, comme si c'estoit huile, & la faut mettre ainsi frite sus le lieu, & il sera guarie.

*+ Du iauart ou ierde. Chapitre 104.*

Iauart est vne enfleure molle, grande comme vn œuf, & aucunesfois moindre: laquelle vient tant hors du iarret, que dedans: & prouiet aucunesfois de matiere corrompue en la matrice de laquelle le cheual est engendré. Aucunesfois elle vient accidentalement aux cheuaux de trop grand trauail, & de les cheuaucher trop tost. Et aduiet volontiers aux ieunes cheuaux gras, pource qu'ils sont tendres & replets: car de trop grand labeur, ou de trop haster, le cheual s'eschauffe, & la chaleur dissout les humeurs, lesquelles courent par les membres, & engendrent diuerfes maladies selon leurs qualitez, dont les maladies sont diuersement appellees: aucunes ont leur nom dulieu, les autres de la matiere, les autres de l'effet, d'autres par similitude. Parquoy si les humeurs ainsi eschauffées & coulantes descendent au iarret, elles engendrent la maladie qu'on appelle vulgairement ierde ou iauart. Et sur tout les humeurs descendent pustost aux iambes que autre part, à cause du continual mouuement & eschauffement, qui fait que les humeurs sy retirent: & s'arrestent au iarret à cause de la proprieté du lieu. Si lesdites humeurs descendent ailleurs, elles sont diuersement nommées selon la diuersité des

lieux : & selon les qualitez qu'elles ont : car aucunes ulcerent, c'est à dire, engendrēt cloux ou apostumes, les autres enflēt, les vnes sont dures & grosses, les autres molles, aucunes subtiles, aucunes quelquefois engendrent maladies interieures, les autres exterieures, & qui sont manifestes aux sens. Et si on me demandé pourquoy les bonnes humeurs ne se dissoudent & courent aussi bien que les mauuaises, ie respondray que les bonnes humeurs se gardent & sont touſiours gouvernées par nature tant qu'elle peut, & iusques à ce qu'elles soient en grande abondance: alors elles se corrompent, & nature ne les peut plus gouubernet, ains ne tasche qu'à les deboutter & mettre hors : & lors les plus nobles membres les chassent, & les enuoyent aux plus debiles, & quand elles sont arrestées, pource qu'ils ne les peuuent chasser, engendrent corruption, & conséquemment maladies. Mais les nobles membres retiennent le meilleur pour leur nourriture : & par ce les bonnes humeurs ne peuuent estre enuoyées aux membres debiles, ſinon autant que nature y en enuoye pour leur nourriture & protec̄tiō. S'il aduient qu'il y ait abōdance de bonnes humeures, elles n'engendrēt point maladies, ſinon à caufe de la quantité : mais quand elles font delaiffées de nature, qui ne les peut endurer par la multitude, elles engendrent maladies. Remede: Premieremēt fais la medecine dite au precedent chap. apres ſi l'enfleure eſt au iarret, y faut mettre le feu ardant, & cauterifer de long & de trauers au milieu de l'enfleure en cete forte:



& cela fait, tu prendras du fient de bœuf frais & encores tout chaut, battu avec de l'huile chaude, & en mettras vne fois dessus & non plus. Apres que le cheual aura ainsi eu le feu tant deuant que derriere, luy mettras vn collier, & des bastōs au col avec des entraues, & liens aux pieds, tellement qu'il ne puiffe toucher des dents ne du pied aux cauteres, ou frotter contre quelque chose dure, de peur de les escorcher, car il s'y frotteroit ou mordroit volōtiers. D'autātage, garde que quelque ordure ou eau ne touche lesdits cauteres, depuis qu'ils ferōt faits, iusques à neufiours:

r iii

## LA MARECHALERIE

& dix iours apres, sera bon de tenir le cheual en eau froide & courâte, & oindre les cauteres vne fois le iour d'huile chaude. Et quand les cauteres & lignes se separeront du cuir, neuf iours apres faudra tenir le cheual en l'eau tellement que l'eau y touche deux ou trois heures le matin, puis ietter dessus de la poudre de terre bië subtile, ou cèdre de fougere passée par vn tamy. Séblablemēt le tiédras en l'eau depuis l'heure de vespres jusques à soleil couché, puis mettras de la poudre dessus, comme i'ay dit: & faut cōtinuer cecy, iusques à ce que les playes soiēt cōsolidées, car l'eaue froide & courante dessieche, & consolide ceste playe. Et faut sçauoir qu'en quelque lieu qu'on mette le feu sur le cheual, faut garder qu'il ne sy mordre ou frotte, car il se pourroit mangier iusqu'aux nerfs & os, tāt cela luy demange. Aucūs guarissent les cauteres en ceste sorte: Quand ils les font le matin, ils mettent apres disner du siēt de bœuf tout chaut dessus, & trois iours apres ils les oignēt d'huile chaude avec vne plume, & quand le feu est amorty, ils y mettent des cendres chaudes, iusques à ce qu'il soit guary. Si ceste maladie vient aux fosses des iointures, ou dessus les nerfs, ou entre les iointures, à grād' peine se peut elle guarir sinon au cōmencement qu'elle viēt. Toutesfois aucūs la guarissent en ceste sorte: Ils lient en haut la veine qui descend là où est le iauart, & seignent le cheual au lieu où est l'enfleure: puis y mettent des emplasters & vnguents, pour meurir, consommer & diminuer les humeurs. Item pour cela mesme, prens de la squille ou ognō marin, & la fais broyer avec des racines de hous, & mesler avec huile commune, & mettre dessus, car cecy fait merueilcuse opération.

*+ Des courbes. Chapitre 105.*

Courtbes sont douleurs qui aduiénent au cheual dessouz le iar Cret, au grand nerf, en y faisant enfleure du long, & le blessant continuallement, car ledit nerf soustient quasi tout le corps, parquoy fil est blessé, le cheual est constraint clocher, & cela procede aucunesfois quand on cheuauche induement vn ieune cheual, ou quand on le charge plus qu'on ne doit, alors par le grand fardéau, & la ieunesse & tendreté du cheual, ce nerf se courbe: parquoy ceste maladie s'appelle courbes ou courues. Remede: Pren du taxus barbatus, & le fais bien cuire en beaucoup

d'eau, & l'aues ladite courbe & les parties superieures de ceste eau vn peu chaude : & soudain apres, cependant que les portes feront encores ouuerts, prens vn peu de ceste herbe cuite, & la lie dessus la playe: & sila courbe est ieune, c'est à dire recente, & qu'il n'y ait gueres qu'elle soit venue, elle sera guarie en vn an. Autre remede: Quand ce nerf blessé cōmencera à se courber vn peu à la partie posteriere de la cuisse en tirant vers les pieds, ou qu'elle cōmencera à s'augmenter, lors y faudra mettre le feu & faire des cauteres de long & de trauers, & au reste faut faire cōme i'ay dit au chapitre du iauart . Et faut noter que quand on fait des cauteres aux cuisses, les faut faire de long & obliques cōme le poil qui descend, car elles apparoissent moins, & le poil les couure, & on les voit moins, que quand on les fait de trauers, & blessent moins le cheual si quelque nerf est touché du feu. Item autre remede: Couppes le cuir de la longueur de la courbe, puis mouille vne piece de lin en vin chaud, & mets du verd de gris dessus : apres ce mettras ladite piece avec le verd de gris dessus lacoupeure, iusques à ce quele cheual soit gary.

*De la furine. Chapitre 106.*

**F**vrine est vne maladie qui aduient au cheual entre la iointure du pied & l'ongle sur la couronne, laquelle fait vne ensfleur & durté de chair sur le pied, & viēt de se heurter cōtre quelque chose dure, ou de se blesser au pasturō. Sion ne met soudainemēt remede à ceste maladie, sy engendrera vn suroz merueilleusemēt dur, lequel descend aucunesfois sur la couronne du pied, dont le cheual a grād peine à marcher. Remede: Si ceste maladie est nouvelle, ou par aduēture enuieillie par negligēce, fais par tout tel remede que ie diray au chapitre des suroz, où ie declare plusieurs diuers remedes. Et sçaches que ceste maladie est fort ennuieuse au cheual à cheminer, car elle vient en vn lieu fort nerueux, & plain de veines & arteres.

*Des espineles ou spinules. Chapitre 107.*

**S**Pinule ou espinele est vne maladie qui vient sous le iarret pres de la iointure des os du iarret des deux costez , qui engendre vn suroz gros comme vne noisette ou enuiron: lequel serre si fort ladite iointure, que le cheual est constraint de clocher, & viēt au cheual comme les courbes, & s'appelle spinule ou espi-

## LA MARESCHALERIE

nele. Remede: Cauterisez les, & y mettez le feu, ainsi que verrez estre necessaire : puis garirez les cauteres comme i'ay dit cy dessus du iauart . Et faut noter que, veu que le feu est la medecine de tous cheuaux , & leur dernier remede , faut faire les cauteres de bonne profondeur & conuenable , à fin qu'il ne faille recommencer.

## Des suroz. Chapitre 108.

D'Auantage plusieurs suroz suruiennēt aux iambes ou autres lieux du cheual, qui sy engendrent pour plusieurs & diuer-ses occasions: aucunesfois d vn coup de pied, ou d'oppression, ou de festre heurté contre quelque chose dure, ou d'humidité vis-queuse qui y descend: cela aduient plus souuent aux poulains, que aux cheuaux qui sont plus vicils . Lesquels suroz ne sont si dangereux qu'ils sont deplaisans à voir non seulement aux iambes, mais aussi en plusieurs autres lieux . Il s'appelle suroz, pource que iamais ne vient que sur quelque os, & s'engendre en ceste sorte: Quand on frappe la iambe ou autre lieu, douleur y vient: & pource que toute douleur aiguise le reume, toutes humeurs & esprits descendēt au lieu qui est dolent, parquoy l'humeur terre-stre & visqueux y viēt: & pource qu'il ne peut sortir à cause du cuir qui est dessus, il demeure là, & prend grosse terrestrité & consolida-tion: ainsi il mue sa substance en durté d'os . Il s'engendre aussi quand l'humeur visqueuse degoutte sur l'os, car en l'os y a vertu attractiue , qui tire l'humeur, & la retient, & sendurcit avec la froidure de l'os, & se forme comme vn os, Il y faut faire le remede que i'ay dit cy dessus au chapitre des esperuains, excepté que aux suroz on ne met point de poudre de fient de bœuf, car quasi tous suroz commencent par vne callosité ou infestation endurcie . Laquelle faut faire faire si tost qu'on l'appercera, puis faut prendre ce qui est le plus tendre d'aluyne, d'ache, a patitoire, & branche vrsine, & broyer tout ensemble avec vieil oing de pourceau , puis faire le tout cuire ensemble, & le mettre dessus, le plus chaut que le cheual pourra endurer, & le lier. Ce mollificatif est bon pour toutes enflures de cuisse qui viennent de frappeure ou percussion . Item autre remede pour la destruire totalement: Prens des racines de mauves champestres, racines de lys, racines de taxus barbatus, le tout fort pilé ensem-

ble avec vieil oingt de porc, & cuit aussi ensemble, & mis en maniere d'emplastre, en le renouuellat souuent. Item à cecy est bon vn oignon cuit & pilé avec des vers lumbriques qui reluysent de nuit, & le tout mesler avec huile d'olif, & le faire bié cuire ensemble: puis l'appliquer dessus, le plus chaut qu'il sera possible, en le renouuellant deux ou trois fois le iour, & à chacune fois y faire nouvelle emplastre. Et si ceste durté ou callosité est vieille & dure, faut premieremēt raire le lieu, puis la piquer avec vne lancette, à fin qu'elle seigné vn peu: puis mettre dessus de la poudre faite de sel & tarterre aurant dvn que d'autre, bien meslez ensemble & la lier avec du drapeau, & la laisser ainsi l'espace de trois iours, puis l'oindre de beurre. Item autre remede: Faut premierement raire le lieu, puis prendre vn œuf, & le faire durcir sur les charbons, puis luy oster l'estaille, & le mettre tout chaut dessus le suroz, & le lier fort, sans l'oster de deux ou trois iours ou plus, ainsi qu'on verra estre nécessaire. Item aussi est bon le sient de cheure, avec farine d'orge, & de la croye bien battue en fort vinaigre, & le tout mis dessus comme vne emplastre: aucunz cuisent ceste mixtion dedans du vinaigre, & la mettent chaude dessus. Et si le suroz ne diminue par ces medecines, ains s'endurcit, ou si c'est vn suroz ancien, il y faut mettre le feu & le cauteriser qui est le souuerain remede. Aucuns le guarissent en ceste sorte: Premieremēt ils lauent avec eau froide le lieu, où il est, puis mettent du fer chaut dessus, à fin que le poil sen aille, & mettent cest oignement dessus: Prens du verd de gris, souphre, cire blanche, huile, gresse & lard, & fais le tout fondre sur le fe u, & le mesles ensemble, & en faut oindre le suroz. Les autres le guarissent autremēt: Premieremēt font raire le lieu, puis le seignēt, & le lauent avec du saouon trempé en eau, puis mettent dessus de la graine de sanue ou moutarde pilée, avec du ius d'une herbe nommée matricaire ou espargoutte, & font deuenir cela cōme paste, laquelle laissent depuis le matin iusques au soir sur ledit suroz: puis apres l'oignent d'huile iusques à ce qu'il soit guary. Item faut sçauoir que le suroz vient aucunesfois aux cuisses, aucunesfois sur la maschoire, ou autre lieu, quand l'os a esté blessé. Remede: Il faut faire raire le lieu, puis l'oindre souuent de l'vnguent appellé pentaminon, & le frotter fort: cela fait, faut mettre vne tablet-

## LA MARESCHALERIE

ce chaude dessus, faite de boüy ou de corne de cerf, à fin que l'vn-  
guent entre iusques au suroz. L'oignement appellé pentaminon  
se fait en ceste sorte: Prens trois parties de vieil oint ou gresse de  
porc: huile de moyeux d'œufs, les deux parties: miel cru, aussi  
deux parties: cire blanche, vne:raisine, vne: huile de laurier, cinq  
parties: & faut que ceste huile soit pure, & faite de branches de  
laurier. L'huile de moyeux d'œufs se fait ainsi: Fais cuire les  
moyeux biē durs, & les mets en vne poile de fer sur petit feu, &  
les faut vn peu presser, & les faire tāt cuire qu'il en sorte de l'huile.  
Or toutes ces six drogues se doiuent mettre sur le feu & cuire  
iusques à ce que tout soit clair & liquide, puis le passer par dedās  
vn drap de lin, & par ce moyen tu auras vn parfait vnguent pēta-  
minū. Et quād le suroz croistra ou quelque galle és ioitures tu en  
mettras dessus, & l'oindras. Je ne loue point qu'on y mette le fer  
ou quelque chose corrosive, ne pareillement le feu, car i'en ay veu  
plulieurs empirez, pource que celuy qui le faisoit, n'estoit ex-  
pert, & mettoit le fer sur la iointure. Si le suroz n'est en la iointu-  
re, tu le pourras percer avec vn petit fer iusques au mylieu, puis  
le guarir comme i'ay dit cy dessus. Item autre remede: Prens à  
la fin de la lune par trois ou quatre iours du sel gemme fin, autant  
que voudras, puis le puluerises, & le mesles avec huile d'olif ius-  
ques à ce qu'il soit comme vnguent: apres fais faire le suroz,  
& mets l'vnguent au lieu ray, & le lie bien fort avec vn dra-  
peau, & qu'il y demeure trois iours: en renouellant toutesfois  
l'vnguent deux fois le iour, & garde bien que le lieu ray ne  
touche à l'eau. Et note qu'il faut estre fort soigneux de guarir  
de bonne heure le suroz, car si on les laisse endurcit & deue-  
nir gros, on ne les peut guarir, principalement sil sont sur  
vne iointure ou lieu nerueux & intrinqué. Et si le suroz est  
en autre lieu, le pourras facilement cauteriser avec vn fer large  
apte à cela, principalement sil est aux iambes, faut lier la veine  
en haut puis les cauteriser & frotter fort avec sel & vinaigre: a-  
pres faire fondre de la cire dessus avec du lard, & mettre cest  
vnguent au pertuys: Prens des fueilles de choulx verde, des bou-  
tons de buissons, & vn peu de squille ou ognon marin, & tout

battre avec vieil oint. Et note que ceste maladie vient sur les iointures : & pource qu'il y a des nerfs, il n'y faut metre ne feu ne fer: mais si ledit suroz ne fait que commencer, y feras ceste emplastre: Prens du raffor, flambe, squille ou los gnon marin, ius d'anabule, qui est vne espece d'espurge, & broye le tout ensemble avec du sel, poyure, & nitre, puis faire le lieu, ou ostes le poil avec vn fer chaut, & y mets ceste emplastre, & la lie dessus, & continue cela par quelques iours. Item si le suroz est sur vne iointure, le faut souuent lauer de vinaigre, principalement sil ne fait que commencer à venir. Le dernier remede est, qu'il faut bien faire le suroz, tellement que le dessus du cuir soit osté: puis le diuiseras par le mylieu : & mettras vn peul d'arsenic dedans la ligne, & le lieras fort dessus, iusques à ce qu'il soit tout consommé : i'ay guarly par ce moyen plusieurs cheuaux. Item pour guarir le suroz, prens vn herbe nommée apium risus, ou ache de ris, & la pile fort, & la mets sur le lieu qui parauant aura este ray & l'y laisse vne nuit, & il sera au matin dessicché & meur: ou le coupe & desracine tout autour, tellement qu'on le puisse arracher avec les ongles: puis le lieu vuide doit estre r'empty de chair & de poil avec medicaments propres: la quelle medecine guarit toutes galles. Item vn autre vnguent qui rompt ledit suroz: prens du sauon noir, arsenic, chaux viue, autant dvn que d'autre, le tout meslé ensemble, & mis en poudre: & quand le suroz sera ray, seigne le, tellement que le sang sorte en abondance: puis prens vne coquille de noix, & l'emplis de ceste medecine, & la lie fort dessus, sans l'oster l'espace dvn iout naturel. Item prens du souphre fondu avec raisine, & le mets dessus le suroz, qui aura este ainsi seigné. Item fais faire le suroz tant qu'il seigne abondamment, puis prens du vieil cuir de pourceau, & qui aura este pendu vn an pour le moins, & oste toute la gressle, en sorte qu'on voye quasi le poil: & en coupe autant que le suroz est gros, puis le lie bien fort dessus, & l'y laisse trois iours durans, apres le trouueras liquide com me eau, & puis le perce, & toute l'eau sortira, & par ce moyen le cheual sera guarly. Item

f ij

## LA MARESCHALERIE

**autre remede:** Premierement faut faire le suroz, puis le piquer en plusieurs lieux avec vne lancette: cela fait, faut mettre de l'espunge marine trempée en vinaigre bien liée dessus, sans l'oster, ains y mettras tous les iours du vinaigre goutte à goutte, à fin que l'espunge ne seiche: & le faut laisser cinq ou six iours en ceste sorte, & quand tu l'osteras, le suroz sera consommé.

*Des galles, & leur remede.*

*Chapitre 109.*

**G**alle est vne molle enfleur en maniere de vessies de la grandeur d'une noix ou noisette qui s'engendre aux iointures pres des ongles, laquelle vient au cheual naturellement, ou par accident. Naturellement, pource qu'elle procede de leur generation, du ventre de leurs parens qui ont eu pareille galle comme i'ay dit au chapitre du iauart: & iaçoit que ce soit vne mesme cause vniuerselle, toutesfois la diuersité des lieux & humeurs où viennent les maladies, font la diuersité des noms. Ceste galle vient par accident de trop grand exercice, par lequel les humeurs se dissoudent, & se tirent en ce lieu, ou par la fumosité & vapeurs de l'estable quand les iambes sont moistes. Remede: Fais ce que i'ay declaré cy dessus au chapitre des esperuains, ou il faut faire la place, en y adioustant seulement des pois ou ciches broyées bien menu. Aucuns les garissent en ceste sorte: Premierement ils coupent le cuir avec vne lancette, & arrachent la vessie ou enfleur avec les ongles, en escorchant tout. Il eut autre remede pour cela mesme: Apres que le cuir est coupé avec la lancette, aucuns mettent dedas du realgar bien broyé: & ainsi consomment & destruisent la galle. Mais l'experience nous a souuent montré, que si on la destruit avec du realgar, & que les humeurs y retournent, la galle revient, parce que le cheual n'estoit du tout guaru. Et d'avantage telles manieres de guarir estoient vn peu perilleuses, car le lieu est assez plein de iointures, nerfs & arteres: parquoy faut craindre d'y mettre le feu ou incision: à ceste cause je diray les remedes qui ne semblent estre les meilleurs. Premierement pour guarir le cheual galleux, le faut tenir soir & matin assez long temps dedans leau froide & courante iusques aux genoux, à fin que les galles se reserrent vn peu & se diminuent par la repression de l'eau. Puis apres cauteriseras lesdi-

tes galles de long & de large, & guariras les cauteres comme i'ay dit au chapitre du iauart. Et tant à cause des cauteres q de l'eaue, elles ne croisront plus, mais appetisseront. Aucuns les guarissent autrement, car ils font des cauteres dessus & dessous avec le fer rouge & en feu : les autres les lauent avec fort vinaigre, & les oignēt de miel, & iettēt sur le miel de la poudre de cerusse chaufée sur vne tuyle : & lient dessus des escorces de vigne blanche pilées avec vinaigre dedans vn drapeau. On dit que cecy a esté experimenté : & iaçoit que ces galles viennent aux cheuaux par accident, elles viennent aussi naturellement, comme i'ay dit cy dessus. Autre remede: Prens de la racine de comin, & la piles avec du sel, & la mets dessus, car le cheual sera incontinēt guary. Item autrement: Lies la veine qui se diuise en la poitrine, & descend aux cuisses, puis perceras celle que tu voudras avec vn fer aigu pour euapoter les humeurs, puis lieras de la chaut viue dessus avec huyle d'olif. Item autre remede: Prens du lierre terrestre & de l'aluyne, & les fais bouillir avec leurs racines, pour appliquer dessus. Itē vn autre: Faut estaindre des tuyles ardātes en bon vinaigre, & en lauer souuent les galles, pour les seicher. Aucuns font cacher les galles avec du jus d'ognō & fucilles de porreaux, & certainement cela les restraint si bien qu'on ne les voit point, mais si on fasche aucunement le cheual, elles reuennent en quatte iours. Notes que ceste maladie ne se guarit souuent, car elle vient en lieux nerueux, parquoy on ne la peut bien medeciner, car on n'y doit mettre le fer, ne le feu, & si on n'ose, de peur de blesser les nerfs. Item de la douleur & indignation des nerfs, i'en parleray cy apres au chapitre clxxvi.

*De l'attainte. Chapitre 110.*

**A**VCunes fois aduient vne maladie au nerf principal de la jābe de deuār, qui le blesse fort, & ensle, & procede le plus souuent, par ce que le cheual est pressé de courir & trop cheminer, quand il frappe du pied de derriere celuy de deuant au nerf qu'auons dit, dont il est constraint de clocher: laquelle maladie est appellée attainte. Elle vient en deux sortes, & n'y faut qu'une mesme medecine. L'attainte le fait toufiours au pied de deuant sous la iointure du genouil, & principalement quand il a quelque empeschement au pied de deuant, ou quand les

111

## LA MARECHALERIE

pieds de devant marchent tard, & que ceux de derrière frappent ceux de devant, & blessent les nerfs. Vne autre maniere y a, quand vne extention de nerfs se fait part trop haster, ou quād le pied de derrière demeure entre les pierres, & à force de le tirer les nerfs s'extendent: & ainsi s'engendre ceste maladie. Les signes pour la cognoistre sont ceux cy: Il vient vne grosse ensleur & manifeste au lieu où le nerf est blessé, & d'avantage le cheual cloche. Remede: Incontinēt que le nerf sera blessé, & qu'il commencera à sensler, lors le faudra seigner de la veine accoustumée dessus le genouil par dedâs, à fin que les humeurs qui y descendent en sortent: puis y feras ce mollificatif & restraintif, qui est bon pour guarir toutes ensleures & indignation ou fouleure de nerfs: Prens du senegrin, graine de lin, squille ou ognō marin, tourmentine, racine de mague châpestre, autāt d'un que d'autre, & faut le tout broyer ensemble avec vieil oingt de porc, puis tout bouillir ensemble en le mouuat souuet, & le mettre chaut dessus le nerf en long, & le faut lier avec vne piece de drap, & renoueller ladite emplastre deux fois le iour. Item prens des huiles avec leur racine, & les fais cuire en eau, & laue toute la iambe de ceste eau, puis prens desdites hiebles cuites avec leur racines, & les pile un peu, puis les lie dessus l'attainte. Item le ius desdites hiebles & de leur racines souuent appliqué dessus l'attainte profite beaucoup. Item pour en oster l'ensleur & douleur, chauffe du miel, & y mesle assez bonne quantité de couin bien pilé, avec de la tourmentine pilée, & en fais emplastre pour mettre dessus: & le faut faire souuent: & à chacune fois que tu osteras ladite emplastre, laue fort la iambe de vin tiede. Item autre experiance approuuée: Prens de l'encens & mirrhe, de chacun vne once, le tout broyé ensemble, & battu avec fort vinaigre. Item près deux onces de raisine de pain blanc: vne once de poix noire: deux onces de gresse de bouc: deux onces de cire nouuelle: le tout destrempe ensemble sur le feu avec un peu de vin: en y adioustant six onces de tourmétine: mastic, sang de dragon, bo-liarmeni, autāt d'un que d'autre, once & demye: & tout puluerisé & assemblé, en faire vne emplastre sur un cuit, & le lier sur la jambe, & sur le nerf enslé, & l'y laisser deux ou trois iours durans, & si l'est nécessaire, le pourras recômencer trois ou quatre fois: la-

quelle chose est esprouée. Item à cecy est bo de piler vn oignon rosty és cédres, avec des vers qui reluisent de nuit, puis faut tout broyer avec du beurre fondu & cuit iusques à ce qu'il soit es- pes comme vnguent; puis quand le nerf sera ray le faut oindre trois fois le iour de cet vnguent. Si l'attainte est vicille, faut seigner le cheual de la veine accoustumée, qui est entre la iointure & le pied par dehors ou par dedans: puis luy feras le medicament dessusdit. Et si tous ces medicamens approuuez & experimêtez n'y profitét, lors apres que tu auras fait raite le nerf de tous costez, luy feras vn restraintif de poudre rouge battue avec vn aubin d'œuf & farine, comme i'ay dit au chapitre du cheual malferré: & enuelopperas la iambé de lin ou chanure, sans rien oster iusques à neuf iours: puis l'osteras doucement avec eau chaude, en oignant le nerf frappé de quelque vnguent. Et si tous ces remedes n'y profitent, y faut obuier avec des cauteres, qui est le dernier remede. Item autre medecine: Fais raire l'enfleure, & y mets este emplastre: Près ognons chauffez sur les charbons, que tu pileras avec fueilles de porreaux & aluyne, & en feras emplastres que tu mettras souuent dessus pour ouurir les porres, puis y mets l'emplastre molificatif: avec lequel medica- ment plusieurs cheuaux ont esté guaris. Le commun remede pour l'attainte en quelque sorte qu'elle vienne, est tel: On fait des cauteres sur l'enfleure de la façon d'un gril, à fin que les nerfs estendus se retirét, puis on guarit les lieux malades: & pour faire reuenir le poil, on y met de l'huile de moyeux d'œufs faite com- me i'ay dit. Item si l'attainte est nouvelle, le premier ou se- cond iour faut seigner la iointure, puis coupper vn coq tout vif par le mylieu, & le mettre chaut dessus avec ces entrailles. Et si ladite attainte est vicille, prens deux cuillerées de sang, trois de suye, vne de sel, vn demy sextier de vinaigre, vne poignée d'e- stoupes bien hachées: & fais le tout bouillir sur le feu, & mets l'emplastre dessus le plus chaudemant que le cheual pourra endurer, en le renouellant vne fois le iour, iusques à ce qu'il n'y ait plus de douleur.

*Des grappes. Chapitre III.*

**L**Es grappes s'engendentrent és iointures des iâbes pres les pieds, & y rompent la chair de long, & aucunesfois de trauers, &

## LA MARESCHALERIE

par les ouuertures iettent continuellement ordure ou eau à cause de la superfluité des humeurs qui y descend, & qui afflige tant le patient, qu'il est constraint de clocher. Remede: Premieremēt faut oster le poil des iointures, puis prens trois parties de chaux viue, & le quar d'or pigment, le tout broyé ensemble & mis en eau bouillante, & tant cuit & remué dedans le pot, que quand on mettra vne plume dedans, elle perde soudainement le poil. Et de ceste decoction faut oindre la iointure qui est blessée des grappes, aussi chaut que le cheual pourra endurer: lesquelles choies faut là laisser, iusques à ce que le poil des iointures tombe, & se puise aisement oster: puis faut lauer lesdites grappes d'eau chaude, à fin que le poil de dessus tombe: apres les lauerais d'eau où auront cuit des mauves, souphre, & gresse de mouton: puis en prédras la substance, & en lieras dessus les iointures soir & matin. Apres feras vn vnguent de gresse de mouton, cire neufue, raisins, gomme de sapin, autant d'un que d'autre, le tout bouilly ensemble en le mouuant: & oindras deux fois le iour les grappes de cest vnguent tout chaut avec vne plume: mais faut premier fort lauer les fêtes avec vin fort & tieide, & les laisser seicher: & fais cecy iusques à ce que les fentes soient consolidées, en gardant le cheual d'ordure & d'eau. Et quand les playes seront cōsolidées, il faut coupper la grosse veine au costé de deuāt de la cuisse, comme i'ay dit au chapitre des esperuains. Le sang tiré hors comme il appartient, faut cauteriser les iointures blessées des grappes, & guarir les cauterces comme i'ay dit: toutesfois faut noter que ceste maladie de grappes est difficile à guarir. Autre medecine: Prens de la gresse de bouc, ou de moutō (si tu n'en peux trouuer de bouc) cinq liures: vicil oint, vne liure: lithargire d'or, sept onces: verd de gris, vne once: bugye ou buzeme demi once: souphre vif, vne huitieme: huile de laurier, deux onces: miel cru, vne once: tourmétine, deux onces: boliarmeni, vne once: sauon noir, vne quatriesme: & fais tout bouillir ensemble, pour faire vnguent, duquel oindras deux fois le iour la place sans poil: & l'i lauerais tous les iours de leciue & sauon noir: & quand les croustes sortirōt, laues-la de vin chaut: & apres que la grappe sera seiche, remets y dudit vnguent. Et notes que ledit vnguent est bon pour guarir les grappes, ou

creuaces

creuaces seiches, & teigne: dont plusieurs cheuaux ont esté guaris. Item autre remede: Fais l'oignement qui s'ensuit, lequel est bon à toutes grappes, creuaces, sarcules, testes longues qui viennent sur les nerfs & sur les cuisses de devant ou derrière: Prens deux onces de chaux viue: vne once de saouon commun: & vne de chapiteau pour le destremper: ou pour le faire fort, près de la leciue au lieu de chapiteau: & pour le faire encores plus fort, destrempe-le en vinaigre & en oints fort la place, & la laisse ainsi ointe vn iour pour le moins. Lequel vnguent desracinera la maladie: puis apres laue deux fois la place avec vin tiede: & cela fait, tu medecineras les playes comme il sera nécessaire.

*Des creuaces. Chapitre 112.*

**V**Ne maladie aduient entre les lointures de la iambe & l'ongle, qui rompt le cuir & la chair, & est comme galie, & fait grande ardeur: & procede aucunes fois des funosités de l'estable, quand on y a mis le cheual ayant les iambes mouillées. Laquelle maladie s'appelle creuaces. Remede: Il faut par tout faire comme i'ay dit au chapitre des grappes, fors qu'on ne doit coup per la veine, ne cauteriser, ains y faire le remede susdit, qui se commence ainsi: Prens de la poudre de bouc, &c. On y peut bien faire ces medecines icy: Premierement faut oster le poil, puis y mettre de l'vnguent qui s'ensuit: Prens cinq onces de suye: trois de verd de gris: & vne d'or peint: & broyes bien tout, puis y adiousteras du miel liquide, autant que du demeurant: & feras tout cuire ensemble, tant qu'il soit espes en y adioustant vn peu de chaux viue, & le mouuant avec vne cuillier iusques à ce qu'il soit gros & espes comme vnguent: duquel vn peu chaut oindras deux fois le iour les creuaces, en les gardant d'ordure: & ne l'y faut appliquer, sans lauer premierement les creuaces de vin, puis les laisser seicher. Item aussi est bon de lauer lesdites creuaces d'vrine d'enfant. Item gros citrons ou limons sont bons pour tres bien frotter les creuaces, & souuent Item est bon de mettre le cheual en eau marine froide. Et notes que l'vnguent fait de suye, verd de gris & or peint consolide fort les creuaces, & les restraint. Item l'vnguent qui s'ensuit y est bon: Prens de l'arsenic, or peint vne once: ceruse vne once: & les mesles avec vinaigre & gresse, miel & huile: puis en faut oindre les creuaces

t

## LA MARESCHALERIE

galles, farferelles, & teignes, en les lauant par auant de vin comme i'ay dit. Item autre bon vnguent pour cela mesme: Prens de la couperose huit onces: sinopide deux onces: raisine de pin quatre onces: apostolico cinq onces: souphre trois onces: huile d'olif autant: sang de porc six: vif argent seize: encens trois: miel six. Le premier iour laueras lesdites creuaces de leciue, & les iours suyuans de vinaigre: & fais ceste cure par trois sepmaines. Puis apres pour cōsolider: Prens six onces de verd de gris bien broyé: vne once de beurre: plain, vne coquille de noix de farine de froment: vne once & demye de miel: & de tout cela meslé ensemble feras vnguent pour consolider. Item faut oster le poil de dessus le lieu, puis y mettre de la gresse fondue avec cire. Item des coquilles d'œufs mises en poudre avec fiēt de poules sont bonnes pour y appliquer. Itē de la chaux viue battue avec huile d'olif. Item prens de la rie & caprinelle, autant d'yn que d'autre en assez bonne quantité, & les piles ensemble: puis les feras cuire en fort vinaigre, huile dolif, gresse de porc, souphre vif, encens, & cire, le tout bouilly ensemble iusques à la consommation du vinaigre: en apres faut tout passer & couler, & le garder pour oindre les creuaces au soleil. Item autre medecine approuée: Fais vnguet de huile d'olif, tripoli, tormētine, & vn peu de cire pour les oindre. Itē vne autre: Prens vne once d'huile d'olif, tourmentine deux ou trois: & les assemble, & destrempe au feu: & y adiouste vn peu de cire si tu veux, pour les oindre. Item vne autre cure approuée: Prens moyeux d'œufs durs, broyez en sel & huile d'olif, pour les oindre. Item vne de grande efficace: L'vnguent de glaire d'œufs, raisine & miel, bien battus, & meslez avec huile rosat ou violat.

*Des creuaces qui font de trauers.*

*Chapitre 113.*

**A**VCunesfois à l'occasion des autres creuaces, sen fait vne plus longue & plus grande entre la chair viue & l'ongle, c'est à sçauoir au boulet, laquelle empesche le cheual de cheminer plus que ceux de deuant, car elle coupe la chair de trauers iusques à l'ongle ou corne, dont le cheual est plus affligé des autres. Remede: Pource que ceste maladie ne se peut guarir avec medecines ny vnguets, il est necessaire d'y mettre le remede du feu.

Il faut donc cauteriser l'extremité avec vn fer rōd, car par le bennifice du feu elle ne croistrà plus, ains se diminuera. Si tu veux experimenter d'autres medecines, tu pourras prendre le remede que l'ay dit cy dessus au prochain chap. où l'ay parlé de la couperose, sinopide, raisine de pin, apostolicon, souphre, huile d'olif, sang de porc, vif argent, encens, & miel, & fais comme l'ay dit audit chap. Item vn autre vnguent merueilleux à toutes playes ou blessures en hommes ou en bestes, & est bon pour toutes creuaces: & pource qu'il est tres-precieux, on ne en doit vser qu'aux playes des hommes: Prens donc huit onces de tourmentine: quatre onces de cire blâche vierge: & le mets sur le feu dedâs vn vaisseau d'estain, iusques à ce que tout soit fondu, puis l'ostes du feu: & mets dessus tout cela encores chaut, yne chopine de vin blâc qui ne soit fumeux. Aucuns y mept ét du vinaigre, principalemēt quand la playe n'est point sur les nerfs puis mets hors le vin ou vinaigre, & oints tes mains d'huile rosat, & remues avec la main ceste paste de cire & tourmentine, iusques à ce qu'elle soit bien blanche: puis remets le tout dedans le vaisseau d'estain, & mesle dedans vne demye once de gomme d'anet, & trois onces de ius de betoine, & le mets sur le feu, & fais tout cuire iusques à ce que le ius de betoine soit consommé: puis y mets quatre onces de lait de femme ou de vache rouge, & le fais encores cuire iusques à la consommation dudit lait, & gardes ce me dicament pour ton usage.

*De la grisaire.* Chapitre 114.  
**I**l y a vne passion & maladie qu'on appelle vulgairement grisaire, laquelle vient ès couronnes des pieds des chevaux sur la corne. Remede: Aucuns la guarissent avec vnguents, puis y mettent le feu en ceste sorte: Prens de la farine de froment, cancabre & gresse fraiche de porc, le tout pilé ensemble avec le cancabre & semole bien nette, en sorte qu'il n'y ait plus de farine, puis feras tout bouillir ensemble avec gresse de porc, & le mettras dessus: & si tu le fais vne fois ou deux ou plus il est nécessaire, le cheval se guarira. Item autre remede: Fais la medecine declarée au chapitre des grappes qui cōmence ainsi: Prens de la gresse de bouc, &c. Item si tu veux, pourras vser d'oignemēt fait de coupe-rose, graine de moutarde, raisine de pin, & de ce que l'ay dit au

t ij

## LA MARESCHALERIE

chapitre ces creuaces : & fais par tout comme i'ay dit audit chapitre pour consolider. Item fais vn oignement de tourmentine,cire, gomme, d'anet, ius de bertoine, comme i'ay dit au precedent chapitre. Item autre vnguet bon aux grappes de trauers. Prés vne once d'or peint : once & demye de verd de gris:autant de verre pilé bien menu, & mis en poudre:autant de chaux viue: trois onces de gresle de porc : huile commune à la quantité des choses susdites. Si tu veux l'vnguent plus fort, y faut adiouster deux onces de verd de gris:& en oindre la maladie,& elle se guarira. Item vn autre: Prens deux liures d'espurge grande, & la pilles fort: vne liure de vieil oing:deux liures de huile d'olif ancienne: le tout bouilly ensemble, & coulé par dedans vn drap en vn vaisseau net, & mis sur la playe: en y adioustant vne once de verd de gris bien puluerisé,& autant de vif argent:le tout incorporé ensemble , & en oindre le cheual iusques à ce qu'il soit guarry . Item prens vne once de verd de gris:vne liure de miel:& autant de vinaigre : le tout bouilly en vn vaisseau net, & en fais vnguent. Item prens vne liure de miel destrempé au feu: deux onces de verd de gris bien puluerisé autant d'alun de glas en poudre:le tout meslé & asssemblé avec le miel,iusques à ce que ledit miel soit refroidy. Item autre vnguent pour toutes semblables maladies, & rongne viue: Prens du tarrte de vin , & le calcicu, puis quand il sera mis en poudre & calcicué , fais le dissoudre en eau commune, & le congele, & mesleras du sel avec sauon fort, & feras vnguent ou emplastre,& en oindras les playes:mais il n'y faut laisser le poil, & qu'il soit osté avec l'vnguent que i'ay dit au chapitre des grappes,ou avec des tenailles, tellement que la playe seigne tout autour . Et scaches qu'en vn iour naturel la playe sera guarie: & si tu peux, lies l'emplastre dessus le col, à fin qu'elle tienne mieux.

*Des mules. Chapitre 115.*

**L**Es mules viennēt de froidure,quād le cheual va par les boues en temps froid , puis au soir on le met en l'estable ayant les iambes ainsi mouillées & boueuses, & qu'il est de nuit sur la terre nue, ou sur des pierres sans litiere ou paille: & alors , à cause du labeur, les humeurs descendant es parties posterieures, & s'y congelent,& font vne enfleurce en sorte que les iambes sont plus

grosses que les genoux: Elles aduennent en Hyuer & au printemps: mais en esté & en automne se cachent sans enfleur si elles ne sont fort anciennes: toutesfois en ce temps là on les peut cognostre, quand le poil de la corne & la prochaine iointure(c'est à dire du pasturón) est eleué en haut ( combien qu'il souille) comme de soye de porc. Remede: Prens vne cuillerée de chaux viue, trois de suye, & vne de sel:broye tout ensemble, & le confis avec vinaigre: & l'emplastré que tu en feras doit estre mise chaude dessus: mais faut premierement en oster le poil, & en faire sortir du sang en diuers lieux. Mais si lesdites mules sont enuieillies, tu les pourras attacher sur la iointure de derrière le pied, dont sortira de l'humidité comme gomme, & le cuir doit estre fondu sur le genouil: puis avec du vinaigre & vn petit bois & doux, eleueras vn nerf aussi gros qu'un grain d'orge tant qu'il soit de deux pouces hors: puis prendras de l'aluine, racine d'hible, vicioloint, estolettes de lin ou chanure:& broyeras tout ensemble, puis en feras emplastre pour appliquer sur l'enfleur: puis coupperas les veines des cuisses dehors & dedans, ou bien les reserreras. Item pour cela mesme, fais l'vnguent rōmant que i'ay dit au chapitre des grappes, lequel se fait de chaux viue, sauon, &c. & fais par tout comme i'ay dit audit lieu. Ité un autre: Prés deux onces de chaux viue, & vne once de sauon noir, le tout meslé avec aubins d'œufs, & scaches que cela arrachera les mules. Item sur tous remedes, i'en ay parlé dvn au chapitre de la grisaise, qui se fait de sel tartre, & sauon: tu feras par tout comme i'ay declaré en ce lieu. Lequel medicament guarit aussi le suroz, sil est laissé dessus depuis le matin iusques à midy. Item il guarit les grappes, scardes, restes longues, qui s'engendrēt sur les nerfs des iambes de derrière.

*De superpositure. Chapitre 116.*

**S**ur la couronne du pied entre la chair viue & l'ongle, suruiet vne blessure qui rompt la chair, & aduient quand par cas fortuit vn cheual met vn pied sur l'autre: & si cela se enuieillit, il y vient du chancre. Remede: Incontinent que le cheual est ainsi blessé en ce lieu, il faut tant coupper de la corne, que la maladie n'y touche point, ny à la chair viue: car l'oppression qui se fait de l'ongle à la chair, est cause que la chair ne peut estre consolidée.

t iii

## LA MARECHALERIE

Or quand la corne sera incisée al'etour, & la playe nettoyée avec  
vin tiede ou vinaigre, ladite playe doit estre guarie comme i'ay  
dit aux chapitres precedens, en la gardant d'ordure & d'eau,  
iusques à ce quelle soit consolidée. Autre remede, qui est meil-  
leur, si la playe n'est trop grande: Fais bouillir deux ou trois œufs  
avec leur escaille, puis oster ladite escaille, & les presse fort en-  
tre tes mains, puis en mets lvn sur les charbons ardans, & le lie  
bien chaut sur la playe, & l'y laisse iusques à ce qu'il ne soit plus  
chaut: & faut faire cela deux ou trois fois le iour tant q la playe  
soit quasi cuite: cela fait, prens de la suye de four, ou de quel-  
que forge, laquelle tu broyeras avec du sel, & feras bouillir en  
huile, & la lieras tout chaut sur la playe. Et si cela a esté bien  
fait, ne faut recommander à y mettre les œufs chauts: mais bien  
y faut mettre de la suye & huile chaude avec du sel, iusques à  
ce qu'il soit guarie, qui sera dedans quatre iours: toutesfois ce pê-  
dant le faut garder d'ordures & deau: le peut on mener aux  
champs des le second iour sil est nécessaire, pourueu qu'il y ait  
vne piece liée dessus. Et quand il retournera en l'estable, faut  
de rechief appliquer de l'huile chaude. Item vn autre: Premie-  
remēt faut oster tout le poil: puis faut mettre sur la playe vne lar-  
ge coenne de lard: apres mettre la dessus de la suye broyée avec  
du sel & gresse, ou du sel frit avec de la suye, par l'espace de trois  
iours, & qu'il soit tiede: ou bien mets y vne emplastre faite de  
poix noire, cire & gresse de moutō, & garde tousiours le cheual  
d'ordure & d'eau. Si la chair blessée apparoist hors du cuir, faut  
mettre dessus de la poudre de corne de cerf ou de bœuf, avec du  
sauon pour la consommer. Et notes que si la maladie se tourne  
en châcre ou fistule, les faut medeciner cōme il est contenu au  
chapitre du chancre ou de fistule, chacun en son endroit.

*De encheuestrare. Chapitre 117.*

IL aduient aucunesfois que le cheual met le pied de deuant, &  
le plus souuent celuy de derrière au cheuestre ou licol, & quād  
il veut retirer son pied, il ne peut, dont il aduient qu'il se blesse  
fort au pasturon de derrière: & tellement sy blesse, qu'il y fait  
vne incision qui entre iusques aux nerfs: ou si on y met remede,  
le cheual pourra estre vilainement interessé, à cause que ce lieu est  
plein de nerfs. Remede: Si l'encheuestrare est nouuellement

aduenue, prens de la laine tondue, & en fais vn torty ou vne corde si longue qu'elle comprenne toute l'encheuestrure & d'avantage, & faut inbiber ou abbreuer ledit torty de gresse de mouton fonde, & le lieras sur ladite encheuestrure tout autour come des pasturons ce pendant faut garder que le pied ne touche en l'eau. Autre remede: Iaçoit qu'on puisse trouuer beaucoup de remedes à ceste maladie, lesquels on peut recuillir de plusieurs chapitres de ce livre, toutesfois entre tous les precdens, i'en diray ici vn fort vtile & experimenté, qui est bon non seulement à ceste maladie, mais aussi à toute creuace, galle & röpure. Et d'avantage, il est de tel efficace, que si le cheual a quelque maladie par laquelle luy soit perilleux entrer en eau, ou estuuer la playe, on pourra oindre ladite playe de cet vnguent, & le liet dessus avec vne piece de drap, & lors l'eau n'y pourra entrer pour y nuire. Lequel vnguent doit estre fait de ce qui sensuit: Prens vne once d'huile d'olif: deux ou trois onces de tourmentine: le tout meslé ensemble, & destrempé au feu: puis vn peu de cire, le tout incorporé ensemble, puis en vser comme i'ay dit cy dessus.

*De Paenne, Clauard, ou Aquarole.*

Chapitre. 118.

**P**aenne, Clauard, ou Aquarole, c'est tout vn, & se fait de fer, d'vn pierre, ou d'un bois qui a blesse le cheual derriere le pied pres la corne, sans ensier les cuisses, dott sort ordure qui put, car toute douleur prouoque le reume: à ceste cause toutes les parties inferieures qui l'attirerent doiuet estre aydées de choses froides ou seches, ou chaudes moderement & seches. Remede: Prens deux cuillerées de miel, trois de suye, toille d'arignée, bouts d'orties, & du sel à ton plaisir, le tout pilé ensemble, & faut lier l'emplastre dessus, & l'y laisser l'espace de trois iours. Item à cecy est bon de lier dessus de la fiente d'homme ou d'oye. Aucuns fendent la corne pres de la playe, puis la lient dessus vne des empastres susdites. Item est bonne l'emplastre faite de poyure, aulx, fueilles de choux, vieil oint de pourceau, mise dessus; & en peu de temps la maladie meurira, ou elle mourra. Je l'ay experimenté, & l'ay trouué bon & véritable.

*De l'entretailleure.* Chapitre. 119.

## LA MARESCHALERIE

L'Entretailleure aduient au cheual quād il marche trop estroitement des pieds de deuant ou de derriere, dont il s'entretaille, & est constraint de clocher. Remede: S'il s'entretaille les pieds de derriere, faut coupper de la corne plus hors du pied que dedans, & luy changer le fer. Aucuns mettent au fer vne esponce ou anneau, à fin qu'il marche plus l'arge par le derriere. Et s'il s'entretaille deuant, faut prendre vne piece d'une vieille sole de souliers & l'arrondir de la largeut d'un doigt, & feras vn petit pertuys au mylieu. Et entre la poitrine & l'espaule du pied qui frappe l'autre faut ouurit la peau, & mettre ce morceau de cuir perçé dedans: tellement que le pertuys de ce cuir soit au mylieu de l'ouuertute.

*De la Pinzaneze. Chapitre 120.*

IL est vne autre maladie, qui aduient au boulet du pied du cheual quand la chair viue se ioint dedans la corne, & engarde le cheual de marcher. Elle vient aucunes fois en vn pied seulement aucunes fois en tous vniuersellement. Si elle est en vn pied seulement, & qu'on y mette soudainement remede, elle passe incontinent, & se retire à tous les autres: & procede de mauaises humeurs qui y descendant par leur pesanteur & gravité. Elle vient aussi d'estre trop long temps enfermē en quelque estable salle & orde: & principalement sil a de nuit les pieds moistes & non essuyez: dont la corne est endommagée: & en vient soudain la maladie qu'on appelle pinzaneze ou mauaises eaux. Remede: Il faut vider la corne souz le pied iusques au vif, tellement qu'on voye sortir la fumée du boulet: puis le seigner des deux costez du boulet, pour faire euacuer les humeurs qui y seront descendues, ou les percer tout outre d'un fer pointu: en gardat qu'il n'y entre ordure ou eau, & ne faut fascher le cheual: puis apres y faut faire vne emplastre de farine, vinaigre, & gresse, ainsi qu'il est declaré au chapitre de l'escotcheure: & luy mettre tout dessus le plus chaut qu'il pourra endurer, & l'enveloppe avec vne piece de lin, ch la renouellat deux fois le tour. Et se faut bien garder que le cheual mange des herbes, ainsi qu'il ne māge gneies iusques à ce que le cheual soit guaru, car abondance de viandes & herbes augmentent les humeurs. Et pour ce que la langue est blessee à cause de ceste maladie; je dy que quand la maladie

maladie cesserá aux pieds, la langue sera guarie. Item autre reme de : Fais vne autre emplastre laquelle mettras sur le pied, & la changerás, & renouuelleras deux fois le iour : Prens du fient de pourceau, & chaux viue, le tout bouilly en fort vinaigre, & fais comme dessus est dit. Aucuns appellent ceste maladie mal de langue : laquelle on cognoist quand la langue est enleuée, enflée ou limonneuse, & que les veines de dessous se noircissent, & les playes sont cōme pourries, & la pasture luy sort de la bouche toute moruelée, & ne se peut soustenir. On la guarit aussi en ceste sorte : Premierement faut rāier ce qui est enleué sur la langue, & la limosité qui est dessous, puis frotter le lieu de deux ou trois cuillerées de suye, & vne de sel, & vne teste d'ail broyée bien menu : cela fait, faut coupper les veines qui sont sous ladite langue, & seigner le cheual des quatre pieds pres de la corne dedans & dehors le pied.

*De la corne oblique. Chapitre 121.*

Pour obuier aux cornes & pieds tortus du cheual, faut faire tel remede: Il les faut souuent accoustrer & preparer à la mesure & rōdeur du fer: car si en ce faisant ne se redressent du tout, ils s'amendent aucunement. Il ne faut oublier vne maniere de preparer la corne qui profite beaucoup à l'entretailleure, ou quād vn pied frappe sur l'autre : C'est à scauoir qu'en ferrant le cheual, la corne soit plus coupée & preparée dedans que dehors & qu'il soit ferré dvn fer plus haut dehors que dedans: voyla le remede. L'entretailleure vient aucunesfois aux cheuaux quand ils sont meigres, mais ie croy que l'on n'en voit plus rien quād ils sont gras & remplis.

*D'un cheual cudelé & qui a grand froid aux pieds.*

*Chapitre 122.*

**S**Ivn cheual est cudelé, c'est à dire sil a les pieds morfondus, broyez du sel & de la suye, pour y appliquer avec des estoupes par trois iours, & le laue de vinaigre deux fois le iour, & mets dessus ledit pied vn peu d'estoupes trempées en huile chaude: puis prens du rhamnum broyé ou son escorce bouilly en vinaigre, & en mets dessus iusques à ce qu'il soit guarie: puis mesle de la chaux viue avec du sauon, & le mets dessus, & l'y faut laisser vn iour & vne nuit.

v

**L**lous faut maintenant parler des enclouures, desquelles nous declarerons les especes chacune en son ordre, qui sont en grand nombre: Car aucune en y a qui blesse le tuyau dedans iusques au fons. Il y en a vne autre qui passe entre le tuyau & la corne, & le blesse tres fort par dedas. La tierce espece ne touche point au tuyau, mais elle pique la corne iusques au vif, & la blesse. La premiere espece qui touche iusques au fons du tuyau est d'agereuse, car le tuyau est vne tendreté d'os en maniere de corne, lequel nourrit la corne & la gouerne, & en attire toutes les racines à soy. Remede: Si le tuyau est fort blesse iusques au fons, il sera bon de faire dessoler le pied, comme ie diray cy apres au chap. de la corne qui se dessole. S'il n'est gueres blesse, faut decouvrir la sole de la corne pres du mal, & avec vn instrument de fer tât coupper la corne, q̄ lors viene tout autour iusques à l'enclouure, & faut si biē diminuer la corne tout à l'etour en cest endroit, qu'elle ne presse point le mal, & qu'elle n'y touche aucunement, car cela empescheroit de eōsolider la chair, & de renouer la corne, puis empliras le pertuys d'estoupes trēpées en aubins d'œufs: & cela fait, guariras la playe avec du sel menu, fort vinaigre, poudre de galle, ou lentisque, ou de myrte, comme i'ay dit cy deuāt. Je pris fort que l'on ne d'escouure l'enclouure deuāt le quatriesme iour, à fin que les humeurs s'y assemblēt mieux, & qu'on les puisse mieux oster: & le quatriesme iour n'y faut laisser aucune ordure car facilement toute la corne seroit gaſtée.

## De la seconde espece d'enclouure.

## Chapitre 124.

**S**Il le clou a blesse le cheual entre le tuyau & la corne, qui est la second: espece d'enclouure, elle n'est pas si dangereuse, car le tuyau n'est blesse que de costé. Remede: Premierement faut decouvrir ladite enclouure iusques au vif, en fendant la corne de l'og, &l'élargissant pres l'ēclouure: & faut aussi couper la corne qui est prochaine, tellement qu'elle ne touche la playe: laquelle descouverte, faut emplir de sel menu, mais premieremēt la faut lauer de vinaigre, puis mettre dessus des estoupes trempées en vinaigre, & enu clopper le pied de quelque piece: & par ainsi le guaritas, en renouuellant cela deux fois le iour.

*De la troisième espece d'encloueure. Chapitre 132.*

La troisième espece d'encloueure, est celle qui ne blesse point le tuyau, mais passe & touche au vif de la corne. Remede: Fais ce que j'ay dit au precedent chapitre, en adioustant que quand la playe sera bien descouverte, la corne doit estre coupée par de hors iusques au lieu où le clou aura touché, à fin qu'il n'y demeure aucune ordure ou pourriture. Et sçache que toutes encloueures qui ne touchent le tuyau par dedans se peuvent facilement guarir en ceste sorte: Quand la playe sera biē descouverte ainsi qu'il appartient, faut mettre dedans de la gresse, cire ou huile, ou quelque chose oignante fort chaude & bouillante. Itē on la peut guarir avec vn aubin d'œuf, vinaigre & huile meslez ensemble. Itē on la peut guarir avec sel & tairre broyez ensemble. Item avec suye, huile & sel meslez ensemble. Remede meilleur pour guarir toute maniere d'encloueure: Apres que la playe sera bien descouverte (principalement s'il faut cheuaucher le cheual.) Fais bouillir du sel broyé en vn petit vaisseau, avec vn peu d'huile, & l'oste quand il aura long temps bouilly & y adiouste quatre fois autant de terebentine, & incorpore tout ensemble, & le mets tout chaut dedans l'encloueure, tellement que le pertuys soit tout plein: & quand cela sera froid, iette du souphre vif dessus, puis lie des estoupes bien fort dessus: & s'il le faut cheuaucher, mets du coton avec de la gresse. Item si vn clou ou bois est entré dedans le pied, descouvre bien la playe & prens de l'huile d'olif bouillante, & la iette dedans, & en remplis le pertuys, puis quand elle sera consommée, y faut ietter de la terebétine bouillate, & l'emplir, le pied touſtours esleuē & quand elle sera quasi froide, mets dessus du souphre bien broyé, & de la plume dessus & le fais ferrer, puis le meines où tu voudras. Je l'ay ainsi oy dire à vn homme experimenté: toutesfois seroit meilleur & le plus feur de le laisser reposer. Item la poudre de noix de galle, mytre, & l'entisque, est bonne à mettre dedans la playe, mais la faut lauer de fort vinaigre. Et notes qu'à toutes blesseures de pied & corne, qui viennēt à cause d'un clou ou bois qui entre dedans entre le vif & le mort de la corne, auāt qu'on touche au pied pour chercher l'encloueure, faut faire des confections de souphre, gresse & mauues, tout bouilly en vinaire.

v ii

## LA MARESCHALERIE

gre, iusques à ce qu'il soit espes, & apres en mettre dedas le pied blessé le plus chaut que le cheual pourra endurer, & avec quelque piece le lier depuis le matin iusques au soir, ou du soir iusques au matin: car la confection appaise la douleur, & ouvre les porres, & amolit si bien la corne, qu'à l'aise se peut coupper. Et le faut garder d'ordure & d'eau: & le faut traüailler peu ou beau coup, selon que l'encloueure est dangereuse.

*Del'encloueure qui se rompt en la courone du pied.*

*Chapitre 126.*

**A**duient aucunesfois par l'ignorance du mareschal qui n'a bien touché au vif l'encloueure, ne guarit que l'ordure, pourriture ou apostume qui y est, & ne peut trouuer issue, fait vne voye dessus le pied entre la chait viue & la corne. Remede: Il faut fermer la voye qui est dessus, & remedier au reste de la maladie cōme iay dit cy dessus au chapitre de la superpositure: toutesfois il faut chercher l'encloueure au vif dessous la sole du pied, & la guarir comme les autres encloueures.

*De la figue ou figo, qui vient sous la sole du pied du cheual.*

*Chapitre 127.*

**L**e pied du cheual est aucunesfois blessé sous la corne au milieu du sabot, & cela aduient d'un fer, os, pierre, bois, ou autre chose semblable qui entre iusques au tuyau, dōt il est fort blessé. Et quand on ne coupe la corne près de la playe, il y vient aucunesfois par la negligēce du mareschal (cōme il a esté dit au chap. de superpositoire & encloure) vne superfluité de chair qui procede du tuyau sur la sole du pied, pour la playe qui sort dehors, & à cause de la corne qui serre de costé & d'autre, la blessure iette excroissance de chair, & est contrainte demourer sur le sommet du sabot ou sole du pied, & est comme vne figue soiche: & pource on l'appelle figue ou figo. Remede: Il faut couper la corne qui est autour de la playe, tellement qu'il y ait espace compétēte entre la sole du pied & la chair superflue, qu'on appelle figue, puis on doit couper ceste chair iusques à la superficie du sabot: & quand le sang sera restraint, faudra mettre de la sponge de mer dessus, & la lier fort, à fin que le demeurant de la figue qui est au pied, soit mangé, iusques au tuyau: & apres u'q'il sera mangé, faudra guarir la playe comme i'ay dit cy deuāt

des autres maladies des pieds. Et si tu ne trouves de l'espouge de mer, sera bon de prendre de la poudre d'asphodilles, ou autres poudres corrosives, excepté le realgar, lequel on n'approuve point, pour ce qu'il est trop violent. Il faut bien garder d'y mettre le cautere, car le tuyau est si tendre qu'il pourroit estre blessé du feu, tellement que la corne laisseroit le tuyau. Item scarifie fort le lieu, & mets dessus du verd de gris & chaux viue, ainsi qu'il sera dit au chapitre de la figue qui vient ailleurs qu'en la sole du pied.

*\* Du cheual sousbatur, ou de la subiacture. Chapitre 128.*

**O**N mene tant aucunesfois vn cheual par montaignes & lieux pierreux & durs sans fers au pieds, que toute la corne en est vsee & que le tuyau ne peut estre defendu de la corne par dedans parquoy il aduient que par oppression de quelque chose dure il est blessé, & s'assemble du sang entre le tuyau & sole avec grande douleur, qui est cause que toutes les humeurs y descendant : laquelle maladie s'appelle subiacture, ou sousbature. Remede : Il faut oster de la sole autant qu'on verra estre raisonnable, peu ou beaucoup, pour faire euacuer les humeurs qui y seront descendues, à fin que le tuyau puisse estre mieux guaray. Et cela fait, se faut par tout gouerner comme ic diray au chapitre de la corne dessolée.

*\* De la corne qui escone. Chapitre 129.*

**S**Ouët par l'ignorance du mareschal les humeurs descendant aux pieds, pour ce qu'il est malade d'infusion, comme il est dit cy dessus. Remede : Si ceste infusion est nouvelle, la faut assiuguer : il faut tant cauer avec le fer les extremitez de la corne par dehors, que la veine magistrale qui y descend se rompe, puis luy bailler vne attainte avec vne rosette, & titer du sang, tant que le cheual soit debile : & en faut ainsi faire à tous les pieds qui clochent, si on voit qu'il soit neccaire : puis faut remplir la playe de sel menu, & mettre dessus le sel des estoupes trempées en vinaigre, en sorte qu'elles ne se puissent separer de la playe, & les laisser deux iours : cela fait, tu guariras la playe avec poudre de galle, myrte & lentisque, en la renouellant deux fois le iour, & en lauant la playe de vinaigre : & faut tousiours garder le cheual d'ordure & d'eau.

v iiij

## LA MARESCHALERIE

*Quand la corne se dessole.**Chapitre 130.*

**L**es humeurs descendant aucunesfois sur les pieds des cheuaux dedans la corne quand ils sont malades d'infusion, & qu'ils sont mal pensez, dont le pied se dessole. Remede: Il faut du tout dessoler le pied qui cloche, à fin que tout le sang & les humeuts qui y estoient enfermez s'euacuent, puis faut coupper la corne avec vne rosnette par les extremitez tout au tour, & arracher par force la sole ou sabot incisé, & apres faut laisser saigner l'ongle à plaisir: & quand le sang n'en sortira plus, faut mettre vne estouppet trempée en aubins d'œufs dedans la playe, en liant tout le pied avec vn drapeau, & le laisser ainsi deux iours durans puis apres lauer la playe avec du fort vinaigre aucunement chaud, & l'emplir de sel menu, & autant de tartre pilez ensemble, en le liant avec vn drapeau, & y laisser cela trois iours, mais faut mettre dessus des estoupes trempées en fort vinaigre, puis apres luy lauer deux fois le iour la playe de vinaigre, & ietter dessus de la poudre de galle, myrtle, lentisque, ou tartre, car elles consolident la chair, & restraignent. Et faut faire ceste medecine iusques à ce que la chair soit cōsolidée, & la corne renouuellée, en gardât tousiours le cheual d'ordure & d'eau. Autre vnguēt pour cela mesme: mais il n'en faut vser sinon apres qu'on aura mis du sel & du tartre: Prens de l'encens, mastic poix greque, & sang de dragon, & les mesle avec cire neuue fonduë, & autant de gresse de mouton, puis fais le tout bouillir ensemble, & en feras vnguēt, duquel estant vn peu chaut, vseras à cōsolider la chair, & restraindre les humeurs: & notes que plusieurs sortes de maladies viennent aux pieds des cheuaux, dont il faut que le pied se dissolle: i'en ay dit le remede cy dessus. Et est à noter que pour augmenter & amollir toutes cornes, & pour les auoir plus aisées à ferrre & plus douces à coupper, on peut faire l'éplastre qui sensuit: Prens de la mauue, apparitoire, souphre, gresse de mouton, le tout bouilly ensemble, en le mouuant fort & souuet: de ceste decoction toute chaude en enueloppe totalement la corne, en renouellant souuent l'emplastre.

*De la mutation de corne, quartier neuf, ou faux quartier.*

**P**Ar la negligence du mareschal, aucunes fois aduient que les humeurs qui descendent aux pieds, & sont enclos dedans, y demeurent & si enueillissent tant, que par necessité elles separerent la corne du pied, cherchant voye pour sortir, dont le cheual constraint la changer, & faire quartier neuf. Et aucunes fois la corne blessee laisse du tout le tuyau: & cela aduient par la grande fumosité & aigreur des humeurs qui descendēt là: aucunes fois elle se diuise seulement, & nature luy ayde si bien, qu'il y reuient vn quartier neuf, quise ioint à l'ancien. Remede: Il faut soudainement coupper avec vne rosnette la vieille corne tout à l'entour par où elle se ioint avec la nouvelle, en sorte que la vieille qui est forte & dure ne presse point la tendre & nouvelle: puis près deux parties de gressē de mōton, le tiers de cire avec vn peu d'huile d'olif, le tout bouilly ensemble iusques à ce qu'il deuienne en vnguen, duquel oindras deux fois le iour ladite corne nouvelle: lequel vnguent est fort bon pour faire augmēter & renoueller toutes cornes en gardant que quelque ordure ou eau y touche: & faut cōtinuer ceste medecine iusques à ce que tout soit guary, & la corne changée & renouuellée. Pour faire croistre la corne fais l'vnguet duquel ie parleray au chapitre ensuyuat de la sete on setule, qui se cōmence ainsi: Prens vne liure de racines de cōsoude: vne & demye de racines d'hiebles, &c. Ie ne parleray gueres de la medecine de la corne qui laisse le tuyau & se diuise, à fin de n'estre trop long, toutesfois on y trouue vn remede qui se fait ainsi: Prens de la pois greque, encens, mastic, boliarmeni, sang de dragon, galbanum, également, c'est à dire autant de l'un que de l'autre, le tout puluerisé ensemble, & fondu avec deux parties de gressē de mouton, & la tierce partie de cire, en meslant tout ensemble, puis trēperas dedans ceste confection vn drap de lin qui soit bien fort, en feras vne maniere de botte ou soulier, & mettras dedans le pied du cheual, en sorte que le pied soit au fons de ladite botte ou bottine, & le mettras dehors deux fois le iour, & lauerais la iambe avec fort vinaigre tiede, & remettras ladite botte ou bottine, en gardant que le tuyau ne frappe cōtre quelque chose dure. Et pource que le cheual a perdu la corne, il ne peut long

## LA MARESCHALERIE

temps estre sur pieds, & luy faut faire lietiere de paille longue, à fin qu'il se repose, aussi luy seroit chose trop fascheuse s'il estoit tousiours couché: parquoy à fin qu'il se soustienne, le faut ainsi accoustrer: Prens quatre aunes de drap fort, & gros chanure, ou pour le faire plus fort y coudras des sangles, & mettras ce drap en telle sorte sous le ventre du cheual, qu'il le couvre depuis le mylieu du ventre, iusques à la poitrine: puis apres attacheras ledit drap avec des cordes en haut à vn cheuron ou soliue, tellement que par lesdites cordes & drap, tout le corps du cheual soit supporté & soulagé, à fin que le cheual presse le moins qu'il pourra la terre du pied, & ainsi en ay dant à nature, la corne pourra reuenir. Et note qu'en toutes les maladies qui engardent le cheual se soustenir sur les pieds, ce remede de drap ou cordes est bon. Item si les cornes sont dures & fortes apres le renouvellement, y faut faire l'emplastre qui sensuit: Prens de la poudre de galle, & autant de fole farine, & les fais bouillir en fort vinaigre, en meslant dedans vn peu de sel: & de l'emplastre que tu en feras faut enuelopper tout le pied du cheual, en le renouellant deux fois le iour.

*De la sete setule ou soye. Chapitre 132.*

Maintenant faut parler d'une autre blessure de la corne, laquelle s'appelle sete ou setule: & est une espece de fistule qui viét en la corne, & la coupe par la moytié iusques au tuyau, aucunesfois de trauers: & la fente commence à la couronne du pied, & va du log en bas iusques à l'extremité du pied par laquelle sort aucunesfois du sang vif, & cecy procede de la blessure du tuyau qui est en la corne: quand ceste playe comence au tuyau, & que le cheual est ieune, & qu'il a les cornes tendres, facilement se blesse, ou de frapper contre quelque lieu dur, ou autre chose dure dont souuent il cloche: laquelle maladie s'appelle sete ou setule. Remede: Il faut premierement chercher l'origine & le commencement de la setule vers le tuyau pres la couronne du pied entre le vif & le mort de la corne, & la couppe auee rosinette iusques à ce qu'elle saigne: puis prens vn serpent vif, & le coupe menu en iettant hors la teste, la queue & entrailles: & en feras bouillir les pieces en huile d'olif, tellement qu'elles se dissouvent & acclercissent, & les os se desseichent, & que tout

deuienne

deuienne comme vnguent. Et de cest vnguent qu'on appelle vnguent de serpent estant chaut, en oindras la playe iusques à ce qu'elle soit toute mortifiée, & la corne renouuellée. Et ne faut qu'ordure ou eau touche au pied du cheual, ne qu'il mange herbes en sorte que ce soit. Item autre remede: Il faut coupper la corne iusques au vif, & cauteriser la playe, ou mettre dessus de la poudre d'asphodilles pour mortifier, ou avec autres poudres qui sont bonnes contre le chancre, cōme ie diray cy apres au chapitre du chancre, qui est le cent septante vniiesme: puis feras vne mixtion de poudre d'encens, mastic, gresse de mouton, & cire, autant dvn que d'autre, le tout cuit ensemble: & l'vnguent fait, oindras la playe deux fois le jour, iusques à ce qu'elle soit consolidée, & la chair renouuellée & vñ peu plus haut, à fin qu'elle touche les pasturons touchant à l'ongle: Mais entre toutes les choses qu'auons dictes l'vnguent de serpent est meilleur. Et sça-  
che que si tu coupes les serpens en grosses pieces, puis les em-  
broche & rostis iusques à ce que la gresse commence à degout-  
ter, & si apres tu prens ceste gresse, & la iette toute chaude sur le  
polmō ou polmōcelle du dos, dorri ay parle cy dessus, elle la de-  
struit & guarit: il se faut aussi garder de laisser tōber de ceste gres-  
se en qlque autre partie du corps. Autre remede: Premieremēt  
faut cauer la corne iusques au vif, toutesfois en sorte qu'elle ne  
saigne point, puis auoir vn fer rouge & chaut en ceste  
forme, tellement qu'il entre dedās la corne: & faudra  
broyer de la racine de caprinelle bien lauee avec  
gresse & sel, & la mettre dessus iusques à ce que le bans long et  
cheual soit guary: & ne faut de long temps trauailler le cheual, à  
fin que la corne ne se conferme. Item vn vnguent rompant est  
bon, qui est fait de chaux, fauon & chapiteau, comme il est dit  
cy dessus au chappitre des grappes, & faut faire comme i'ay dit  
en ce lieu là. Item l'vnguent qui sensuit est mout louable: Prens  
du sel armoniac, galbanum, serapin, poix greque, encens, ma-  
stic, du tout, deux onces: gresse de bouc ou de mouton franc,  
vne liure: cire blanche deux onces: huile d'olif autant: le tout  
mis en vn pot, neuf & le remue fort avec vn baston pour incor-  
porer ensemble iusques à ce qu'il soit fondu: & faut oindre la  
playe deux fois le jour, & continuer iusques à ce que le cheual

## LA MARESCHALERIE

soit guary. Item autre remede: Il faut raire la place où est le mal iusques au genouil, puis lier la veine qui descend en la corne & la seigner de ceste veine entre la corne & la chair, à fin que toute ceste humeur violente sorte hors: cela fait la cauteriser, & quatre ou cinq iours apres mettre dessus de la poudre de ceruse ou d'airain brûlé, & faut fondre dedans la fierte de la corte du lapidanum, storax, ou colofonie, pour restringer les humeurs. Item autre remede: Il faut cauer la corne iusques au commencement de la maladie, & la piquer si auant que l'ordure forte, puis mettre dessus de ceste poudre de ceruse & airain brûlé, & y adioustant de la poudre de arsenic: & quand la corne commencera à reuenir, faudra lauer le pied du cheual en lie de bon vin. Item vn autre remede: La gresse de bouc avec fumeterre & flammule fonduë & mise trois ou quatre fois dedans la playe, l'espace de trois ou quatre iours, deux fois le iour: & cecy est experimenté. Item la poudre de noix de galle, de noyaux de dattes, & ceruse destrépée en cire fonduë. Item autremēt: Pile de la racine de caprinelle, & racine de taxus barbatus, autāt dvn que d'autre avec vieil oint de porc, & les mets dessus la playe, & que le cheual ne sorte hors la maison. Item fais fondre dessus du lard chaut, iusques à ce que le lieu devienne blanc, puis caue la corne iusques à ce qu'il saigne, & il sera tost guary. Item tu dois scauoir que si ceste maladie est enveillie, elle est tresdāgereuse & quasi incurable. Note aussi que quād vn chancre ou fistule viēt au cheual, on le peut guarir par les remedes dessusdits. Itē prens la grosseur d'vne noisette de sel gemme, qui soit quarré cōme vn tapon, puis mets du sel gemme pilé dedans de l'huile d'olif, & le fais bouillir sur les charbons : apres prens le sel ainsi quarré & fait en tapon, & l'enuelope en vn drapeau de lin bien delié, & l'attache bien au bout dvn baston, puis mets ce tapon de sel gemme en ceste huile bouillante, & le laisse autant dedans que lon seroit à dire vne patenostre: puis le mets sur la playe par trente fois, en descendant depuis le haut de la playe iusques en bas, & à ehacune pause tient le iusques à ce qu'il commence à se refroidir, puis feras vnguent à renoueller la corne: & ne faut mener le cheual hors, tant qu'elle soit reuenue de deux doits, & sans esclat, ou bien feras l'vnguent dessusdit, qui se fait de racine de caprinelle, cyclame & plusieurs autres drogues conteneues

cy dessous, duquel l'oindras apres que le sel gēme y auta passé, & sans faute il guarira, car c'est chose approuée: & nonobstant ne faut tenir le cheual en l'estable . Item vne autre experiance de plus grande efficace que les susdits : Prens tant que voudras de sel tartre, & le mets en huile d'olif, & le fais fort bouillir: puis le feras degoutter dessus avec vn baston & vne piece de drap , cōme as fait du sel gemme , en descendant du commencement iusques à la fin : car le sel tartre est tresutil , & entre mieux iusques aux racines de la maladie. Apres pour faire reuenir la corne, fais vn des vnguents cy apres declarez, & le mets dessus : Sel armoniac, galbanū, serapin, poix greque, encens, mastic, gresse de bouc ou de mouton, & cire blanche . Item vn autre qui guarira le cheual sans garder l'estable que l'espace de qu'inze iours : & le pourra l'on cheuaucher moyennant qu'on ne le face sauter ou courir : Prens du ius de racine de caprinelle, cyclame ou pain de pourceau, & plantain, de chacun demye once, veil oint vne once, sang de dragon, huile camomille, terebentine, beurre, dialthée, de chacun demie once, cire blanche, autant gresse de bouc ou de mouton, demie liure, huile d'olif, autant le tout bien fondu & incorporé ensemble sur le feu, puis faut ietter le ius susdits dessus, & le sang de dragon mis en poudre, tout bien meslé: & faut mettre cest vnguent sur l'ouuerture de la corne , en le renouellant deux fois le iour, & tu pourras qu'inze iours apres cheuaucher le cheual sans le faire courir, & neantmoins il faut tous les iours soir & matin frotter la corne du cheual, iusques à ce qu'elle soit solide & sans fente. Autre remedē: Prés vne once de ius de cyclame, autant d'huile de camomille: demie once de sang de dragon, deux de dialthée, vne d'vile d'olif, vne de terebentine, six de suif de mouton franc: vne de cire blanche : & de tout fais l'vnguent, duquel oindras la playe & le pied du cheual entre la courōne & la corne au matin & au foir, & faut cōtinuer cela l'espace de quatre mois, & nonobstant pourras cheuaucher tous les iours sans le faire sauter ou courir . Item pourras vser de l'vnguent duquel ay parlé au chap. des creuaces de trauers, qui est fait de terebentine, cire blanche vierge, gomme de sapin, ius de betoine, cōme il y est declaré. Aucuns guarissent ceste playe en telle maniere. Premieremēt ils la cauent & creusent avec vne

x ij

## LA MARESCHALERIE

rosnette en sorte qu'elle ne seigne point, & ostant toute l'ordure qui est en ces fentes & ouvertures: & font apres bouillir de la poudre de sel, gemme en huile d'olif dedans vne cuillier de fer, puis iettent doucement l'huile bouillante dedas la playe, depuis la couronne du pied où la playe a commencé iusques au bas: cela fait, oints le pied, toute la couronne & la corne vne fois le iour de l'vnguent qui sensuit, qui fait croistrela corne, & la garde de rompre: Prens vne liure de racines de consoulde: vne liure & demye de racines d'hibles, laue les fort, & les hache menu, en les pilant vn peu: puis prens vne liute de gresse de bouc ou de moutō, autāt d'huile d'olif, demye liure de vieil oint de porc: le tout boilly en vin iusques à la consommation dudit vin: en apres fais tout couler, & presse fort les racines: puis près quatte onces de terebentine, huit de mastic, autant de sang de dragon, vne once & demye de racleutes de pin blanc, serapin, galbanū, sel armoniac, oppopanax ourius de panace ou heraclée, encens blac ou oliban, de chacun vne once: trois onces de poix de nauire: deux onces de miel: deux onces de cire en Hyuer. & trois onces en Esté: le tout broyé ensemble, & puluerise ce qu'il faut pulueriser, puis en fais vnguent pour oindre le pied du cheual, & dedans huit iours la corne croistrat & sera saine comme devant. Ce pendant ne faut que le cheual sorte de l'estable: faut aussi qu'il y ait tousiours vne piece dessus la playe, à fin qu'il n'y entre ordure, & continuer cela iusques à ce qu'on voye la corne saine de la longueur d'un demy doigt ou pouce. Et quād la corne sera ainsi saine, lors entre la playe & la corne qui descend, faut faire avec vne rosnette vne ouverture ou fente de trauers, de la mesure d'un demy pouce ou plus, & la plus estroite que lon pourra, & si profonde que lon trouue la corne saine dessous. Puis quād il faudra ferrer le cheual qui a ceste playe, faut plus oster de la corne où est ceste playe, que des autres, & leuet le fer plus haut, à fin qu'il ne touche à la nouvelle corne, & qu'elle ne soit foulée ou blessée: cela fait, tu pourras cheuacher le cheual, pourueu que tu ne le face sauter ne courir. Si la corne est trop dure, en sorte qu'on ne la puisse cauer, ou que le cheual soit impatient, il faut faire cest vnguent pour le molifier: Prens deux parties de chaux viue, vne partie de sauon, & au-

tant de chapiteau, que tout soit assez espes pour faire vnguent, & le mets avec estouppes sur le lieu que tu veux amollir, & l'y attache : mais garde bien qu'il touche autre chose que la corne, pour ce qu'il rongeroit & feroit des playes à la chair, & à la couronne du pied : & l'y faut laisser quatre ou cinq heures, & le lieu sera si bien amolly, que tu en pourras arracher avec les ongles. Si tu ne peux auoir de chapiteau, prens de la leciue au lieu : mais il faut que l'vnguent fait de leciue soit plus long temps dessus, que celuy de chapiteau.

*Du maudit au pied. Chapitre 133.*

**Q** Vand vn cheual a le maudit au pied, y faut faite le remede qui s'en suit: Prens deux parties de sauge & vne de lard, & les broye ensemble, puis les mets dessus, & il ne faudra point à se guarir.

*D'un autre mal au pied. Chapitre 134.*

**S** Il cheual a mal au pied & que ce mal se retire iusques à la couronne, & qu'il sifflé: Premierement faut oster le poil & bien descourir le lieu, puis mettre dessus de la farine bien meslée en gresse, & cuite ensemble, & que cela soit fait par deux iours : en le renouellant deux fois le iour, puis mets dessus de la chaux viue meslée avec saoune & gresse: & faut continuer cela par trois iours, en le renouellant deux fois le iour, comme dessus est dit : apres lauerais le mal de vinaigre chaut, & mettras dessus de l'herbe nommée caprinelle, iusques à ce qu'il soit guary.

*Quand le cheual sent douleur au pied apres auoir trauailé,*

*Chapitre 135.*

**Q** Vand le cheual sent douleur au pied à cause de trop grand trauail, regarde bien à la corne d'où peut venir son mal ou douleur: & quand tu l'auras trouué , cauterise le avec vn fer chaut , puis faut faire fondre de la cire, gresse, & poix ensemble,& l'appliquer dessus.

*De ragiature ou flux de ventre.*

*Chapitre 136.*

**A** Vcunesfois le cheual a vne maladie qui gorgouille en son ventre & entrailles, & est constraint de sifenter cler comme eau: cela vient souuent par faute de digestion, ou de trop manger

## LA MARESCHALERIE

& qu'on le cheuauche auant qu'il ait digeré sa viande, ou qu'il a trop tost beu apres son auoine: Itē pource qu'il a trop tost couru apres auoir beu: item à cause qu'il a le corps enflé & fort douloureux. Par lequel flux de vētre le cheual est tāt affoibly & debilité, qu'il ne se peut soustenir: & ceste maladie s'appelle vulgairement foire, dissenterie, ou ragiature. Remede: Quand tu verras que le cheual iettera par le fondement vne fois ou deux de l'eau claire & indigeste, comme orge & auoine non digerée, oste luy incontinent la bride & la selle, & le laisse aller paistre à son plaisir sans l'oster de là auant qu'il soit constipé & reserré, car le mouuemēt du corps excite le ventre & les entrailles. Il le faut donc faire paistre en vn pré, pour y manger des ieunes herbes & tendres, lesquelles luy profitent beaucoup pource qu'elles sont de facile digestion, & sont bonnes à l'estomac debilité par l'orge ou auoine qu'il auoit mangé: Et le faut garder de boire le plus qu'on pourra, car cela luy augmenteroit sa maladie: & faut continuer cela iusques à ce qu'il soit guary. Item autre remede: Si ceste maladie vient de trop manger, & de superfluité, ne luy faut bailler qu'un peu d'auoine, & choses legeres, comme froment, cancabre, & choses semblables: & luy faut bailler à boire eau tieude meslée avec farine. Item fais luy vne suffumigation d'arsenic & encès meslez ensemble. Si ceste maladie vient par l'abondance des humeurs collieriques & furieuses, elle sera incurable, & est grand signe de mort, & on le cognoist quand il perd l'appétit. Et si en ceste maladie aduient que le cheual se fonde & decheet du tout, fais cōme i te diray cy dessouz au chapitre de l'infusion. Item autre remede: Il le faut cauteriser au nombril, & tout autour, & il guarira.

## De l'infusion. Chapitre 137.

**V**Ne autre maladie aduient aux cheuaux de trop manger ou boire, ou de trop trauailler, ou d'endurer grāde douleur, & à ceste cause les humeurs eschauffées & fondues descendent sur les iambes & cornes, dont le cheual est constraint de clocher dvn pied, de deux ou de tous, & en allant il remue pesamment les iambes, & ne se peut facilemēt destourner. Cela viēt par trop manger, car le sang & les humeurs en sont augmētez. Par trauailler pareillement, pource que le labeur les dissout, dont par ces

deux moyens , si on n'y met remedc elle s'engendre & descend sur les pieds : & s'appelle vulgairement infusion . Remede : Si le cheual est gras & de bon aage , luy faut bailler à boyre tant qu'il voudra , puis le saigner des deux veines accoustumées qui sont sous les temples , tant qu'il en deuienne debile , à fin que les humeurs qui sont desia descendues sur les iâbes se retirent : puis soudain le faut mettre en eau froide & courâte iusques au vêtre , & l'y tenir long tēps , & ne luy bailler à boire ny à mäger , iusques à ce qu'il soit guary . Et si le cheual est maigre ou ieune , ne le faut abreuuer devant comme i'ay dit , mais luy faut esleuer la teste haute avec la bride , tellement qu'il estéde le col & la teste en l'air , puis faudra mettre sous les pieds des pierres rondes , & grosses comme le poin , au lieu de litiere , tellement qu'il soit du tout dessus ces pierres & que par continuelle oppression des pierres il soit tousiours remuant les pieds & iâbes dont les nerfs pesans par les humeurs descendues , chasseront leur pesanteur , & vne partie desdites humeurs se conatommera : & pource que les parties superieures sont desia euacuées par la seignée , & par l'abstinence & ieufie , il n'y aura aucune repletion . Et faut courrir le cheual dvn drap , & le garder de manger , qu'il ne soit au soleil & faut ainsi faire iusques à ce qu'il soit guary . Et fçache que ceste maladie ne nuit gueres aux ieunes cheuaux , ains leur profite : car par les humeurs qui descendent là , les iambes s'engrofissent . Item vn autre remedc : Fais cuire de l'orge en eau & feras deferrer les quatre pieds du cheual , & luy mettras ladite orge chaude avec vne piece de drap , laquelle attacheras bien dedans lesdits quatre pieds , & luy laisse manger de ceste orge à son plaisir . Item aucuns trempent du pain en fort vinaigre , & le font manger au cheual : les autres lauent fort le cheual en eau froide , puis le cheuauchent tant qu'il soit tout en eau , puis le font saigner des deux iambes . Maistre Maurus guarit ceste maladie en ceste maniere : Car il dit qu'elle vient aucunesfois de repletion ou de trop manger , ou qu'apres qu'il a trauaillé on le laisse refroidir à l'air & au vêt , aucunesfois apres qu'il a eu son auoine on le meine abreuuer , car lors les humeurs descendant en bas , & occupent ceste partie inferieure , ou pource qu'elles sont fondues par chaleur , on par la grâde quantité des humeurs .

## LA MARESCHALERIE

Mais on me pourra icy demander vne question , veu que ceste maladie vient d'abondance & dissolution d'humeurs, pourquoy elle ne tombe aussi bien sur les pieds de derriere , par sur ceux de deuant: Le respons que cela peut aduenir que la chaleur du coeur qui domine en ces parties là , & des humeurs qui en sont prochaines . Et les humeurs qui sont sur le derriere , pource qu'elles sont en petite quantité , ou pource qu'elles sont trop loin de la chair naturelle , ne se peuvent dissoudre: donc ceste passion ne sengédre si tost derriere que deuant. Les signes pour cognoistre ceste maladie sont ceux-cy: Le cheual est pesant en tout le corps , il marche à grand peine , tellement qu'il ne peut remuer le derriere: & sil marche , il semble qu'il marche sur du feu. Ité il tient les iambes larges . Remede : Si ceste maladie luy est venue de trop mäger , sur tout , le faut garder de boire & manger : puis le feras feigner de la veine du col , ou de celle des iambes de deuant , & de toutes deux sous les genouils iusques à defaillance , & qu'il n'en puisse plus : & le pourras mener en quelque lieu frais , ou bien en l'eau iusques au ventre tous les matins . Item à cela mesme , prens de la poudre de racine de reffort ou faux , & luy souffle dedans les narines par dedans vne canne , puis le fais promener fort , & il guarira.

*Du mal de moro. Chapitre 138.*

Ource qu'on ne sçauroit guarir toutes les maladies naturelles , ie suis cõtraint de laisser les incurables , car d'en parler n'y auroit point de profit . Il est plus vtile parler de celle qu'on peut guarir: maintenant donc ie parleray du mal appellé moro ou selfe . Ie dy que c'est vne superfluité de chair qui vient cõme grains dedans la jambe ou autres parties du corps , qui est engendrée de superfluité & corruption de matière , qui fait ceste grosseur sans cuir ne poil , de la grandeur d'une noisette , aucunesfois plus grande , & aucunesfois moindre . Remede : Il faut coupper ceste superfluité de chair , tellement qu'elle soit égale à la peau , & qu'elle ne surmonte point : apres , si ce n'est vn lieu plain de nerfs , il faut fort cauteriser la place avec fer chaut : mais si le lieu est nerveux , faut faire poudre de realgar , & en mettre dessus peu ou beaucoup , ainsi qu'on verra estre expedient : car le realgar mäge comme le feu . Et quand toute l'origine du mal sera destruite , faut

faut mettre dedans le pertuis & dessus des estouppes trempées en aubins d'œufs iusques à trois iours, en muant seulement vne fois le iour : apres pour consolider soudain la playe, prens de la chaux viue, & autant de miel, le tout essemble en maniere de paste & cuit dedans le feu tant qu'il soit rouge, & en fais de la poudre, & en mets en la playe avec des estouppes hachées bien menu, en tenouuellant deux fois le iour : mais il faut premiere-ment lauer la playe de quelque vin forte & chaut. Et si tu n'as du realgar, prens quatre onces de chaux, autant de tartre, deux onces d'or peint, autant de verd de gris, le tout mis ensemble en poudre subtile, & en mets dedans la playe trois ou quatre fois, iusques à ce que tout le mal soit consommé : mais auant qu'y mettre la poudre faut touſiours lauer la playe de vinaire : laquelle poudre n'est si violéte que celle de realgar, toutesfois il faut ſçauoir que iamais le poil ne reuient gueres en ce lieu.

*Des glandes & escrouelles. Chapitre 139.*

**G**Landes & escrouelles viennent de matiere corrompue qui fe ramasse en vn lieu entre le cuir & la chair. Remede : Il faut coupper le cuir de dessus en long & tiret hors la glâde avec les mains, & la descharmer avec les ongles : ou autrement quâd le cuir sera coupé, iette dessus de la poudre de realgar bien menu, ou mets le cautere & fer chaut dedans. Item à cela mesme fais la cure misé cy dessus au chapitre des esperuains, qui se comence ainsi : Prens de la racine, &c. Ety adioustant seulement deux ou trois fois des pois chiches pilez bien menu, puis mette de la poix dessus, & l'y laisser iusques à ce qu'elle tombe de soy. Item pour oster les escrouelles sans fer, il faut confire des cantharides & fient de pigeons avec du vinaigre, puis raire le poil sur le lieu où elles sont, & y mettre ceste confection en forme d'emplastre, & la lier dessus: où coupper le cuir comme iay dit, & ietter dessus de la poudre de chaux viue, tartre, or peint, & verd de gris, comme iay dit au precedent chapitre : & cõtinuer cela iusques à la cõsolidation de la chair, cõme iay dit en ce lieu. Et si par incision ou excarnation de quelque veine ou artere il en sort trop grand abondance de sang, il faut faire comme ic diray cy apres au chapitre du ver nommé Anticor : tou-

y

## LA MARESCHALERIE

tesfois cest le plus seur d'oster ces glandes & escrotelles avec les poudres susdites , que d'y faire incision , extraction , ou exoriation , principalement quand elles sont pres des veines & nerfs.

*Du mal du fic ou fröcle, qui viët ailleurs qu'en la sole du pied du cheual.*

*Chapitre 140.*

**L**e mal du fic ou fröcle est vne enfleure molle, rouge & noire, sans poil, hors le cuir, au moins dans le cuir & la petite peau de dessus . Remede : Prens vn fil de soye , & vn poil de la queue dvn ieune cheual qui n'ait iamais failly , & les faut tordre ensemble, puis en lier fort le mal pres du cuir sain, & qui n'est maleficié , & l'estrandre fort, en sorte que se fröcle & fic tombe de luy mesme . Et sil reuient encores , le faut coupper avec le fil puis faut mettre de l'argile tout autour, ou ietter du miel bien chaut dedans & faire ainsi deux ou trois fois, apres faut bien lier dessus de la fiente d'homme ou d'oye . Et si la bosse ou enfleure apparoist en la teste ou en la jambe , ou à cause qu'elle sera trop petite ou trop large on ne pourra l'estrandre avec le fil, lors tu prendras vn morceau de cuir, & feras vn pertuis au milieu, & le mettras dessus la bosse, à fin que le cuir qui est sain ne soit bruslé, puis feras des tortis de marrube verd , & en feras fort chauffer vn sur vne tuile chaude, & quād il sera chaut, le mettras dessus & presseras fort: & quand il sera refroidy, y en faudra mettre vn autre ainsi chaut : & continuer cela , iusques à ce que la bosse semble estre noire par le pertuis du cuir : & si tu la vois noire , cest signe de guarison . Itē pour le fic, & est approuuée : scarifie fort le lieu, puis prens verd de gris & chaux viue , & mets tout en poudre & le mesle ensemble, puis l'applique sur le lieu.

*Du cheual elanguy & scalmat.*

*Chapitre 141.*

**S**ouuent aduient au cheual vne maladie qui luy amaigrit tout le corps , dessicche les parties interieures , & qui fait sentir la fiente du cheual cōme ou celle dvn homme plus fort , de laquelle s'engédrerent aucunesfois de petits vers rouges ou blancs, & à ceste cause le cheual ne se peut engresser ne remettre en chair . Cela vient d'estre trop maigre & d'auoir trop ieuné , ou de trop grande chaleur du corps & du foye , dont il est quasi

consommé, & aucunesfois la fieure y suruiët: laquelle maladie s'appelle scalmature, & le cheual, elanguy & etique. Les signes pour cognoistre ceste maladie sont ceux-cy: Les extremitez des membres sont chaudes, le corps du cheual famaigrit & diminue, il deuient pesant à cheminer, & a tousiours soif. Remede: Il luy faut bailler choses froides & humides moderément, pour chasser la seicheresse interieure qui a long téps esté dedans, à fin de ramoistar & rafraichir tout le corps: & pource luy feras vne decoction des choses suyuantes: Prens des violettes, apparitoire, branche vrsine, chicorée ou scariole, pimpernelle, letues, pourpier, autant dvn que d'autre, le tout cuit ensemble, & vn peu de farine d'orge pure, & du safran dedans: quand le tout sera cuit le faut couler par dedans vne estamine, puis faut faire dissoudre en ceste eau de la casse & du beurre en bonne quantité, autant dvn que d'autre, apres le tout mettre dedans le fondement du cheual assez chaut en forme dvn clistere, & faudra faire par tout comme ic te diray cy apres au chapitre de trop mangier, excepté qu'il faut tenir ceste eau au ventre du cheual le plus que l'on pourra: car elle refreschit les boyaux. D'avantage tu luy feras vn breuuage de moyeux d'œufs, safran, huile violat, & bon vin, tout broyé ensemble, & mis avec vne corne dedans la gueule, deux ou trois fois la corne plaine, comme ic diray au chapitre du cheual poussif. Autre remede: Mets le cheual patient tout seul en vne estable par deux ou trois iours, sans luy bailler à boire ny à manger, puis luy baille des lardons de bœuf ou de pourceau salé à manger tant qu'il voudra, car lors à cause de la faim, & de la salive qu'il sentira, en mangera volontiers. Et ce pendant qu'il mangera, donne luy à boire de l'eau chaude, où il yait de la farine d'orge competemment: en apres le faut yn peu cheuaucher iusques à ce qu'il iette tout ce qu'il a mangé. Et cela fait, & que le vêtre & les entrailles seront bien euacuées avec vn des medicaments susdits, on le peut remettre en son premier estat. Entretoutes choses qui luy sont bonnes c'est le meilleur qu'il ne mange que du froment bien net, avec vn peu desel, & l'ard, puis apres seiché au soleil ou autre part à la quantité de trois poignées, & luy en faut bailler deux fois le iour auant qu'il boyue. Ce froment nourrit & refait le corps, parquoy le cheual

y ij

## LA MARESCHALERIE

sera, incontinent gras. Item autre remede: Fais le saigner vn peu de la veine du col, puis le mets en vn lieu moy enemant froid, & luy baille comprement de l'auoyne ou froment, & d'heure en heure luy feras manger des herbes sur lesquelles sera tombée la rosée de nuit, & d'avantage le feras saigner souuent & par interuales, & en tirer tousiours bien peu. Et si tu regardes le sang en quelque vaisseau, il semblera quasi iaune, & le meine soir & matin en vn lieu où il y ait herbe pour paistre, à fin que sa nature aucunement reconfortée, ramaine la chaleur temperée comme deuant. Aucunesfois ceste maladie est incurable, & on la cognoist principalement quand les crains & poil commencent à tomber. Item pour cela mesme, il est fort profitable de bailler aux cheuaux des fueilles vertes de faux, ou de cannes. Item est bon leur bailler du seigle à manget qui ne soit gueres cuit, & apres desséché, car sur tout il restaure le cheual, & fait mourir les vers qu'il a au corps.

*D'un cheual pouffif. Chapitre 142.*

**A**duient vne maladie aux cheuaux és canaux du poulmon, qui les oppile & leur empesche tellement l'estomac, que ils ne peuvent auoir leur alaine, dont ils ont vne grande & continue suffocation au nez, & leurs flancs poussent tousiours. Et cela aduient aux cheuaux gras & replets par soudain & grand labour qui dissout les humeurs pres du poulmon, & empesche ses conduits, dont il ne peut respirer. Ceste maladie s'appelle pouffe, & est vne espece d'alaine: & vient d'humeur qui aggrafe la substance du poulmon, dont il ne peut soufler, & tout le corps en deuient pesant, le vent se retient dedans les entrailles, & cause ceste pouffe. Aucunesfois aussi ceste maladie vient quand apres que le cheual a fort couru, ou grandement trauaillé, on luy fait boire de l'eau froide, en quoy les palefreniers qui en ont la charge, faillent beaucoup, car ils les font fort courir avant que les abreuuer, à fin qu'ils en boyuent d'avantage. La cure & remede est fort difficile, principalement si la maladie est enuicillie. Et par ce qu'elle est causée de gresse & humeuts que se dissoudent aux conduits du poulmon, il la faut guarir par medecines chaudes, pour fondre ceste gresse coagulée dedans les conduits. Et premierement feras ce breuuage: Prens trois onces de giroffle,

autant de muscade, gingembre, galange, cardamome autant, camomille, semence de foin, comin plus vn peu que des autres, le tout puluerisé, & battu avec vin blanc, & destrempé avec vn peu de safran, puis y mets des moyeux d'œufs autat que de chaceune sorte dessusdite, & broye tout ensemble, & que le breuuage soit tât liquide, qu'il soit facile à aualler, puis il faut leuer haut la teste du cheual, & luy ietter dedans avec la corne, en sorte qu'il l'aualle, & qu'il ait la teste ainsi haute vne heure durant, à fin que le breuuage puisse descendre : apres le faut promener doucement, à fin qu'il s'incorpore dedans, & qu'il ne le puisse vomir, & qu'il ne broye ne mangé l'espace dvn iour & d'vne nuit, à fin que la vertu du breuuage ne soit empeschée. Au second iour qu'il mange des herbes tendres, & fueilles de cannes ou saux, ou autres choses rôdrés qu'on pourra auoir, à fin que par la frôidure des herbes la chaleur dudit breuuage soit temperée. Et ie dy que si on adioustoit audit breuuage du regualice ou de son ius, elle en vaudroit mieux: car elle purgeroit le poulmon, & tempe-reroit la chaleur des autres choses. Autre breuuage merueilleux à vn cheual poussié: Prens du capilli veneris, ireos, fraisne, regualice, seneigrin, passules ou raisins de cabas, autant dvn que d'autre vne once & demye, cardamome, poyure, amandes, amaires, bau-rach deux onces, semence d'orties, & aristolochie ou sautafine deux onces, & en fais decoction, en y adioustant vne demye once d'agaric, & chair de coloquinte deux onces, le tout dissout & battu en miel à la quantité de deux liures: & luy baille ce breuuage avec la corne à deux ou trois fois le plus, selon que tu verras estre expedient. Et si tu vois qu'il soit trop dur, adiouste y de l'eau où l'on aura cuit de regualice: & faut faire cela quand la maladie est nouuelle: mais si elle estvieille & enracinée, à grand peine la peut on guarir, toutesfois on fait quelques remedes en ceste sorte: Il faut cauteriser les flans des deux costez en faisant deux lignes en façon de croix, à fin que le feu face diminuer la pouse des hanches, puis faut coupper & fendre les narines, à fin qu'il aspire plus facilement, par ces remedes & d'autres (si la nature du cheual est assez forte) il sera guary. Item vn autre remede: Bailler premierement au cheual par trois iours vn peu de fromet bouilly, & à boire tant qu'il voudra de bon vin doux qui nait

y iij

## LA MARESCHALERIE

encores bouilly, & le laisse en lieu serein & froid, en luy baillant vn peu d'herbes, cela est bon aussi pour guarir la toux seiche. Et si tu n'as point de vin doux, baille luy du vin fort & bon, avec vn peu d'eau de la decoction de regualice. Item autre remede: Tu le feras saigner des veines des deux iambes de deuant par le deuant, & opposeras des cauterces aux haches des deux costez sous la poitrine, en y mettant des tentes avec du sauon que tu changeras tous les iours par trois fois, à fin que les humeurs descendent: puis prens du marrube & de l'aluyne pour mesler avec du fourrage ou herbes nouuelles, & en tire le ius, & luy fais boire avec la corne, & le faut garder de froid, & de choses oppilatiues. Tu le pourras aussi mettre en lieu chaut & le tormenter vn peu, luy faisant emplastres de lierre & rue, pour luy mettre sur les deux flans, en luy baillant à manger herbes duretiques meslées avec herbes nouuelles: & avec toutes ces choses luy faut fort prouoquer l'vinine, car la ventosité s'en va avec icelle. Item vn autre remede: Prens vn serpent, & luy coupe la teste & la queue, & luy oste les entrailles, & fais bouillir le reste en eau de riviere ou autre, iusques à ce que la chair dudit serpent se separe de l'os, puis iette l'espine ou l'os: & mesles avec l'eau & chair de serpent ainsi cuite de la farine de froment ou d'avoine, ou autre chose, & baille au cheual à mäger le tout ensemble, ou en breuuage, sans luy bailler autre chose iusques à ce qu'il ait beu toute la decoction, & luy faut mesler la chair avec l'auoyne qu'on luy baille à manger. Et doit en ceste sorte mäger trois ou quatre serpens, & discontinuant quelques iours, comme de trois en trois iours, laquelle medecine est bonne pour guarir vn cheual claguy ou scalmat, ou qui a la toux seiche, & à celuy qui iette des vers avec sa fiente, qui est vne maladie mortelle.

*D'un cheual infustic, ou courbattu.*

*Chapitre 143.*

**I**l aduiët aussi vne maladie au cheual, qui luy retire continuelllement les nerfs, & luy fait vne grande douleur par tout le corps, & engendre vne si grosse enflure, que la peau est si fort estendue sur la chair qu'on ne la peut prendre avec les ongles ne pinser, & le cheual en est fort pesant à marcher, & pleure aucu-

nesfois. Laquelle maladie vient quād le cheual a esté eschauffé excessiuemēt, puis on l'a mis en vn lieu froid & vēteux, & ainsi le vēt est entré par les porres ouuers : car par la chaleur les porres souurent & se fait cōtraction de nerfs qui empesche le cheual d'aller : & tel cheual s'appelle infustic, ou courbattu . Remede: Premierement faut mettre le cheual ainsi malade en lieu chaut, puis mettre sous son ventre des gres chaux, ou tuiles ardantes, & auoir vn drap plus long & l'arge que le cheual, & le chauffer fort & le faire tenir dessus le dos du cheual par deux hōmes ça & là, en sorte que le milieu du drap soit sur le dos dudit cheual : & faut aussi petit à petit ietter de l'eau sur lesdits gres & tuiles chaudes, à fin que la fumée soit par tout le corps du cheual iusques à ce qu'il sue de tous costez: & apres qu'il aura bien sué , le faudra tout enuelopper de ce drap, & le sangler le mieux q̄ tu pourras: & le laisser ainsi tant que la sueur soit feichée: puis faudra frotter & oindre ses iambes de beurre ou dialthée, ou d'huile d'olive cōpetemment chaude: ou qu'on luy face ceste decoction: Prens de la paille de froment, cendres, teste d'aux & mauues, le tout cuit ensemble, & de ceste decoction tāt chaude qu'il pourra souffrir, on luy en lauera les iambes, spalaces & nerfs souuētesfois, & par tout, sans luy oster nullement l'huile chaude: & luy fera on, man- ger viandes chaudes, iusques à ce qu'il soit guaru.

*Du ver du cheual ou escrouelles.*

*Chapitre 144.*

**L**Ever est vne maladie qui commence à la poitrine du cheual, & passe entre les cuisses iusques aux couillons, & enſie les iambes, & y fait plusieurs playes creuses : laquelle maladie procede de mauuaises humeurs superflues & chaudes ramassées ensemble de long temps, & se retirent dedans des glandes que tō les cheuaux ont entre les deux parties de la poitrine près du cœur, & entre les cuisses près des couillons: & se retirent là , à cause de la douleur qui y est, car elles se retirent touſiours aux parties dolentes, & y sont receues ou par le grand labeur qu'les ressout, ou par trop longue residence & abondance d'humours pourries , car toutes glandes font spongeuses & attirent fort: parquoy elles s'enflent, & la poitrine aussi, puis à cause de la putrefactiō il sy amasse grande abondance d'humours qui descen-

## LA MARESCHALERIE

dent & prennent cours aux iambes & les ensuent, & s'y font des playes qui ierrent grosse ordure: & si on n'y remedie, y a danger que toute l'humidité du corps sorte par là. Et pource que ceste maladie vient en diuers lieux, elle a diuers noms, mais nous cōmencerons à celle des iambes, car c'est la plus apparente, & aduient plus souuent. Maistre Maurus dit qu'aucuns l'appellent goutte, les autres le ver, car elle perce la chair comme vn ver, cour & macule tout, & l'ordure sort par les pertuys qu'elle fait. Elle occupe aucunesfois seulement les iambes de deuāt du cheual, & aucunesfois tout le corps: & lors n'y faut que la seignée pour y remedier. Ceste maladie aduient pour deux raisons, c'est à sçauoir qu'apres le long & grand trauail , le cheual demeure long temps en repos sans estre saigné dont les humeurs qui auoient de costume de feuaporer & consommer par sueur & exercice, sont retenus là dedans multipliées & corrompues, & veu que les maschoires sont en continual mouuement, par la chaleut d'icelles les humeurs se dissoudent & coulent entour la veine organique, & se conseruent & detiennent en la poitrine, & s'en engendre qu'elque chair dure & comme pourrie, qui corrompt toutes les humeurs qui passent par là, & y prend encores plus grande ordure, & court en bas, & corrompt par son ordure les parties par où elle passe , & par l'abondance de ladite humidité les iâbes s'enfuent, & les playes apparoissent quasi iauunes & coleriques, & sont espèces. Remede: Quand ces glâdes sen flêt ou saument, il faut saigner le cheual de la veine du col accoustumée, qui est entre le col de la teste & les deux veines accoustumées des deux costez de la poitrine , tât qu'il soit debile du cœur, à fin que les humeurs sortent, puis mettras des setos ou liens en la poitrine ou aux cuisses, à fin que par leur agitation elles sortent encores plus fort, & pour ce que les liens ou setons preparent le chemin aux humeurs iâ esbranlées, luy font bien peu ou point d'offense(car c'est chose certaine que les humeurs se retirerent au lieu dolent) parquoy s'enfuit qu'à cause de l'incision & agitation du seton faite au lieu dolent & debile, les humeurs qui coulent aux cuisses sortent entierement au long de ces trous où sont les liens ou setons, tellement que les humeurs ne peuvent descendre aux iambes & leur causer enfleurer comme il a esté dit.

Faut

Faut aussi entendre qu'il ne faut tout à l'instant agiter ou remuer les setons qui sont aposez, mais faut attendre iusques à deux iours apres : puis apres faudra les remuer soir & matin tous les iours, & pour mieux faire, faut promener le cheual le petit pas, mōtant aucunesfois vn peu dessus, à fin que les humeurs à cause du la-beur tēperé se dissoudent & descendēt plus facilemēt au lieu dolent & ouvert : & que deux garsons puis apres remuent en tirant ce seton ou lien tant qu'ils s'en lassent, & ne faut le reste du iour aucunement le trauailler, & qu'on regarde qu'il ne mange herbe ny foin à cause de leur humidité , & de ce qu'on luy baillera à manger que soit peu & seulement pour conseruer sa vertu : car partrop manger ces vers en augmentent plustost . Aussi qu'on le tienne en lieux frais pour le reposer, à fin que partrop grande chaleur la cicatrice ne luy face douleur , & que par cela il n'en deuienne plus facheux . Mais pour tout cela ceste glande ou ver ne diminue & qu'il y ait abōdance d'humeurs qui enflent les iambes excessiuement, lors faudra arracher ceste glande ou ver entieremēt, & coupper avec vne lancette le cuir & chair en lōg, iusques à ce que le ver ou glande soit trouué , & apres le faudra descharnet tout à l'entout avec les ongles , puis les arracher du tout au mieux qu'on pourra, tellement qu'il n'y demeure rien du ver ou glande: cela fait faudra emplir les playes d'estouppes nettes trépées en aubins d'œufs, & qui soiēt si bien infuses dans les playes, qu'ils n'en puissent rôber. Si le ver & playe est en la poitrine, luy faut tousiours mettre vn linge au deuāt de la playe, & luy lier dessus de peur du vêt, & luy laisser les estouppes ainsi trépées dās la playe par trois iours durās sans les oster ny châger, puis les luy faudra châger tous les iours par deux fois destrépées en huile d'olif & aubins d'œufs meslez ensemble, apres auoir premier emēt lauē la playe de vin chaut: & cecy se face par l'espace de neuf iours: apres faudra le lauer deux fois le iour de vin tiede, & mettre dedans la playe la poudre souscripte en uelopée en estouppes couppées menu : laquelle poudre est telle : Prens chaux viue & miel également meslé & battu ensemble , & les laisse iusques à ce qu'ils deuientn durs, puis en faut faire poudre de laquelle en vseras iusques à ce que la playe soit guarie . Et ne faut cho-

## LA MARESCHALERIE

uaucher le cheual de trois iours apres qu'on luy a arraché le ver ou glande:mais apres on le pourra cheuaucher sans mesure chaque iour , comme i'ay dit . Autre meilleure & plus vraye: Couppe le lieu en long avec vne lancette ou fer propre à ce,iusques au ver, apresmets dessus la playe du realgar bien puluerisé la pefanteur de trois tarpissons ou plus ou moins, selon que verras estre bon,avec autant de vin, puis du cotton par dessus en la tente,à fin que le realgar ne puisse sortir , & il rongera le ver par l'espace de neuf iours : & apres qu'il sera rongé & entierement destruit , faudra vser de la cure de laquelle nous auons ia parlé cy dessus en l'extirpation & arrachement . Si toutesfois pour tout ce qui est dit cy dessus les humeurs ne se peuvent destaindre ny desseicher, quand ces trous ou vlcères faisans petites viescies descendant aux iambes, incontinent avec vn fer rond par le bout , les faut cauteriser entierement , ayant prealablement cauterisé en trauers la maistresse veine de la poitrine qui se stent vers le ver en bas-iusques au pied : & apres auoir cauterisé ces trous des iambes comme i'ay dit, faut mettre chaux viue en poudre sur les vlcères deux fois le iour , apres auoir laissé le cautere qu'on luy faisoit aux trous . Et note que si à cause du ver la jambe est demeurée enflée,faut prendre des sanfues & les mettre tout autour de la jambe , le lieu de l'enfleurie estant premierement razé & pilé , & entierement toute la jambe bien frottée. Et apres qu'on aura tiré autat de sang qu'on aura peu avec ces sanfues, faut mettre emplastre sur toute la jabe faite de croye blanche , vinaigre fort meslé ensemble , ou bien le tenir en l'eaue courante & froide long temps tous les iours deux fois,soir& matin:& cela se face tous les iours iusques à ce que les iambes luy defenflent & amenuisent. Autre cure: Prens laict d'anabule & le mets aux trous du ver & toufiours iusques à ce que le mal se desseiche . Item autre cure: Prens cendres de sermens,& fais leciue en laquelle estains chaux viue, laquelle ainsi estaihce, prens en deux parts , & de sauon à lauer les testes vne part , & les meslé ensemble & mixtionne avec la leciue susdite en façon d'vnguent non trop mol , & apres mets le sur les trous de la goutte, ou si c'est ver, mets le dessus, iusques à ce qu'il desseiche & entierement soit arraché : cela a

esté experimenté. Item faut le saigner de la veine dupied des derrières en dedans sous le genouil, apres cherche vers la veine du col ses cornositez, & si les trouues, les faut diligemment inciser: & garde de toucher la veine. Et parce que ceste chair a comme quelques racines ou branches, regarde de les coupper & du tout arracher, à fin quel là il n'y reste rien, car vous deuez entendre que fil demeure quelque peu que ce soit de ces racines, incontinent la maladie renaistroit & reuiendroit à son premier commencement: puis les faut cauteriser bien auant, & mettre des estoupes trempées en glaire d'œufs dedans le cautere, & le faut laisser par trois iours en repos en vne estable, y beuant & mangeant: apres tous les soirs & matins sera bon de l'exerciter vn peu à fin que l'humeur ramassée sorte: & faut faire cecy iusques à ce que la iambe se desenfle, & que les playes se desséchent, & que la couleur noire ou iaune se tourne en blanche. Pour dessécher les ulcères, faut faire tel vnguent: Prens de la chaux viue, poyure, souphie, sel nitre, laïct d'anabule, le tout confit en huile d'oliue: & cest vnguent les desséche. Item en chacune playe il faut faire fondre de la poix greque, ou mettre le cautere dedans, & faire saigner le cheual vn mois apres.

*Du ver volant. Chapitre 145.*

A uquesfois au corps du cheual se font plusieurs ulcères en diuerses sortes, principalemēt en la teste, dōt elle est enflée, & iette grosse quantité d'œau & humeurs par les narines. Et ce ver s'appelle ver volatif ou volat: car il vole aux parties supérieures, & les humeurs y mōtent. Remede: Saigne le cheual des veines accoustumées des deux téples: & quand en auras assez tiré, mets luy des têtes sous la gorge: & faut faire les têtes, le boire, le mangier, & le cheuaucher & garder en lieu froid, comme i'ay dit au precedent chapitre. Mais si ce ver volant se mue en morue (ce qui aduient souuent) faut faire comme i'ay dit au chapitre de la morue. Aucuns appellent ce ver taupin, & le guarissent en ceste sorte. Quand ils ont trouué l'origine, ils coupent le lieu & tirent le ver, & mettent le cautere & feu ardant dedans les pertuis, & font manger au cheual herbe d'auoine, & le gardent bien.

z ij

**L**E farsin s'appelle ainsi à cause de la grande humidité de chair & repletion d'humeurs, lequel est appellé ver, parce que ceste humeur pourrie & superflue fait des pertuis en la chair & au cuir comme vn ver en terre : & s'engendre de sang pourry, qui sort des veines ou d'une playe, ou de quelque coup, sil n'est guary dedans deux mois : & vient es lieux creux, cōme entre les espaules, & es costez, & aucunesfois d'auoir esté avec vn cheual farcineux, car cest vne maladie contagieuse. Remede: Si le farsin est en la pattie de deuant du corps, on le cognoist par l'abondance de sang qui est au corps, dont souuent il prend son origine lors le faut saigner du col: & si le mal est aux iambes, lors le faut saigner du pied : & sil n'est es cauernes des os, ou es muscles, mais en lieu charnu, il sera bon de descharner toute ceste calosité obscure & cachée, & la coupper avec le fer, puis y faire vn emplastre de miel, moyeux d'œufs, farine & aigremoine auance autrement pied de licure, & la mettre dessus. Voicy vne poudre experimētée à guarir le farsin sur hommes ou cheuaux. Prés du diadragant, boliarmeni, souphre, noix de galle, suye, autant d'un que d'autre, vne once huile, aloes, myrrhe, encés, attramēt, poix, corne de cerf, aristoloche longue & ronde, fueilles de myrthe, escorce de grenade, platre, subterre, sel, sauō, de tout également deux onces, pain d'orge, coquilles d'œufs, miel brûlé en parchemin trois onces: de tout fais poudre pour mettre dessus. Et notes que sil le ver est en quelque playe, la poudre d'elebore blanc trempé en eau mise dessus les tue & amortit. Et ne le faut saigner quand le farsin est fort, & en quantité, mais bien au commencement, & quand il commence à se guarir. Item note qu'il ne faut saigner les cheuaux chastres qu'en grande nécessité: car par la saignée la chaleur se perd, & la froidure faugmente, c'est signe que les veines des cheuaux chastrez sont diminuées. Item autre remede: Trois poignées de girofle, & trois de plantain, vne de refors, tout broyé ensemble, & destrempé en eau, pour faire boire au cheual: & prens de l'auance ou pied de licure & racine de refors, autant d'un que d'autre, pour faire emplasters à mettre dessus la playe quand le poil sera ray: & faut faire cela soir et matin, tant que le pertuis soit du tout feiché: ce pendant fais hachet de l'orge, de la paille, ou du foin, & qu'il en mā-

ge: & ne lui baille autre chose à manger ny à boire.

*Du ver nommé Anticor ou Anture, c'est à dire suffocation, auant-cœur, ou contrecœur.* Chapitre 147.

Ouuentesfois aduient par le grand repos du cheual, principalement quand il est bien nourry, & qu'il n'a esté saigné quand il falloit, que grosses humeurs & superflues s'engendrent en son corps, & l'ordure & humeur vilaine ne se peut arrester es conduits, ains se retire es lieux plus spirituels, comme à l'en-tour du cœur: & à cause de la grande quâtité, le cœur ne les peut toutes repousser, parquoy vne partie s'en va es lieux exterieurs, comme en la poitrine, & y fait vne enflure: & si ceste humeur occupe le col, cest signe de mort: & le reste qui demeure dedâs le corps se pourrit, & corrompt la substance du cœur, dont la mort s'ensuit: à cause de quoy ceste maladie est appellée sufocation de cœur, c'est à dire côte-cœur, ou anticor. Voicy les signes pour la cognoistre: Le cheual tient la teste si basse, qu'il ne la peut quasi porter: Item il perd l'appetit & on voit manifestemēt vne enflure en sa poitrine. Tu dois sçauoir que ceste enflure ou apostume qui est pres du cœur, s'augmente tant par les humeurs qui y descendant & ne sortent ailleurs, qu'il se fait vne grosse apostume pres du cœur, qui y est contraire: & si on n'y remedie soudain, il en est blessé, parquoy on l'appelle côte-cœur ou auat cœur. Remede: Premièrement faut saigner le cheual en la veine de la cuisse au dedâs, puis faire deux incisiōs de lôg dessous l'enflure, à fin que l'ordure sorte en la mouuant vn peu, & excitant le cheual, à fin que la chaleur face dissoudre les humeurs, & le faut garder du vent, car il pourroit venir en spasme. Itē faut mettre des tentes ou setons dedans ses cuisses pour agiter l'ordure, iusques à ce qu'il soit guary. Item si on fait ainsi aux cheuaux fains, ils serôt preseruez de ceste maladie. Et si le cheual est enflé sous la poitrine ou sous le ventre, le faut faire saigner, & percer l'apostume par deux endroits ou quatre, cōme il sera necessaire, & y mettre les tentes ou setons avec vn fer lôg, & esmouvoir les humeurs pour les faire sortir. Et à fin que l'apostume se desenflé & que l'humeur permanente en ce lieu soit consommée & eaucée, y feras ceste emplastre: Prés de la brâche vrsine, aluyne lierre terrestre, mauue, espargoutte rouge moindre, & rue avec ses

z iiij

## LA MARESCHALERIE

racines, le tout bien bouilly ensemble, & mistiede sus l'apostume en façon d'emplastre, & sans doute l'enfleurer s'en ira. Si le cheual a la goutte ou l'enfleurure es iambes, prens de la racine de fougere, & la broye en gressse, & en fais vn vnguent pour les oindre. Item on peut guarir ceste maladie par autre maniere: Incontinant qu'on verra enfler ceste glande & apostume, & saugmenter plus que de coutume, & aussi soudain tout le corps enfler, faut arracher ceste apostume come le ver, & la guarir come i'ay dit du ver excepté les setons, le cheuaucher, & demeurer en lieu froid, comme i'ay declaré audit lieu: lesquelles choses ne luy faut faire. Et pource que ceste apostume est pres du coeur, on en doit estre fort soigneux. Et si en l'attachant quelque veine se rompt & saigne, la faut prendre & lier fort avec du fil de soye: & si on ne la peut prendre à cause de l'abondance du sang, il faudra faire les medecines declarées au chapitre de retraindre le sang.

*De la douleur qui prouient de superfluite de sang.*

*Chapitre 137.*

**V**Ne autre maladie aduient casuellement ou par accident dedans le corps du cheual, qui luy cause grandes trâschissons & douleurs, & procede de superfluite de sang corrompu qui est es uaines, laquelle douleur n'induit point en soy l'enfleurure du corps ny des entrailles, mais seulement les veines sont tant enflées, que le cheual est constraint se ietter à terre. Remede: Quād on voit que le cheual a douleur dedans le coprs sans que les boyaux soient enfliez, lors le faut saigner de la veine appellée tigratique pres de la sainture des deux parties du corps, puis le promener doucement sans boire ne manger iusques à ce que la douleur l'ait du tout laissé.

*De la douleur prouenant de ventosité.*

*Chapitre 149.*

**A**VCunesfois s'engendre vne maladie au corps du cheual par ventosité qui entre dedans les porres par chaleur & sueur, & eschauffe les entrailles, aucunesfois elle enfler fort tout le corps dont le cheual est fort affligé: & s'appelle douleur de ventosité. Remede: Prés le tuyau d'une cane le plus gros que pourras trouver de la longueur d'une paume, lequel oindras d'huile, & le mettras dedans le fondement du cheual iusques au milieu, & lie

l'autre bout tresbien à la queue avec vn fil, à fin que ce tuyau ne puisse sortir: puis le faut faire courir pres des lieux montueux, & le faire trotter, mais faut qu'il soit sellé ou couuer de quelque bonne couuerture , puis luy frotteras fort le ventre avec les mains trépées en huile d'oliue chaude: ainsi le cheual s'eschauffera en trottat, & iettera la vétosité dehors par ce tuyau qui est au fôdemêt, puis luy faut bailler à mäger choses chaudes, cõme du froment, spelte ou orge, & foin: & qu'il boiuie de l'eau où aura bouilly du comin & graine de fenouil en bône quâtité quand il le sera vn peu refroidie , & y mesle de la farine de froment, & qu'il ne boiuie autre chose ce pendant que ceste eau durera: & faut qu'il soit en vne estable chaude iusques à ce qu'il soit guary, & le traiter comme i'ay dit cy dessus.

*X De la douleur qui prouient d'auoir trop mangé.*

*Chapitre 134. 150*

**V**Ne autre maladie aduient' au cheual d'auoir trop mangé d'orge ou autre chose semblable qui ne soit bien digerée: & cela engendre grosses & mauaises tranchissons & enfleures au corps du cheual, & ne se peut tenir debout, ains faut qu'il tôbe à terre: laquelle maladie naist & procede de quelque chose qu'il a mangée qui ne se peut digerer, & s'enfle dedans son vêtre & entrailles . Remede: Prens de la mauue, violettes, aparitoire, branche vrsine, semence de fenouil ou any , mercuriale autant dvn que d'autre, & fais tout cuire en vn vaisseau, en y adioustât du sel, miel , & huile en bonne quantité , & farine de seigle , le tout broyé ensemble, & luy feras vn clistere de tout cela, & luy mettras dedans le fondemêt : & faut qu'il soit plus haut du derrière que du deuant, à fin que le clistere ne sorte, ains qu'il courre par dedans le ventre, & cela fait, on boucherâ le fondemêt avec estoupes à suffisance, à fin que l'eaue n'en sorte: apres cela faut faire frotter le vêtre du cheual par deux hômes avec vn baston rond en le menant depuis le deuant iusques au derriere: mais il seroit bon oindre premierement d'huile le ventre dudit cheual, ou de quelque chose vnctueuse. Et cela fait, & le fondement destoupé, le faut cheuaucher vers les montagnes iusques

TOUR

## LA MARESCHALERIE

à ce qu'il ait ietté tout ce qu'on luy a mis dedans le fondement & d'avantage : & par ce moyen la douleur cessera , car quand la cause cesse , l'effet cesse aussi . Autre remede: prens deux poignées de sel , & les iettes en vn pot plain de vin , & les mesles tres bien , puis feras aualer tout cela au cheual avec la corne , puis apres luy feras vn suppositoire dvn porreau frotté de fauon noir.

+ *De la douleur qui prouient de trop retenir l'vrine.*

*Chapitre 151.*

**A**VCunesfois le cheual a grosse douleur , qui procede d'auoir trop retenu son vrine , qui ensle la vessie , & fait grande douleur avec vne petitte enfleure pres de la verge sans toutesfois que le corps ny les entrailles soient enslez: dōt il est cōtraint se ietter souuent à terre . Remede: Prens du senecon , chardon benist , cretaire , aparitoire , racines de asperges , & du houx , autāt dvn que d'autre , le tout bouilly & cuit en eauē: puis le faut mettre avec vn fexe ou cornette longue , large & chaude sur le dos du cheual , & quand elle sera froide , y en remettre d'autre qui soit chaude , iusques à ce qu'on luy ait prouoqué l'vrine . Item est bon aussi de tirer la verge du cheual avec les mains ointes d'huile , & la frotter avec huile tiede , puis broyer vn peu de poyure avec des aux , & luy mettre avec le petit doigt dedans le pertuys de ladite verge . Item autre meilleur remede: Prens des punaises , & les fais cuire peu à peu en huile , mais il faut premieremēt qu'el les soient vn peu broyées , puis les mets dedans la verge . Si les choses susdites ne luy profitent: lors faudra laisser le cheual à son plaisir en vn estable avec vne iument , à fin que par le vouloir de saillir , il soit incité à vriner . Lequel remede est singulier , car la volupté de saillir corroborre la vertu , & confortre les membres . Item contre douleur de ventosité & retention d'vrine , est bon de tremper vne poignée de sauge battue en huile ou en bon vin , puis la faire aualler au cheual . Maistre Maurus procede autrement à guarir ceste maladie , & dit que la douleur au cheual n'est que colique passion . Les vns l'appellent strophe , les autres trōcation , car souuent les entrailles sont tronquées par ceste passion . Laquelle maladie procede (cōme il dit) quand le cheual a trop ou trop peu mangé , ou qu'il a esté trop tost abieuué apres auoir

auoir mangé, ou qu'il a trop traauillé apres auoir beu. Tu cognoistras que ceste maladie vient d'auoir trop mangé, quand il ne digere point son auoine, & iette sa fiête indigeste, & cela empilit & aggraue les entrailles, lesquelles sont enuelopées de la ventosité qui est dedans : parquoy le cheual endure grosse douleur. Et tu cognoistras si ceste maladie vient de trop peu manger, quād on n'euy en baille guere, & qu'il mangé asprement quand on luy en baille, & se remplit fort, & les entrailles ainsi remplies, ceste colique passion s'engendre. Au reste tu pourras cognoistre par les choses susdites , comment ces douleurs s'engendent d'auoir trop tost beu apres qu'il a mangé, ou part trop grand labeur. Voicy les signes pour cognoistre le cheual ainsi malade : Premièrement le vêtre luy gorgouille & y a grosses torsions. Item le cheual regarde souuent les lieux où il sent ceste douleur pensant que le mal soit dehors. Item le ventre sensie fort & engrossit. Item il ne se peut establer ne soustenir. Item se iette souuent à terre, & se remue coidant alleger son mal. Remede : Fais le saigner de la veine du col & des narines, puis le promene en lieux sablonneux & pierreux, par montées & valées, à fin que les viandes descendēt au fons de l'estomac , & que la chaleur naturelle soit confortée. S'il ne se guarit par ce moyē, le faut mettre en vne estable bien chaude, & l'y laisser sans luy bailler à manger ny à boire iusques à ce qu'il ne soit plus enfié, & qu'il ne se veautre plus, & ne le faut gueres laisser veautier, à fin qu'il ne se rōpe les entrailles. Item vne expérience merveilleuse pour guarir la douleur du cheual : Prens de l'vrine d'un enfant vierge, & iette iiij. ou iiiij. gouttes dedans la gorge du cheual, tellement qu'il en entre en son ventre, & il sera guaray. Item vn autre : Prens du cyclame ou pain de porc, & en fais vne cheuille ou tampō, laquelle oindras d'huile , & la mettras dedans le fondement du cheual , à fin que se qui sera au ventre du cheual se dissoude, & qu'il sorte dehors. Item laue fort & souuent le fondement du cheual d'eau salée, & luy mets de ladite eau dedans cōme vn clistere, ou avec du sauon en le mettant par clistere avec ladite eau salée. Itē fais vn baston & l'oins d'huile dolive:puis luy mets dedans le fondement, & en le tournant tire le dehors, à fin que le vent sorte avec le fient . Item prens des aulx & les piles avec de la saxifrage ou

A

## LA MARESCHALERIE

percepierre, & en fais vne emplastre que tu mettras dessus les genitoires, & cela luy prouoquera fort l'vrine: & fais aussi les remedes declarez cy dessus, pour l'inciter à vriner. Itē prens deux poignées de sel & vne pinte de vin, & les mesle ensemble, & les mets dedans le ventre du cheual par clistere: & si le ventre ne se desenfle, près vn pourreau, & l'oins de sauon; & le mets dedans le fondement, cat l'enfleur s'en ira. Aucunesfois aduient que le cheual ne peut vriner à cause des grosses & visqueuses humeurs qui descendent en la vessie, qui estouppent le col de ladite vessie, & ne peut vriner: & si on n'y met soudain remede, la vessie se rompra par grande quantité d'vrine, & par ce le cheual mourra: laquelle passion s'appelle strangurie. Remede: Prens vn tes ou tuile chaude, & la mets sous le ventre du cheual, & oins ses genitoires de dialthée & huile de l'aurier, & les parties prochaines, à fin que la vertu de la medecine entre iusques au fons, pour prouoquer l'vrine. Autre remede: Prens des deux percepierres & toutes semences diuretiques, herbes chaudes & diuretiques avec leurs racines, comme fenouil, percil, asparges, houx, & choses semblables, & les fais bouillir en bon vin & odoriferant, iusques à la consommation du tiers, & luy feras boire ce vin: & il ouurira les voyes par où il vrine, & dissoudra les grosses humeurs. C'est bon signe en ceste maladie si le cheual pisse ou fiente ainsi qu'il faut, & au contraire mauuais, si luy furnient vn flux de ventre immoderé. Item c'est mauvais signe aussi, quand ladite enfleur & les douleurs ne cessent, mais perseuerent au cheual.

*Pour un cheual craintif & paresseux.*

*Chapitre 152.*

**V**N cheual craintif & paresseux doit estre cauterisé sur les flâs en la forme d'vne roue, & y faut faire des croix, & plusieurs points en icelles, & semblablement aux reins & aux quatre pouces: puis luy bailler du painil à manger, & qu'il soit bien gardé en un lieu chaut.

*D'un cheual maladif & pesant.*

*Chapitre 153.*

**S**Il le cheual est pesant & malade, coupe luy le cuir entre les scuisses de devant, & fais vn anneau de vigne blanche & le

mets entre le cuir & la poitrine, en sorte qu'il ne tombe, puis le cheuauche seurement.

*D'un cheual furieux ou lepreux.*

*Chapitre 154.*

**S**Il cheual est furieux ou ladre le faut faire saigner de la veine de la poitrine le plusstot qu'il sera possible, ou de la veine du col, & apres le mettre en eau froide, & le garder qu'il ne voye ne soleil ne lune l'espace de deux iours, & si cela ne suffit, couures le d'une couverture rouge.

*D'un cheual qui a mangé de la plume.*

*Chapitre 155.*

**S**i le cheual a mangé de la plume, tu le pourras ainsi guarir: premieremēt le faut cauteriser au nombril, puis luy mettras en la gueule du fient de bœuf tieude: apres le faut saigner & prendre toutes les entrailles d'une poule avec le sang, & luy ietter en la gueule: & s'il n'est ainsi guaru, le faut saigner plus fort diligemēt.

*D'un cheual qui mange bien & ne s'engresse.*

*Chapitre 156.*

**S**Il cheual mange bien & ne s'engresse, prens de la sauge saulne, pommes sauages, & brâches de laurier en bonne quantité, le tout meslé avec gressle ou oins d ours, puis le tout soit mis en bon vin, & le faut mettre avec la corne en la gueule du cheual, à fin qu'il aualle tout. Autre remede: Prens-le dedans des poisssons nommez Barbeaux, & le broye avec du vin, puis luy fais aualler avec la corne, & il s'engressira. Item fais cuire des limats ou tortues en eau avec orge & froment, & en baillé souuent à manger au cheual, & il deuiendra gras. Ité prens des feues fresées, & les fais cuire en eau, & y mets assez de sel: puis prens vne partie de ces feues ainsi cuites, & quâtre de farine, & mesle tout avec de l'eau de la decoction desdites feues, & bailles cela à manger au cheual, car sur toutes choses il engresse, toutesfois cela coustumierement nuist aux iambes. Item fais cuire vn peu de choux avec vn peu de sel, & y mesle de la farine pour faire mäger au cheual. Ces deux articles precedés sont approuvez. Item baillé au cheual maigre à manger à son plaisir par quatre iours des herbes qui sont à la rosée, puis le feras saigner,

A ij

## LAMARESCHALERIE

& luy bailleras son auoyne competemment avec lesdites herbes: & luy bailleras tous les iours à midy de la farine avec du sel. Item pour engresser cheuaux, les faut saigner aux deux costez du ventre, & puis luy mettre plain vn vaissieu d'eau avec miel & paille en l'estable, & que tout soit bien meslé, lequel on leur fera manger à leur plaisir, puis on prendra deux parties de froment & vne d'orge & du sel tout cuit ensemble, tellement que le froment ne se röpe & creue: dequoy on luy baillera à manger tous les iours par l'espace de quinze iours, c'est à sçauoir deux es-  
cuelles plaines, les meslant avec leur autre mangeale, toutesfois tant plus ils mangeront des susdites pailles tant micux vaudra, & en engrerſſent d'avantage & plus toſt. Item prens trois tortues, & leur couppe la teste, la queue, les pieds, & oſte les entrailles: puis les fais tant cuire en eau, que la chair laisse les os, & que l'eau en soit fort graffé: puis donne ceste eau à boire au cheual, sans luy en donner d'autre, iusques à ce qu'il lait toute beue: & fil y demeure de la chair, la faut mesler avec l'auoyne que tu luy bailleras à mäger: & en fais ainsi par trois fois, car elles profitent merueilleusement au cheual, & l'engressent & purgent: & fil est eschauffé, il sera guary avec ce breuuage. Et faut noter que lesdites tortues doivent estre aquatiques, car iacioit que les terrestres soient bonnes, toutesfois celles d'eau sont beaucoup meilleures pour faire ceste medecine.

*Pour amaigrir vn cheual trop gras.*

*Chapitre 157.*

**S**Il le cheual est trop gras, mets de la farine de mil en eau tiede pour luy faire boire, & il deuendra maigre.

*Contre la rage ou furie des cheuaux.*

*Chapitre 158.*

**S**Il le cheual commence à estre furieux & hors du sang, en sorte qu'il morde & frappe, ou si on l'apperçoit par autres signes, près de la racine d'une herbe nommée *virga pastoris*, & la broye en eau, & la iette en la gueule du cheual. Vn homme d'armes dit auoir veu une vache enragée frapper un bœuf de sa corne, lequel soudain fut enragé. Quelque fois aussi une femme commença à deuenir folle, & quand elle eut mangé de ladite herbe, elle fut incontinent guérie. Ceste herbe est bonne aussi contre la pierre.

*Comment par l'art de chirurgie on peut mettre remede à un cheual furieux. Chapitre 159.*

IL faut noter que si tu veux vser de chirurgie ou art de mareschal sur vn cheual furieux & impatient, à fin que tu le face mieux sans qu'il en sente riē, luy faut bailler ceste opiate qui sensuit, & luy mesler dedans son auoyne: Prens trois liures, trois onces & demie de iusquiamme, & luy mesle avec son auoyne: & apres qu'il aura mangé, tout le iour il ne se sentira point, & sera comme mort: puis en fais ce que voudras. Item vn autre: Prens de la mandragore, du pauot, graine de deux iusquiammes trois onces, muscade vne once, boy's d'aloës autant: toutesfois faut premièrement cuire les racines de iusquiamme & mandragore, jusques à ce que l'eau en soit rouge, le tout dissout en ladite eau, puis le faut bailler au cheual avec la corne. Item prens de la myrrhe, persigie, & iusquiamme trois onces: noix de galle, girofle, vne once: & faut tout bailler à boire au cheual: & quand tu le voudras exciter & esueiller, laue luy la teste: & les couillons d'eaue froide, puis le meine abbreuer.

*D'un cheual rettif. Chapitre 160.*

Souuent le poulain devient vicieux & rettif par la mauuaise doctrine qu'on luy accoustume quand on le dompte, ce qu'il ne peut facilement oublier: & pour ce on en dit ce proverbe: Le bayard tient ses premiers documens, tandis qu'en gueule il a des dents, selon ce qui est escript: Le mortier sent tousiours les aux: Parquoy vn cheuaucheur entendu & sage, quand il va droit à quelqu'vn ne retient le cheual, ains passe outre. Remede: Il faut estre quarante iours ou plus sans le cheuaucheur ne mener hors l'estable, & l'y faut bien nourrir. Les quarante iours passez, faut qu'vn bon cheuaucheur monte dessus garny de verge & esperons, & qu'il le meine parmy d'autres cheuaux, en allant aucunesfois droit à eux, & le faut tous les iours ainsi gouerner petit à petit, en gardant que partrop grand ennuy & fascherie il ne luy souuiène de sa mauuaise coustume. Item prens vne corde bien menue & forte, attachée à neud fort entre les couillons & la verge (mais ne faut pas qu'elle soit attachée fort estoitement) puis autour du cercle de ceste corne en attacheras vne autre qui soit menue & forte, & celuy qui sera dessus tiendra le bout de la

A ii

## LA MARESCHALERIE

corde, & le tirera fort à soy si le cheual rettif ne veut marcher, ou si le tiêt le droit chemin, à fin que par la douleur des couillons il marche. Item vn bon remede & dernier: Il le faut castrer, car apres il sera doux & facile à gouxerner. Item aucuns guariscent vn cheual qui est de long temps retif en ceste sorte. Ils font vn gros fer de la longueur d'vn aune amanché à vn long mache, & y a au bout trois pointes crochues, fortes & aigues, & celuy qui le cheuauche le tient en sa main, & quand le cheual veut reculer, luy iette sur la crope, & le tire fort à soy d'vn main, & en l'autre à vn fouet, & le frappe sans le piquer. Aucuns chauffent fort vne verge de coudrier, ou vne corne de la longueur d'un pied: & si le cheual ne veut marcher, luy mettent sous la queue, & le piquent fort avec les esperons. Aucuns y mettent au lieu de coudrier de la terre grasse, dont les potiers font les pots, & faut qu'elle soit moiste, & lient la queue du cheual aux cuisses, à fin que la terre ne tombe, laquelle doit estre tōde comme vne roue. Item pour ce mesme faites faire vn fer qui soit peu plus ou moins long d'un pied, & qu'il ait vn trou à lvn des bouts là où on fichera vne lance ou long baston, & à l'autre bout on y fera faire vne pomme de fer, puis apres vous menerez le cheual en vn champ ou rue pour le cheuaucher, & quād il feindra ou ne voudra aller, lors on luy mettra ceste pomme de fer bien chau-de sous la queue en haut pres du cul, & à ceste heure là le cheual marchera & yra: & apres que le cheual aura delaissé sa fantasie & orgueil, lors le faudra remener en l'estable, & là le caresser, & luy donner à boire & manger: & pour le secōd iour ne le faudra cheuaucher, & le faudra laisser en l'estable, mais au troisième iour le faudra semblablemēt menet en vne rue ou chāp, & faire cōme deuant: & continuer à ce faire iusques à ce qu'il soit dōpté, & qu'il ait du tout perdu sa frenaisie & superbité, & qu'il ne retourne plus en ceste malice: car par ce moyē il perdra du tout ceste frenaisie & superbité, & sera vaincu.

*Quand le poil de la queue tombe.*

*Chapitre 161.*

**L**e poil de la queue tōbe quand il y a trop grande abondance de sang, & que le cheual trauaille trop, ou quand on le trappe souvent sur la queue, dont (si on n'y remedie de bonne heure)

fengendre pourriture. Remede: Si cela aduient à la queue seulement, il la faut fendre au bout pres des fesses au long iusques au milieu de l'os du quatriesme neud: & que l'os qu'aucuns appellent bariuole soit tiré hors, puis faut mettre du sel par toute la fente: en apres faire de cauteres en diuers lieux de ladite queue, & entre la fente & le corps, avec vn fer chaut en façon de stille, & que les cuittures soient vn peu profondes de trauers, non droits: & faut mettre en chacun vne piece de bois, & les y laisser neufiours, s'ils ne tombent d'eux-mesmes. Item à ce mesme: Prenez racines de cannes ou roseau, & les faites cuire en eau autant comme il faut que cuise vne piece de chair de bœuf, quoy fait, prenez ces racines ainsi bien cuites, & les battez en un mortier de pierre, & espreindez les, & de l'eau ou ius qui en sortira lauez luy-en la queue tous les iours deux fois le iour: & pour certain fa queue luy croistra dans vn mois, & ainsi les poils luy multiplieront.

*De langie à la queue du cheual.*

*Chapitre 162.*

**L**Angie est vne maladie qui aduient à la queue du cheual comme vn chancre, & mange tant la chair de la queue, que ladite chair & le poil tombent, dont les os de la queue se corrompent: & si on n'y mettoit remede, ils tomberoient tous neud à neud. Remede: Fais du chapiteau le plus fort que tu pourras, car il en sera meilleur, puis trempe tresbien des estouppes dedans, pour lier sur la playe: et quand elles seront seiches, trempe les de rechef, et les remets dessus pour le moins trois fois le iour: et si tu le fais plus souuent, il sera encores meilleur: et faut continuer cecy trois ou quatre iours durans, et ainsi il sera guary: et cest chose approuuée. Puis apres feras les medecines conuenables pour guarir les playes et reparer la chair.

*Pour faire reuenir le poil.* *Chapitre 163.*

**P**Our faire reuenir le poil apres la consolidation de la chair, faut prendre des coquilles de noisettes, ou des tortues et du vieil cotton, le tout brûlé et puluerisé ensemble et battu en huile d'olif: duquel vnguent faut oindre souuent les cicatrices et le poil y reuiédra. Item pour cela mesme, vne piece de soye ou fusaine brûlée et mise en poudre, puis battue en huile, est meil-

## LA MARESCHALERIE

leure. Itē le papier bruslé avec huile est tresbon . Item prens des noisettes avec l'escorce qui est dessus , & les brusle , puis les pile avec viel oingt de porc ou durs , & en oindras la playe . Item l'aignemoine meslée avec laict de cheure y est bōne. Item de la farine de miel ou d'yuoire meslée avec ius de refors , & en faut oindre la playe cōme dessus est dit. Itē prens de la poudre de corne de cheure , & la mesle avec huile de myrthe. Item mesle du lapidanum avec gresse d'ours & vin vieil. Itē prens de l'huile de berenfif vne once, cantharides qui ont la teste & ailes couppées, trois onces, & en fais ainsi de l'huile: Prés des cātharides broyées & les mesle en huile d'olif , puis fais cuire l'huile en vn petit pot à feu lent, en le mouuant fort iusques à ce qu'il soit espes: puis en feras vnguent ou confiture avec vn peu de musc ou ambre gris, en meslant tout ensemble , à fin qu'il sente bon , & en frotte la playe iusques à ce qu'il y ait des vessies, & certainemēt tu verras reuenir le poil . Lequel vnguent est bon pour faire reuenir les cheueux en la teste d'un homme. Item autre vnguent: Prens tant que voudras de gresse de serpent , racines de houx , d'escorce verte d'autour du fruit des chastigners , argent vif esteint avec saliue, ecorces d'amendes amaires, ellebore blanc, gresse de poule , le tout confit en huile d'oliue, puis en oindre les playes , & principalement quand les playes commencent à se guarir , car à grand peine le poil peut-il reuenir apres sans la saignée . Item faut brusler en vn vaisseau des abeilles, mousches , ou fouillemerdes qu'on trouue aux estuues, & les mettre en poudre , pour ietter dessus la playe , moyennat qu'elle soit ointe d'huile d'oliue & la mettre dessus le lieu avec les doigts , à fin que la poudre tiéne mieux . Item fais cuire vne taupe en huile d'oliue , iusques à la consommation & dissolution de la chair : puis faudra oindre souuent le lieu avec ladite huile , ou pour le moins deux fois le iour , & le poil reuendra.

*Comment il faut muer le poil noir en blanc.*

*Chapitre 164.*

**S**i tu veux changer le poil en quelque lieu du corps , & muer la couleur noire en blanche : premierement faut raite le lieu où est le poil noir , & quand il commencera à venir , le faudra souuent parfumer de souphre , & le poil y viendra blanc . Item fais

fais bouillir vne taupe en eau salée ou en leciue par trois iours, & ainsi que l'eau ou leciue se consumera, y en faut mettre d'autre nouuelle: puis mets de ceste eau chaude sur le lieu, & le poil noir cherra, & y reuiendra blanc. Item prens du laict de brebis, & le fais bouillir, puis trempe vne piece de lin dedans, & la mets sur le lieu, & fais cela si souuent que le poil tombe en le frottant vn peu, puis prens vne autre piece nette, & la trempe en laict froid & nouveau: toutesfois ie croy qu'il vaudroit mieux la tréper en laict tiede ou chaut: puis apres mets ceste piece sur les lieux où tu veux que le poil châge de couleur. Et fais cela l'espace de trois iours, où iusques à ce que le poil commence à croistre; & tu le dois faire pour le moins trois fois le iour: au lieu du poil noir en reuiendra de blanc.

*Pour la toux seiche. Chapitre 165.*

**A**VCunesfois le cheual a la toux seiche, qui est vne d'agereuse maladie: & iaçoit que le cheual tousse, toutesfois il ne iette rien par les narines. Ceste toux vient des parties interieures, parquoy elle est dangereuse: il y faut donc incontinent obujer & remedier, à ceste cause ie diray icy aucunes choses experimenteres qui y sont tres-conuenables. Au chapitre du cheual pouffif y a trois bonnes experiēces pour la guarir: La premiere est qu'on donne au cheual du fromēt bouilly pour mäger, & du vin nouveau qui n'ait encores bouilly tant qu'il voudra, & le faut laisser en lieu serein & froid, & luy bailler des herbes nouuelles à manger. Item autrement: Si tu n'as du vin doux, baille luy du vin fort & bon, avec vn peu d'eau de la decoctio de regualice, ou ptisanne. Item prens vn serpent, & luy coupe la teste & la queue, & luy ostes les entrailles, & fais bouillir le reste en eau de riuiere, iusques à ce que la chair dudit serpent se separe de l'os, puis iette l'os, mesle avec l'eaue & chair de serpent ainsi cuite, de la farine de froment ou d'auoine, & baille au cheual à manger le tout ensemble: ou qui luy sera meilleur, baille luy toute leau de la decoction à boire sans luy bailler autre breuage tandis qu'elle durera: & luy faut mesler la chait avec son auoine. Et doit manger en ceste sorte trois ou quatre serpens, en discontinuat quelque temps, comme de trois en trois iours. Item autre experien-  
ce qui est au chapitre du cheual scalmat: Mets le cheual tout seul

B

## LA MARESCHALERIE

v n e estable sans luy bailler à boire ny à mäger iusques à deux ou trois iours passez : consequemment luy faut bailler des lardons de pourceau salé à manger tant qu'il voudra, car lors à cause de la faim & de la salive qu'il sentira , en mangera voluntiers: & luy donne à boire à son vouloir de l'eau chaude, où il y ait de la farine d'orge competemment : en apres le faudra vn peu cheuaucher iusques à ce qu'il ait iette hors tout ce qu'il aura mangé: & cela fait, le faudra remettre en son premier estat , en luy baillant foin ou auoyne . Entre toutes choses qui luy sont bonnes à manger, c'est le plus profitable de luy bailler du froment bien net , & cuit avec vn peu de sel & lard qui soit seiché au soleil ou ailleurs, enuiron trois mesures , tous les iours deux fois, & qu'il boiué autant de fois de l'eau : & par ce moyen le cheual sera incontinent gras & bien nourry. Item prens des tortues & leur couppe la teste & la queue, & iette les entrailles, & les fais tant cuire en eau , que la chait laisse les os , & que l'eau en soit fort grasse puis faut faire boire ceste eau au cheual, sans luy en döner d'autre iusques à ce qu'il l'ait toute beue: & sil demeure de la chair, la faut mesler avec l'auoirie que tu luy bailleras à manger : & faut continuer cela iusques à ce que tu voye que le cheual soit guary . Et faut noter que lesdites tortues doyent estre aquatiques, car iaçoit que les terrestres soient bonnes, toutesfois celles d'eau sont meilleures . Tu en pourras autant faire avec des limaçons, sans en rien oster, mais les faut faire cuire entiers avec du froment. Item autre remedie, que i'ay dit au chapitre de la froidure de la teste : Prens de l'escorce du milieu dvn auac, qui vient sur la rive de l'eau, & la nettoye bien de ses superflitez , & en emplis vn pot neuf , & y mets de l'eau claire, tellement que l'escorce en soit toute couverte , puis la faut faire bouillir iusques à la consommation de la moitié de l'eau : & le remplir, & faire tant bouillir, qu'il ne soit plus que de my: puis fais le tout couler par dedans vne estamine , & presse fort lesdites escortes, & les iette: apres mesle deux pars de ceste eau coulée avec du sain, lard ou beurre , & fais tout chauffer: & ietteras vn plain verre de ceste cōfection tiede dedans les narines du cheual avec la corne , & autant en la gueule : & alors le cheual doit auoir le ventre du tout vuide , & ne doit boire ne manger l'ef-

pace de trois heures apres, en le gardat de froid: & faut cōtinuer cela par trois iours, vne fois le iour. En apres faut faire māger au cheual du cresson & autres herbes chaudes qui peuuent diminuer les humeurs si c'est en Esté: mais en Hyuer luy faut bailler du charbon benist, & boulie tiede, faite de farine de froment, & faut qu'il boiuē de leau chaude: & le bien garder d'eau froide. Et quand on luy baillē ce breuuage, luy faut tenir la teste haute & luy mettre vn baston en la gueule, iusques à ce que l'humidité & breuuage soient entrez en la teste, par les narines.

*Contre les fievres des cheuanx.*

*Chapitre 166.*

L'Afieure dvn cheual est quasi incurable: alors il porte la teste basse & ne mange rien ou bien peu: les yeux luy pleurent, les boyaux luy poussent continuallement: laquelle maladie est cōme epidymie, dont pour vne année en sont mors plus de trois cēts:toutesfois y pourras faire les deux remedes qui s'ensuyuēt. Premieremēt luy feras tel clistere:Prens vne once de chair coloquinte, diagragant demie, centaurée vne poignée, autāt d'aluyne, castorei demie once, tout cuit en eau, & fais dissoudre six onces de regualice dedas, demye once de sel commun & demie liure d'huile d'olif, puis luy feras emplastre de ce qui s'ensuit, lequel luy mettras sur les tempes pres des oreilles : Prens demie once d'esquille ou ognon marin : castorei, suzeau, seneué, & euforbe deux onces, tant dvn que d'autre , le tout dissout en ius d'asphodilles, de basilic, ou de sauge , & le faut mettre sur la teste & es lieux susdits . Item pour cela mesme, prens du plantain grand & petit, & de l'epatoire petit , & pas d'asne, de chacun deux poignées , armoise mediocre demie poignée, de tout cela te faut tirer le plus de ius que tu pourras:& si tu n'en peus auoir, les faut faire bouillir en trois pintes d'eau , iusques à la perfaite decoction: puis prendras demie liure de ceste eau , & yne liure de sucre, le tout meslé ensemble:& luy en fais boire autāt tous les matins & tous les soirs,cōme i'ay dit cy dessus. Item autre remede: Prens deux ou trois ou quatre onces de bon triacle, & les destrempe en bon vin,puis les fais aualler au cheual avec la corne. Item prens des racines de suzeau, & les piles tres-bien , pour en tirer le ius , & luy en fais boire tous les matins la pesanteur de

B ij

## LA MARESCHALERIE

deux ou trois liutes par trois iours , & il guarira. Item prens vn e  
herbe nommée panacée ou herbe de Venus , ou plotamus , ou  
callitrichum, ou capilli Veneris , & la fais manger tendre au che-  
ual , & il sera guary: si tu n'en trouue de tendres, fais bouillir la  
dure en eau comme i'ay dit , & la baille à boire au cheual avec la  
corne.

*Des vers qui viennent aux couillons des chevaux.*

*Chapitre 167.*

**Q**uand les vers suruient en abondance aux couillons du cheual, ils le font mourir, si on n'y remedie soudainement. Les signes sont ceux cy: Le cheual se veautre souuent, & se mort les costez, il tasche à grater son vêtre avec le pied, le poil est leué contremont , il est plus gresle qu'il n'estoit par-avant : & si on n'y met remedé, il mourra avant qu'ils ayent percé le vêtre. Cela vient de mauuaise viande, & d'endurer trop grand soif. Remede: Il luy faut ietter en la bouche toutes les entrailles d'une ieune poule , & les luy fais aualler encôres chaudes : & continuer cela par trois iours au matin seulement, sans le laisser boire ne man-  
ger que bien peu iusques à neuf heures. Item pour cela mes-  
me, aucuns broyent des branches & verges d'abrotane , autre-  
mēt dite aurone , & les font manger au cheual avec son auoine , puis luy font boire de l'eau salée . Item on luy baillé du seigle  
vn peu cuit & seiché au soleil. Item baillé à manger au cheual  
des fueilles vertes de faux ou de cannes , cat il iettera ces vers  
avec sa fiente: & luy en faut donner iusques à ce qu'il ait tout iet-  
té ces vers , & il sera guary.

*Pour les os rompus.* *Chapitre 168.*

**P**our consolider soudain tous os rompus du cheual , coupe  
le cuir dessus la rompure , puis fais frire en huile d'oliue des  
vers qui s'appellent ystules , & les lie dessus. Itē autrement: Si l'os  
est rompu , ou si les iointures sont séparées , laisse faire les mai-  
stres experimentez en cela, cat la cure de ceste maladie gist plus  
en operation qu'en parole: Ce neantmoins faut scauoir q'ua-  
pres la reparation de l'os ou iointures faut faire vn cautere sur  
le lieu , à fin que les nerfs estendus se retirent , & retournent en  
leur lieu.

*Pour guarir toutes playes du cheual.*

**P**our quelque playe qu'ait le cheual, près des racines de mauves champestres, & les fais bouillir longuement avec du lard de porc, puis les mets sur la playe avec le lard, en les changeant & renouellant souuent, car la douleur s'en ira & le lieu se molisera, & de bref on y verra signe de guarison. Item le meilleur remede qu'on fçache trouuer: Cherche au chapitre des creuasses de trauers vn vnguent qui est fait de terebentine, cire vierge, gomme d'anet ou sapin, betoine, & autre choses qui y sont contenues. Autre poudre tres-bonne pour toutes playes, escorcheures, & rompures des cheuaux: Prens du romarin, & le fais seicher à l'vmbre, & non pas au soleil: & quand tu voudras medeciner la playe, laue la de vinaigre, ou vrine nouuelle d'homme, puis apres mettras dessus de la poudre faite de ce romarin, & tu verras vne merueilleuse operatiō. Item note que si on laue quelque playe que ce soit avec eau de la decoction de taxus barbatus, iamais n'y viendra fistule ny aucun châcre, & en sera plustost guarie. Item prens vne herbe nommée iacea nigra, ou autrement viola ferraria, ou auriga, & la pille pour appliquer sur la playe, car elle en sera guarie avec laide de Dieu.

*D'une escherde ou espine qui peut entrer en quelqueliu sur le cheual.* Chapitre 170.

**A**vcunesfois vne espine ou escherde de bois entre en quelqueliu sur le cheual, & demeure dedans la chair, & si engendre apostume, & toute la iambe en est aucunesfois enflée, & principalement quand quelque nerf en est touché, que le cheual est constraint de clocher: Remede. Il faut premieremēt raire la playe, & le lieu où est l'espine ou escherde tout alentour, puis prendre trois testes de lesard, et les broyer pour les lier dessus avec vne piece. Item prens des racines de roseaux, et les broye en miel, pour en faire emplastre et le mettre dessus, et l'escherde ou espine sortira. Ité les limaçons broyez cuits avec du beurre y sont bons, et note que ces medecines souuent renouellées tirent hors l'espine ou autre chose qui y sera. Et quand elle sera hors, faut guarir la playe avec vn aubin d'œuf, et autres choses consolidatiues, et avec vnguent fait de terebentine, cire vierge et autres choses contenues au chap. des creuaces de trauers.

B iii

## LA MARESCHALERIE

Et sil y reste quelque enfleuré la faut oster avec l'emplastre faite d'aluyne, aparitoire, brâche vrsine, gresse, farine, & miel, broyez ensemble & cuits : lequel molificatif est bon à oster toutes enflures molles & nouuelles qui viennent de cas fortuit, comme dvn coup baillé à la iambé, au genouil, ou iointures, en le renouellant souuent.

+ Du chancre. Chapitre 17.

**S**Ouvent le chancre suruient aux iointures des iambes du cheual, pres des pieds, c'est à sçauoir au pasturon & aucunesfois en autre lieu : & vient pour plusieurs raisons, aucunesfois à cause d'une playe qui a été au lieu & s'est fortifiée & enveillie par négligence, ou que quelque ordure ou eau soit entrée dedâs: ou de pourriture quand on cheuauche le cheual sans regarder sil a rien aux iambes ou iointures : car si la maladie s'enracine en une playe, & que les eaux ou ordures y touchent, certainement le châcre sy engédre. Remede: Prens du ius de racines d'asphodilles, vii. onces: chaux viue, iiiij. arsenic puluerisé, deux: tout broyé & meslé ensemble, puis le mets en vn pot neuf, lequel faut bien courir à fin que la fumée n'en sorte : & faut tout faire si bien cuire, qu'on le mette facilement en poudre , de laquelle empliras le chancre deux fois le iour , iusques à ce qu'il soit mortifié, & qu'il tôbe : en lauant premierement la playe de fort vinaigre: apres tu guariras la playe avec vn aubin d'œuf & autres choses, comme i'ay dit cy dessus en plusieurs chapitres . Le signe de la mortification du chancre est, quand la playe s'enfle tout autour. Item aussi est bonne pour cela mesme la fiente d'homme bruslée & mise en poudre avec tartre puluerisé & bruslé , & en faut faire comme i'ay dit de la poudre d'asphodilles . Item le tartre meslé avec du sel, & mis dessus. Item autrement & mieux: Prens ails, poivre & piretre pilez & meslez avec vieil oint de porc ou d'oye, pour mettre dessus le chancre en maniere d'emplastre, laquelle faudra renoueller deux fois le iour, iusques à ce que le chancre soit guaré: puis guariras la playe cōme i'ay dit cy deuât, & diray cy apres au chapitre de la cure des playes des iâbes. Et note que la poudre d'asphodilles est plus vêlemente que toutes les autres : & pouree qu'il est dangereux de cauteriser ou inciser les lieux netueux , & pleins de veines & arteres, pour cuiter

plus grand danger, c'est le plus seur d'y vser de ces poudres: iacoit que le chancre soit mieux guarir par incisions ou cauteres, car à grand peine peut on iamais inciser ou cauteriser lesdits lieux aux poulains sans danger. Parquoy disoit Hippocrates. Quand le chancre est caché, il ne le faut curer soudain: car si tu le cures soudain, il perira, sinon il demeure plus long temps à estre guarir. Cela fent ed selon Galien, du cauter & incision, car quād vn chancre est caché, c'est à dire en vn lieu nerueux, on ne le peut bien inciser, & y a grand danger à cause des nerfs. Itē autre remede: S'il est aux iambes ou pieds du cheual, près de l'alun, diagragant & souphre, autant dvn que d'autre, le tout broyé ensemble, & meslé avec cire, & en fais vne chandelle, laquelle allumeras & feras degoutter dessus le chancre, en gardat d'en laisser degoutter ailleurs: & faut tousiours garder le cheual d'eau & d'ordure. Item si le chancre a mangé les leures du cheual, faut faire fort seicher de la semence de chāure, puis la piler bien menu, & en mettre dessus iusques à ce qu'il soit guarir. Itē près de la chaux viue, encre, miel & sauon vicil, également, tout broyé ensemble & en fais vne maniere de paste, laquelle tu feras brusler en vn pot au feu, puis la faut pulueriser, & mettre de ceste poudre dessus iusques à ce que le chancre soit desséché. Item si le chancre vient en la maschoire, ou en lieu auquel la chair ne soit pleine de nerfs & muscles, il doit estre cauterisé tout autour, & par le mylieu, puis faut oindre les cauteres de miel, iusques à ce que le cuir tombe de soy-mesme: & le faut garder de toute l'humidité qu'on pourroit tirer avec le sang de l'autre costé du col. Itē les gencives sont aucunesfois corrompues d'humeur melécolique qui y abondé, dont le chancre y vient & appatoissent noires & saignantes, & ne prennēt gueres de viandes: & par l'oppression & abondance de mauvaises humeurs, les playes ne se peuvent consolider. Mais à cause quel l'apostume y est, faudra tout couper, & arracher: puis inciser & ietter hors ceste chair noire, & raser aussi l'os de la maschoire: & ne faut craindre de faire cela, car vn cheual est de grosse & dure substance, & endure facilement l'incision, si le chancre n'est en lieu intrinqué ou nerueux, ou en la corne du pied, ausquels lieux il faut craindre de faire incision, de peur que les veines ou nerfs soient blessez ou corrompus.

## LA MARESCHALERIE

Item vn autre, qui est aussi bon pour guarir toute fistule: Preng du ver de gris, arsenic, persicaire broyée, vitriol, nitre, des deux ellebores, le tout puluerisé menu: & puis apres iette ceste poudre sur le chancre, pourueu que tu aye premierement nettoyé ceste playe avec vrine ou vinaigre où ait esté cuite de l'hysope & centaurée. Item pour guarir le chancre prens de la sauge & de la rue broyée, avec vieil oingt de porc, & les mets dessus tant qu'il soit tout mangé, & deuienne blanc, puis n'y mettras plus que de la poudre de sauge pour consolider. Item prens du souphre, raisine de vin également tout ensemble, & en fais vn cierge, pour faire degoutter sur le chancre, & garde bien d'en laisser choir ailleurs. Autrement: Prens de l'alum, souphre & tartre également, que tu mesleras ensemble & en feras vn cierge que tu allumeras pour le faire degoutter dessus le chancre, comme i'ay dit cy dessus, & garde qu'il ne tombe en autre lieu.

*De la fistule. Chapitre 172.*

**S**I vn chancre n'est bien guary, ou quelque vieille playe, il y furuiét vne maladie qu'o appelle fistule. Laquelle fait la playe profonde avec vne petite ouuerture qui mange la chair iusques aux os par les mauaises humeurs qui y descendent: car les mauaises humeurs descendēt tousiours en vne playe si on ne la guarit comme il est nécessaire: puis s'engendre vne fistule, par laquelle nature fait sortir lesdites humeurs. Remede: Emplis la fistule de la poudre declarée au prochain chapitre qui est d'aphodilles, & autres choses desquelles y est pârlé: mais il faut d'avantage que la poudre de arsenic soit en poix égal à la chaux viue, à fin que ceste medecine en soit plus violente. Item vn autre poudre plus violente: Prens de la chaux viue, & arsenic également tout broyé & puluerisé ensemble: puis le mesle avec ius d'aux, doignons & d'hibles autant dvn que d'autre: & le feras bouillir en miel & vinaigre autant que desdits ius, iusques à ce qu'il deuienne comme vnguent: consequemment faudra lauer la fistule de vinaigre, & la remplir dudit vnguent, & la lier si fort que rien n'en puisse sortir. Item prens du ius de mauues ou de racines de ciclame, & autat d'huile d'olie, vn peu de vinaigre & vn peu de sel broyé, puis mesles tout ensemble, & le mets dedas la fistule iusqu'à ce qu'elle soit guarie. Item autrement: Prens

de

de l'orpeint, chaux viue, verd de gris, autant dvn que d'autre, le tout battu avec ius de piretre, en y meslant de l'ancre : puis iette tout dedans du miel fondu en vinaigre également, & le tout cuit ensemble en le mouuant tant qu'il deuienne comme paste: puis en empliras la fistule deux fois le iour apres que tu l'auras lauée de bon vinaigre. Item vn autre plus violent : Prens du re-algar bien broyé avec salive & vrine d'homme pour mettre dedans la fistule. Quand la fistule s'enfle à l'entour, & qu'elle est rouge dedans, c'est signe de guarison: mais si elle est mortifiée, il faut guarir la playe comme i'ay dit des autres. Si la fistule est en lieu charnu , la faut guarir comme le chancre. Item pour guarir la fistule & chancre s'ils sont profonds, fais vn tuyau de cyclame, & l'oins de sauon noir, & le mets dedans, & la fistule s'elargira & nettoyra si bien, que tu verras facilement le fons : puis le pourras esteindre avec poudre faite d'arsenic, verd de gris, persicaire, & autres choses comme i'ay dit au prochain chapitre. Et note qu'aucun chancre ou fistule ne peuvent estre guaris, si la medecine n'entre iusques au fons. Item la fistule s'elargit fort avec de la flammette : & quand la fistule ou chancre seront mortifiez, tu feras vn vnguent pour cōsolider, de sel nitre, & vitriol, broyez ensemble , lequel tu mettras dessus . Faut aussi noter que l'vnguent rompant est bon contre la fistule ou chancre & le fait meurir. Quand l'ordure commence à sortir claire, & qu'elle devient incontinant espesse , c'est signe que ladite fistule ou chancre sont mortifiez.

*D'un nerf coupé. Chapitre 173.*

**S**i un nerf est coupé, faut prendre les deux bouts, & les coude ensemble avec soye ou crins, puis prendre des vers nommez lumbriques, qu'on trouue dedans du fient , & les frire en huile d'olif, pour mettre dessus. Item faut premietement garder que l'eau froide y touche , car incontinent elle pourriroit le nerf. Et note que si le nerf est du tout coupé , il ne fait point tant de mal au cheual, que sil estoit seulement frappé ou piqué. Apres cela , faudra reschauffer , & guarir ce nerf, avec choses chaudes & penetrates, c'est à sçauoir huile, miel, & vn peu de vin, le tout cuit ensemble : puis faudra lier deslus vne emplastre faite de miel, racines d'hibles , & dialthée. Si le nerf est coupé en

C

## LA MARESCHALERIE

long , pourras ainsi guarir : Prens des vers de terre , & les iette en huile ou vn peu de miel , & les chauffe vn peu au feu , puis les mets tous chautes sur la playe sans y mettre autre medecine , en les renouellant souuent : & s'il est coupé de trauers & oblique , il sera bien difficile à guarir de ceste seule medecine .

*D'un nerf contrit.* Chapitre 174.

**S**I vn nerf a esté touché & contrit de quelque playe , faut mettre dessus de la chair de tortues bien broyée & pilée avec pou dre de moulin . Aucuns y adioustent de la myrthe & aloes .

*D'un nerf tors & intrinqué.*

Chapitre 175.

**Q** Vand vn nerf est tors , fais vn cautere d'un fer ardant dessus en la forme d'un cercle , tellement que toutes les lignes res pondent au milieu & il sera guary .

*Contre toute douleur , & enfleurure , & indignation de nerfs.*

Chapitre 176.

**F**Aut faire bouillir de la fatine de graine de lin , terebentine , & miel , autat d'un que d'autre en vin blanc , iusques à ce qu'il soit espes , pour faire emplastres à mettre dessus , & tu verras vne merucilleuse operation .

*Vnguent pour reparer la chair.*

Chapitre 177.

**P**our faire reuenir la chair , & guarir vne playe , faut faire tel vnguent : prens de l'alygne , mariolaine , pinpernelle , cala ment , encens masle , & cire tout broyé , & bouilly en vieil oint sur le feu , iusques à ce qu'il soit bien incorporé ensemble : & faut tremper en cest vnguet vne piece de lin pour mettre sur la playe lequel est merueilleusement bon pour reparer & consolider la chair .

*D'une playe faite d'une flesche enuenimée.*

Chapitre 178.

**Q** Vand vn cheual a esté nauré d'une flesche enuenimée prens de la sueur & escume d'un autre cheual , & du pain brûlé , & mesle tout avec vrine d'homme pour bailler à boire au cheual , puis prens huile & miel meslez avec de la gresse , & en mets dessus la playe .

*Contre vne morsure de serpent.**Chapitre 179.*

**Q** Vand vn homme ou vn cheual a esté mors dvn serpent, le faut ainsi guarir : Prens de la sauine, & la broye & destrempe en lait de vache qui soit tout d'vne couleur, cest à dire sans tasche, & en baille à boire au patient, soit homme ou beste, & avec l'aide de Dieu il sera guary. Item autrement : Prens des oignons pilez avec miel & sel, puis tout ainsi bien pilé , l'appliquer as dessus le lieu qui aura esté mordu : & avec la corne feras boire au cheual du triacle avec bon vin.

*Contre la morphée & toute impetigue qui aduient aux cheuaux.**Chapitre 180.*

**L**a morphée ou impetigue viêt aussi bien aux cheuaux qu'aux hommes a l'entour des ieux & paupieres, au nez & à la bouche . Remede: Prens de la racine de brionne, concombres sauverages, viticelle, esclerc, asphodilles , flammule & vary , puis en tire le ius, & le mesle avec vinaigre, & qu'il y ait deux pars de ius, & vne de vinaire, & fais tout bouillir ensemble iusques à la consommation de la tierce partie, puis apres mets du lithargire mis en poudre avec, & fais tout couler par dedans vn drapeau : celz fait , prens de l'huile de laurier & cire & en fais vnguent, en y adioustant vn peu de vif argent: cela est approuué , & si tu en oins la playe elle se guarira'. Autrement prens de la farine de seneué , & la mesle avec fort vinaigre , & en oins la playe, ou la mets dessus en maniere d'emplastre: continue cela par trois semaines, & il se guarira . Item autrement: Prens de la myrrhe, aloes , sang de dragon, orpeint, fiente d'oye, sauon confit en huile de laurier, huile d'olif & vinaigre, & en fais vnguent pour oindre les playes iusques à ce quelles soient guaries. Item prens de la gomme de pruniers , & la mets en fort vinaigre , & la laisse là iusques à ce qu'elle soit fondue; puis mettras de la suye dedans, & la mesleras iusques à ce qu'elle deuienne cōme vnguent, duquel oindras les playes:cela est approuué.

*Contre la mortalité des cheuaux & autres bestes.**Chapitre 181.*

**I**L aduient aucunesfois par la corruption de l'air, ou pour ce que la pasture est infecte, & pour autres causes qui sont inco-

C ii

## LA MARESCHALERIE

gneues, que les cheuaux, bœufs, brebis, & autres bestes sont infectées, & que soudainement elles meurent. A ceste cause il y faut pourueoir en ceste sorte & maniere: Prens de la bethoyne, car on en trouue en plusieurs lieux abondamment, & fais si tu peux que les cheuaux, bœufs, ou autres bestes en mangent. Et s'ils n'en peuvent mäger, prens ladite herbe, & la broye fort bien & le ius qui en sortira mesle le avec l'eau que tu leur bailleras à boire: mais qu'ils n'en boivent pas durant l'epidimie. Etpar ce moyen seront secourues de ladite mortalité. Semblablement l'herbe appellée scabieuse y est propre.

*Memoires ou notables. Chapitre 182.*

**A** La fin de mon liure ie te declareray des choses dignes de memoire & notables. Et premieremēt, si tu veux tousiours tenir ton cheual en santé, tellement qu'il ne luy suruienne galles, furos, spinelles, iauars, esperuains, ou courbes, à fin que plus facilement il puisse trauailler (car toutes ces maladies luy viennēt de trop grand trauail) tu le dois faire cauteriser es lieux où lesdites maladies & playes ont esté, par quelque mareschal prudēt & expert. Item note que si on cauterise le cheual à l'aage de deux ou trois ans, & qu'on le laisse pasturer aux champs, il se guarrira mieux, car la rosée est fort bonne pour oster le feu, & guarir le cautere, aussi le cheual en deuient plus beau. Item note que le feu laisse les playes & maladies en l'estat qu'il les trouve, & les cōtregarde. Parquoy si le cheual a aucunes de ces maladies, il ne le faut cauteriser iusques à ce que la douleur soit cessée: ce que le sçauāt mareschal & expert pourra bien faire. Item note que le cheual ne doit iamais estre saigné de la poitrine, du costé, ne des flans, car telle saignée requiert accoustumance, si elle n'est nécessaire par quelque maladie. Itē note qu'on doit eviter d'inciser ou lier les veines, car cela est cause que le cheual n'est iamais de telle vertu qu'il estoit au parauant, & ne profite en rien, sinon qu'il en est plus beau. Item note qu'on ne doit point mettre de lacs ou setons en la poitrine du cheual, si ce n'est pour cause tres nécessaire, car il n'en deuient que plus pesant & lasche. Item note que le cheual qui aura esté malade du ver, sera tousiours plus pesant que deuāt, nonobstant qu'il semble estre guary. Item note que si tu as trauaillé ton cheual, le faut laisser refroidir

& estaller auant que l'abreuuer, quand tu le deurois attendre iusques à minuit : car autrement luy pourroit suruenir vne disenterie qu'il feroit moutir . Item quand le cheual est blessé au dos , il est nécessaire de le cheuaucher , ou qu'il porte quelque chose , il ne faut pas boyter sa selle , car par la dureté qui seroit autour de la playe , le dos seroit plus fort blessé : mais feras plus feurement en ceste sorte : Couppe la toile de la selle au dessus de la playe de long & de trauers en forme d'une croix , puis tire la laine ou bourre dehors , & la fais fort battre & adoucir entre les mains , & la remets au lieu mesme où elle estoit , puis la toile ainsi coupée en croix , doit estre si bien ordonnée , qu'elle ne tombe & blesse point la playe : en apres faut mettre sur ladite playe quelque medicament , & mettre la seile ou bast dessus , pour le cheuaucher . Item note que si le cheual est las & fasché sur les champs , tellement qu'il ne puisse plus cheminer , le faut refraichir en ceste sorte , & laisser reprendre sa vertu comme sil n'auoit point trauailé : Alors il te faut mettre ton cheual en vne estable ou maison , ou au chemin , moyennant que le temps ne luy puisse nuire , puis luy oster sa selle ou bast , & le laisser veautrer tant qu'il voudra , comme font les asnes & mulets , & il se recluera aussi delibéré d'aller , que sil n'eust point trauailé de la iournée : parquoy luy remettras la selle , & la cheuaucheras comme deuant . Item note que pour arrâcher au cheual les dents qu'on appelle escalongnes , le temps de vendanges est le plus eommode , car si on luy baille à manger des raisins , les playes en sont plustost guaries , & se cōsolident mieux , sans que les vers sy engendrent , ou quelque mauaise chair , la bouche en deuient meilleure , & le cheual engrasse . Item note que si tu veux garder ton cheual sein , & de plus grand trauail , luy dois bailler à mäger paille ou orge toute l'année , sans luy bailler herbes ou fourrage au nouveau temps : toutesfois en automne on luy doit bailler à manger des herbes de pré avec la rosée : & neantmoins luy bailler au soir de l'orge ou auoyne , car le cheual en sera plus sein , & endurera plus grand labeur , & viura plus long temps en santé , & sera tousiours gras . Je n'entens pas que tel cheual soit à vn marchant de cheuaux , car à fin qu'il semble plus beau , le faut engrasser : & au nouveau temps est bon de bailler aux poulains

C iiij

## LA MARESCHALERIE

du fourrage ou autres herbes pour les desennuyer. Item on doit cognoistre qu'il y a certains signes au ciel qui respondent aux parties du corps du cheual. Premierement Aries respond à la teste, à la face, & autres membres qui y sont contenus. Taurus au col, & à la gorge. Gemini à l'ouverture, espaules, hanches & aux iambes & pieds de devant, & à tout ce qui est contenu en ces membres. Cancer à toute la poitrine, & aux deux grandes costes. Leo au cœur, & à l'estomac, & à son orifice & entrée. Virgo au diaphragme, foye, poumon, & au fons de l'estomac, jusques au nombril. Libra aux entrailles, nombril, iusques au poumon & à tout ce qui y est contenu, & aux fesses & espine du dos, avec les costes qui en descendent. Scorpio aux genitoires comme au con, mattice, periteneon, couillions, bourses avec les parties honteuses, tant devant que derrière. Sagittarius aux hanches fesses, gras des cuisses, & au trumeau. Capricornus aux genouils, & à ce qui est le subtil des cuisses. Aquarius aux iâbes. Pisces aux pieds. Et si quelqu'un veut medeciner ou vser de chirurgie sur quelque membre, ou par decoction, ou incision, ou cautere, ou autrement doit garder que la Lune ne soit au signe correspondant au mèbre qu'il faut medeciner: car il est non seulement perilleux, mais aussi y auroit danger de mort. Item note que si quelqu'un veut ostet les escalongnes au cheual, ou cauteriser, ou faire semblables cures & operations de mareschal, il le doit faire quand la Lune est au decours, non pas quand elle croist: car ainsi s'augmentent & diminuent les humeurs ès corps, comme la Lune se diminue & augmente. Item faut sçauoir que l'eau fort distillée par yn alembic de la douziesme par de vitriol Romain, ou de copperose, & de la sixiesme partie de sel nitre, guarit le cheual de toute fistule, & de tout chancre. Et est aduenu que i'ay guary un cheual ayant vne fistule en la soule du pied, laquelle aucun mareschaux appellent la fourmy. Item ladite eau guarit la soye qui naist en l'ongle du pied, & cecy est vne maniere de fistule. Item elle guarit les grappes & seichés creuaces, quand encores elles seroient persées d'outre en outre. Aussi la zarie, autrement dite les riolettes de taigne, & le desir de se gratter & frotter, avec ce elle ostet la taigne. Item elle guarit les restes qui sont longues, & celles qui sont seiches, & toutes autres infir-

mitez qui sont de ce genre, en quelque partie que le cheual les a sur son corps. Et sçache que ladite eau guarit toutes les predites maladies, moyennant que ladite eau puisse paruenir à la racine de ladite maladie. Elle guarit pareillement les morsins, les gratelys & rongnes, en quelconque partie qu'elles soient au corps du cheual: mais premierement il faut bien frotter, & racler le lieu de la maladie, si bien qu'elle rende le sang ou vne humeur d'eau. Item pour ce mesme, autre medecine: Prenez vn crapaut, & le brusle en vn pot de terre qui ait son couuercle, & le faut clore & couvrir tres-bien de paste faite d'une partie de tarterre puluerise, & les deux parties defarine de froment, le tout destrempé, avec vn aubin d'œuf. Apres que le crapaut sera tout bruslé faudra le mettre avec vieil oint, en sorte que pour chacun crapaut, y ait quatre onces de vieil oint. Et de ce faut oindre les ongles des cheuaux, car ils s'en augmenteront, & guarira les creuaces, & toutes rongnes que pourront auoir les cheuaux, dedas neuf iours, moyennant qu'on les en oingne deux fois le iour, c'est à sçauoir de matin, & de soir: & guarit toutes les susdites maladies ainsi que ladite eau forte, & encors mieux, & plustost. Item faut noter, que les cheuaux qui sont portez sur nauires, galeres, & autres vaisseaux par mer, la tierce partie communement meurent. Laquelle chose aduient pour les incōmoditez qu'ils souffrent par tel deport: car ils ne peuuent se reposer ny coucher, ains necessairement il faut qu'ils soient tousiours debout. Et quand il veulent & leur est besoin de se reposser ou dormir, on leur baille de la pasture qui ne leur est conueable. Et ensemblement sont si pressez, que presque continuallement ils se couchent lvn l'autre: dont il sensuit qu'ils ne se peuuent purger ne vriner. Et si on n'y preuoit, ils faut necessairement qu'ils meurent. Adonques sur cecy ie donneray deux remedes tres-vtiles. Le premier est, que quād l'opportunité, le téps & le lieu l'offre, les faut retirer hors desdits vaisseaux à terre, & les faire manger, & attendre qu'ils se soient vuidez de leur superfluitez. Et si pour la tempeste de la mer, ou l'incommodité du lieu cecy ne se peut faire, alors faut donner au cheual le second remede, c'est sçauoir de clisteres conuenables, comme de la decoction de mauues, ou de la mercuriale avec vn peu d'huile d'o-

## LA MARESCHALERIE

liue, & vn peu de sel. Parquoy celuy qui a à traiter les cheuaux, doit touſiours avec soy auoir vn instrument à ce conuenable: autrement les cheuaux encourroient tout incontinent le peril de mort. Et ſcache que ce clistere doit eſtre fait, quand les cheuaux en ont affaire. Il ſuffit toutesfois qu'on leur baille ce clistere vne fois ou deux la ſepmaine: & c'eſt la ſinguliere me-decine pour cheuaux qui ſont ſur mer, & qui eſt approuuée. Ou autrement faut faire vn autre clistere: qui eſt, que premierement faut lauer le membre naturel de derrière du cheual bien fort avec eau ſalée. Apres mettre avec instrumēt ou ſeringue à ce propice dedans le vêtre, autre eau ſalée. Itē autre remede: Faut pré-dre deux poignées de sel, & vn pot plein de vin, & mesler tout ensemble, & mettre cecy (comme il eſt dit) avec instrument dedans le corps du cheual. Et ſi toutes les chofes ſuſdites ne ſuf-fiſent: Prens vn porreau, & l'oins fort avec du ſauon noir, & les mets à la maniere d'un ſuppoſitoire dedans le membre de derrière du cheual.

## PETIT



P E T I T T R A I T E C O N T E N A N T  
P L V S I E V R S R E C E P T E S , E T R E M E-  
des d'aucunes malades des cheuaux , depuis  
peu temps recouvert: lequel nous a sem-  
blé bon adiouster à la fin du liure  
de Laurent Rusé, pour ac-  
commader le lector à  
telles recepbes qu'il  
luy plaira.

Et premierement.

*Pour coup ou heurteure à l'œil d'un cheual, ou alentour d'i-  
celuy: fil n'y a sang ou playe.*

C H A P I T R E I .

**L**Y faut lauer les yeux d'eau de fontaine bien claire, ou venante du puys, la plus froide qu'on pourra auoir. Puis pour le guarir, prenez gomme de lierre, autrement appellé gummy hederæ, demie once, & en faites poudre. Apres prenez d'un herbe appellée esclere, & autrement chelidoyne, trois poignées, & en faites ius dedans lequel mettrez & incorporerez ladite gôme de lierre & avec vne plume d'oye ayant l'empenon, luy en mettez dedans les yeux deux ou trois fois le iour, & tant de iours que besoin sera. Et pour oster la concussion d'iceluy coup, l'on prendra cire neuue, trois onces poudre de commin, demie once, poudre faite d'agrimoine, demie once, meslez & incorporez le tout ensemble quand

D

## TRAITE

ladite cire sera fonduë & en faites oignement duquel l'on en mettra sur le cuit en façon de cataplasme ou emplastre, laquelle on tiendra sur ledit œil, & concussion lié & bridé, à fin qu'il ne tombe tant que besoin sera, & iusques à ce qu'il soit guaru.

*Pour engresser chevaux. Chapitre 2.*

**P**remierement pour oster le gros flegme, sang corrōpu, morfondure, vers lumbriques, merennes, & autre mauuaise cas que les chenaux, & bestes cheualines ont dedans le corps, boyaux & autres membres interieurs, qui sont cause de les faire deuenir maigres, & qu'ils ne peuvent profiter ny engresser, leur faut bailler son ou bren de froment, fait & cuit en la maniere qui s'ensuit. Prenez vn plein chauderon d'eau, & le faites boillir à gros bouillons, & mettez y dedans vn picotin de son, & ly laissez par l'espace de demy quart d'heure, puis oster le son du chauderon, & le baillez au cheual, de grand matin devant qu'il soit estrillé ny pensé, pour le faire manger le plus chaut que l'on pourra, & de l'eau où ce son aura bouilli lon abreuuerai le cheual quand l'heure sera, le tenant en lieu ou estable chaude & bien couvert si c'est en hyuer : & si c'est en esté en estable ou lieu moyennemēt chaut. Et au soir luy faut bailler avec son auoyne de la poudre cy apres declarée, la grosseur d'un œuf, & continuer à ce faire l'espace de quatre, cinq, six, ou sept iours, selon que l'on verra estre nécessaire. Car le son preparera les grosses humeurs, corruptions, morfondures, & autres maladies qui pourroient estre au corps du cheual, & les mollisira & preparera, à fin que plus facilement la poudre cy declarée face plus forte operation, & oster lesdites grosses humeurs. Prenez commin, fenugrec, fœlerismontani, autrement appellé sizillois, graine de lin, de chacun deux onces, clou de girofle, noix muscade, gingembre, de chacun demie once, souffre vif deux onces, faites de tout poudre delaquelle vous baillerez au cheual, la grosseur d'un œuf tous les soirs avec son auoyne apres qu'elle aura esté bien criblée & nettoyée, tenant le cheual tousiours en bonne estable (comme dit est) chaudement & bien couvert. Puis pour l'engresser, quand il viendra de boire apres quel l'on aura bien auallé le poil & frotté souz le ventre, & l'auoir couvert de sa couverture, luy faut bailler vne iointee ou deux de froment devant luy : &

quand il sera temps luy bailler l'auoyne, luy faudra bailler aussi deux iointées de graines d'orties l'espace de sept ou huit iours: au reste le nourrissant de bon foin & auoyne, & le traitant bien il reuientra.

*Pour morfondure. Chapitre 3.*

**N**Otrez qu'il faut faire ce qu'auōs dit en l'article precedēt, où il parle de faire vuyder les grosses humeures, & morfondunes corps & membres interieurs du cheual, & faire tout ce qui est contenu iusques à ce où il est parlé de bailler graines d'orties pour l'engreffer. Car pour oster lesdites morfondunes, les poudres & son y sont ttes-bons & propices en les baillant selon les qualitez, & quantitez, heures, façon, & maniere comme dit est.

*Pour la toux. Chapitre 4.*

**P**our le cheual qui a la toux, sera tres bien fait luy bailler desdits son & poudre, à fin de faire vuyder & evacuer par le fondement plusieurs humeures mauuaises, corrompues & froides qu'il a dedans le corps & membres interieurs, & est en cela eauſe d'o procede la toux. Et apres que lon verra qu'il sera purgé dedas le corps, on luy fera de l'eau assez chaude, & blâche de son ou farine que l'on aura mis dedans. Et apres que l'on aura fait ladite eau, faut prendre vn baston gros d'un pouce ou plus, & long d'un pied, & l'enuelopper de drap pers nouvellement teint & passé en gueude ou pastel, en trois ou quatre doubles, & le faire en façon de billot, lequel on frottera tres bien, & tant qu'il sera possible d'huile de lorin. Puis on mettra ledit baston ou billot ainsi enueloppé dudit drap pers, & frotté de ladite huile de lorin, en la gueule du cheual, comme si c'estoit vne bride avec lequel billot on fera boire le cheual: & quand il aura beu, on luy laissera à mascher ledit billot, à fin que toute la substance de ladite huile luy entre dedans le corps. Et quand on voudra luy donner son auoyne, faut mettre dedans icelle la grosseur d'un œuf de la poudre qui s'enuit, graine de fenouil quatre onces, graine de fenugrec deux onces, cardamome vne once, & faites du tout poudre, mais non pas trop deliée, à fin qu'il ne la souffle en mangeant son auoine, & le tenant couvert & en bonne estable chaude, par tant de temps que besoyn sera.

D ij

## TRAITE

## Pour morue. Chapitre 5.

**O**N prendra vn baston de moyenne longueur gros & demy doigt, lequel on enuelopera dvn drapeau, ou bien pour le meilleur dvn drap pers freschement passe par la guesde qu'au-euns appellent pastel: lequel baston ainsi enueloppé desdits drappeaux ou drap, on le frottera de fauon noir, apres on le mettra assez auant dedans le nez deux ou trois fois le iour.

## Pour gorme. Chapitre 6.

**P**renez des quatre oingnemens chauts, qui sont huile lorin, oingnement d'agrippa d'autle, & marciatum, autant de lvn que de l'autre: & apres les auoir meslez ensemble, frottez-en tous les iours aux soirs la gorme du cheual, puis l'enueloppez d'une peau de mouton avec la laine. Ce remedie est bon en hyuer, mais pource que lesdits oignemens sont trop chauts en esté, au lieu de ce on prendra oignements d'aute deux onces: trois oignons de lis cuits, leuain de seigle six onces, fein de porc fort vieil trois onces, yslope humide démie once, & de tout ce faire oingnemēt duquel on luy mettra vn emplastre sous la gorge, avec l'aine suze ou crue, ou bien vne peau de moutō avec sadite laine. Pendant iceluy temps on luy peut souffler aux naseaux vne fois ou deux le iour la grosseur d'une noix, de la poudre faite d'euforbe, & elle bore noir autant de lvn que de l'autre, ou bien d'une plume ayant l'empennon fort frotté d'huile de lorin, luy mettre dedans les naseaux, & lesquels poudre & huile de lorin seront cause de luy faire ietter, & euacuer partie des humeurs d'icelle gorme par les naseaux.

## Pour animes. Chapitre 7.

**P**renez fiente d'homme freschement faite, & la mettez avec vne pinte de vin blanc, & la faites boire au cheual apres montez dessus, & le trottez & chauauchez deux heures, ou tant que besoin sera, & qu'on verra qu'il ne tremblera plus, ains mangera, & aura appetit de manger. Ou bien si on voit qu'il ne tremble plus, & qu'il n'ait appetit de manger, qu'on luy laisse la bride & mors en la bouche: & apres l'auoir couvert on le laissera en l'estable rongeant son mors, ayant foin devant luy pour en prendre quād il luy playra, & luy doit on abattre sa littiere sous le vētre pour le faire pisser. Ou bien si on n'a le loisir de tant le tenir en

l'estable, incontinent apres luy auoir baillé ledit breuuage, le faut tout bellement cheuaucher le pas, trois ou quatre lieues selon qu'on aura la commodité de ce faire, & qu'onverra qu'il se portera, en l'esmouuant & arrestant en chemin plusieurs fois à celle fin qu'il pisse & fiente. Ce faisant auāt que le cheual ait fait lesdites lieues, aydant Dieu, il sera guary, & aura bon appetit de manger. Autremēt: Prenez poudre de sceleris montani vne once, agaric trofiscal demie once, poudre de comin & d'anis de chacun demie once, mettez letout ensemble avec vne pinte de vin blanc, & luy faites aualler. Il sera bon pendant iceluy temps de luy souffler aux naseaux de la poudre d'euforbe & d'ellebore noir: ou bien luy mettre avec vne plumé ayat l'empennon frotté d'huile de lorin aux naseaux, à fin qu'il iette par iceux & cuace partie du mal, & le promener vne heure ou deux, & faire ainsi qu'il est declaré cy deuant.

*Pour trenchaisons. Chapitre 8.*

Prenez vne poignée ou deux d'un herbe appellée quintefeuille, autrement pentafilon, broyez la fort, puis la d'estrēpez d'eau tiede, & la faites aualler au cheual. Autrement: Lon luy baillera & fera on aualler le breuuage fait de vin, & de poudre de sceleris montani, de agaric, de comin, & anis, dont est fait mention cy deuant au chapitre où il patle des narines. Autrement: Prenez vne once d'anis en poudre, & autant decomin, & pilez le tout ensemble, puis destrempez le avec vne pinte de vin, & le faites boire audit cheual, puis le promenez & trotez fort. Autrement: Prenez vne once de fenugrec, vne once de comin, & pillez le tout ensemble, puis destrempez le avec vne pinte de vin, & le faites boire audit cheual, & le trottez fort.

*Pour farsin. Chapitre 9.*

Prenez son de froment, fait & préparé comme cy deuant est dit, où auons traité d'engresser cheuaux, & luy bailler au matin à cinq heures pour le plus tard, & quant qu'il soit estrillé ny pensé, & luy faite manger le plus chaut qu'il pourra manger, & continuer aussi trois iours durāt, apres lesquels on le fera saigner de la veine du col au matin auant qu'il aye beu, & d'icelle veine on fera distraction de sang suffisante, & ne luy baillant le iour qu'il aura esté saigné à boire ne à manger de quatre heures

D iii

## TRAITE

apres ladite saignée. Lesdites quatre heures passées on luy baillera du foin, & le laissera on repaistre vne heure ou plus, puis on l'abreuera d'eau chaude blâche, & apres on luy baillera l'auoyne quand il aura mangé du foin. Deux iours apres commencez à luy bailler dudit son six iours continualz , en luy baillant par chaeun desdits six iours tous les soirs avec son auoyne la grosseur d'un œuf de la poudre qui s'ensuit . Prenez comin, graine de lin, fenugrec, & sceleris montani de chacun ii.onces, souffre vif, quatre onces, & de tout ce faites poudre, de laquelle on baillera au cheual, ainsi qu'auons dit, avec son auoyne durant lesdits six iours, durant lesquels on prendra la racine d'une herbe appellée ceterach , ou langue de cerf ; de la racine d'une herbe appellée bouillon blanc, autremēt taxus barbatus, de la racine de valériene, de la racine de l'appatium, & de chacun autant d'un que d'autre. Coupez lesdites racinez & herbes bien menues, apres meslez les ensemble, & en bailez au cheual la quantité d'une poignée à chacune fois que luy baillerez son auoyne au matin & au soir, ou biē sans son auoyne si on voit qu'il en puisse & veuille manger: & le iour que luy baillerez lesdites racines ne luy bailez de ladite poudre. Et apres les six iours que luy aurez baillé les racines, faites le saigner & éuenter de la veine du col, de laquelle on tirera bien peu de sang. La saignée faite on ne luy baillera à boire ny à manger de quatre heures apres, ne aussi le iour de ladite saignée on ne luy baillera avec l'auoyne ces racines ou poudre. Ceste seconde saignée faite durant six iours , on nourrira le cheual de bon foin & auoyne en le tenant chaudement, & avec l'auoyne on luy baillera durāt lesdits six iours vne fois le soir de ces racines & à l'autre soir desdites poudres aux quantitez desdites. Et ces six iours derniers passez ne luy faut plus donner de ces poudres ny racines , mais de bon foin, & de bonne auoyne. Ce pendant le cheual guarira du farsin , & de quelque cause ou humeur qu'il puisse proceder ne luy en demeura dedans le corps, & sil y a botons dehors aux couillions ou autre part, d'eux mesmes se rompront , cherront, & seicheront, pource que la cause motiue & principale du farsin, qui estoit dedans le corps es parties interieures, sera ostée.

*Pour cheual qui ne peut piffer,*

## Chapitre 10.

**P**renez vne once d'albicunges, & en faites ius, lequel destré-  
perez avec vne chopyne ou pinte de vin blâc, & le faites boî-  
re au cheual, & apres le promenez. Autrement: Prenez vne ou  
deux grosses ou testes d'aux, broyez les avec la peau & escorce  
en vn mortier avec huile d'olie, & ce soit fait en façon d'oigne-  
ment: duquel en frotterez le membre & couillons du cheual.  
Autrement: Prenez fleurs de genets, & les faites boillir en eau:  
& de la decoction qui en viendra, en ferez boire au cheual.

*Pour cheual qui a courte aleine, & qui est en danger de venir pouffif.*

## Chapitre 11.

**P**renez au temps de vendanges deux ou trois seaux de moust  
en quelque vaisseau: & quand le cheual aura ieusné deux ou  
trois fois de boire eau, donnez luy à boire ledit moust, tant  
qu'il en pourra boire, & qu'il semble qu'il en doive creuer. A-  
pres qu'il aura beu cheuachez-le assez fort l'espace d'une heure  
& apres le pas en reuenant: puis le mettez en l'estable, le courât  
bien: & par ce moyen il vuidera les gros flegmes visqueux, &  
autres mauuaises humeurs qu'il a dedans le corps mesmement à  
l'entour du poumon, & pour lesquels il estoit tellement consti-  
pé qu'il ne pouuoit respirer ny auoir son aleine. Apres qu'il  
aura tout vuidé on le mettra en bonne estable chaudement, le  
nourrissant au reste assez bien: mais ne luy faut bailler gueres de  
foin, ains paille de froment, en mouillant le foin qu'on luy don-  
nera. Autrement: Prenez poudre de regalice, trois onces: pou-  
dre d'ysope seiche, trois onces: poudre de la racine d'une herbe  
appelée enulle campane, trois onces: poudre de sceleris monta-  
ni trois onces: poudre de gingembre, trois onces: meslez & incor-  
porez le tout ensemble, & en faites poudre, de laquelle en bail-  
lerez la grosseur d'un œuf to<sup>o</sup> les soirs au cheual avec son auoy-  
ne, par tant de fois que lon verra que besoin sera.

*Pour mulles trauefines & autres.*

## Chapitre 12.

**P**renez suif de mouton, & le fondez, puis le laissez refroidir  
tant qu'y puissiez tenir le doigt: apres prenez son de fourmêt  
& le meslez avec ledit suif: & le tout bien meslé en mettrez sur  
des estoupes de chanure, en façon d'emplastre, & le mettrez sur

## TRAITE

la mule, & ne la remuez deij. iours. Puis prenez vici oint bien pourry, & le fondez au feu , & laissez le refroidir tant qu'on y puisse tenir le doigt : apres prenez deux moyeux d'œufs, & vn peu de ver de gris en poudre .argent vif, demie dragme : meslez le tout ensemble & en faites oignement, duquel souuent on oindra l'esdites mules . Autrement: Frotez fort lesdites mules de vinaigre , prenez huile de lorin quatre onces : verd de gris en poudre deux dragmes : litarge d'or deux dragmes:faite de tout oignement, & en frottez les mules.

*Pour furos.* Chapitre 13.

Pour oster suros à vn cheual, ostez du lieu ou sont les suros le poil avec vn rasouer,ou autrement en la meilleure forme que l'on pourra, à fin qu'il n'ayt si grande douleur . Apres auoir osté le poil, on frottera la nodosité ou scorphule, qu'on appelle suros dvn baston ou coudre assez doucement pour mollifier & adoucir la dureté qui y estoit.Ce fait, on prendra chaux viue deux onces, laquelle on amortira & esteindra avec huile rosat : apres qu'elle sera esteinte , on prendra herbe de melisse , & on en fera du ius, dedans lequel on mettra tremper demie once d'agaric, l'espace de demie heure: puis on prendra la chaux viue & agaric avec vne once d'entret diuin, diaculon blanc autant , oignement d'aute , & marciaton de chacun demie once : & de tout ce on fera oignement, duquel on mettra en quantité suffisante sus du cuir en façon d'emplastre, laquelle on mettra sus le suros ainsi mollifié,& le tiēdra-on l'espace de six heures sans le remuer: les six heures passées on le remuera:& selon l'operatiō qu'on apperceura que l'emplastre aura fait , on l'y laissera par tant de tēps que l'on cognoistra estre nécessaire, en gardant que ce pendant que l'emplastre y sera, que le cheual n'y mette la dent . Et apres qu'on aura veu que ladite emplastre aura assez fait d'operation à mondifier le suros : Pour desfeicher apres auoir osté l'emplastre , on prendra huile de l'vmbrecz deux onces , litarge d'or en poudre deux dragmes, verd de gris demy dragme , & de tout on fera oignement, duquel on mettra sus le suros iusques à parfaite guatison.

*Pour malandres.* Chapitre 14,

Prenez

**P**renez sauon noir & le destrempez avec de la racine la plus forte que pourrez trouuer, & en lauez la malandre: & quand vous l'aurés fort laueé mettez dessus fierte d'oye mise sur drapeaux ou estouppes en façōn d'emplastre deux fois le iour. Autrement: Prenez argent vif & l'amortissez avec or peint, & meslez l'argent vif & or peint avec suif de bouc, & le faites en façōn d'ognement, duquel en frotterés deux fois le iour les malādres tant que besoin sera . Autrement: Lauez la malandre de fort vinaigre chaut tant que le sang en sorte: & quād elle sera ainsi sanguante vous y mettrés de la poudre de ver de gris en quantité forte & espesse , & luy laisserés tant qu'elle se forme en crouste: & la faut laisser là iusques à ce qu'elle mesme se veueille oster & separer : & apres l'auoir ostée, on frottera la malandre de vieil oint : ce faisant la malandre & sa racine se guariront.

*Pour rongne viue. Chapitre 15.*

**A**Fin de guarir le cheual qui a rongne viue sut le col & autre part, il luy faut tondre le poil & les creins du col où est la rongne, si rez à rez qu'elle apparoisse, apres on la frottera avec quelque ferrement en telle sorte que le sang y apparoisse . Ce fait prenez eau forte qui nait point seruy , ny esté employée en quelque œuvre , d'icelle avec vn drappeau en frotterés & lauerés ladite rōgne : se dōnant garde en ce faisant de la toucher aux doigts, ny autre part pour la corrosité qui est en icelle. Et apres auoir ainsi fort frotté la rongne , laissés la , & n'y touchés de dix iours passé si voyés que la rongne ne s'en soit allée , refrottés la de ladite eau iusques à ce qu'elle soit du tout guarie. Autrement: Apres qu'on aura tondu le poil & les creins (comme dit est) prenés mauues guymauues, & les faites fort bōuillir en eau, & d'icelle decoction laués en tres bien la maladie , au soir & au matin par deux ou trois iours . Ce fait prenés vne pinte de miel, couperose, alun de glas, verd de gris, de chacun vne once, terebentine deux onces, argēt vif amorty avec salive à iun demye drame: & de tout en faites oignement, duquel deux fois le iour l'en frotterés.

*Pour encloueure. Chapitre 16.*

**F**Aut chercher le lieu où le cheual est encloué , & le fond de l'enclouure avec vne rosette ou autre ferrement à ce propice

E

## TRAITE

apres prenez de l'ortie griesche deux poignees, sel, le gros d'une noix : broyez le tout ensemble, & en faites ius qu'on mettra dedans le pertuys de l'encloueure, & le mart de l'ortie dessus. Puis y mettez des estoupes de ganure en quantité suffisante, gressées de suif de mouton ou autre gresse ferme, à fin que eau, boüe, ne autre chose y entre. Apres on fera referre le cheual sans mettre clou au pertuys de l'encloueure: cela fait on ne doit laisser à le cheuaucher & principalement quand ce remede est fait incontinent ou bien peu de temps apres que le cheual a este encloué: car plus il est cheuauchié, moins il souffre, & engarde qu'en ladite encloueure ne sy engendre bosse ou apostume, qui est la cause qui fait clocher le cheual . Autrement: Faites ( comme dit est) deferrer le cheual & le faite parer, & luy cherchez le fons de l'encloueure: apres prenez dedas vne cuillier vn peu de terebentine, la grosseur d'une noisette: sucre candy, la grosseur d'une febue : & de poudre de gyngembre autant , meslez & faites fondre le tout ensemble, & le mettez assez chaut & non trop dedans ladite encloueure: puis y mettez dessus des estoupes de chanure gressées, à fin que eau ny boüe y entre: & le faites referre, comme il est dit . Autrement: Ostez l'ordure & boüe qui est dedans l'encloueure si aucune en y a, & puis mettez dedas le pertuys vn peu de galbanon fondu , & des estoupes gressées, & le faites ferrer comme dessus. Autrement: Ostez l'ordure comme il est dit, puis prenez de l'oignement qui est ey apres declaré , où il parle de faire venir la corne , & auoir bon pied , & ongle à vn cheual, duquel oingnemēt en mettrés en ladite encloueure, fondu en quantité suffisante : (car ledit oignement est vn des plus souuerains remedes pour l'encloueure: mesmement quand il y est mis incontinēt vn iour ou deux apres que ladite encloueure y est faite,) puis mettez vn peu des estoupes dessus , & le cheuaucher, & le faites referre comme dit est.

*Pour iauars. Chapitre 17.*

**P**renez miel trois onces , poudre de poyure vne once , 'meslez tout ensemble, & faites en façon d'oignement , duquel en mettrés sur les iauats deux ou trois fois le iour, en façon d'emplastre, faites d'estoupes de chanure, & apres l'éueloppez & continuez tant qu'il sera besoin . Autrement : Prenez des aulx deux

ou trois gousses, sell la grosseur d'vne grosse noix, broyez le tout ensemble en vn mortier, & apres mettez les sur des estouppes en facon d'emplastre, tant que ledit iauart soit pourry. Et quand verrez qu'il sera pourry, lauez le iauart de lecieue claire qui ne soit pas trop corrosive: apres pour le faire modifier & dessiecher, mettez y de l'oignement qui sensuit: Prenez miel trois onces, ius fait de l'herbe qu'on appelle absynthe, alias aluyne, ou fort huyle d'anet, ius fait du verd de porreaux, de chacun trois onces, huile d'oliue deux onces, alun cuit en poudre, & coupe-rose de chacun deux dragmes, litarge en poudre demye once, faites de tout oignemēt, duquel en mettrez deux fois le iour en facon d'emplastre, & si long temps que besoin sera. Autrement: Prenez vieil oint vn carteron, miel autant, meslez tout ensemble, & en faites oignement, duquel en mettrez en facon d'emplastre sur le iauart. Autremēt: Prenez verd de gris, noix de gale, & souphre vif, de chacun vne once, faites du tout poudre, laquelle meslez avec vne once de boliarmeni en poudre, vn quarteron de vieil oint, & deux onces de miel: de tout ferés oignement, duquel en mettrez deux fois le iour sur lesdits iauars.

*Pour rongnes, creuaces, es pasturons & claponniers.*

chapitre. 18.

Prenez haile d'oliue trois onces, cire rouge gommée vne once, miel vne once & demie: faites le tout fondre ensemble, & en faites oignement, duquel on frottera les creuaces & rongnes. Autrement: Prenés terebentine deux onces, cire neuue trois onces, huile de lorin trois onces, souphre vif en poudre trois onces, alun zucarin en poudre demie once: meslez & incorporés le tout ensemble, & en faites oignement duquel tous les soirs en frotterés lesdites rongnes & creuaces, apres leur auoit ostéles ordures & fanges des pieds & clapóniers. Autrement: Prenés du ver de gris, gras de lard, & le fondés ensemble, & en frotrés lesdites creuaces. Autrement: Prenés vinaigre quatre doigts en vn verre, moustarde pour yn dernier, suye de cheminee bien delicee & bien passee vne pongnee, huile de lorin & de cheneué deux onces, sein de porc vieil, quatre onces, deux moyeux d'œufs: demie once de souphre vif en poudre. Faites

E ij . sidillorat

## TRAITE

fondre le sein de porc, & huile, avec deux onces de cire neuve: apres qu'ils seront fondus osts les de dessus le feu, & y mettez apres lesdits vinaigre, moustarde & suye, avec quatre onces de miel: & le tout bien meslé & incorporé ensemble, en faites oignement, duquel en frotterés les creuasles & rongnes.

*Pour avoir bon pied & ongle à vn cheual.*

*Chapitre 19.*

**N**otés qui veut faire avoir bon pied & ongle, & faire croître la corne à vn cheual, il faut ferrer en croissant de lune, & luy ouvrir (en le faisant ferrer) souuent les talons, mesmement en lune nouvelle, comme de deux ou trois iours apres augmentation, & ne luy faire ouvrir par trop ou trop peu lesdits talons: car estat ainsi ferré la corne & ongle luy croistra plus en huit iours qu'il ne feroit en quinze s'il estoit ferré en decours de lune. Autrement: Prenés suif de bouc, terebentine, huile d'olive, cire neuve de chacun deux onces, faites fondre le tout ensemble: & quand il sera fondu mettez y trois onces de miel, & demie once de sang de dragon en poudre: & incorporez & meslez le tout ensemble, & en faites oignement, duquel en frotterés tous les soirs l'ongle & pied du cheual: & à chacun pied y en mettrés la grosseur d'une noix. Ce faisant le pied & corne du cheual croistra plus en quinze iours qu'il ne feroit en deux mois: & la corne qui en procedera sera forte & ferme, & non esclatante, vitrine, molle, morfondure ne serculine. Autremēt: Si on veut adiouster avec lesdites choses six onces de ius fait d'herbe & fleur yllirice, ou d'iris, ou glaueul, d'herbe hepatique, & de la racine de os mondi regale, avec des iettons de suzeau, & deux dragmes d'avantage de sang de dragon, ce ne sera que bien fait: si on voit que l'oignement cy deuant declaré ne soit asscz propice pour faire venir ladite corne.

*Pour atteinte. Chapitre 20.*

**P**our vn cheual qui est atteint d'un des pieds sur l'autre ou qui est atteint sur les nerfs: Prenez herbe de saxifrage trois poignées, la gresse du rongnon d'un mouton, & vne chopine de vin: faites le tout cuire ensemble, & en faites oignement, duquel en ferés emplastre sur ladite atteinte par tant de iours que besoin sera: & l'y mettrés deux fois le iour, le plus chaut qu'il sera possible.

*Pour faire endurcir la sole du pied du cheual.*

*Chapitre 21.*

**A**fin que la sole du pied du cheual soit endurcie, par ce qu'elle est trop parée, ou trop nouuelle: Prenez deux onces de miel, vne grosse poignée d'estoupes coupées bié menu, & faites le tout cuyre ensemble: apres mettez en quantité suffisante sur la sole du pied, tant de fois que besoin sera.

*Pour cheual qui a la langue ou bouche entamée.*

*Chapitre 22.*

**P**renez arméniac, qui est vne drogue qu'on prend chez les apoticaires, quatre onces, & le faites cuire en la braise, dedans laquelle le laisserés tant qu'il soit rouge, puis l'ostez & le laissez refroidir, & en faites poudre bien deliée, laquelle meslez avec vne escuelle de farine de froment, autant de miel, & vne chopine de vinaigre avec vne poignee de sel, meslez & trepez le tout ensemble: apres le mettrez sur le feu bouillir, & toufiours le remuez, puis le laissez refroidir, & en lauez deux ou iij. fois le iour la bouche entamee, ou la langue, tant de fois qu'il sera neccessaire. Autrement: Quand la langue du cheual est blessee ou entamee, pour la rassembler on prendra d'une herbe appellee esclere, autrement chelidoyne, qu'on broyera en vn mortier avec vn peu de vin blanc, & tous les matins neuf iours durâs luy faudra frotter & lauer la langue du ius, & du marc qui viendra de ladite herbe & vin.

*Pour arrestes.* *Chapitre 23.*

**P**renez miel quatre onces, vinaigre deux onces, verd de gris & coupperose, de chacun demie once: & de tout ce faites oignement, duquel en frotterés les arrestes.

*Pour morsure d'un cheual à autre.*

*Chapitre 24.*

**P**renez de l'eau vne pleine escuelle, & y mettez dedans vne grosse poignee de sel, & en lauez fort souuent la morsure. On la doit aussi bassiner le plustost, & incontinent qu'on apperçoit que le cheual a esté mors: car par faute de ce faire le chancre sy engendreroit & le farsin, puis sen ensuyuroient autres maladies dangereuses.

*Pour lampas.* *Chapitre 25.*

E iij

Prenez vn oignon cuit bien chaut , & le mettés dessus des estouppes , puis luy en frottez bien fort le lāpas deux ou trois fois le iour . Autrement : Faites picquer le lampas en quatre ou cinq lieux , avec ferrement bon & propice pour ce faire .  
*Pour estorseure, ou mesmarcheure.*

*Chapitre 26.*

Prenez son defroment,vne pleine escuelle:sein de porc vieil vn quarteron : vin rouge ,vne chopine: meslés le tout ensemble , & le faites bouillir , puis en faites emplastre sur estouppes,laquelle mettrés sur le mal . Autrement: Prenés vne chopine de vin blanc, autant de miel, vne plaine escuelle de farine de froment , & trois de aulte: faites tout bouillir ensemble , & qu'il reuiene à la moytié ou plus, puis en faites vn emplastre sur estouppes , & la mettés sur l'estorseure ou mesmarcheure le plus chaut qu'il pourra endurer , & l'y laissez trois iours entiers : apres luy en remettés vn autre , & cōtinués iusques à ce qu'il soit guary . Et est aussi c'est oignement bon & propice pour creuaces & rongnes qui viennent aux claponnieres des cheuaux . Autrement: Prenés trois oignōs , & leur ostés le cœur & faites vne concavité dedans chacun d'iceux oignons , non pas tant oultre , mais assez profonde , & dedans icelles concavités y mettrés & les remplirés de poudre d'encens . Et quand ils seront empilis, les enuelopperés dedas trois ou quatre grosses poignées d'estouppes , puis mouillerés vn peu le dessus desdites estouppes : ce fait les mettrés entre deux cendres , chaudes couvertes dvn peu de braise , entre lesquelles vous les laisserés tant & si longuement que les oignons soient bien cuits . Apres faut tirer les estouppes hors du feu , & oster celles de dessus qui seront bruslees , & on estendra les autres & mettra on les oignons ainsi cuits avec l'encens dessus en facon d'emplastre,laquelle on mettra toute chaude sur l'estorseure , ou mesmarcheure , en l'y laissant dessus deux iours entiers sans la remuer: & à fin qu'elle tienne plus ferme sera besoin l'enuelopper de quelque drappeau & le serrer assez fort de peur qu'elle ne tombe : & non trop aussi , à fin qu'elle ne froisse ou foulle les nerfs estans autour de ladite estorseure , & continuer à ce faire de trois iours en trois iours , plus ou moins , selon que l'on verra estre besoing .

## Pour chevaux forbeuz. Chapitre 27.

Incontinent qu'on apperçoit que le cheual est forbeu, faut luy donner le clistere qui s'ensuit : Prenés mauues, guymauues, apparitoire, violiers, mercuriale, & brâche vrsine, ou bien poyerées appellees blettes, au lieu de ladite branche vrsine si on en peut trouuer, de chacun trois poignées, fleur de camomille, & melleilot, de chacun deux poignées, semence d'anis, fenouil, comin, fenugrec, carui, graine ou semence de lin, & de sceleris montani, de chacun vne once : pollipodij quercini, deux onces & demie : les summites & petites branches du dessus d'anet, deux poignées : & tout ce faire bouillir avec eau, iusques à ce que la decoction vienne à deux liures, & dedans on mettra deux onces & demie de sucre rouge, casse recente & freschemēt tiree hors de la cane, trois onces diaphenicō, vne once & demie, benoiste, deux onces, huile de noix, cheneuiere, & d'oliue, de chacun quatre onces, & de tout selon l'art soit fait vn clistere, lequel on baillera au cheual des incontinent que l'on sapperceura qu'il sera forbeu. Or en baillant ce clistere on tiendra au cheual la teste basse & le cul haut, le tenant ainsi apres luy auoir baillé le clistere vne heure ou deux, à fin que le clistere ait meilleur moyen de faire attraction des humeurs froides, corrompues, & mauuaises & pour lesquelles il est forbeu. Et apres qu'une, deux, ou trois heures seront passées, si le cheual n'a vuidé son clistere, on le bridera, & couvert d'une couverture, on montera dessus sans le seller, & le cheuauchera on le pas vne heure ou ij. & iusques à ce qu'on verra qu'il aura vuydé son clistere. Apres faut le mettre en l'estable bien couvert, & demie heure ensuyuant on luy baillera le remede qu'icy deuant est dit & declaré, où i y parle des auiues : mesmement en l'article où il parle de prendre fierte d'homme meslee & incorporee avec vin blanc ou autre : Car le remede y est tres bon, pourueu qu'on le baille au cheual soudainement, & incontinent qu'on sapperçoit qu'il est forbeu : & en adioustant en iceluy breuuage le ius de trois gros oignons bien broyez & pilez dedans iceluy vin : & aussi qu'il soit pourmené, cheuauché, pensé, & traité en la forme & maniere que dit est, esdits chapitres & articles.

Pour coup de trait, de pointe, & de taille : comme  
despée, harquebuses, piques & autres bastons : &  
pour tirer le fer, boulet, & boys dehors, qui pour-  
roit estre demouré dedans lesdites playes.

## Chapitre 28.

**S**i le cheual est feru, & que le sang sorte de la playe: Prenez vne  
beste nommee herisson , & la mettez dedans vn pot neuf de  
terre, apres luy auoir ôté les entrailles : & le faites cuire dedans  
vn four , sans qu'il soit bruslé & qu'il soit tant cuyt, que l'on en  
puisse faire poudre de laquelle en prendrēs telle quantité que  
besoin sera : & apres auoir laue la playe, en mettrez dessus vne  
fois ou deux le iour. Autrement: Prenez chopine de miel, &  
autant de chaux viue , & le mettez cuire sur le feu , en le mou-  
uant souuent dvn baston & le faites tant cuire qu'il se puise pul-  
ueriser : puis l'osterēs hors du feu, & le ferēs refroydir, & en fe-  
rēs poudre: de laquelle mettrēs sur la playe , apres l'auoir lauee  
par deux fois le iour au soir & au matin : & faut qu'elle soit la-  
uee de vinaigre, ou vin blanc tiede , ou chaut, pour ôter la ma-  
tiere qui y pourroit estre : & cōtinuez ce faire par espace de tēps  
& tāt que besoin sera. Si le coup de trait est profond, apres auoir  
ietté avec vne seringue de vin blanc, ou vinaigre chaut, ou tiede  
dedans pour l'auer la playe : Faut puis apres prendre vne grosse  
tente de linge ou drapeau de chanure, & la frotter de vin ou vi-  
naigre, puis la poudrer tres-bien de ladite poudre : & faut ainsi  
faire deux fois le iour , & partant de temps que l'on voye que la  
playe soit guarie. Autrement: Si d'aumenture le fer du trait ou  
autre baston soit demeuré en la playe , & qu'on ne le puise r'a-  
voir, & qui seroit cause que ladite playe fendroit tousiours apo-  
stume , tant que le fer seroit dedans : Pour le tirer hors faut prē-  
dre des choux, & les faire cuire sans sel, & du brouet qui en viē-  
dra en faut ietter dedans ladite playe avec vne seringue, & pren-  
dez lesdits choux ainsi cuits , & les saulpoudrez de poudre faite  
d'aymant , ou de callamyte que mettrez sur la playe : & faire  
cevne fois le iour seulement, & par tant de temps que besoin se-  
ra : ce faisant le fer sortira : cecy est aussi tres-bon pour la per-  
sonne. Autrement: pour tirer le fer hors d'une playe, prenez  
herbe d'aigremoine , & la pilez dedans yn mortier puis la met-

tez

ez sur la playe deux fois le iour. Autrement: Prenez herbe d'agremoine deux poignées, & quinze ou vingt limats tirez hors la coque, & les broyez avec ladite herbe, & en faites emplastre deux fois le iour sur la playe: & continuez sept ou huit iours & le fer sortira. Autrement pour ce mesme: Prenez racine de rosier & herbe & racine de dictam, de chacun deux bonnes poignées, & les broyez en vn mortier avec sain vicil de porc, & en faites emplastre, puis en mettez sur la playe chacun iour. Autrement: Prenez limaçons, deux bônes poignées qui soient hors la coque & les broyez fort, & les faites cuire avec vn quarteron de beurre: & quand ils seront cuyts, mettez-en sur la playe vne emplastre chaude chacun iour. Et pour desenflet la playe si elle estoit enflée: Prenez a partoitre ietons de ronfles qui portent meures noires aux buissons, de chacun trois poignées: aluyne, autat: laine blanche avec son suif, deux poignées, qu'elle soit coupée bien menu: & faites la tout cuire dedans vn pot, avec vne pinte & demie d'eau, jusques à la consommation de la tierce partie: puis de cet tout chaut en faites emplastre sur l'enfleuré.

Notez qu'aucunesfois les coups des dessusdits bastons sont si auant dedans les membres & si dangereux, qu'on ne les peut guarir, dont les cheuaux en meurent. Il y en a aussi de curables, pour lesquels guarir & tirer les fers & boulets, ou boyds hors la playe (à fin que putrefaction & ordure ne s'en ensuyue) on vsetra des remedes cy dessus declarez: & d'autres que treuuerez propres à cecy en la Mareschalerie de L.Ruse au chap.clxx, où il parle descherde ou espines.

*Du mal de rongnes venant par trop estre refroidy.*  
Chapitre 29.

**P**our guarir cheual qui a mal sur les rongnons: Prenez fiente de vache & la faites assez cuire avec autant de son de froment & vin blanc, puis quand il sera assez cuit laissez le vn peu refroidir, & assez chaut, & non trop, mettez le luy sur les reins vne fois le iour seulement. Autrement: Prenez des quatre oignemêts chauts, & en frottez souuent les reins vis à vis des rôgnons, pourueu que le cheual n'y ait playe. Autrement: Prenez demy boisseau d'auoyne & la faites cuire, & quand elle sera à demy cuitte, laissez la refroidir vn peu, puis apres assiez chaude, & non

F

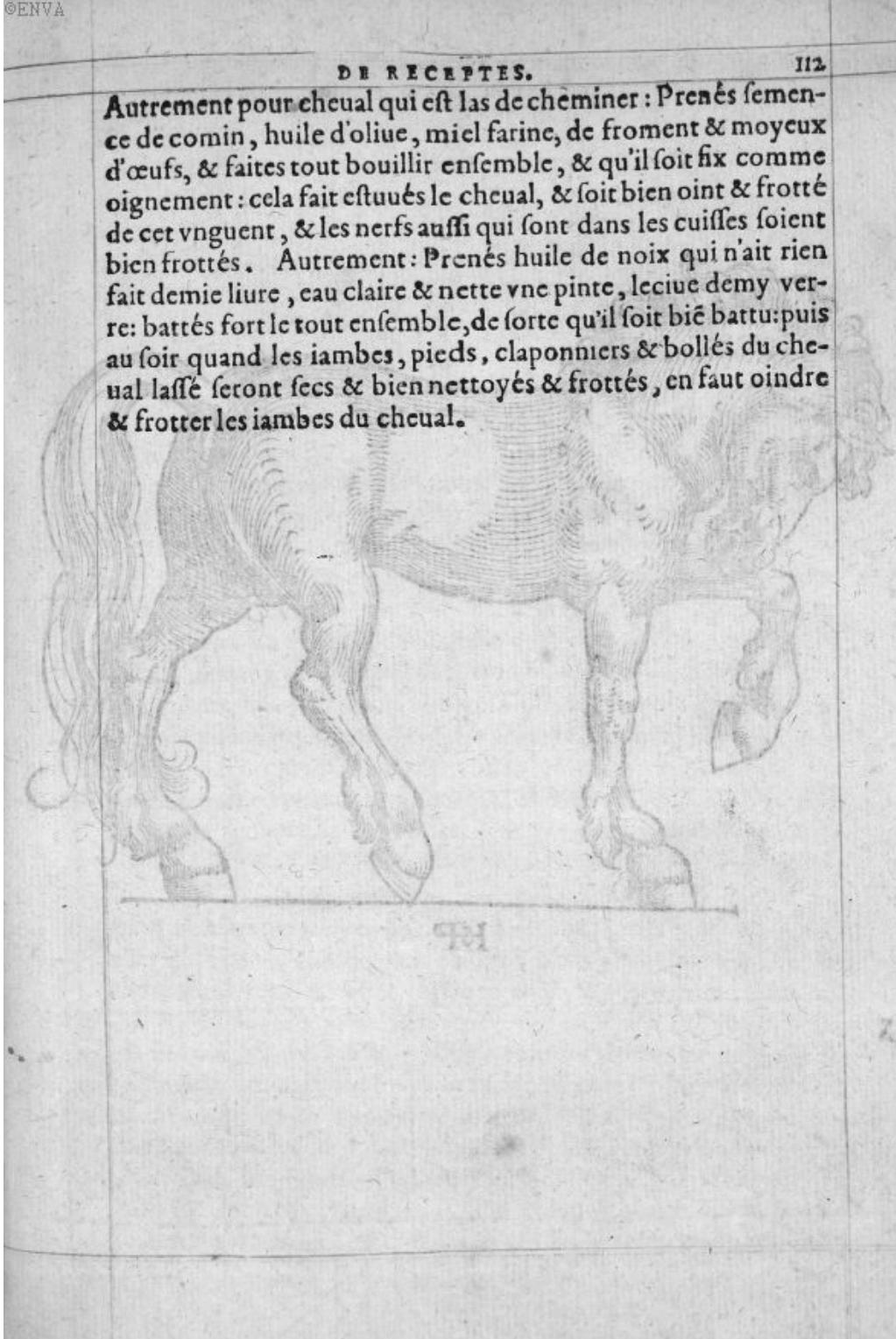
## TRAITE

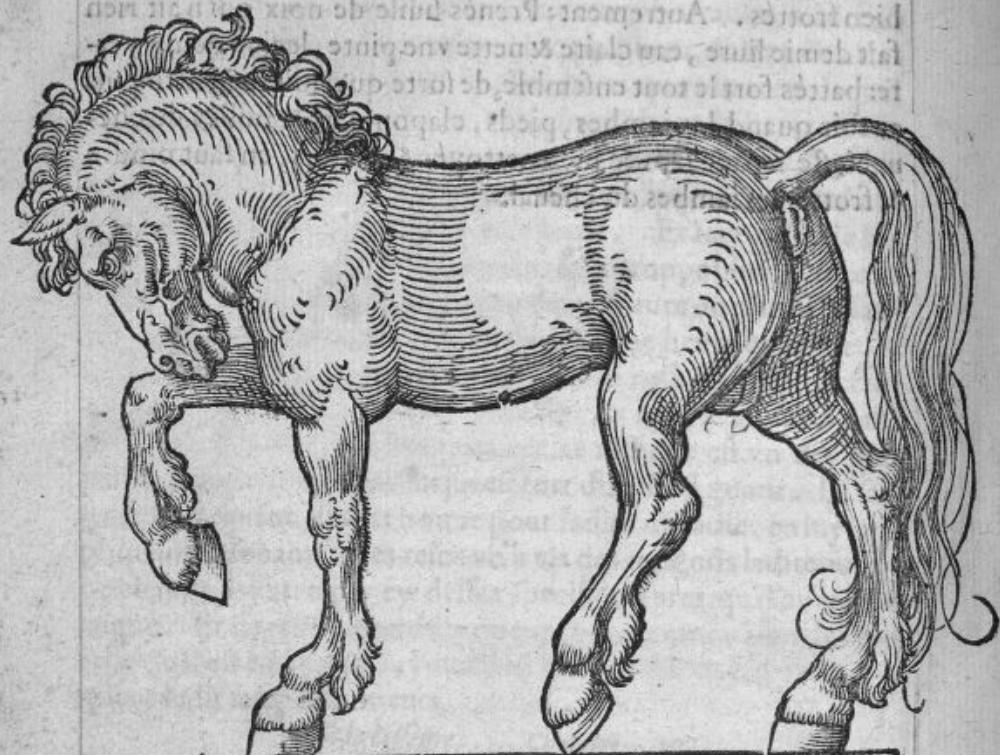
trop, mettez la dedans vn sac que luy mettrez sur les reins & le remuez vne fois le jour, & continuez iusques à ce qu'il soit guar-  
ry. Autrement: Prenez deux onces d'agaric trochiscal, deux on-  
ces de poudre de yera, & le tout puluerisé & meslé ensemble avec  
vne pinte de vin blanc, le ferez aualler au cheual, puis le prome-  
nez, & q'il soit couvert. Autrement: Prenez borraches & blettes  
ou poirees, de chacun quatre ou cinq poignees, & les pillez dé-  
dans vn mortier, & en faites le plus de jus que pourrez, lequel  
prendrez avec deux pintes de laict, demie liute de beurre frais,  
vn quarteron de miel & deux onces d'agaric trochiscal, & de  
tout ce meslé ensemble & ferez vn clistere, lequel vn peu chaut  
le baillerez par le fondement au cheual. Et faut qu'en le luy  
baillant qu'il ait les pieds de derriere & la croppe plus haute que  
le deuant: puis quand il l'aura tenu demie heure ou plus, il le fau-  
dra promener le petit pas, par l'espace d'une heure & demie, &  
qu'il soit couvert sans luy bailler à boire ny à manger: & faut  
quand on luy baillera le clistere qu'il ait la susdite auoyne dans  
vn sac sur les reins, non trop chaude: ce remede est vn des plus  
souverains pour la maladie qui est fort difficile à guarir. La sai-  
gnee de la queue est fort bonne pour ladite maladie, en luy ap-  
pliquant & tenant sur les reins vis à vis des rongnés ladite auoy-  
ne chaude & autre cas cy dessus specifiez apres qu'il aura esté  
saigné. Et d'icelle veine de la queue en faire extraction de sang  
telle qu'il est besoin, en luy auallant de la main en bas contre la  
queue ledit sang & humeurs.

## De la lassure. Chapitre 30.

Pour cheuaux qui sont las de trop cheminer, prenez de l'eau  
de trippes & de la gressle fonduë ensemble, & meslez avec de  
la farine de froment & de la cendre, & de ce lauez les iambes  
du cheual au matin & au soir. Autremēt pour cheual qui est las-  
se: Prenez du miel deux onces, de la gresse de porc trois onces,  
fon de froment vn picotin, faites tout bouillir ensemble & cha-  
que iour luy en emplissés les pieds le plus chaut que pourrez &  
qu'il pourra endurer, & le sientés par dessus: mais faites luy auat  
lascher les fers. Autremēt pour delasser hastiuement vn cheual,  
& luy assouplir les iambes & nerfs: Prenez vin & miel, & faites  
tout bouillir ensemble, & luy en laues bien souuent les iambos.

Autrement pour cheual qui est las de chèminer : Prenés semence de comin , huile d'olieue , miel farine , de froment & moycux d'œufs , & faites tout bouillir ensemble , & qu'il soit fix comme oignement : cela fait estuués le cheual , & soit bien oint & frotté de cet vnguent , & les nerfs aussi qui sont dans les cuisses soient bien frottés . Autrement : Prenés huile de noix qui n'ait rien fait demie liure , eau claire & nette vne pinte , leciue demy verre : battés fort le tout ensemble , de sorte qu'il soit biē battu : puis au soir quand les iambes , pieds , claponniers & bollés du cheual lassé seront secs & bien nettoyés & frottés , en faut oindre & frotter les iambes du cheual .





I5P



